GOMIS | PORTUGAL | KURZAWA | AUXERRE | ÉQUIPE DE FRANCE

FRANCE football

3,00 €
MARDI 4 OCTOBRE 2016
N° 3675 | 71e ANNÉE
francefootball.fr

# BALLON D'OR
# POGBA EN EST SI LOIN

- Il ne progresse pas dans le jeu
- Il n'a pas de match référence
- Il n'est pas un leader

## Tolisso
« J'aimerais prouver que j'ai fait le bon choix »

**IBRA**
35 ÉCLATS DE VOIX

**PAYS-BAS**
LE CHAMPIONNAT OÙ TOUT EST POSSIBLE

M 04155 - 3675 - F: 3,00 €
ALL 3,20 € | ANT 3,40 € | AUT 4,30 € | BEL/LUX 3,20 € | CAN 5,80 $C
CH 4,50 FS | ESP/AND 3,20 € | GB 2,70 £ | GR 4,30 € | GUY 4 €
ITA 3,20 € | MAR 32 MAD | NL 3,40 € | POR CONT 4,30 € | REU 3,40 €
TUN 5,20 DIN | ISSN 0015-9557

PS4

## DU 29 SEPTEMBRE AU 13 OCTOBRE 2016

# POUR TOUT ACHAT DE LA NOUVELLE CONSOLE PS4 1 To noire nue, LE JEU PS4 FIFA 17 OFFERT *

RUE DU COMMERCE

* Offre valable du 29/09 au 13/10/2016 pour l'achat simultané d'une console PS4 1 To noire et d'un jeu PS4 Fifa 17. Dans la limite des stocks disponibles. Voir conditions en magasins.

En vente chez Carrefour

"PS4" and "PlayStation" are registered trademarks of Sony Computer Entertainment Inc. Also, "PS4" is a trademark of the same company. All rights reserved. Crédit photo : © Fotolia / KB3

# Édito

**PAR** GÉRARD EJNÈS

## À la **fin** de l'envoi…

**Bon, ben voilà. Tout ça pour ça.** On savait que sur le plan du remodelage, le PSG n'avait pas vraiment réussi son intersaison. Mais là, c'est le bouquet. Vingt-deux millions gaspillés, même pour des gens qui ne connaissent pas la crise, ça fait une blinde.

On a connu des façons plus économiques de faire du neuf avec du vieux. On ne parle pas là du retour des ultras qui relèvera de la pure anecdote tant qu'un drame ne surviendra pas, mais du système tactique prôné, avec la réussite que l'on a vue, par Unai Emery samedi contre Bordeaux, un bon vieux jeu de possession, avec aux manettes le trio magique Thiago Motta, Verratti, Matuidi.

On ne sait pas trop si Laurent Blanc s'est marré ou crispé, mais, franchement, pour en arriver là, ce n'était vraiment pas la peine de le traiter, professionnellement parlant, comme le dernier des malpropres.

**Ce pied de nez est somme toute amusant.** Moins drôle est celui que la Ligue se préparerait à réserver à Jean-Michel Aulas, dont il se dit qu'il ne ferait pas partie du prochain conseil d'administration. Au bout de vingt-neuf années de présidence, au carrefour d'un grand projet pour son club sans doute au-delà des réalités du foot européen d'aujourd'hui, mais on a le droit de rêver, après aussi bien des bras de fer, des provocations, des emportements, des anathèmes qui animent joyeusement le feuilleton d'une Ligue 1 décadente, cet homme-là mérite un tout autre sort.

Il se dit qu'on lui reprocherait d'avoir milité pour la dernière réforme de la Ligue des champions qui fait la part belle à l'Italie plutôt qu'à la France, ce qu'il nie et c'est bien dommage, car s'il l'a vraiment fait, il a eu raison. Quel autre sort mérite un football dont les stades sont de plus en plus désertés et dont le leader se fait étriller comme le premier Moldave venu par un quelconque club russe au détour d'une soirée de Ligue Europa?

**Merci à Didier Poulmaire** pour l'ultime éclat de rire journalistique qu'il m'a offert.

Il faut vraiment avoir la naïveté d'un adolescent saoulé par des centaines d'heures de jeux vidéo pour affirmer, comme l'avocat Didier Poulmaire dans *L'Équipe*: « J'ai envie qu'on aille chercher la Premier League. Je suis convaincu que c'est possible. » Merci à lui pour l'ultime éclat de rire journalistique qu'il m'a offert.

**Parce que voilà, je vous quitte.** Ah! J'entends des « pas trop tôt » et des « c'est dommage ». Le fruit bien mûr de tant d'années d'impertinence parfois acide (peut-être aussi à l'occasion d'un peu de pertinence). Mais, en vérité, je ne vous quitte pas. Bien au contraire. Je traverse le miroir et je vous rejoins, amis lecteurs, pour vivre autrement ma passion, avec la joyeuse perspective de pouvoir dévorer sans stress ni angoisse, et encore très longtemps, mon magazine, notre magazine préféré.

Le Ballon d'Or est au chaud à la maison. Je suis heureux. Tout est tranquille. C'était bien. ■

**PHOTO** PAUL COOPER/MAN UTD/GETTY.

FRANCE football
**Tous les mardis en kiosque**

# SOMMAIRE
*_4 octobre 2016*

## ENTRETIEN

4. **Corentin Tolisso**
« Lyon, ce n'est pas une histoire d'argent »

## 8. FORUM

## À LA UNE

14. **Paul Pogba** Si loin du Ballon d'Or
22. **Bafétimbi Gomis** Tout entier à l'OM
24. **Ligue 1** Vive les entraîneurs étrangers!
28. **Technique**
Layvin Kurzawa: la nouvelle attraction avant
30. **Nantes** Girard sur un fil
32. **Auxerre** Chef-d'œuvre en péril
34. **Olivier Guégan** Reculer pour mieux sauter
36. **Équipe de France** En mode Bleus de chauffe
38. **Relance** Pays-Bas: opération portes ouvertes
42. **Décryptage** Des Oranje en demi-teinte
44. **Allemagne** Où sont passés les « Bomber »?
48. **Portugal** Les jours d'après
50. **Ibra,** c'est cadeau!
52. **Angleterre** Le job impossible

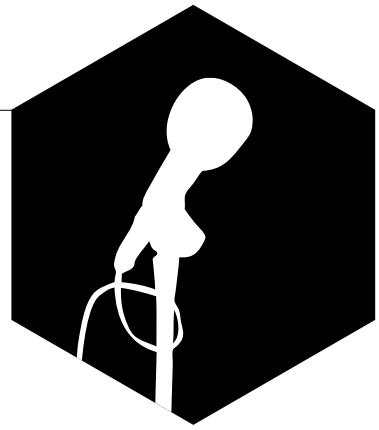
## 54. RÉSULTATS

## TEMPS ADDITIONNEL

65. **Courrier et programme télé**
66. **Gros plan** Raymond Domenech

**J'aimerais prouver à ceux qui disent que j'ai manqué de courage** en refusant Naples que j'ai fait le bon choix.

"



# _Corentin Tolisso

# «Lyon, ce n'est pas une histoire d'argent»

Buteur, passeur, meneur, le milieu de terrain a pris une nouvelle dimension en ce début de saison. Et rien ne lui tient plus à cœur que de réussir dans son club formateur.

**TEXTE** FRANÇOIS VERDENET, À LYON | **PHOTO** ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

À vingt-deux ans, le milieu de terrain de l'OL et capitaine de l'équipe de France Espoirs est l'homme en forme de ce début de saison. C'est aussi l'homme à tout faire, tantôt milieu récupérateur, relayeur, numéro 10, voire 9 et demi au plus haut des systèmes de Bruno Genesio. Ce fruit de la formation lyonnaise, au club depuis dix ans, a également suscité l'estime de ses supporters en refusant de rejoindre Naples cet été malgré une énorme proposition. Déjà en tenue pour l'entraînement, «Coco» est revenu sur toute cette actualité, son parcours et ses ambitions très élevées.

**«Quel point commun partagez-vous avec votre coéquipier Alexandre Lacazette qui restera à jamais gravé dans l'histoire de l'OL?** *(Spontanément.)* Les premiers buts au Parc OL, Alex en Championnat contre Troyes *(4-1)*, et moi en Ligue des champions contre le Dinamo Zagreb *(3-0)*. Ce sont deux "records" qu'on ne nous volera pas! Mais, quand j'ai marqué, je n'ai pas pensé à ça.

**À quoi alors?** À la victoire. Il fallait gagner ce match. Nous étions dans une période délicate, avec beaucoup de blessés et d'absents, et c'étaient nos débuts en Ligue des champions aussi bien cette saison que dans le nouveau stade. Un faux pas contre Zagreb aurait fait mauvais genre. J'ai seulement vu après le match, sur les réseaux sociaux, que c'était le premier but européen au Parc OL. Après coup, ça fait plaisir. Que ce soit Alex ou moi, des joueurs formés au club, c'est un beau symbole.

**Cette Ligue des champions a en tout cas mieux débuté qu'elle ne s'était terminée la saison passée?** Il y avait un goût de revanche contre Zagreb. Moi, j'ai connu les grandes années en C1 du club dans les années 2000, celles des Juninho, Diarra ou Essien. J'arrivais au centre de formation et ils m'ont fait rêver. Ce qu'on a montré l'année passée ne reflétait pas du tout ce qu'ils ont fait. On avait seulement gagné un match dans cette compétition et, en plus, à l'extérieur *(à Valence, 2-0)*. On a quitté Gerland sur un goût amer. Cette première victoire contre Zagreb n'a pas tout rattrapé, mais elle nous a réconciliés un peu avec cette épreuve.

**Dans la foulée de ces débuts victorieux, Bruno Genesio vous a confié le brassard contre l'OM au Vélodrome. Est-ce un signe supplémentaire de votre influence grandissante?** C'était la première fois que j'étais capitaine en match officiel. J'avais déjà eu le brassard lors de rencontres amicales. C'est une grande fierté et même quelque chose d'exceptionnel. J'en suis d'autant plus fier que j'ai été formé ici. Mais il manquait Max *(Gonalons)* et Alex *(Lacazette)*. À vingt-deux ans, cette reconnaissance est importante. Elle montre que mon statut a évolué dans le bon sens. Je prends une place plus importante dans le groupe.

**Cette distinction doit vous donner encore moins de regrets de ne pas être parti à Naples lors du mercato estival?** Mais je n'ai aucun regret. Dès que j'ai pris ma décision, tout était clair dans ma tête. J'ai vite tourné la page. Le lendemain, j'étais de nouveau lyonnais à cent pour cent. J'avais fait la préparation dans cet état d'esprit avant la reprise officielle. C'est quand Naples est revenu à la charge, courant juillet, que j'ai vraiment hésité. Mais une fois que j'ai dit définitivement non, ma priorité a été de faire une grande saison avec l'OL.

**Il y avait quand même de grosses sommes en jeu. C'est assez rare de voir un jeune comme vous refuser une telle opportunité…** J'ai fait le choix du cœur, un choix sportif. Je savais qu'il y avait des avantages à aller là-bas, mais l'OL, pour moi, ce n'est pas une histoire d'argent.

**Qu'est-ce qui vous a poussé à rester?** Beaucoup de joueurs de l'équipe de France évoluent à l'étranger. Mon ambition est d'atteindre cet objectif sous le maillot de l'OL. Ici, j'ai la chance de disputer la Ligue des champions, d'avoir un statut, la confiance de mon entraîneur,

> **Mon père me disait que je pourrai parler foot** avec lui quand j'aurai fait un 32e de Coupe de France.

ALAIN MOUNIC

**CETTE SAISON,** LE JEUNE MILIEU DE TERRAIN, FÉLICITÉ PAR RAFAEL, S'EST DÉCOUVERT DES TALENTS DE FINISSEUR AVEC DÉJÀ TROIS BUTS EN SEPT MATCHES DE L1 COMME ICI CONTRE MONTPELLIER ET UN EN LIGUE DES CHAMPIONS CONTRE LE DINAMO ZAGREB.

des dirigeants et de mes coéquipiers. J'aimerais prouver à ceux qui disent que j'ai manqué de courage en refusant Naples que j'ai fait le bon choix.

**Entre Lyon et Naples, il n'y a quand même pas une grande différence de standing. Vous n'avez pas refusé le Real Madrid !**
Je n'ai pas manqué du tout de respect à Naples. C'est un grand club et c'est pour ça que j'ai beaucoup hésité. C'était très valorisant. Mais j'ai préféré rester dans un grand club français.

**L'OL ne vous a pas non plus forcé à partir, ce qui est rare vu les sommes en jeu…** *(Il sourit.)* Non, le club ne m'a pas mis dehors ! J'ai beaucoup discuté avec le coach. Tout le monde avait confiance en moi. En fait, c'est simple, le club m'a laissé choisir. Même si c'est bien d'être sollicité, c'était compliqué dans ma tête. J'y pensais tous les jours, y compris à l'entraînement. En plus, il y avait beaucoup d'argent au bout pour le club avec 30 M€ plus 7 M€ de bonus. Ce n'est pas rien.

> **Je suis un numéro 8 relayeur.** Après, s'il faut dépanner à certains postes, je peux le faire.

**En juin 2013, votre ancien coéquipier Anthony Martial avait quitté Lyon pour Monaco contre seulement 5 M€ afin de boucler le budget. L'OL n'est donc plus contraint de brader ses meilleurs jeunes ?** L'OL a sûrement envoyé un signal fort en me gardant. Notre ambition est partagée. J'ai vu des commentaires positifs qui allaient dans ce sens après mon choix, et c'est réconfortant. Les gens ont souligné que Lyon avait de nouveau les moyens de conserver ses meilleurs joueurs. C'est la vérité.

**Pour justifier votre faux départ à Naples, vous avez récemment confié dans «L'Équipe» que la somme proposée (37 M€ au total avec les bonus) vous aurait mis une grosse pression en Italie. Mais n'est-ce pas aujourd'hui le lot commun des joueurs, même jeunes, de supporter de tels montants de transfert ?** Ce n'était pas une peur ! Simplement, je savais qu'il y aurait tout de suite une autre pression dans un autre environnement. Et je ne savais pas si j'étais prêt pour ça. C'est normal d'avoir ce doute. Et quand on hésite, ça veut dire que partir n'est pas forcément la bonne solution. J'ai préféré préserver mes garanties à l'OL à ce moment précis de ma carrière. C'était un choix plus judicieux par rapport à mes objectifs.

**On vous connaît sans vous connaître. Pouvez-vous nous retracer votre parcours jusqu'à l'équipe première ?** J'ai joué à côté de chez moi *(NDLR : il est né à Tarare, dans le Rhône, à une cinquantaine de kilomètres de Lyon)*, à Amplepuis, puis à L'Arbresle (la ville natale de Jean-Michel Aulas et Rémi Garde). C'était en benjamins Élite. Je suis resté trois ans avec, en dernière année, des entraînements tous les mercredis à l'Olympique Lyonnais. Je savais déjà que j'allais venir à l'OL à treize ans. J'ai fait le centre de préformation, puis le centre de formation. J'étais avec Mour Paye, qui vient de rejoindre Troyes cet été, puis Yassine Benzia chez les moins de dix-sept ans.

**Êtes-vous issu d'une famille de footeux ?** Mon papa, Vincent, a joué à un bon niveau régional. Il a notamment fait un trente-deuxième de finale de Coupe de France avec Vénissieux face à Brest en 1991 *(0-2 a.p.)*. Mais je n'étais pas encore né pour le voir ! Ça ne l'a pas empêché de me chambrer longtemps avec ce match…

**Pourquoi ?** Il était passé dans *Téléfoot !* Il me disait que je pourrai parler foot avec lui quand j'aurai fait un trente-deuxième de finale de Coupe de France et que je passerai à mon tour à la télé. *(Il se marre, un brin chambreur.)* C'était l'époque où l'on pouvait faire des passes en retrait à son gardien et qu'il pouvait prendre le ballon avec les mains. Cette histoire a longtemps été une blague entre nous. Mais je dois beaucoup à mon père. Il m'emmenait partout quand j'étais jeune. Je l'ai beaucoup suivi aussi. Il a été ailier, puis entraîneur, notamment à Amplepuis. J'aimais aller sur les terrains avec lui.

**Vous êtes devenu un peu l'homme à tout faire de l'OL, le "couteau suisse" ?** J'ai surtout dépanné au début de ma carrière professionnelle. J'ai joué latéral gauche ou droit. C'est même cette polyvalence qui m'a permis de débuter rapidement en pro. Il y a deux ans et demi, il n'y avait pas autant de places au milieu de terrain dans l'équipe. Miguel Lopes était alors arrière droit et se blessait souvent. C'est ce qui m'a propulsé. J'ai fait plusieurs matches à sa place. Non... *(Il se reprend.)* Mon premier match, c'était contre Rijeka en Ligue Europa, à gauche. *(Il se reprend à nouveau.)* Non, mon véritable premier match en pro, c'était en L1, face à Nice, au milieu *(le 10 août 2013)*. Mais je suis entré trente secondes et je n'ai pas touché un ballon ! Mes vrais débuts, c'est donc Rijeka, comme latéral gauche, puis plus tard Odessa comme arrière droit. J'ai enchaîné plusieurs matches à ces postes. Et mon premier but, c'était au milieu, à Bordeaux.

**Récemment, vous avez même été utilisé dans un 3-5-1-1 dans un rôle de numéro 10, voire de 9 et demi. Cette polyvalence ne devient-elle pas contraignante ?** Le coach connaît ma place et ma préférence. Je suis un numéro 8 relayeur. Après, s'il faut dépanner ponctuellement à certains postes, je peux le faire. Mais je sais où je suis le plus efficace. Plus haut, j'ai aussi plus d'opportunités de marquer. Un milieu moderne dans mon registre doit être capable de marquer et de faire des passes décisives. C'est pour ça que j'aime me projeter vers l'avant sur certaines actions. Je crois aussi avoir les qualités physiques pour participer au travail défensif. J'aime bien ce mélange dans ma position de 8.

**On a vu Lyon changer souvent de système ces derniers temps. Dans lequel êtes-vous le plus à l'aise ?** Le 4-3-3 avec deux 8 et deux ailiers. Le 4-4-2 en losange est bien aussi, mais les 8 dans ce système ne peuvent pas autant se projeter vers l'avant. Il faut toujours compenser les montées des latéraux. Cela demande plus d'efforts et, offensivement, on a moins de jus, surtout en fin de match.

**Lyon reste sur deux places de dauphin du PSG. Quelles sont vos ambitions cette année ?** C'est difficile de se projeter. Rien n'est perdu même si on a pris un peu de retard. On voit que Monaco est aussi là. L'objectif est de tenir tête à Paris le plus longtemps possible comme il y a deux saisons. J'espère qu'avec l'expérience on va les enquiquiner un peu plus encore, pourquoi pas jusqu'à la fin et obtenir le titre ultime. Paris a toujours une très grosse équipe et se doit de gagner le titre et même toutes les compétitions en France. La pression est sur eux. Mais on a une équipe de compétiteurs et on est ambitieux. On sera là.

**Et en Ligue des champions ?** On doit sortir de ce groupe. On ne joue pas la Ligue des champions pour viser la Ligue Europa. Les huitièmes de finale, c'est jouable.

**Une Coupe nationale, n'est-ce pas plus raisonnable ?** Objectivement, c'est peut-être plus accessible pour nous. La saison passée, on n'est pas passés loin en Coupe de la Ligue. On a failli sortir le PSG *(défaite 2-1 au Parc)* et, après, il aurait pu se passer de belles choses. Mais les Coupes dépendent beaucoup du tirage. J'aimerais en gagner une avec mon club formateur. Au complet, on a un groupe de qualité qui peut nous permettre de jouer sur plusieurs tableaux.

**Vous vous voyez en équipe de France bientôt ?** Les Bleus font partie de mes objectifs. Ce serait une très belle récompense. Après, la concurrence est très relevée à mon poste. Je dois être performant avec mon club, en Ligue des champions, et surtout être décisif.

**Avez-vous déjà été pré-convoqué en A ?** Joël Bats me l'a laissé entendre la dernière fois *(contre l'Italie et la Biélorussie début septembre)*. Je n'étais pas au courant avant. Il y avait également des matches importants avec les Espoirs.

**Vous êtes capitaine de votre génération en Espoirs. Comment expliquez-vous que cette catégorie d'âge ne décolle pas malgré des joueurs talentueux qui évoluent pour la plupart dans des grands clubs ?** On a une belle équipe avec Adrien *(Rabiot)* ou Tiémoué *(Bakayoko)* au milieu. Ce sont tous de bons joueurs. Mais la défaite en Ukraine dans les dernières minutes *(1-0 avec un but encaissé à la 90e + 2)* nous plombe. Il ne fallait absolument pas perdre. Du coup, la situation est devenue très compliquée...

**On ne joue pas la Ligue des champions** pour viser la Ligue Europa.

**Le fait d'évoluer avec beaucoup de vos potes de formation à l'OL donne-t-il un supplément d'âme à l'équipe ?** Comme je n'ai jamais joué ailleurs, j'ai toujours connu ça. Quand c'est plus difficile, on arrive mieux à se parler entre nous, à se dire les choses. Le problème est que, par moments, on a sûrement manqué d'expérience. Mais il y a quelque chose de plus. Même si je n'avais, par exemple, jamais évolué avec Alex *(Lacazette)* avant les pros, je le regardais chez les U19. On se connaît quasiment tous depuis l'âge de quatorze-quinze ans. On a la même culture et le même attachement au club. On sait ce qu'on lui doit.

**Vous avez aussi un lien assez fort avec Bruno Genesio ?** Le coach était adjoint avant de devenir numéro 1. On se connaît bien, même très bien. Il existe un rapport particulier entre nous. Il connaissait également beaucoup d'autres joueurs depuis la réserve de CFA qu'il a aussi entraînée. Quand il a repris l'équipe, il a relancé la concurrence. Les joueurs étaient encore plus concernés à l'entraînement et tout le monde s'est surpassé. Ça repartait un peu de zéro et on est tous remontés ensemble.

**Quand vous voyez Samuel Umtiti partir au FC Barcelone avec un nouveau statut d'international, vous vous dites que vous avez bien fait d'attendre pour viser encore plus haut ?** Beaucoup de clubs me font rêver, comme le Real Madrid, le FC Barcelone ou Arsenal. Je ne sais pas ce que me réserve l'avenir, mais je veux mûrir ma décision. Je partirai peut-être l'année prochaine, dans deux ou trois saisons. On verra bien.

**Un Championnat européen vous attire-t-il particulièrement ?** L'Angleterre. J'aime la Premier League et je pense que j'ai le profil. C'est le Championnat qui offre le plus de concurrence, le plus ouvert, le plus disputé et le plus spectaculaire.

**Pourriez-vous faire toute votre carrière à Lyon ?** Il faut voir. On ne sait jamais... Si l'OL dispute tous les ans la Ligue des champions comme par le passé, que le club continue de grandir avec de beaux projets comme le Parc OL et notre nouveau centre d'entraînement, qu'il génère des moyens financiers supplémentaires, qu'il joue la première place, alors on peut réfléchir. Peu de clubs en Europe peuvent proposer tout ça. Mais on n'en est pas encore là... » ■ F. V.

PIERRE LAHALLE

**ENCORE CANTONNÉ AUX ESPOIRS,** ICI À LA LUTTE AVEC L'ISLANDAIS ELIAS MAR OMARSSON, LE LYONNAIS POURRAIT RAPIDEMENT REJOINDRE LES A.

## Bio express _*Corentin Tolisso*

22 ans. **Né le** 3 août 1994, à Tarare (Rhône). 1,81 m ; 78 kg. Milieu de terrain. International Espoirs (17 sélections, 5 buts).
**PARCOURS :** Lyon (depuis 2007).
**PALMARÈS :** néant.

# FORUM

PAGES RÉALISÉES PAR
OLIVIER BOSSARD,
NICK CARVALHO, CINDY JAURY
ET PATRICK SOWDEN

## CONFIDENTIEL

**Le lobbying législatif en marche.** Les présidents de club ont décidé de ne plus subir les événements et de peser dans le débat public. Ils ont ainsi entrepris une démarche de lobbying législatif. Le mois dernier, Dominique Bailly, sénateur du Nord, a déposé une proposition de loi visant à « préserver l'éthique du sport, à renforcer la régulation et la transparence du sport professionnel et à améliorer la compétitivité des clubs ». Le titre III de cette proposition suggère notamment d'assouplir l'utilisation et la cession de l'indispensable numéro d'affiliation pour envisager une vente. Ceci justement afin « d'envoyer un signal fort aux investisseurs ».

**Le PSG toujours en avance.** Le budget du Paris-SG pour la saison en cours est de 550 M€. Il était de 480 M€ la saison dernière, et le club parisien arrive évidemment en tête au classement des comptes prévisionnels présentés à la DNCG. À titre de comparaison, le budget de Lyon est de 210 M€.

**Quillot le négociateur.** Le ton monte et le conflit est en train de se durcir entre la Ligue et Canal+. Les clubs estiment que la chaîne cryptée déroge aux termes du contrat signé en retransmettant des matches de L1 sur Canal+ Sport. Ils ne souhaitent pas aller au contentieux, mais veulent obtenir des compensations financières. Didier Quillot, le directeur général de la LFP, mène les négociations. La fourchette des dédommagements escomptés est large et se situe entre 10 et 20 M€. Mais, pour l'instant, Canal fait la sourde oreille.

VINCENT ISORE/IP3 PRESS/MAXPPP

## L'INDISCRÉTION
### UN RÉFÉRENT QUI INTERPELLE

La région Île-de-France a récemment adopté un plan de lutte pour la défense de la laïcité, des valeurs de la République et l'engagement dans la prévention de la radicalisation. Le comité régional olympique et sportif d'Île-de-France et les fédérations sportives régionales financées par la région sont concernées par ce plan qui aura aussi pour partenaires la LICRA et des éducateurs spécialisés. D'ici à fin octobre, toutes les ligues vont devoir désigner un référent régional qui sera formé et aura pour mission de constituer « un réseau d'alerte et d'intervention pour prévenir la radicalisation ». Une charte de la laïcité est à l'étude et sa signature pourrait être liée à l'obtention de subventions. « L'idée est de mettre en place un vrai maillage territorial et de ne pas laisser les clubs démunis et seuls face à eux-mêmes, explique Patrick Karam *(photo)*, le vice-président de la région Île-de-France. « Des ligues sont forcément plus touchées que d'autres, et celles comptant le plus de licenciés peuvent être les plus concernées, a-t-il reconnu. Des clubs de foot en général et sur tout le territoire français peuvent poser des problèmes de laïcité et être confrontés à la question de la radicalisation des jeunes ou même des éducateurs. » Le président de la Ligue de Paris, Jamel Sandjak, n'était pas à la réunion d'info du 21 septembre à Paris, mais y était représenté. Il n'a pas souhaité réagir, mais la question du référent figure à l'ordre du jour du bureau de la Ligue prévu cette semaine. ■ É. C.

## LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À DIDIER DESCHAMPS

*« La retraite internationale de Jérémy Mathieu bouleverse-t-elle vos plans pour le Mondial 2018 ? »*

RICHARD MARTIN

## TWITTOS

« Joyeux anniversaire à Fernando Totti !!! Le Romain fête ses quarante ans aujourd'hui ! » **Le compte français de la FIFA,** 10 sur 10 au test d'orthographe.

« Trump n'a pas de programme, il ne s'intéresse pas aux gens, il parle seulement de sa richesse. » **Ronald Zubar** (New York Red Bulls), démocrate ?

« Sous le choc. Quel mauvais jugement de la part de Sam *(Allardyce)*. Après l'Euro, je pensais que l'Angleterre n'était jamais tombée aussi bas, mais là, on a touché le fond. » **Alan Shearer,** hébété.

« Je me retourne pour voir les rageux. C'est moi, KB9, j'adore quand vous me détestez, ça me fait travailler encore plus fort. » **Karim Benzema** (Real Madrid), conciliant.

## HOMMAGE
### PAUL FRANTZ S'EN EST ALLÉ

L'ÉQUIPE

Pour toute l'Alsace et pour tous ceux qui ont de la mémoire, Paul Frantz fut l'entraîneur de Strasbourg vainqueur de la Coupe de France 1966 (1-0) contre le champion de France, le FC Nantes *(photo, porté par Stieber, Merchel et Hauss, de gauche à droite)*. Mais pas seulement. En 1965, il avait emmené le Racing en quarts de Coupe des villes de foire contre Manchester United après avoir éliminé le Milan AC et le Barça. Frantz sera aussi le premier technicien français à s'exporter en Allemagne, à Karlsruhe en 1966-67. Un précurseur qui s'en est allé le 30 septembre. *FF* adresse ses sincères condoléances à sa famille et à ses proches.

## INSOLITE
### COUP DE TÊTE

Un coup de ballon en pleine figure peut sauver des vies. David Nielsen peut en témoigner, comme l'a narré le quotidien danois *Ekstra Bladet*. Le 28 août, ce fan était présent dans les tribunes du match opposant Bröndby et le FC Copenhague, dans le Championnat danois. En plein échauffement, le Polonais Kamil Wilczek lui a envoyé, sans le vouloir, un tir dans la tête. Sonné, Nielsen doit aller à l'hôpital. Les médecins n'ont pas trouvé de commotion cérébrale. En revanche, ils sont tombés sur une tumeur au cerveau. Ce fan de Bröndby a, très rapidement, été opéré. Aujourd'hui, il a de grandes chances de s'en remettre. Et sur Facebook, il a remercié le staff médical, les employés de sécurité, ceux du club et... Wilczek.

# OFFRES D'ABONNEMENT À FRANCE football

## OFFRE 1

LE COUPE-VENT ADIDAS

_ Résistant à l'eau pour une meilleure ventilation.
_ Entièrement doublé en mesh.
_ Capuche.
_ Rabats au niveau des poches.
_ Coloris navy/blue.
_ Taille M ou L.

SEULEMENT 8€*,50 PAR MOIS

**FRANCE FOOTBALL 1 AN – 51 Nos + LE COUPE-VENT ADIDAS**

PROFITEZ D'UNE RÉDUCTION DE 108€*

## OFFRE 2

**FRANCE FOOTBALL 6 MOIS – 26 Nos + LE BALLON ADIDAS**

PROFITEZ D'UNE RÉDUCTION DE 48€*

51€ Au lieu de ~~99€~~

LE BALLON ADIDAS TANGO ROSARIO

_ Cousu main.
_ Vessie en latex.
_ Tests de circonférence, de poids, de rebond et d'absorption d'eau de la FIFA passés avec succès.
_ Excellente qualité et grande durabilité.
_ Vendu dégonflé.
_ Imitation cuir, 100 % polyuréthane.

RETROUVEZ SUR NOTRE SITE FRANCEFOOTBALL.FR TOUTES NOS AUTRES OFFRES D'ABONNEMENT !

*RAPPEL PRIX DE VENTE AU NUMÉRO : FRANCE FOOTBALL 3,00 €, FRANCE FOOTBALL NUMÉROS SPÉCIAUX 3,50 € ET 4,00 €, SOIT 155,00 € POUR 1 AN, 51 Nos. VOUS POUVEZ ACQUÉRIR SÉPARÉMENT LE COUPE-VENT ADIDAS POUR 55 € ET LE BALLON TANGO ADIDAS POUR 20 € (PRIX DE VENTE PUBLIC CONSEILLÉ). HORS-SÉRIES NON COMPRIS DANS L'OFFRE D'ABONNEMENT.

# BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à : **France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.**

## JE CHOISIS MON OFFRE

**OFFRE 1** ☐ 1 an, 51 Nos de France Football + le coupe-vent adidas

❒ **Par prélèvements mensuels. 8,50€ x 12**
OU
❒ **Par prélèvements trimestriels.** 25,50€ x 4
OU
❒ **Par chèque.** 102€ à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

Je remplis le mandat SEPA ci-contre auquel je joins un RIB.

Je choisis ma taille : ❒ M ou ❒ L

**OFFRE 2** ☐ 6 mois, 26 Nos de France Football + le ballon Tango adidas.
51€ par chèque à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

NOM ..... PRÉNOM .....

ADRESSE .....

CODE POSTAL ☐☐☐☐☐ VILLE .....

TÉL ..... E-MAIL .....

Offre valable 2 mois dans la limite des stocks disponibles, uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Vous recevrez votre produit dans un délai de 4 semaines après enregistrement de votre contrat d'abonnement. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 485 **ANFFD15**

**Mandat de prélèvement SEPA – RUM** ☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez France Football à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de France Football. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Elle doit être adressée directement à votre banque. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.

**1 TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER**

Nom..... Prénom .....

Adresse.....

Code postal ☐☐☐☐☐ Ville .....

**2 DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER**

☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐
Numéro d'identification international du compte bancaire – IBAN (International Bank Account Number)

☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐
Numéro d'identification international de la banque – BIC (Bank Identifier Code)

**3** Fait à .....

Date ..... Signature :

**IMPORTANT :**
**N'oubliez pas de joindre à ce mandat un justificatif de coordonnées bancaires (RIB) et de le dater et signer.**

**CRÉANCIER**

S.A.S. L'Équipe - 4, Cours de l'Île-Seguin - BP 10302
92102 Boulogne-Billancourt cedex
Identifiant Créancier SEPA (I.C.S.) : FR53ZZZ260665
R.C.S. Nanterre 332 978 485
N° TVA INTRA : FR 76 332 978 485
Type de paiement : Paiement récurrent
Le présent mandat est valable pour toutes les opérations de prélèvement qui interviendront entre vous et le créancier.

Pour toute information ou demande de modification sur votre mandat, merci de contacter le service client au 01 76 49 33 33 ou par courrier à l'adresse suivante : TEAM Diffusion - Service abonnements France Football, 69-73 Boulevard Victor Hugo, 93585 Saint-Ouen cedex.

Les informations susvisées que vous nous communiquez sont nécessaires au traitement de votre abonnement. Conformément à la loi « informatique et libertés » du 6 janvier 1978 modifiée, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent, que vous pouvez exercer en vous adressant à TEAM Diffusion - France Football - Service des Abonnements - 69/73 boulevard Victor Hugo - 93585 Saint-Ouen cedex.

# FORUM

## BAROMÈTRE

**Ibrahima Lyane Thiam.** L'ancien international est le premier Sénégalais à devenir propriétaire d'un club de football. Il a racheté 75 % du capital du club polonais Korona Kielce (L1).

**Teddy Riner.** Le double champion olympique de judo sera le parrain des quinzièmes

AGLAÉ BORY/L'ÉQUIPE

journées de l'arbitrage qui se dérouleront du 25 au 31 octobre sur les terrains de foot, rugby, hand et basket.

**Yaya Touré.** Non seulement le joueur de City est à la cave depuis l'arrivée de Guardiola, mais il a également appris l'arrêt de la commission contre le racisme dont il était consultant par la FIFA, qui estime que la mission a atteint ses objectifs. Furieux, l'Ivoirien : « Pourquoi arrêter quelque chose qui commence à marcher ? Est-ce que la FIFA est satisfaite avant le Mondial en Russie ? » Deux jours après, on apprenait qu'une banane avait été lancée sur le terrain durant le match de C1 entre Rostov – en Russie – et le PSV.

**Joseph Kingsley Leopold.** Le gardien international mauricien a été arrêté pour trafic de drogue. Un gramme d'héroïne et 22 doses ont été saisis chez lui.

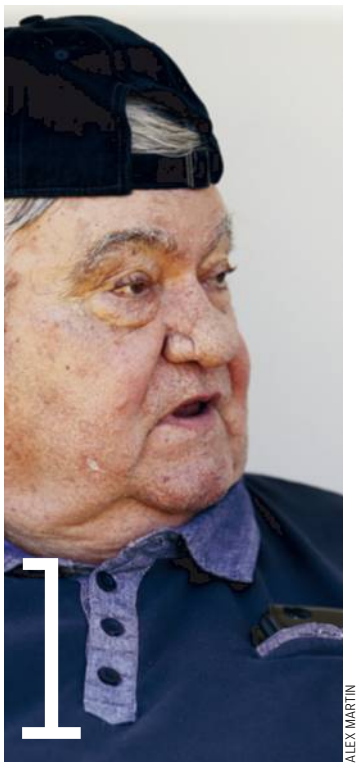
## DIS POURQUOI... PARIS, MARSEILLE ET LYON POURRAIENT ÊTRE ÉCARTÉS DU CA DE LA LIGUE ?

Pour se mettre en conformité avec ses nouveaux statuts et élire pour quatre ans le successeur de Frédéric Thiriez, la Ligue professionnelle (LFP) tiendra une assemblée générale élective le mercredi 5 octobre à Paris. Au départ, ce devait être une simple formalité. Selon les règlements de la LFP, le conseil d'administration propose à l'assemblée de porter à la présidence un candidat issu du collège des familles. En coulisse, les tractations avaient permis de parrainer cinq membres (Nathalie Boy de la Tour, Guillaume Kuperfils, Alain Guerrini, Vincent Labrune et Jean-Pierre Denis) dont un seul (Denis) avait des ambitions présidentielles. L'imprévisible Jean-Michel Roussier avait été écarté et l'ancien président de l'OM s'était engagé par écrit à ne pas se présenter. Mais ce scénario idéal a été battu en brèche par la non-validation dans les délais des candidatures de Waldemar Kita (Nantes), Cédric Dufoix et surtout Nasser al-Khelaïfi, le président du PSG. Ils prétendaient tous les trois à l'un des huit postes ouverts aux clubs de L1 au sein du conseil d'administration renouvelé. Pour tenter de sortir de cette impasse juridique, le conseil d'administration sortant tiendra une réunion extraordinaire ce mardi 4 octobre. Mais la marge de manœuvre de la Ligue est très étroite, car les risques de recours sont réels. La situation est rendue encore plus complexe par le nombre des candidats (seize) et par la dimension très politique de ce scrutin. Pour avoir accumulé les contre-vérités à propos de son rôle dans la réforme de la C1, Jean-Michel Aulas *(photo)* pourrait perdre son siège. Pour des raisons diverses, ni Paris, ni Lyon, ni l'OM ne pourraient donc être représentés au sein du CA de la Ligue. Est-ce vraiment envisageable ? ■ É. C.

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

## 3 RAISONS DE... SANCTIONNER LOUIS NICOLLIN

Le président montpelliérain s'est lâché pendant le match face à Dijon (3-3). « J'ai des gens qui font le recrutement qui sont des grosses bites. Je m'excuse de parler comme ça, mais c'est vrai. Ça fait trois ans que je leur réclame de trouver un défenseur central, et ils ne l'ont toujours pas trouvé. » **Pourquoi ne pas imposer un petit tour des stades européens à Loulou pour trouver ce fameux Messie ?**


1
ALEX MARTIN

Louis Nicollin ne se déplace presque plus dans les stades à l'extérieur. Le président montpelliérain ne voyage plus, non plus, sur Paris pour assister aux réunions de la Ligue et du football français. Son fiston Laurent, président délégué du MHSC, a pris le relais. **Un retour dans des enceintes ennuyeuses et quelques réunions interminables pourraient calmer le boss héraultais.**

2
STÉPHANE MANTEY

Loulou est un habitué du coup de gueule. Pedretti ? « Lui, c'est une petite tarlouze. » Ses joueurs ? « Je les paie plus cher que mes maîtresses. Et mes maîtresses, au moins, elles me régalent la chique. » Ses joueurs encore ? En 2010, il avait été condamné à deux mois de suspension avec sursis pour avoir dit : « Je leur pisse à la raie », à quelques détracteurs. **Des cours de media training s'imposent.**

3
SYLVAIN THOMAS/L'ÉQUIPE

## INTERRO SURPRISE _Dominique Ferrandon

**PRÉSIDENT DE L'AS BELLENAVES (ALLIER)**

DR

**« Grâce à l'apport d'une douzaine de réfugiés afghans et soudanais, vous avez pu inscrire une seconde équipe seniors. Comment cela s'est-il passé ?**

Nous avions 27 joueurs, trop pour monter une seule équipe, mais pas assez pour deux. Les réfugiés étaient installés dans la commune depuis quelques mois et voulaient pratiquer le football. Nous les avons intégrés une fois les titres de séjour acquis. Ce qui nous permet d'avoir une seconde équipe en Départementale 5, avec autant d'anciens du club que de nouveaux. Mais, je tiens à le dire, jamais notre club, créé en 1923, n'a été en péril !

**L'intégration s'est-elle bien déroulée ?**

Très bien, même si certains ne parlaient pas très bien français, mais le football est une langue universelle !

**Au-delà de la possibilité de jouer, qu'est-ce que cette expérience apporte à vos nouveaux licenciés ?**

Ils sont très contents de faire des matches officiels. Et puis ça leur permet de rencontrer d'autres personnes. Mais cela ne s'arrête pas à cela : une association s'occupe d'eux au quotidien, et des enseignants retraités leur donnent des cours de français.

**Racontez-nous votre premier match.**

L'équipe adverse a été très respectueuse : pas de coups bas ou de petites phrases. J'espère que le reste de la compétition se déroulera de la sorte. Nous avons perdu 4-3, mais il y a eu cette belle remontée des joueurs, après avoir été menés 4-0. » ■

documentaire

inédit

dimanche

20H50

# PETITS FRÈRES DES BLEUS

revivez de l'intérieur l'épopée des U19, champions d'Europe 2016

la chaine L'ÉQUIPE

disponible gratuitement canal 21 (TNT, Free, Bouygues, SFR, Orange, Fransat), canal 142 (Canalsat), canal 155 (Numéricable)

# CONSO

PORTER

## VIN SUR VIN

Nike rend hommage au plus élégant des joueurs de football, à travers la Tiempo Pirlo, nouveau modèle de chaussures créé en édition limitée. Grand amateur de vin, le milieu italien Andrea Pirlo, qui a repris une entreprise viticole avec sa famille en 2007, a le droit à des crampons couleur merlot, avec des semelles en liège. Une jolie réussite, disponible depuis le 19 septembre. 175 €.

## PARIS VERSION JEAN

Le Paris-SG s'étend toujours un peu plus. Déjà très présent sur le plan commercial, le club de la capitale vient de renouveler sa collaboration avec la marque de vêtements Levi's avec l'édition de deux nouvelles collections dont une édition spéciale Black & Gold. Sont disponibles : vestes, chemises ou jeans aux couleurs du club. Pour les vrais fans. De 99 à 179 € selon les modèles.

PIERRE LAHALLE

# L'IMAGE DE LA SEMAINE

Joli tableau. Au côté de Marie-Odile Amaury, PDG du Groupe Amaury dont dépend *France Football*, de Jérôme Cazadieu, le directeur des rédactions, et de Cyril Linette, le directeur général du groupe L'Équipe, Gérard Ejnès, le directeur adjoint de *France Football*, a été célébré à l'occasion de son départ à la retraite. Trente-huit ans après son premier papier dans *FF*. Bravo pour cette grande boucle. Et pour tout le reste.

# LE PROCÈS

## Accusé : Edinson Cavani

FRED MONS

**IINFRACTION.** Cyclothymie sportive.

**ACTE D'ACCUSATION.** Mesdames et Messieurs les jurés, la personne qui se trouve face à vous, dans le box des accusés, est un drôle de cas pathologique. Une semaine, il attire toutes les critiques à cause de ses occasions manquées, de ses buts écrits à l'encre sympathique, récemment face à Arsenal ou Metz ; une autre, il régale en en plantant quatre face à Caen ou deux face à Ludogorets ou Bordeaux. Et c'est ainsi depuis son arrivée à Paris en 2013 ! Autant dire que le débat commence à saouler par son aspect répétitif avec un Matador tour à tour digne rival – désormais successeur – d'Ibra ou « buteur-d'instinct-certes-limité-techniquement-mais-qui-compense-par-une-inlassable-activité-défensive ». M. Cavani, il est temps de choisir votre camp, car on n'en peut plus.

**PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE.** Je serai bref et ne rappellerai qu'un chiffre : l'Uruguayen a inscrit onze buts en neuf matches cette saison, dont huit en L1. Cela devrait suffire à clore toute polémique, non ? Je suggère à ses dirigeants, son entraîneur et ses coéquipiers de croiser les doigts pour qu'il ne se blesse pas.

**VERDICT.** Non-lieu. La chronique sportive se nourrit depuis toujours de ces débats sans fin, de ces questions sans cesse reposées sitôt que l'actualité les réclament. Ça donne le sel, parfois trop.

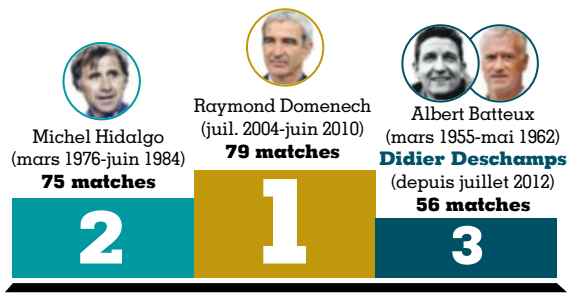
**POSTEZ VOS RÉACTIONS SUR WWW.FRANCEFOOTBALL.FR, SUR NOTRE PAGE FACEBOOK OU NOTRE COMPTE TWITTER.**

# LA STAT

## FRANCE-BULGARIE : LA 57e POUR DESCHAMPS

Vendredi soir, au Stade de France, Didier Deschamps mènera les Bleus pour la cinquante-septième fois. Avec 56 présences sur le banc des Bleus, il est, à égalité avec Albert Batteux (1955-1962), le troisième sélectionneur national à avoir dirigé le plus grand nombre de matches. ■ F. M.

**LE NOMBRE DE MATCHES DIRIGÉS PAR LES SÉLECTIONNEURS NATIONAUX**




**5.** Aimé Jacquet (décembre 1993-juillet 1998) et Roger Lemerre (juillet 1998-juillet 2002), 53 matches.
**7.** Henri Michel (octobre 1984-octobre 1988), 36 matches.
**8.** Georges Boulogne (mars 1969-mai 1973), 31 matches.
**9.** Michel Platini (novembre 1988-juillet 1992), 29 matches.
**10.** Henri Guérin (octobre 1962-juillet 1966) et Jacques Santini (juillet 2002-juin 2004), 28 matches.
**12.** Laurent Blanc (juillet 2010-juin 2012), 27 matches.
**13.** Sefan Kovacs (septembre 1973-novembre 1975), 15 matches.
**14.** Gérard Houllier (août 1992-novembre 1993), 12 matches.
**15.** Louis Dugauguez (septembre 1967-novembre 1968), 9 matches.
**16.** José Arribas-Jean Snella (septembre-novembre 1966), 4 matches.
**17.** Just Fontaine (mars-juin 1967), 2 matches.

# TOP 5

## DES CASSEROLES DES SÉLECTIONNEURS ANGLAIS

Sam Allardyce n'aura tenu que soixante-sept jours à la tête de l'Angleterre, après avoir été plongé dans une affaire de corruption. Avant lui, d'autres sélectionneurs des Three Lions avaient commis quelques « impairs ».

**1. Glenn Hoddle.** En 1999, il est viré après avoir affirmé

que les handicapés payaient leur invalidité à cause d'une vie antérieure.

**2. Sven-Göran Eriksson.** En janvier 2006, piégé par un journaliste de *News of the World*, un tabloïd anglais, le Suédois a confié que des entraîneurs de Premier League détournaient des fonds lors de transferts.

**3. Kevin Keegan.** Après un revers contre l'Allemagne, le 7 octobre 2000, l'ancien entraîneur de Newcastle annonce sa démission des toilettes de Wembley, a révélé David Davies, ancien directeur exécutif de la Fédération anglaise, dans son livre *FA Confidential*.

**4. Don Revie.** En 1977, l'ancien boss de Leeds vend, pour 20 000 £, une info au *Daily Mail* : il quitte son poste pour empocher 340 000 £ par an aux Émirats arabes unis. Le souci, c'est que sa lettre de démission envoyée à la Fédération n'arrive qu'après la publication de l'article.

**5. Fabio Capello.** En février 2012, l'Italien démissionne, en signe de protestation contre le retrait du capitanat à John Terry. Le joueur de Chelsea était accusé d'avoir proféré des insultes racistes à Anton Ferdinand, lors d'un match contre QPR en octobre 2011.

## CHRONIQUE

**PAR** PATRICK SOWDEN

# Saucisse

« Sérieux, président, je ne sais pas ce qui se passe ! J'ai l'impression de vivre un cauchemar, d'être dans un film. Vous l'avez vu celui des trois potes qui enterrent la vie de garçon d'un des leurs à Vegas ? Non, non, ce n'est pas le week-end de Zlatan, Marco et Javier l'an dernier, je parle d'un film. Le lendemain, ils ne savent pas ce qu'ils ont fait durant la nuit. Le problème, c'est que ma nuit est arctique, elle dure six mois. Il n'y a ni tigre ni Mike Tyson dans la mienne, mais des trucs plus bizarres. J'hésite à vous raconter, vous n'allez pas me croire, pourtant parole ! je suis cerné par les saucisses ! D'abord une guez qui mâchouille une touillette. Et l'instant d'après, la guez se met à parler un français incompréhensible, genre vache espagnole. Avec les coéquipiers, on l'écoute mais on pige que dalle alors la guez s'agite dans tous les sens, façon tecktonik. C'est une danse, président, une vieille danse genre rumba épileptique, je vous apprendrai. Je continue mon histoire. Plus tard, en pleine nuit, je croise des chipos à képi. Elles me reprochent d'user de mon Periscope dans la voiture, me cherchent des noises, on se chicore un peu, pas méchant. Et elles veulent m'envoyer à Fleury ! Very bad trip, président. À ce moment-là, un costaud en justaucorps et cape s'interpose et prend ma défense. C'est SuperNico, le défenseur des causes perdues, de la veuve, de l'orphelin, de Dieudonné et d'Allardyce. Faut que ça cesse, président, j'en peux plus, je deviens fou, je perds mon football, je vois des saucisses partout. À Toulouse, forcément. J'ai craqué, l'arbitre-saucisse ne m'a pas loupé, j'ai laissé les copains à dix, on a perdu. J'ai remis ça en Ligue des champions devant une meute de chiens chauds bulgares. Je leur ai donné la balle. Sans raison. Oui, vous avez raison président, faut que je me repose, je suis au bord du burn-out. Comment ? Que j'arrête le chichon ? La chicha, président, la chicha… » ■

« Je deviens fou, je perds mon football, je vois des saucisses partout. »

## L'HUMEUR DE FARO

## AU JOUR LE JOUR

**Jeudi 6, 19:45** Le stade de Djeddah accueille le sommet du groupe B du troisième tour des éliminatoires du Mondial 2018 en zone Asie : l'Arabie saoudite coachée par Bert van Marwijk reçoit l'Australie, première comme elle avec six points. Cinq jours plus tard, les Socceroos devront affronter l'un des ténors des éliminatoires, le Japon de Vahid Halilhodzic. **20:45** Direction l'Europe avec toujours les éliminatoires de Russie 2018. Dans le groupe D, l'une des grandes révélations de l'Euro 2016, le pays de Galles de Gareth Bale, rend visite à l'Autriche, grosse déception de la manifestation de juin et juillet en France. À la même heure, le Kosovo est opposé à l'un des anciens membres de la Fédération yougoslave, la Croatie, dans un groupe I très équilibré (les six sélections comptent un point). En Amsud, le Chili n'est pas en position de qualifiable. Il doit donc à tout prix l'emporter en Équateur face à une équipe en perte de vitesse (3 défaites de rang) après un départ canon (4 succès et 1 nul pour la Tri sur les cinq journées initiales). **Vendredi 7, 17:30** Entame du troisième tour des éliminatoires de la zone Afrique du prochain Mondial avec un Ghana-Ouganda dans le groupe E. Le 9 octobre se disputera la très belle affiche du groupe B : Algérie-Cameroun. **20:45** Les Bleus poursuivent leur chemin sur la route de la Russie avec la réception de la Bulgarie. Statistiquement, l'avantage est toujours à cette dernière, avec sept victoires pour six défaites et un nul. **Lundi 10, 20:45** La France est attendue à Amsterdam pour son troisième match des éliminatoires dans cette même ArenA où elle s'est imposée 3-2 en amical en mars dernier. Et les Bleus ne perdent plus aux Pays-Bas depuis mars 1981 (0-1 à Rotterdam, éliminatoires du Mondial 1982).

# PAUL POGBA SI LOIN DU BALLON D'OR

Son transfert à Manchester United, cet été, en a fait le footballeur le plus cher au monde. Mais, à vingt-trois ans, le milieu de terrain de l'équipe de France est encore loin d'être le joueur qu'il prétend devenir un jour. Et, a fortiori, loin d'être le meilleur d'entre tous. **TEXTE** PATRICK URBINI | **PHOTO** FRANCK FAUGÈRE

adidas
CHEVROLET

**LA FRUSTRATION RESTE CONSIDÉRABLE** AU REGARD DE L'ATTENTE QUE L'INTERNATIONAL FRANÇAIS CONTINUE DE SUSCITER.

Ce n'est pas lui qui a fixé le prix de son transfert (105 M€ + 5 M€ de bonus), mais c'est bien lui qui a placé la barre aussi haut, parlé le premier de Ballon d'Or et prononcé ces mots au printemps, un brin prétentieux quand même : « Je veux tout faire parce que je pense que je peux tout faire. Être celui qui sait récupérer le ballon, remonter le ballon, faire le jeu, faire des passes et marquer. Être à la fois le leader défensif et offensif. » Tourné différemment et présenté autrement dans sa bouche ? « J'ai envie de créer le nouveau milieu de terrain. Celui qui réunirait les qualités de tous les meilleurs spécialistes. » En ce début d'automne, Paul Pogba ne ressemble à rien de tout cela encore. Il est loin d'être aujourd'hui le meilleur joueur au monde : il n'est même pas le meilleur joueur français du moment, le plus complet, le plus influent ou le plus efficace. Le personnage autour duquel le jeu de l'équipe s'articule, se conçoit et s'accélère. Le compétiteur qui la porte, la rassure et la sublime, dans les bons comme dans les mauvais jours. Le leader technique qui lui simplifie la vie, joue juste et la fait gagner. Il pourrait, il devrait, mais non : à vingt-trois ans, son vécu au plus haut niveau n'est plus anecdotique (40 sélections en équipe de France, 124 matches de Serie A avec la Juve et 32 matches de Ligue des champions aussi, dont une finale perdue il y a seize mois), et, pourtant, il demeure une simple promesse, parfois aussi une énigme. Quel est son meilleur poste ? Dans quelle animation est-il le plus performant ? Avec qui l'associer pour exploiter son potentiel exceptionnel et exalter enfin ses qualités ? À ce jour, personne n'a réussi encore à répondre à ces trois questions à la fois, à percer le mystère et à dissiper le malentendu. De sorte que la frustration reste considérable au regard de l'attente qu'il continue de susciter.

**JOSÉ MOURINHO** ESTIME QUE LE FRANÇAIS EST LE « MEILLEUR MILIEU DE TERRAIN AU MONDE ». RESTE À LE DÉMONTRER...

FRANCK FAUGERE

## LE BON CLUB, LE BON ENTRAÎNEUR, LE BON PROFIL POUR ÊTRE UN JOUR LE NUMÉRO 1?

Autant, par exemple, Manchester City ressemble déjà à Pep Guardiola, autant Manchester United n'est encore qu'une pâle copie de ce que Mourinho veut sans doute en faire dès cette saison. À savoir une vraie force collective, efficace dans la moindre phase de transition et surtout impitoyable de réalisme dans les deux surfaces. Le puzzle tarde néanmoins à se mettre en place et si le match de Championnat contre Leicester (4-1), il y a dix jours à Old Trafford, dessine peut-être l'équilibre qui convient le mieux à l'équipe et, accessoirement, à Pogba (un milieu à trois avec Ander Herrera comme sentinelle, Juan Mata et le Français, plus haut, dans le cœur du jeu, et donc sans Wayne Rooney), rien ne dit pour autant qu'il s'agisse, sur la durée, de la formule gagnante. Celle qui ferait de lui, à terme, une légende comparable à Roy Keane dans le Manchester United des années 90 et Patrick Vieira à Arsenal, ou, pour le moins, un vrai joueur d'événement capable aussi bien de casser les lignes, de gagner des mètres, de prendre les espaces ou d'en créer pour les autres, comme Steven Gerrard à Liverpool et Frank Lampard à Chelsea.

La vérité ? Pogba ne possède pas toutes les cartes en main pour rêver dans l'immédiat d'un Ballon d'Or et réunir les ingrédients indispensables à sa volonté de conquête : un palmarès indiscutable, des stats exceptionnelles, un talent unique, une personnalité rayonnante et une exposition maximale. Il joue, cette saison, dans une équipe qui dispute la Ligue Europa, une compétition secondaire aux yeux de son entraîneur, qui s'en moque éperdument. Pour la première fois depuis quatre ans, il ne se retrouve donc plus sous la lumière de la Champions League, un handicap majeur, voire rédhibitoire dans la course aux récompenses individuelles de fin d'année. Enfin, l'idée que le meilleur joueur au monde est d'abord un grand buteur ou un créateur de génie s'est fortement enracinée depuis maintenant un moment. En tout cas, depuis 2003, date à laquelle il faut remonter pour trouver trace au palmarès d'un faiseur de jeu à l'ancienne comme Pavel Nedved, tantôt milieu excentré, tantôt 9 et demi, tantôt courroie de distribution. Mourinho, qui a l'art parfois de faire lui-même les questions et les réponses, confessait pourtant récemment à propos de Pogba : « Est-ce qu'il peut marquer autant de buts que Messi et Cristiano Ronaldo ? Non, même pas la moitié. Mais est-ce qu'il faut marquer autant de buts pour être le meilleur joueur du monde ? » Un blanc, qui voulait dire non, puis ceci : « Paul est l'un des meilleurs milieux de terrain au monde, peut-être le meilleur. » Toute la nuance se niche évidemment dans le peut-être, mais rien de ce que Mourinho a accompli auparavant, ni à Chelsea, ni à l'Inter, ni au Real, ne permet de dire que celui-ci est le mieux placé pour permettre à Pogba de grandir encore désormais, de simplifier enfin son jeu, de le rendre ainsi plus efficace et de s'épanouir durablement en Angleterre.

## À LA JUVE, PLATINI ET ZIDANE ONT EU BESOIN DE TEMPS EUX AUSSI

C'est à la fois une excuse et une explication : s'il a mûri plus vite que d'autres, Paul Pogba n'a encore que vingt-trois ans. Il aurait donc tout le temps devant lui pour poursuivre ses objectifs, étoffer son registre et changer de dimension, sauf qu'en foot le temps, comme l'espace, est toujours ce qui manque le plus. L'histoire nous rappelle toutefois que les

ALAIN MOUNIC

**10 JUILLET 2006,** APRÈS LA FINALE DE L'EURO PERDUE FACE AU PORTUGAL (0-1). DURANT LE TOURNOI, PAUL POGBA A ALTERNÉ LE BON ET LE MOINS BON, LAISSANT TOUJOURS PLANER LE DOUTE SUR SES CAPACITÉS À INTÉGRER LE GOTHA MONDIAL.

deux meilleurs joueurs français toutes époques confondues, Michel Platini et Zinédine Zidane, n'ont été Ballon d'Or qu'à vingt-huit et vingt-six ans, respectivement. Et que ni l'un ni l'autre n'a réussi à trouver sa place tout de suite à la Juventus. Il avait fallu ainsi plus de cinq mois à Platini et une bonne explication de texte avant Noël avec le président du club, Giampiero Boniperti, pour que Giovanni Trapattoni, son entraîneur, le fasse jouer à son vrai poste, celui de numéro 10. Et il en avait réclamé près de trois à Zidane pour persuader Marcello Lippi d'abandonner son idée de départ et son 4-3-3 pour construire l'équipe autour de lui avec trois récupérateurs derrière (Di Livio, Deschamps et Jugovic) et deux attaquants devant (Vieri et Boksic). Pour Platini, c'est un match à Cesena, fin janvier 1983, qui avait servi de déclic. Pour Zidane, ce fut un sommet du Championnat contre l'Inter et une frappe pied gauche en dehors de la surface, fin octobre 1996. Pour Pogba, on ne sait pas encore. Sauf qu'il ne s'agit pas pour lui d'une première expérience à l'étranger ni d'un saut complet dans l'inconnu, susceptible de le mettre à l'abri d'un jour sans il y a un mois, lors du derby contre City (1-2).

Une nouvelle équipe, un nouvel entraîneur, un nouveau mode de fonctionnement, forcément, une nouvelle animation et de nouveaux repères à créer avec d'autres partenaires, mais également une préparation d'avant-saison tronquée et un déficit physique à combler, un jeu différent de celui de la Serie A à apprivoiser et un Euro en partie manqué à digérer : rien n'est jamais simple dans la vie d'un joueur qui change d'adresse l'été. Et Pogba ne fait pas exception à la règle. On sait ce qui lui convient : un maximum de liberté pour franchir les lignes, dribbler, exprimer sa puissance, se projeter vers l'avant ou même déplacer le jeu à l'opposé. On connaît ses défauts : sa tendance à compliquer instinctivement son jeu, sa réticence parfois à vite lâcher le ballon et son intuition tactique encore insuffisante pour le très haut niveau. On sait aussi ce qui lui manque : de la rigueur dans le replacement, de l'efficacité dans la récupération et de la lucidité dans la prise de décision. Il serait donc tentant de se laisser séduire par la théorie d'Harry Redknapp, l'ancien manager de Tottenham, qui confiait l'autre jour au *Daily Mail :* « Pogba peut jouer à deux devant la défense, mais ce n'est pas vraiment son poste. Le faire jouer ainsi, cela fait de lui un joueur à 30-40 M€. Mais si on veut en avoir pour son argent avec un joueur de 110 M€, il faut le faire jouer plus haut. S'adapter à lui, autant qu'il doit s'adapter à son entraîneur, et changer le système de jeu pour en tirer le meilleur. » On attend désormais son match référence, celui qui lui donnera la confiance et le confort nécessaires pour être à la fois le plus utile à l'équipe et le plus efficace possible. Mais, avec lui, on attend souvent.

## À QUAND UN MATCH EN ÉQUIPE DE FRANCE QUI MARQUE LES ESPRITS ?

Il n'y a pas non plus que la vie en club, d'ailleurs. Depuis ses débuts internationaux contre la Géorgie (3-1), le 22 mars 2013, Paul Pogba a déjà joué quarante matches en équipe de France. Il totalise à présent six buts, dont un en qualification (Biélorussie en 2013) et deux en phase finale (Nigeria en 2014 et Islande en 2016), plus quatre passes décisives, dont

QUE CE SOIT À LA COUPE DU MONDE 2014 OU À L'EURO 2016, LÀ OÙ ON GUETTE TOUJOURS LES GRANDS JOUEURS, **AUCUNE TRACE EN REVANCHE D'UN EXPLOIT QUELCONQUE.**

deux le mois dernier en Italie (3-1). Mais, dans un tournoi majeur, que ce soit à la Coupe du monde 2014 ou à l'Euro 2016, là où on guette toujours les grands joueurs, aucune trace en revanche d'un exploit quelconque, d'une partie gagnée à lui seul, d'un geste inoubliable, d'une action déterminante, d'un match complet ou d'une performance exceptionnelle. Son quart de finale contre l'Allemagne (0-1), il y a deux ans au Brésil, et sa récente finale contre le Portugal (0-1 a.p.) n'ont rien fait, en tout cas, pour modifier la perception qu'on a de lui depuis quelques années déjà, ni estompé les restrictions, les réticences et le sentiment d'insatisfaction permanente que laissent souvent ses matches. On a toujours en tête cette petite pique, méchante et interrogative, lâchée par l'Anglais Gary Lineker pendant le dernier Euro : « Et si Pogba était le joueur le plus surcoté au monde ? » Le foot n'étant pas un jeu qui se joue à onze contre onze et où Lineker a forcément raison à la fin, Pogba conserve néanmoins le bénéfice du doute au regard de ce qu'il a sous le capot et de ce que tous ceux qui le côtoient dans le vestiaire ou à l'entraînement nous disent. Mais le temps passe, les matches aussi, et il est plus souvent arrivé ces derniers mois que Didier Deschamps soit davantage irrité par ce qu'il voit de son joueur que réellement conquis ou subjugué. Peu importe que celui-ci joue à deux ou à trois au milieu, avec Blaise Matuidi, N'Golo Kanté ou Moussa Sissoko, axe gauche, comme il l'aime, ou axe droit, un peu plus haut, comme il préfère, ou un peu plus bas, rien ne semble jamais en réalité aller de soi.
Il n'est pas un meneur de jeu classique et ne peut pas jouer trop haut, dos au but, car il ne possède pas la vivacité technique suffisante pour jouer dans de trop petits espaces. Il ne faut pas non plus attendre de lui qu'il contrôle le match et donne le tempo. Mais sa taille, son jeu de tête et sa qualité de frappe rappellent aussi que plus il est bas et plus il doit défendre ou récupérer des ballons, moins il est intéressant et apte alors à créer le déséquilibre ou l'effet de surprise chez l'adversaire. Alors où ? Comment ? Et avec qui ? Le meilleur Pogba reste sans doute à inventer et à venir. Ce sera pour demain. Pour après-demain. Pour plus tard encore, qui sait. Ou pour jamais. S'agissant du Ballon d'Or, au moins la question serait réglée une fois pour toutes. ■ P. U.

# Le temps joue pour lui

Au même âge que Pogba, seuls Messi et Cristiano Ronaldo avaient vraiment existé dans l'histoire récente du Ballon d'Or.

À force de lui promettre un futur doré, ils vont finir par compliquer sa tâche. « Ils », ce sont bien évidemment son agent, Mino Raiola, qui ne manque pas une occasion de le pronostiquer lauréat du Ballon d'Or dans un avenir très proche, ainsi que de nombreux médias qui pensent que Paul Pogba est le mieux armé pour succéder à Zinédine Zidane, dernier Français vainqueur du trophée de *France Football* en 1998. Sans parler de lui-même qui ne manque jamais une occasion d'exprimer cette ambition. À l'opposé, il y a ses détracteurs qui prétendent, eux, que le Francilien n'a pas l'étoffe et que ses deux classements récents (22e en 2014, 15e en 2015 mais sans aucune voix d'un pays majeur) ne sont pas si éloignés que cela de sa réelle valeur. Et que le temps presse. Vraiment ? Combien des cadors du Ballon d'Or d'aujourd'hui avaient déjà fait leurs preuves à son âge, c'est-à-dire vingt-trois ans et sept mois ? En fait, un seul l'avait déjà emporté, Lionel Messi. Le surdoué de Rosario avait à peine vingt-trois ans et demi lorsqu'il glana son deuxième Ballon d'Or, celui de 2010 (mais attribué en janvier 2011), après un premier sacre en 2009, une deuxième (2008) et une troisième place (2007). Quatre podiums, donc, pour la « Puce », qui avait fait son apparition en 2006, au vingtième rang. Cristiano Ronaldo, lui, n'en était pas loin avec sa deuxième place de 2007, premier passage sur le podium après trois années de rodage (12e en 2004, 20e en 2005, 14e en 2006). Et c'est à peine plus âgé (vingt-trois ans et dix mois) que le Portugais finira par s'imposer, en décembre 2008. Quant à Neymar, il n'a qu'un an de plus que Pogba et déjà quelques lettres de noblesse : toujours classé depuis 2011, le Brésilien s'est approché du podium en 2013 (5e), pour s'y installer deux ans plus tard (3e derrière Messi et CR7). Son titre de Liga, sa médaille d'or aux Jeux Olympiques de Rio et son jeu spectaculaire devraient lui être très précieux pour briller lors de l'édition 2016 et prétendre à une nouvelle place parmi les premiers.

**UN POSTE MOINS EXPOSÉ MÉDIATIQUEMENT.** Si l'on prend les deux autres joueurs présents dans le top 5 de la cuvée 2015, Robert Lewandowski et Luis Suarez, aucun n'avait figuré au classement à l'âge de Pogba. L'Uruguayen n'a fait son apparition au classement qu'à vingt-quatre ans et onze mois (6e en 2011), alors que son collègue polonais en comptait déjà plus de vingt-sept (4e en 2015).
De quoi rassurer les fans du joueur de Manchester United. Surtout qu'il évolue à un poste moins exposé médiatiquement, qui n'a pas toujours la part belle dans les quartiers nobles du Ballon d'Or. Prenons trois références en la matière : l'Italien Andrea Pirlo, les Espagnols Xavi et Andrés Iniesta. Le premier a dû attendre un titre de champion du monde (2006) pour pointer à la neuvième place. Il avait alors vingt-sept ans et demi. C'est-à-dire un de moins que Xavi Hernandez la première fois (en 2008) où l'Espagnol marqua des points, finissant au cinquième rang. Pour les podiums, il lui faudra attendre 2009 et 2010 (3e à chaque édition). Quant à Andrés Iniesta, c'est à vingt-cinq ans et demi qu'il s'inscrivit au classement du Ballon d'Or avec sa quatrième place de 2009, douze mois avant un titre mondial qui lui assurera un statut de dauphin de Lionel Messi dans notre scrutin. Paul Pogba n'a pas encore atteint l'âge de la maturité, que l'on situe généralement autour de vingt-sept ans, qui fait de ces cerveaux du milieu de terrain des candidats très sérieux au Ballon d'Or. En faisant abstraction du Brésilien Kaká, à la fois meneur, 9 et demi et attaquant de soutien, le dernier milieu de terrain « pur » à s'être coiffé de la couronne de *France Football* est Pavel Nedved, en décembre 2003. Et le Tchèque avait alors trente et un ans bien sonnés. Comme quoi, le temps et la patience sont peut-être les meilleurs alliés de l'ancien numéro 10 de la Juventus Turin. ■ ROBERTO NOTARIANNI

ALAIN MOUNIC

**PAUL POGBA** FAISAIT PARTIE DU « 11 DE L'ANNÉE » DE LA FIFA EN 2015, MAIS A FINI SEULEMENT 15e AU CLASSEMENT DU BALLON D'OR.

ANGLETERRE

# « SIMPLIFIE TON JEU, PAUL »

C'est le conseil de Paul Scholes, l'ancien milieu de Manchester United. Comme d'autres observateurs de la Premier League, il estime que Pogba doit mettre son talent au service de son équipe. **TEXTE** PHILIPPE AUCLAIR, À LONDRES

Sept, huit, six, cinq, six, huit. Ce n'est pas la combinaison d'un coffre-fort, ou le code d'accès à un compte en banque de Zurich. Ce sont les notes, sur dix, que le *Daily Mirror* a attribuées à Paul Pogba depuis que le joueur le plus cher de l'histoire a porté le maillot de Manchester United pour la première fois depuis son retour au club qui l'avait fait venir du Havre, il y a sept ans de cela. Et pour rien, si ce n'est des promesses. Même si les journaux anglais sont d'ordinaire assez généreux dans leurs évaluations, un 5/10 étant une note moyenne plutôt que la moyenne elle-même, et si le *Daily Mirror* aurait tendance à être moins exigeant que ses confrères*, cette série de chiffres n'a rien de déshonorant pour un footballeur dont la pré-saison a été inexistante, arrivant de surcroît dans une équipe en quête de nouveaux repères après une fin de saison 2015-16 qui s'était achevée en queue de maatjes, le hareng nouveau très populaire dans la patrie de Louis van Gaal. À lire ce qui s'écrit sur Paul Pogba, vous pourriez croire le contraire : que l'Angleterre, qui attendait un futur Ballon d'Or, se demanderait plutôt comment il se fait que MU ait investi un sixième environ de son chiffre d'affaires annuel dans un footballeur qui, à ce jour, n'a marqué qu'un seul but et délivré zéro passe décisive en Championnat pour les Red Devils. Moins que son capitaine, le pauvre Wayne Rooney, placardisé par José Mourinho après avoir inscrit un but, lui aussi, et en avoir fait marquer deux autres à ses coéquipiers. Ce n'est pas le cas. L'Angleterre ne doute pas de Pogba. Elle se pose des questions, ce qui n'est assurément pas la même chose.

FRANCK FAUGÈRE

**EN PREMIER LEAGUE,** POGBA, ICI À LA LUTTE AVEC LE CITIZEN JOHN STONES, TARDE À DONNER SA PLEINE MESURE.

**UNE AUBAINE POUR LA PREMIER LEAGUE.** Elle s'en pose beaucoup, c'est vrai. Une entrée de son nom dans la section « news » d'un moteur de recherche en langue anglaise donne davantage de résultats que pour quelque autre joueur de Premier League : 1,7 M de hits, soit 50 % de plus environ que lorsqu'on s'enquiert de Wayne Rooney, justement. Cela n'a rien d'étonnant. Voilà très longtemps que la Premier League, malgré des ressources financières supérieures à celles de tous les autres Championnats, n'a pas attiré ce qu'on appelle ici un marquee player, l'un de ces joueurs sur lesquels enchérissent et surenchérissent les géants du football mondial. Arsenal avait frappé fort depuis trois ans, en recrutant Mesut Özil et Alexis Sanchez, mais le Real Madrid ne souhaitait pas conserver l'Allemand à tout prix, pas plus que le Barça n'entendait s'accrocher au Chilien. On attendait un transfert qui confirmât la résurgence des clubs anglais sur ce marché, après qu'ils avaient perdu David Beckham, Cristiano Ronaldo, Carlos Tevez et Luis Suarez. Celui de Paul Pogba est la première indication d'un renversement de tendance (encore hypothétique) qui, espère-t-on ici, se confirmera à l'avenir.

« IL FAUT LE LIBÉRER POUR QU'IL FASSE MAL »
**Gary Neville**

Nul ne questionne les qualités foncières de Pogba outre-Manche, pas même ceux qui ont pu avoir des mots assez durs à son égard. Prenez Paul Scholes, ce grognon, qui vit l'adolescent arriver à Old Trafford en 2009 et sut tout de suite qu'il avait affaire « à un jeune joueur très talentueux, véloce, si puissant, qui peut courir avec le ballon, le passer, dribbler, jouer à une ou deux touches de balle ». Ce qui n'a pas empêché le footballeur préféré d'Andrés Iniesta d'ajouter que Pogba « ne vaut pas 86 M£ », un prix qu'on ne peut payer selon lui que pour un joueur « qui vous marque 50 buts par saison, comme [Cristiano] Ronaldo ou Messi ». Or le Français « en est encore très, très loin ». Ce qui chiffonne le plus Scholes est le positionnement du numéro 6 (nominal) des Mancuniens. « A-t-il vraiment un poste ? s'interroge-t-il. Ou est-ce qu'on lui a dit de jouer où il l'entend ? Il donne parfois l'impression d'être complètement perdu. Il en fait trop. Il essaie d'éliminer trois ou quatre joueurs. » Son conseil ? « Simplifie ton jeu, Paul, take it easy. MU n'a pas acheté un Lionel Messi qui peut battre cinq joueurs et mettre le ballon dans la lucarne à tous les coups. MU a acheté un milieu de terrain costaud, athlétique, qui peut porter le ballon. » José Mourinho ne disait pas autre chose lorsqu'on le questionnait sur le recrutement du Juventino. « Nous avons des créateurs, des relayeurs, des récupérateurs, disait-il. Ce qu'il nous manque, c'est un porteur de ballon. » Mais le portant d'où à où, exactement ? Scholes avouait l'ignorer, et n'était pas le seul à faire cet aveu.

**LE PROBLÈME DE MOURINHO.** Jamie Carragher a lui aussi enfoncé ce clou-là après une performance des plus frustrantes de Pogba, lors du derby de Manchester. « L'une des prestations les plus indisciplinées que j'aie vues, lâcha l'ancien de Liverpool. C'était comme regarder le meilleur joueur de l'école dans une

**PAUL LE POULPE** N'EST PAS ENCORE L'ÉGAL D'UN CR7.

STEPHANE MANTEY

cour de récréation, qui court où il veut, qui n'en fait qu'à sa tête. Or Pogba a coûté ce qu'il a coûté, ce n'est plus un gamin. Il a vingt-trois ans. Contre des joueurs comme David Silva et Kevin de Bruyne, il faut se montrer discipliné lorsqu'on fait partie d'un double pivot défensif en milieu de terrain. Soit il a eu tout faux, soit Mourinho lui a donné toute liberté, auquel cas c'est Mourinho qui s'est trompé. » Écoutant Carragher, par ailleurs impressionné par le talent du joueur avec lequel il se montre si sévère, on a l'impression qu'il pencherait plutôt pour la seconde hypothèse. « On ne peut jamais bâtir une équipe autour d'un seul homme**, dit-il, mais, quand on a dépensé autant d'argent, on doit se poser la question : comment tirer le meilleur parti de lui ? À la Juve, soit il jouait à gauche d'un 4-4-2 en losange, soit dans un 3-5-2, avec Pirlo, Vidal et Marchisio pour le libérer de ses tâches défensives, parce que, défensivement, il est médiocre. » Gary Neville, le faiseur d'opinion le plus influent du Royaume-Uni (malgré ses mésaventures à Valence et avec la sélection), partage ce point de vue : « Pogba peut parfois jouer en double pivot dans un 4-2-3-1, mais, dans un match contre des adversaires directs en Premier League ou en Ligue des champions, il faut le libérer pour qu'il fasse mal. »

> « ON DOIT SE POSER LA QUESTION : COMMENT TIRER LE MEILLEUR PARTI DE LUI ? »
> **Jamie Carragher**

**PLUS DE COUPES DE CHEVEUX QUE DE BUTS.** Lorsque Pogba brilla lors de la victoire 4-1 de Manchester United sur le champion Leicester City, il y a dix jours de cela, cela fut exactement le thème sur lequel tous les analystes et commentateurs composèrent leurs variations. Rassuré par la présence si intelligente d'Ander Herrera à ses côtés, avec Juan Mata plutôt que Wayne Rooney en point de mire derrière Zlatan, Pogba, sans éblouir, rendit une copie digne de sa réputation de total footballer et fut même designé Man of the Match dans quelques gazettes. Cette fois-là, on avait vu autre chose que la star d'Instagram (9,2 millions d'abonnés, 1,3 million de plus que Rooney, 5,4 millions de plus que Juan Mata, champion d'Europe et du monde), celle dont le nombre de coupes de cheveux battait celui de buts marqués depuis le mois d'août, par trois à un. On avait vu un footballeur, plus sobre, plus discipliné, plus efficace et buteur, comme par hasard, avec lequel ses coéquipiers vinrent célébrer sans qu'on eût l'impression que c'était pour les caméras.

Comme Sam Allardyce et pas mal d'autres peuvent en témoigner, l'Angleterre peut être le plus cruel, le plus impitoyable des environnements, mais n'est pas nécessairement le plus cynique pour autant. Ce serait même plutôt l'inverse : elle ne demande qu'à être convaincue, avec Pogba comme avec Éric Cantona lorsque le paria du football français se retrouva à Sheffield, puis à Leeds. Montre-moi pourquoi je dois t'aimer, toi que je veux aimer. Celui qui le fait n'aura pas à s'en plaindre. « Il voulait être tout pour tout le monde au début, commente un autre ancien de MU, le Sud-Africain Quinton Fortune, croisé lors du Forum Soccerex de Manchester. C'est quelqu'un d'humble. Parlez à qui vous voulez au centre d'entraînement, ils vous diront que c'est un garçon incroyable, que la hype *(le battage médiatique)* n'a pas affecté. Il fait son job. Il en a sans doute fait trop dans les premiers matches, histoire de dire : "Je suis Pogba, vous allez voir ce que vous allez voir." Il y a tellement plus à attendre de lui. Laissez-le jouer, comme à la Juve, où il pouvait être lui-même et s'exprimer. » L'Angleterre ne demande pas mieux, n'en attend pas moins de lui, et est plus patiente qu'on le croirait. ■ **PH. A.**

* The Independent *lui donna 4/10 pour son match à Watford (1-3), tandis que le* Daily Star *titrait après la défaite 0-1 à Feyenoord en Ligue Europa : « Pogba déçoit à nouveau… mais qui a été encore pire que lui ? »*

*** À noter que l'ancien défenseur de Manchester United Rio Ferdinand, devenu consultant pour le réseau BT Sport, a un tout autre avis. « Quand on a payé autant pour un joueur, dit-il, il faut construire l'équipe autour de lui. Peu importe qui il faut en exclure. Il* (Pogba) *doit jouer. Sinon, comment justifier avoir dépensé autant ? »*

ITALIE

# LA SYMPHONIE INACHEVÉE

## En Italie, Pogba a laissé le souvenir d'un talent hors norme, mais pas d'un leader de jeu à l'image de Platini ou de Zidane.

Il est comme ces jeunes partis étudier à l'étranger dont on prend régulièrement des nouvelles. En Italie, chaque match de Paul Pogba est scruté avec une attention particulière. Que ce soit pour se réjouir de ses rares (pour le moment) réussites anglaises, ou pour se gausser de ses difficultés, sur un air de : « On t'avait pourtant conseillé d'attendre avant de partir. » Dans la Péninsule, et plus particulièrement à Turin, la relation avec le « Poulpe » est restée très forte. Pogba, ç'a été d'abord un super coup réussi par la Juve, capable, en 2012, de subtiliser à Manchester United l'un de ses jeunes les plus prometteurs sans débourser un centime (en fait, 1 M€ en indemnités de formation). Au fur et à mesure que le milieu français fera étalage de son talent, il représentera une sorte de fierté pour le football italien : un joyau qu'à chaque mercato les grands d'Europe dévoraient des yeux sans pouvoir le dérober à la Vieille Dame. Enfin, jusqu'à l'été dernier et les 105 M€ (plus 5 M€ de bonus) que les Red Devils ont accepté de payer à la Juve.

**MONSIEUR 100 MILLIONS.** Combien de pensionnaires de la Serie A peuvent aujourd'hui se vanter d'un tel pouvoir d'attraction ? Paulo Dybala et Gonzalo Higuain (Juventus) dans une certaine mesure, Mauro Icardi (Inter Milan) dans des proportions moindres et, pourquoi pas, Gianluigi Donnarumma, le gardien de dix-sept ans du Milan AC, demain. Mais rien de comparable à la frénésie qui accompagnait Pogba pendant ses années italiennes. C'est que le Francilien est rapidement devenu « Mister 100 milioni », monsieur cent millions, en référence au prix que son agent Mino Raiola avait unilatéralement fixé pour un éventuel transfert de son poulain.

Une cotation pesante qui ne fera que multiplier les attentes des supporters vis-à-vis de ce joueur considéré rapidement comme l'un des plus brillants espoirs de la planète. Une pression monétaire qui n'est pas près de se calmer, au regard du montant de son transfert à MU qui constitue le record absolu. « Sa valeur technique ne se discute pas, a déclaré à ce propos Ariedo Braida, dirigeant du Barça, ancien du Milan AC et l'un des plus grands experts du marché des joueurs. Mais de tels chiffres font que, à chaque rencontre, il aura droit à des critiques si sa prestation n'est pas au top. Les gens penseront qu'il doit gagner les matches à lui tout seul, ce qui n'est évidemment pas possible. »

À talent énorme, pression énorme. Mais qu'ont voulu conserver les Italiens de ses quatre années à la Juve ? Une notable contribution aux nombreux succès des Bianconeri (quatre Scudetti, deux Coupes et trois Supercoupes d'Italie), avec une ultime saison (2015-16) en point d'orgue : dix buts et quinze passes décisives en quarante-neuf matches officiels, avec notamment la couronne de meilleur passeur de Serie A (12 unités), à égalité avec Miralem Pjanic, la saison passée à la Roma et qui a pris sa place chez la Vieille Dame. Et puis un style hors norme, tant sur le plan technique que celui du look. On pense bien évidemment au buzz créé par chacune de ses coupes « à la Mohican », l'alliance osée du blond et du brun, les motifs les plus excentriques dessinés sur sa chevelure.

SA DERNIÈRE SAISON ? DIX BUTS ET QUINZE PASSES DÉCISIVES EN QUARANTE-NEUF MATCHES

**L'INSTINCT PLUS QUE LE RATIONNEL.** Pour ce qui est du jeu, les observateurs n'ont eu de cesse de mettre en avant son exceptionnel bagage technique pour un joueur de cette taille, mais aussi son côté imprévisible. Voi-ci ce que les lecteurs de *La Gazzetta dello Sport* ont pu lire le jour de l'annonce de son transfert à MU, le 8 août, sous la plume de G.B. Olivero : « Ce qui va nous manquer avec son départ ? C'est le football de rue transposé dans les stades ; les dribbles quand tu ne les attends pas ; du quasi-illusionnisme quand tu parviens à passer dans des espaces infimes avec ton 1,90 m ; l'instinct plus que le rationnel. »

Le Pogba italien, c'est aussi des reproches. Sur son manque d'implication dans les premiers temps, puis sur sa difficulté à épurer son jeu et à prendre en main le destin de son équipe comme avaient su le faire Michel Platini dans les années 80 et, à un degré moindre, Zinédine Zidane dans les années 90. On pense au jugement sévère d'Alessio Tacchinardi, ancien milieu de la Juventus Turin, dans nos colonnes, début juin : « Qu'entend-on par leader ? Si c'est le joueur qui pousse l'équipe vers la victoire en prenant toutes les responsabilités, Paul n'est pas encore celui-là. Il est un extraordinaire technicien, plein de talent, mais pas encore la locomotive qui entraîne tout le monde. » Il appartient désormais au chef de convoi José Mourinho de relever le défi. ■

ROBERTO NOTARIANNI

**EN ITALIE,** L'INTERNATIONAL FRANÇAIS EST JUGÉ COMME UN JOUEUR TECHNIQUE, PUISSANT MAIS QUI N'A PAS ENCORE L'ÉTOFFE D'UN LEADER D'ÉQUIPE.

SÉBASTIEN BOUÉ

# _Bafétimbi Gomis
# TOUT ENTIER À L'OM

L'avant-centre olympien est très en vue depuis le début de la saison, par ses buts, ses performances et son attitude de leader. Pendant toute sa carrière, il n'a jamais fait semblant. **TEXTE** JEAN-MARIE LANOË

On a intercepté l'autre jour sur le Net le commentaire acide d'un supporter de l'OM qui regrettait que Bafé Gomis imite un noir félin dans le but adverse. « La panthère, c'est Saint-Étienne, disait-il, pas de ça chez nous, ça n'est pas notre histoire. » Vu du club, ça peut vaguement se comprendre. Mais c'est aussi celle d'un joueur, d'un homme qui, partout où il est passé (sauf à Swansea), a laissé une empreinte faite de caractère et d'humilité, l'un n'empêchant pas l'autre. En cela, Bafé est un drôle de mélange. C'est vrai que, lors du match contre Nice, (3-2, 4e journée), on l'avait vu presque surjouer l'animateur, asticotant entre autres Balotelli avant que celui-ci frappe son penalty. Si Gomis ne s'est jamais caché sur un terrain tout au long de sa carrière, il semblait cette fois vouloir être vu, vouloir crever l'écran de ses nouveaux supporters, investi d'une mission sacrée, comme un guide spirituel ramène ses ouailles à la lumière. L'autre ambassadeur du club, l'officiel hors du terrain, Basile Boli, remarque qu'il « vaut mieux en faire trop à l'OM que pas assez », avant d'ajouter : « Bafé, ce n'est pas quelqu'un de revanchard, ce n'est pas un mec qui décrète "je vais faire ça". Il fait les choses naturellement. Il sait où il va, il sait ce qu'il a à faire. » Désigné capitaine quand Lassana Diarra est absent, Gomis ne courait pas après le brassard : « Je le porte pour que mon équipe avance. À mon âge, j'ai plus une pensée et une vision collectives », disait-il récemment. Mais, à partir du moment où il l'a accepté, il honore sa fonction. Son agent, Étienne Mendy, nous avait un jour confié ceci : « Il faut avoir une énorme force de caractère pour rester pacifique et droit. Son éducation fait qu'il n'a pas besoin d'être agressif pour se faire comprendre. On peut être diplomate, philosophe. Et ça ne l'empêche pas de rester fidèle à ses principes, ses valeurs. »

**DROIT DANS SES BOTTES.** Éduqué à la dure par son père dans les quartiers sensibles de Toulon, pas très loin de Marseille, finalement, où il allait voir des matches quand il était petit, adulte avant l'âge avec neuf frères et sœurs, Gomis a appris dès son enfance certaines valeurs clés qui ne l'ont pas quitté, comme le travail, l'empathie et l'honnêteté intellectuelle. Si l'on regarde dans le rétro de sa carrière, on y retrouve quelques moments aussi forts qu'édifiants. À l'été 2007, s'estimant peu considéré à Saint-Étienne, il avait fait la grève des entraînements pour pouvoir signer à Lens, avant que les choses ne rentrent dans l'ordre. « Il s'était senti humilié, se souvient Bernard Caïazzo. À partir de là, il avait pris une position et suivi une stratégie avec détermination. » Cette louable obstination, il la remettrait au goût du jour quelques années plus tard (2013) à Lyon. Dans l'idée d'optimiser son transfert, le club rhodanien songeait sérieusement à le vendre à Fenerbahçe ou à Rubin Kazan, clubs plus riches que leur standing européen, où Gomis ne voulait pas aller. « J'ai moins de temps de jeu, la prolongation n'est pas d'actualité », répétait-il alors avec une désarmante sérénité quand l'état-major de l'OL, s'arrachant les cheveux, le confinait en équipe réserve. Il s'en ira un an plus tard, à Swansea, libre de tout contrat avec la satisfaction d'être resté fidèle à lui-même, à ses convictions. Comme les autres, mais peut-être plus que les autres, Gomis marche à la confiance. Quand il sent que ses employeurs ne l'ont plus envers lui, la rupture est proche. C'est d'ailleurs ce qui s'est passé à Swansea la saison derrière. Barré par Wilfried Bony, il avait expliqué sur Canal+ en janvier 2015 : « Quand Bony était présent, il était prévu que je joue un certain nombre de matches. J'avais pour ambition d'avoir un certain temps de jeu et de leur apporter ce qu'ils n'avaient pas pour s'installer durablement dans la première partie de tableau. Ça n'a pas été le cas. J'ai besoin d'un temps de réflexion, parce que ce qui a été dit n'a pas été respecté. »

**RELIGION ET EFFICACITÉ.** En Angleterre, on ne goûte guère ce genre de plainte, mais on voit bien dans cette déclaration combien le respect de la parole donnée est une notion essentielle aux yeux de Gomis. La confiance s'était envolée. A contrario, quand on la lui donne, il fait plus que la rendre. Alors, ses aptitudes sur le terrain rejoignent le caractère qu'il déploie au dehors. Les entraîneurs qui ont eu la chance de le croiser soulignent tous son appétence pour les conseils, sa soif de savoir, son côté « je vais vers l'autre ». Laurent Roussey : « J'étais alors l'adjoint d'Ivan Hasek (*à Saint-Étienne, 2006-07*). Bafé se cherchait un peu et m'a sollicité. Il voulait qu'on redéfinisse son rôle. Il possède une très grande force mentale. Il se fixe des objectifs et se donne les moyens de les atteindre. » Du temps de l'OL, Bernard Lacombe conversait chaque jour avec lui. Religion et façon de marquer des buts étaient leurs thèmes favoris. Lacombe souligne : « C'est Bafé qui est venu vers moi et on a discuté du poste d'attaquant quand il a signé chez nous. Avec Sonny Anderson, qui était encore là, on a

> « BAFÉ, CE N'EST PAS UN REVANCHARD. IL FAIT LES CHOSES NATURELLEMENT »
> **Basile Boli**

## Bio express

31 ans. **Né le** 6 août 1985, à La Seyne-sur-Mer (Var). 1,84 m ; 77 kg. Attaquant. International A (12 sélections, 3 buts).
**PARCOURS :** Saint-Étienne (2000-décembre 2004), Troyes (janvier-juin 2005), Saint-Étienne (2005-2009), Lyon (2009-2014), Swansea (ANG, 2014-2016) et Marseille (depuis juillet 2016).
**PALMARÈS :** Coupe de France 2012 ; Trophée des champions 2012 ; Championnat de France de L2 2004.

FÉLIX GOLÉSS/L'ÉQUIPE

**À L'OM,** LE MEILLEUR BUTEUR EN ACTIVITÉ DE LA LIGUE 1 (107 RÉALISATIONS) A PRIS SOUS SA COUPE LES THAUVIN ET NJIE.

beaucoup parlé avec lui.» Il a toujours eu une conscience aiguë de ce que l'expérience des autres pouvait lui apporter. Il s'en est nourri, enrichi et l'avant-centre pugnace de Marseille qu'il est aujourd'hui est la synthèse de tous ces conseils entendus et assimilés. Boli témoigne encore: «Quand on s'est vus, il a dit à mes filles: "Vous avez un nouveau frère! Base, c'est mon copain." Ça m'a beaucoup touché. Après son premier match pour nous, il est venu me voir. Je lui ai dit: "Ne t'inquiète pas, soit notre leader, ça va venir."»

**L'ADDITION EST POUR LUI.** Le joueur et l'homme se rejoignent en un être toujours à l'écoute, toujours concerné. C'est sa marque de fabrique, c'est comme ça qu'il fonctionne. L'intéressé, en écho, disait, au début d'août dans les colonnes de *la Provence*: «Quand je vois Basile, ça me rappelle le temps où je rêvais de devenir pro. Défendre les couleurs olympiennes, c'est la cerise sur le gâteau. Je suis à côté de la maison, bon nombre de mes amis supportent l'OM. À mes yeux, ce club a vraiment une place importante.» Dans le même ordre d'idées, Éric Di Meco racontait la semaine dernière qu'il déjeunait avec des amis dans une brasserie lorsque Gomis est venu le saluer. Au moment de payer, Di Meco apprend que lui et ses amis étaient «les invités de monsieur Gomis». La suite? «Je récupère son numéro et je lui envoie un texto pour le remercier. Et, là, il m'a envoyé un texto gentil, en rapport avec ce qu'était l'équipe quand lui était petit et qu'il vivait dans le coin. On a l'habitude de dire que les gamins d'aujourd'hui ne connaissent pas trop l'histoire du football et ne s'intéressent qu'au côté financier d'une carrière. Lui, il a vraiment ancré en lui ce que représentait ce club avant, ce que représentaient les joueurs qui avaient fait ce club avant. C'est tellement rare...»

> «IL SUFFIT DE LE VOIR JOUER, IL EST TOTALEMENT EN MISSION, IL EST POSSÉDÉ»
> **Pierre Ménès**

**POUR LES BEAUX YEUX DE L'OM.** Pour y parapher sa signature, Gomis a fait un effort financier, conscient que, au vu de la confiance que lui accordait le staff olympien (Passi a été le premier à entrer en contact avec lui), il pourrait y retrouver toutes ses vertus. «Je sais ce que ce club peut apporter à un joueur de ma trempe, qui a trente ans et qui a vu beaucoup de choses.» Passant bien vite de la parole aux actes, son attitude fait dire à Pierre Ménès, à qui Gomis dédia son premier but de la saison (OM-Lorient, 2-0, 3e journée): «Bafé est du coin. Il suffit de le voir jouer, il est totalement en mission, il est possédé. C'est rafraîchissant de voir ça! C'est un mec très généreux, très croyant, très bien éduqué. C'est un ami, quoi!» Luc Sonor, l'un de ses mentors du temps des Verts, soulignait aussi ceci: «Bafé est quelqu'un de très humain, au caractère des plus agréables. Il est toujours là pour aider et pense toujours à l'autre avant de penser à lui. Il a aussi une capacité à prendre un recul extraordinaire sur les événements, les changements.» Gomis milite pour plusieurs associations caritatives, sans faire de bruit. Mais, sur le pré, il milite ouvertement pour son club. «Franck Passi veut que j'apporte mon professionnalisme, que j'encadre les jeunes, que je donne de ma personne.» Un programme jusque-là respecté à la lettre – les buts avec – et qui lui va si bien. Ce qui provoque ce jugement d'Éric Di Meco: «Je pense que Gomis va devenir important pour l'OM.» Il l'est déjà. ■

## LIGUE 1

# VIVE LES ENTRAÎNEURS ÉTRANGERS !

Si tous ne connaissent pas la réussite, nombre de coaches venus d'ailleurs font souffler un vent de fraîcheur sur le foot français, lui apportant nouveauté et diversité. **TEXTE** ARNAUD TULIPIER

Les soirs de veillée, entre Aiglons tombés du nid depuis des décennies, l'anecdote fait encore son effet. Comme des copains d'école et d'avant réunis en souvenirs du passé, les joueurs niçois du temps jadis aiment à se retrouver pour se souvenir des belles choses, voire des plus cocasses, et celle-ci revient immanquablement. Ancien de la maison devenu commentateur vedette sur beIN Sports, Daniel Bravo raconte. « Avec cette histoire, à chaque fois qu'on mange avec les anciens de l'OGC Nice, on se fend la poire pendant un quart d'heure ! Un jour, on a vu arriver un entraîneur étranger. On était bons derniers, et, à la première réunion, il nous a dit qu'on allait terminer dans les cinq premiers ! Le pire, c'est qu'il l'a répété dans les journaux, et que pour illustrer l'article il y avait une photo de lui, à cheval, avec un chapeau : c'était Zorro ! À cette époque, on pouvait faire n'importe quoi. »

Daniel Bravo aura la mansuétude de ne pas identifier le sauveur masqué, mais insiste sur son expérience disons contrastée des coaches étrangers : « J'en ai connu un paquet *(NDLR : Markovic, Kovacs, Bjekovic, Ivic, Jorge…)*, et pas que des bons ! Certains étaient en bout de course, comme Stefan Kovacs. J'étais à Monaco quand il est arrivé *(en 1986)*, j'avais les yeux écarquillés, c'était l'entraîneur du grand Ajax *(deux Coupes des champions en 1972 et 1973)*, mais je n'ai rien vu. Je me demande encore comment un entraîneur pouvait avoir aussi peu à proposer… Mais lui, au moins, avait un palmarès. D'autres, je ne sais toujours pas pourquoi ils avaient été choisis. Aujourd'hui, je ne pense pas qu'il y ait des tocards parmi les entraîneurs que le foot français est allé chercher. »

**LA SECOUSSE BIELSA.** Le compliment ravira les derniers venus, Lucien Favre, dont le début de saison parle pour lui, et Unai Emery, qui, pour l'instant, peine plus dans son coaching que dans l'apprentissage de la langue française. Mais son palmarès (trois Ligues Europa) n'a pas besoin de traducteur et le préserve pour le moment de toute campagne de déstabilisation. Cela explique également pourquoi Ranieri à Monaco, Gerets à Marseille ou Ancelotti à Paris ont été plutôt épargnés malgré des bilans contrastés. Sans parler de Bielsa, adulé par les siens et respecté par les autres malgré une quatrième place finale, régulièrement mentionné pour avoir insufflé un élan à la L1, symbole de nombre de ces techniciens venus d'ailleurs qui offrent depuis plusieurs saisons une perspective, une vision et une fraîcheur que trop peu de leurs homologues français proposent. C'est le sentiment de Daniel Jeandupeux, ancien coach suisse de Toulouse, Caen, Strasbourg et Le Mans. « Ça doit être l'effet Bielsa, je trouve qu'il se passe plus de choses en L1 depuis quelque temps, il y a plus de jeu. Avec son foot total, ses prises de risque, il a changé les mentalités. Il a secoué le foot français, ouvert une porte dans laquelle certains se sont engouffrés. Il a montré qu'on pouvait jouer au foot différemment et abandonner cet esprit français assez défensif. Aujourd'hui, il y a plus de prises de risque, comme s'il y avait de nouveau de la vie. » À l'entendre, avant, c'était les ténèbres. Le côté obscur d'une force où

## De Ricardo à Michel

*FF* s'est amusé à établir le classement des plus beaux parcours de coaches étrangers en L1 depuis vingt ans… et des pires.

### TOP 5

J.-M. POCHAT/L'ÉQUIPE

**1. RICARDO** (Brésil). Bien sûr, le meilleur depuis vingt ans, c'est lui : une Coupe de France et une Coupe de la Ligue en 1998 avec le PSG, puis une autre avec Bordeaux en 2007. Plus deux deuxièmes places. Sans oublier une finale de Coupe des Coupes, en 1997, avec Paris. Respect.

**2. CARLO ANCELOTTI** (Italie). Bien sûr, gagner le titre avec le PSG (2013) était la moindre des choses, et la deuxième place un an plus tôt fait tache. Mais l'aura et le talent du coach transalpin ont offert plus que des trophées au PSG, une crédibilité.

**3. LEONARDO JARDIM** (Portugal). Bien sûr, il n'a rien gagné avec Monaco. Mais ses deux troisièmes places et le quart de C1 en 2015 valent bien des victoires.

**4. PABLO CORREA** (Uruguay/France). Bien sûr, il n'a jamais coaché de grande équipe. Sa Coupe de la Ligue 2006 et ses deux titres de champion de L2 avec Nancy n'en ont que plus de relief.

**5. VAHID HALILHODZIC** (Bosnie-Herzégovine/France). Bien sûr, « coach Vahid » n'a pas été champion avec Paris (2e en 2004). Mais il a remporté la Coupe de France cette année-là avec un PSG loin d'être celui d'aujourd'hui. Sans oublier les années LOSC.

### FLOP 5

ALAIN MOUNIC

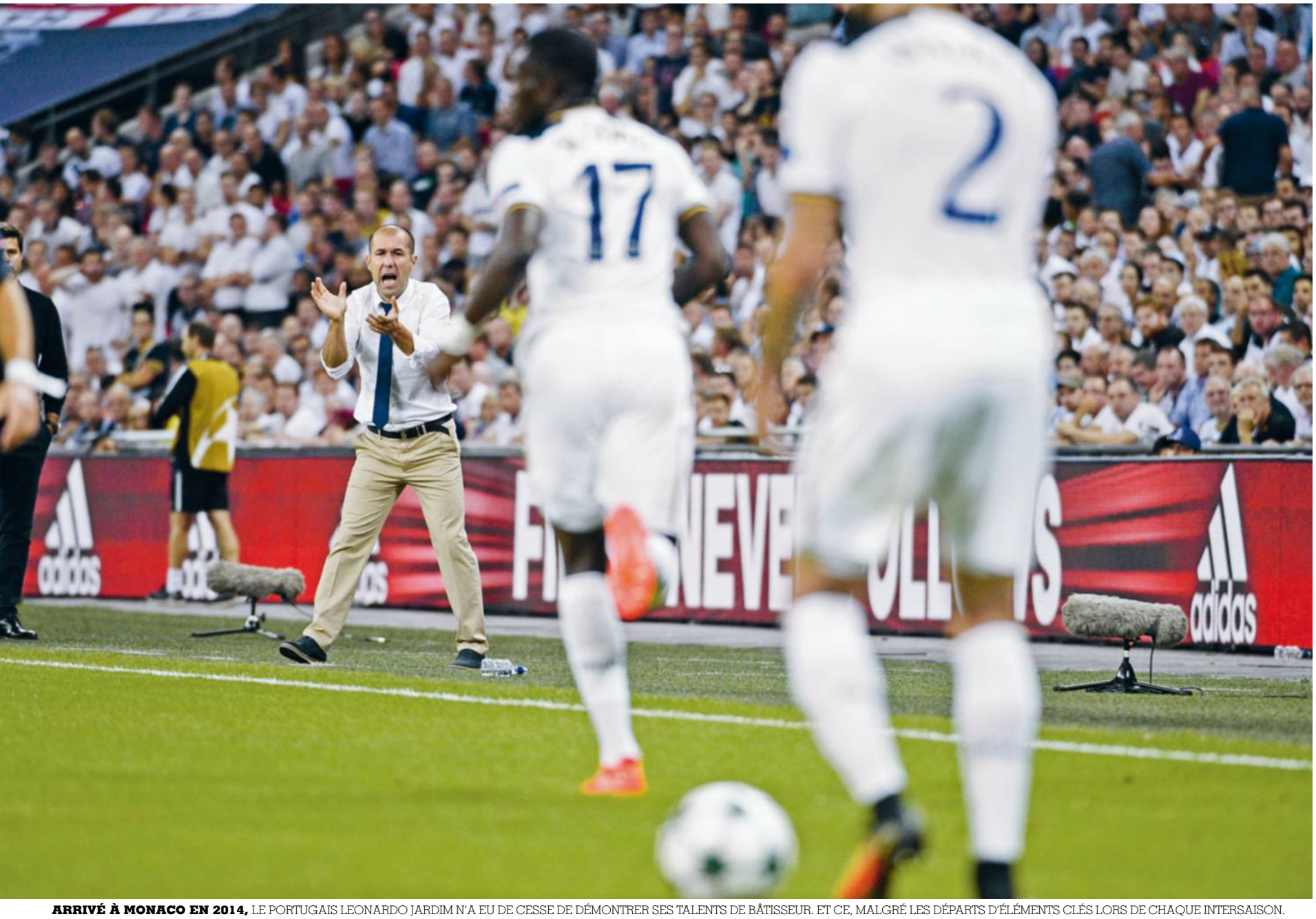
**1. MICHEL** (Espagne.) Forcément, la comparaison avec Bielsa lui est fatale. Son bilan (10e de L1, 15 nuls !) ne le sauve pas. Mais c'est surtout l'apathie de son OM qui le condamne.

**2. JOHN TOSHACK** (Galles). Forcément, sa place a de quoi surprendre au regard de son bilan (5 victoires, 2 nuls et 5 défaites). Mais son départ précipité de Saint-Étienne fin 2000 avait tout d'un abandon de poste et a précipité la chute des Verts.

**3. FABRIZIO RAVANELLI** (Italie). Forcément, il est délicat de condamner un débutant. Mais l'arrivée de l'Italien à l'AC Ajaccio en 2013 avait été précédée de tels effets d'annonce que son bilan fait tache (1 victoire en 13 matches).

**4. JAVIER CLEMENTE** (Espagne). Forcément, il partage les responsabilités de la piteuse saison marseillaise 2000-01 avec Abel Braga. Mais l'ancien sélectionneur de l'Espagne n'a pas fait mieux (9 buts marqués en 12 journées).

**5. PAOLO DUARTE** (Portugal). Forcément, Le Mans n'avait rien d'un cador. Mais, à son arrivée à l'été 2009, le Portugais avait été présenté comme tel. Avec 10 défaites en seize journées, ça n'a pas duré. ■ A. T.




**ARRIVÉ À MONACO EN 2014,** LE PORTUGAIS LEONARDO JARDIM N'A EU DE CESSE DE DÉMONTRER SES TALENTS DE BÂTISSEUR. ET CE, MALGRÉ LES DÉPARTS D'ÉLÉMENTS CLÉS LORS DE CHAQUE INTERSAISON.

l'empire ne faisait que contre-attaquer, arc-bouté sur son but autant que sur ses certitudes.

**DUPRAZ ET ANTONETTI, EXCEPTIONS CULTURELLES ?** C'est vrai que cette impression frileuse a longtemps prédominé avant une inflexion ces derniers temps. À l'image de la mue vécue par Pablo Correa, né à la vie et au foot en Uruguay avant de devenir français en dehors et sur le terrain, au propre comme au figuré. Autrefois taxé de frilosité, le coach de Nancy s'est ouvert avec le temps et le vent qui s'est engouffré au cœur du foot hexagonal. « Chacun amène ce qu'il a vécu. Moi, je suis né dans un pays qui, en matière de football, n'a existé que dans la résistance. Coincé entre deux géants, le Brésil et l'Argentine, on savait que notre seule chance, c'était de surprendre et de tenir. C'est l'histoire de la finale de la Coupe du monde 1950, que l'Uruguay a remportée face au Brésil (2-1), au Maracana, alors que tout était contre nous. Cet épisode, mes entraîneurs là-bas m'en parlaient tout le temps. Alors, j'ai passé mes premières années d'entraîneur un peu comme ça. Et puis j'ai fini par évoluer, par comprendre qu'on ne pouvait pas seulement résister, et c'est en me confrontant aux autres, à d'autres visions, que je l'ai compris. » Les mauvaises langues persifleront que ça ne risquait pas d'arriver au contact des seuls entraîneurs français, clones obnubilés pour la majorité par la préservation de leur espèce et de leur espace vital. Inapproprié, à entendre Joël Müller. « Je lutte contre l'idée toute faite que les entraîneurs français sont tous formés de la même manière. Et Dupraz, et Antonetti, ils sont comme les autres ? » Non, mais les exceptions n'ont jamais contredit la règle. C'est le sens des propos de Pablo Correa, riche de sa double culture. « Le grand avantage des entraîneurs étrangers, c'est qu'ils ne sont pas dans un moule. En France, la DTN fait très bien les choses, mais tout le monde est un peu dans un couloir, comme les joueurs. »

> « ÇA DOIT ÊTRE L'EFFET BIELSA, JE TROUVE QU'IL SE PASSE PLUS DE CHOSES EN L1 »
> **Daniel Jeandupeux**

**CLICHÉ, VERTICALITÉ ET FORMATAGE.** Là où la formation à la française a longtemps privilégié les grands gabarits sur le terrain, elle aurait donc sorti à la chaîne un même profil de coaches pour les diriger, obnubilés par la solidité, le physique, la verticalité et la vitesse. Cliché ? Ce n'est pas l'avis de Jeandupeux. « Je n'ai pas commencé ma carrière d'entraîneur en France, j'ai passé mes diplômes en Suisse, j'ai pris le temps de forger mes propres opinions. Quand je suis arrivé en France, j'ai vraiment eu l'impression qu'il fallait épouser les vues de la DTN pour travailler, que les gens qui en sortaient avaient tous les mêmes idées. C'était du formatage. » Le Suisse peut dater avec exactitude le basculement. « Après 1998, le succès de la France et le beau travail d'Aimé Jacquet, j'ai eu l'impression qu'il fallait être un fils de Jacquet pour être dans la norme acceptable des entraîneurs français. Si on ne pensait pas comme lui, on était écarté. Le foot n'était plus qu'un combat pour la possession. Heureusement, ça a changé, notamment grâce à l'apport d'entraîneurs extérieurs. Chacun vient avec sa culture, avec son histoire, c'est pour cela que c'est vachement enrichissant qu'un étranger vienne entraîner en France. Pour moi, Favre et Emery amènent autre chose, c'est ça qui est intéressant. Il n'y en a pas assez. »

**JARDIM ENFIN RECONNU.** D'autres n'ont pas le même style, les mêmes états de service ou les mêmes résultats, mais contribuent, à leur manière, à enrichir le foot français. L'exemple le plus probant observe la L1 du

STÉPHANE MANTEY

**DÉSIGNÉ** À TROIS REPRISES ENTRAÎNEUR DE L'ANNÉE EN ALLEMAGNE, LE SUISSE LUCIEN FAVRE RÉALISE DES DÉBUTS CONVAINCANTS À NICE.

haut de son Rocher. Leonardo Jardim rassemble tous les suffrages, à commencer par celui du patron des coaches de France, Joël Müller. « L'apport de certains entraîneurs étrangers est indéniable, je pense en particulier à Leonardo Jardim, qui fait du bon boulot. Il est régulièrement démuni de joueurs importants, et pourtant, on ne l'a jamais entendu. » « C'est vrai qu'à sa place un Français aurait râlé », souligne Daniel Jeandupeux, taquin. Il y a quelque chose de jubilatoire à entendre les uns et les autres tresser des éloges à Jardim après l'avoir oublié à l'heure du vote des meilleurs entraîneurs de Ligue 1. Il n'est pourtant nul besoin d'avoir attendu que l'ASM fasse la révolution de son jeu cet été (« À la demande de sa direction, j'en suis persuadé », croit savoir Daniel Bravo) pour observer que le technicien portugais a apporté un savoir-faire, une méthode. Qu'il a enrichi à sa manière, comme d'autres, le bagage des techniciens hexagonaux et, au-delà, celui du football français, lequel, longtemps frileux à ce sujet, a bien fait d'ouvrir ses portes aux techniciens extérieurs, à condition qu'ils montrent patte blanche et pelage soyeux, CV coquet et replète vitrine à trophées.

> « JE LUTTE CONTRE L'IDÉE QUE LES ENTRAÎNEURS FRANÇAIS SONT TOUS FORMÉS DE LA MÊME MANIÈRE »
> **Joël Muller**

**QUAND GUY ROUX CHANGE D'AVIS.** Ultime digue durant des décennies à l'invasion étrangère, Guy Roux, l'ancien président de l'UNECATEF, a fini par capituler. « Georges Boulogne *(premier président du syndicat)* et ses successeurs ont longtemps fait barrage en réclamant le diplôme français pour entraîner, car c'est le plus élevé d'Europe. Tout cela pour éviter l'arrivée de Wisigoths qui auraient eu le leur en passant une heure au siège de leur fédération. C'était du protectionnisme, bien sûr, mais ce n'est pas un vilain mot. C'est simplement un problème de niveau, de compétences. Quand ce sont des gens de très haut niveau comme Ancelotti, Favre, Emery, ça ne pose pas de problème. Au contraire, ça crée de l'émulation. Aux Français d'être meilleurs. »

C'est aussi l'avis de Daniel Bravo. « Je ne suis pas comme Guy Roux, je suis pour que les bons entraîneurs étrangers viennent en France, mais, à l'inverse, ça n'a aucun intérêt s'ils ne t'apportent rien. Ce n'est pas la peine d'aller chercher ailleurs ce qu'on a ici. Ce que j'attends des entraîneurs étrangers, c'est qu'ils arrivent avec un peu d'audace, de prise de risque. Cela apporte de la diversité, ça ne peut être que bénéfique. » À croire que l'ancien Petit Prince du foot français a lu le créateur de son homonyme de littérature, Antoine de Saint-Exupéry, qui a écrit un jour : « Si tu diffères de moi, au lieu de me léser tu m'enrichis. » Le football français a fini par le comprendre…

■ A. T.

# Un contingent plutôt constant*

Le technicien étranger revient à la mode, même si le phénomène n'atteint pas les proportions du début des années 2000.

**1996-97 : 4**
Muslin (Lens), Böloni (Nancy), Takac (Nice) et Ricardo (Paris-SG).
**1997-98** : 4**
Calderon (Caen), Jeandupeux (Caen), Koot (Cannes) et Ricardo (Paris-SG).
**1998-99** : 2**
Bölöni (Nancy) et Jorge (Paris-SG).
**1999-2000** : 1**
Bölöni (Nancy).
**2000-01** : 5**
Halilhodzic (Lille), Braga (Marseille), Clemente (Marseille), Ivic (Marseille) et Toshack (Saint-Étienne)
**2001-02** : 5**
Halilhodzic (Lille), Ivic (Marseille), Skoblar (Marseille), Zo. Vujovic (Marseille) et Marcos (Nantes).
**2002-03 : 5**
Marcos (Nantes), Rohr (Nice), Halilhodzic (Rennes), Hasek (Strasbourg) et Hadzibegic (Troyes).
**2003-04 : 4**
Jeandupeux (Le Mans), Rohr (Nice), Halilhodzic (Paris-SG) et Bölöni (Rennes).
**2004-05 : 5**
Bazdarevic (Istres), Jeandupeux (Le Mans), Rohr (Nice), Bölöni (Rennes) et Halilhodzic (Paris-SG).
**2005-06 : 4**
Ricardo (Bordeaux), Guidolin (Monaco), Correa (Nancy) et Bölöni (Rennes).
**2006-07 : 5**
Ricardo (Bordeaux), Bölöni (Monaco), Correa (Nancy), N'Doram (Nantes) et Hasek (Saint-Étienne).
**2007-08 : 3**
Gerets (Marseille), Ricardo (Monaco) et Correa (Nancy).
**2008-09 : 5**
Bazdarevic (Grenoble), Jeandupeux (Le Mans), Gerets (Marseille), Ricardo (Monaco) et Correa (Nancy).
**2009-10 : 3**
Bazdarevic (Grenoble), Duarte (Le Mans) et Correa (Nancy).
**2010-11 : 3**
Hadzibegic (Arles-Avignon), Bölöni (Lens) et Correa (Nancy).
**2011-12 : 3**
Correa (Évian-TG), Bazdarevic (Sochaux) et Ancelotti (Paris-SG).
**2012-13 : 2**
Correa (Évian-TG) et Ancelotti (Paris-SG).
**2013-14 : 4**
Ravanelli (AC Ajaccio), Ranieri (Monaco), Daf (Sochaux) et Jacobs (Valenciennes).
**2014-15 : 2**
Bielsa (Marseille) et Jardim (Monaco).
**2015-16 : 4**
Bielsa (Marseille), Michel (Marseille), Jardim (Monaco) et Bradja (Troyes).
**2016-17 : 4**
Jardim (Monaco), Correa (Nancy), Favre (Nice) et Emery (Paris-SG).

## PAS TRÈS ÉTOFFÉ, LE PALMARÈS !

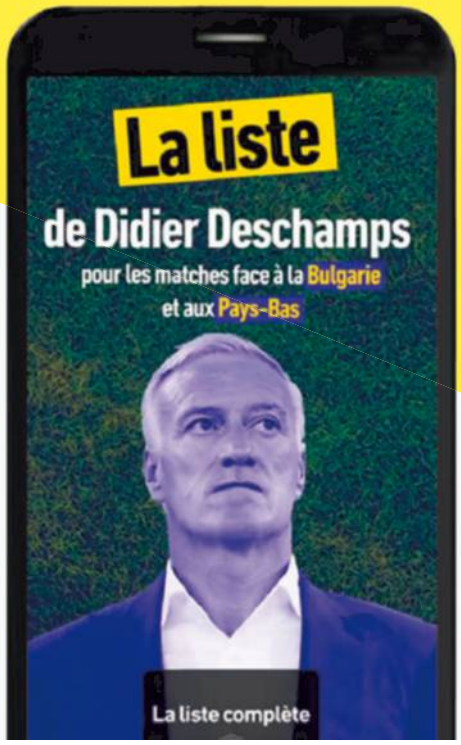
Les entraîneurs étrangers ont remporté seulement 7 des 60 trophées en jeu depuis vingt ans.

**1 titre de champion de France**
Carlo Ancelotti, en 2013, avec le Paris-SG.
**3 Coupes de la Ligue**
Ricardo, en 2007, avec Bordeaux.
Pablo Correa, en 2006, avec Nancy.
Ricardo, en 1998, avec le Paris-SG.
**3 Coupes de France**
Vahid Halilhodzic, en 2004, avec le Paris-SG.
Ricardo, en 1998, avec le Paris-SG.
Sylvester Takac, en 1997, avec Nice.

** Nombre d'entraîneurs étrangers en L1 depuis vingt ans, y compris les intérimaires. Sont considérés comme étrangers les techniciens nés et/ou formés en tant que joueurs hors de l'Hexagone, ou ayant porté le maillot d'une sélection autre que l'équipe de France.*
*** Ligue 1 à 18 clubs.*

L'ÉQUIPE

# débarque sur Snapchat Discover




**nouveau** retrouvez chaque jour une nouvelle édition de L'Équipe

scannez ce snapcode depuis l'application Snapchat pour accéder directement à l'édition L'Équipe

LAYVIN KURZAWA

# LA NOUVELLE ATTRAC

Le latéral gauche du PSG est l'un des hits de l'été, avec des buts et des défensivement, il doit encore faire beaucoup mieux. **PAR** DAVE APPADOO

Qu'il semble loin le temps où Layvin Kurzawa était la risée du public, un soir d'octobre 2014, lors d'un barrage avec les Espoirs en Suède quand le Monégasque avait chambré les Scandinaves juste après avoir inscrit le but de la qualification française… quelques secondes avant d'encaisser celui de l'élimination. Au sein d'un football français tout juste remis de Knysna, l'attitude avait franchement déplu. Mais, désormais, plus personne n'évoque cet incident. Car Kurzawa semble enfin avoir pris son envol à son poste de défenseur gauche, que ce soit à Paris ou en équipe de France. « Layvin bénéficie des différents virages du moment, nous explique l'ancien latéral des Bleus *(20 capes)* et quintuple champion de France, Anthony Réveillère. À Paris, Unai Emery met clairement l'accent sur le rôle des latéraux et au niveau athlétique Maxwell n'a plus forcément le même potentiel qu'auparavant. Idem en équipe de France, où Kurzawa profite aussi du fait qu'à trente-cinq ans, Évra n'incarne plus l'avenir. Mais encore faut-il proposer des prestations convaincantes pour pouvoir tirer profit de ces circonstances. Et Kurzawa a vraiment marqué des points d'entrée de jeu avec le PSG et même avec les Bleus en Italie. » Et comment ! C'est une évidence, le jeune latéral de vingt-quatre ans est l'un des hommes en vue de ce début de saison, déjà plusieurs fois buteur et passeur décisif après un petit mois de compétition, que ce soit avec Paris ou les Bleus.

**PLUS OFFENSIF AVEC EMERY.** C'est un fait, dans ce nouveau PSG dessiné par Emery, les latéraux jouent un rôle essentiel. Une aubaine pour un arrière aussi offensif que Kurzawa qui a délivré une passe décisive à Cavani contre Bordeaux après trois semaines d'absence sur blessure. C'est simple, l'international français touche presque deux fois plus de ballons dans les trente derniers mètres adverses que Maxwell cette saison (13,2 contre 6,8 en moyenne par match). Dans un jeu moins porté sur la possession à tout prix, il semblerait qu'Emery demande aux latéraux de jouer vers l'avant davantage que sous le magistère de Laurent Blanc. La preuve : Kurzawa propose une relation technique privilégiée avec Angel Di Maria (son premier pourvoyeur de passes ainsi que son premier destinataire) quand Maxwell multipliait ses échanges avant tout avec David Luiz (premier pourvoyeur) et Thiago Motta (premier destinataire) la saison dernière. Et ne surtout pas croire à une exception seulement due à l'appétence de Kurzawa pour le jeu offensif puisque Serge Aurier, cette saison, sollicite en premier lieu Lucas alors qu'il échangeait avant tout avec Thiago Silva l'an dernier. Au-delà des transmissions plus offensives, l'ancien Monégasque tire aussi parti d'une qualité de centre rare. « Il a un super pied, qui lui permet de centrer au cordeau sans déborder », nous confirme l'ancien milieu et latéral du PSG Pierre Ducrocq. Il ne centre pas plus que Maxwell (1,2 par match contre 1,8 à l'ex-Barcelonais), mais avec une précision équivalente (43 % de réussite pour les deux). Enfin, Kurzawa s'attache à davantage provoquer balle au pied, témoin ses 2,5 dribbles par match, contre 0 au Brésilien, ce qui là ressemble plus à des spécificités techniques du joueur car Aurier, lui, dispense sensiblement le même nombre de dribbles, que ce soit avec Blanc ou Emery (2 contre 2,3). « Layvin a une énorme capacité à percuter et à apporter de la présence dans les derniers mètres adverses, que ce soit par ses frappes ou dans le domaine aérien car il a une excellente détente, reprend Réveillère. Il sait aller au bout de ses intentions. Certains défenseurs peuvent parfois avoir le frein à main dans les trente derniers mètres adverses car ils sont hors de leur zone de confort. Lui, non. Il a une vraie agressivité sur ce plan. Il faudrait maintenant qu'il ait la même en défense… »

« LE DÉPASSEMENT DE FONCTION, O.K., L'OUBLI DE SA FONCTION, NON ! »
**Anthony Réveillère**

**MOINS SÛR EN DÉFENSE QUE MAXWELL.** Il faut dire que très souvent chez les latéraux, depuis quelques années, c'est un peu fromage ou dessert. En clair : savoir défendre ou savoir attaquer, mais rarement les deux dans le même joueur. Et Kurzawa semble n'avoir fait de son boulot défensif qu'une option. « Parfois, il peut avoir tendance à oublier la première partie de sa mission qui est de défendre, analyse Réveillère. Gare à ne pas trop être grisé par cet élan en oubliant la rigueur défensive. Le dépassement de fonction O.K., l'oubli de sa fonction, non ! » « Je pense qu'il doit se faire violence mais qu'au fond il ne sera jamais complètement un défenseur de duels, estime pour

FRANCK FAUGÈRE

**RIEN DE PLUS NORMAL** POUR L'ANCIEN ATTAQUANT QU'ÉTAIT LAYVIN KURZAWA QUE DE SE PROJETER DANS LE CAMP ADVERSE.

# TION AVANT

passes décisives à la pelle. Même si,

sa part Pierre Ducrocq. Il est trop joueur pour ça. Il pense quasiment à la relance avant même d'avoir récupéré la balle. Il est davantage dans l'anticipation et moins naturellement à la bagarre qu'un arrière plus laborieux, comme moi je pouvais l'être.» Une idée confirmée par la faible réussite de Kurzawa sur ses tacles (seulement 33 % de réussite contre 100 % pour Maxwell). Pourtant, cette saison, il récupère (3,8 contre 2,8) et intercepte (2,3 contre 0,5) plus de ballons que Maxwell.

«Après, ça ne dépend pas que de lui et il doit y avoir une réponse collective, nuance Réveillère. Compte tenu des consignes que Kurzawa doit avoir de la part de son coach, il faut aussi que les milieux sachent compenser ses montées, et que les défenseurs centraux et les tauliers l'aident à se resituer quand en face il y a du répondant, comme à Monaco lors de la 3e journée (1-3).» Et Pierre Ducrocq d'abonder: «On ne peut pas attendre de lui qu'il soit aussi présent devant et se plaindre qu'il ne soit pas en même temps en défense. C'est ce qu'il doit apporter notamment en Ligue des champions par rapport à Maxwell, qui ne montait que très peu sur la fin. Reste à savoir si Paris saura garder son équilibre. C'est aussi là que sera le révélateur de Kurzawa au plus haut niveau.» ■

## Plus percutant que Maxwell

**COMPARATIF KURZAWA ET MAXWELL EN L1 ET LORS DU TROPHÉE DES CHAMPIONS**

| | **LAYVIN KURZAWA** Paris-SG | **MAXWELL** Paris-SG |
|---|---|---|
| Matches | **6** | 4 |
| Titulaire | **6** | 3 |
| **Face au But** | | |
| Buts | **3** | 0 |
| Tirs/match | **1,3** | 0,3 |
| **Distribution** | | |
| Ballons par match | **67,5** | 52,8 |
| Passes décisives | 2 | **3** |
| Passes par match dans les 30 derniers m. | **13,2** | 6,8 |
| % passes réussies dans les 30 derniers m. | **82** | 63 |
| % centres réussis | 43 | 43 |
| % duels gagnés | 45 | **57** |

opta

Si Maxwell a profité de l'absence de Kurzawa pour montrer à son tour qu'il était compatible avec l'exigence d'Emery, comme en témoignent ses trois passes décisives en quatre rencontres de L1, il reste toutefois moins percutant. Aucun but inscrit contre trois au Français, mais aussi moins de ballons touchés par match (53 contre 67), presque deux fois moins de passes dans les 30 derniers mètres adverses et moins de réussite (63 % contre 82 %), quatre fois moins de tirs tentés, sans même parler des dribbles. En revanche, le Brésilien compense avec sa science du jeu, que ce soit offensivement (50 % de centres en plus) ou défensivement (57 % de duels gagnés contre 45 % et 100 % de tacles réussis contre seulement 33 %).

FRED MONS

**LE DÉFENSEUR PARISIEN** DOIT ENCORE TROUVER LE JUSTE ÉQUILIBRE ENTRE APPORT OFFENSIF ET RIGUEUR DÉFENSIVE

LE TÉMOIN

BIXENTE LIZARAZU

ARRIÈRE GAUCHE DU BAYERN (1997-2004, PUIS 2005-06)

## «IL FAUT QU'IL APPRENNE À AIMER DÉFENDRE»

Pour le champion du monde 1998, Kurzawa peut devenir incontournable s'il trouve le bon équilibre entre ses élans offensifs et ses obligations défensives.

**«Bixente, vous avez observé Kurzawa en ce début de saison. Le spécialiste du poste que vous êtes doit apprécier cette émergence, non?**

Offensivement, il a vraiment tout: une très belle conduite de balle, une bonne capacité à centrer, j'aime d'ailleurs beaucoup son enchaînement "décalage de l'extérieur-centre fouetté", une vraie aisance dans le maniement du ballon et enfin le sens du but. Ce n'est pas tout d'avoir la palette technique et la présence dans la surface, il faut aussi beaucoup de savoir-faire dans le dernier geste. Et Layvin a cette tranquillité qui lui permet de faire des gestes décisifs, pour un but ou une passe décisive. Il a ce relâchement qui lui permet de ne pas s'affoler et de garder toute sa précision technique. Mais autant ce relâchement est un atout sur le plan offensif, car cela permet de garder de la lucidité et de la fluidité technique, autant ça peut poser un problème sur le plan défensif.

**C'est-à-dire?**

Parfois, il peut être un peu trop relâché dans ces phases de défense, pas assez dur, car c'est un joueur "facile". J'ai presque envie de dire que pour progresser sur ce plan il faut qu'il apprenne à aimer défendre, à aimer écœurer l'attaquant adverse, que ce ne soit pas juste une tâche qu'il se sent obligé d'accomplir. C'est un processus à enclencher pour beaucoup de latéraux qui ont été, comme moi, des attaquants auparavant. Mais il faut arriver à y prendre du plaisir et non pas le subir. J'en ai parlé récemment avec Layvin et il commence à y venir.

**Est-ce que les médias n'ont pas une part de responsabilité à autant valoriser l'apport offensif, parfois au détriment du jugement défensif, la fameuse carotte des stats?**

Je crois plutôt qu'il y a une méconnaissance globale de ce poste. Il y a des matches où un latéral doit avant tout défendre. Parce que l'équilibre de l'équipe le commande, parce qu'en face il y a Bale ou Robben… De la même façon, on va tomber sur un latéral qui est un peu court sur un repli alors qu'il vient d'enchaîner plusieurs montées. On oublie que si un défenseur a pour consigne de monter, il faut des compensations du milieu. C'est toute cette lecture qui manque parfois pour bien mesurer la performance. Or, Kurzawa risque d'être souvent jugé par rapport à son activité offensive alors qu'il y aura des moments où il ne devra que défendre. Avec l'expérience, il va apprendre à l'intégrer lui aussi. Franchement, que ce soit à Paris ou en bleu, s'il ne fait pas le con, il a un boulevard.» ■ D. A.

## NANTES

# GIRARD SUR UN FIL

Malgré la victoire face à Bastia, la situation semble de plus en plus tendue pour l'entraîneur des Canaris.

Décidément, à Nantes, en ce moment, c'est une drôle d'histoire de famille. Il y a évidemment le président, Waldemar Kita, et son héritier, Franck, à la direction, les Girard père et fils aux manettes de l'équipe première, et donc, depuis la semaine dernière, la pauvre aïeule d'un journaliste qui avait osé évoquer avec le coach la rumeur Rolland Courbis : « Téléphone à ta grand-mère, elle te le dira ! » Ambiance... Oui, un René Girard assez bouillant, car, il faut bien le dire, ça commence à sacrément chauffer au sein de la Maison jaune. Le FCN navigue actuellement dans des eaux indignes de son glorieux passé et des efforts consentis (un peu plus de 6,5 M€ en transferts cet été). Officiellement, Waldemar Kita soutient encore son entraîneur. « Il a été élu deux fois meilleur entraîneur de France et je devrais déjà douter de lui ? nous répond le boss des Canaris. Il faut attendre avant de tirer un bilan. Pour l'instant, si on analyse les circonstances, on pourrait avoir quatre voire six points de plus, entre le penalty manqué à Saint-Étienne (0-0) et l'arbitrage assez malchanceux à Marseille (1-2), et vous ne feriez pas la même analyse. Le contenu n'est pas si mal, on a la possession de balle la plus élevée (52 %) depuis notre retour dans l'élite en 2013. Il ne manque que la finition. » Sans oublier que, renseignements pris, le vestiaire reste à fond derrière le coach, même si la sentence prononcée après seulement trois journées – « Il faudra peut-être réviser les ambitions fixées entre la première et la dixième place jusqu'à la quinzième place » – est restée en travers de la gorge de certains joueurs.

**« J'AI DÉCIDÉ DE DONNER TOUTES LES CHANCES À L'ENTRAÎNEUR CETTE SAISON »,** ASSURE WALDEMAR KITA. JUSQU'À QUAND ?

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

> « RENÉ, C'EST L'HOMME, MOI, JE SUIS LA FEMME »
> **Waldemar Kita**

**UN RECRUTEMENT EN QUESTION.** En interne, beaucoup s'étonnent de voir leur président si conciliant. « Il a les chocottes de Girard », nous soufflent plusieurs membres du club. Et l'un d'entre eux de poursuivre : « René a déconné sur le recrutement. Défensivement, l'équipe était pas mal, au milieu aussi. Il fallait surtout prendre trois "bombes" devant. Là, il a pris deux arrières (Diego Carlos et Lucas Lima), un milieu (Thomsen) et devant, quelle idée d'aller acheter ce Polonais (Stepinski) uniquement sur vidéo ! » Très peu appréciée aussi, l'idée de prendre la semaine dernière Charles N'Zogbia, qui n'avait pas joué depuis un an, à 80 000 € par mois (« Et encore, hors primes », nous précise Waldemar Kita), un choix là encore de Girard, visiblement contre l'avis de sa direction, avant que la visite médicale ne décèle une anomalie cardiaque chez l'ancien milieu d'Aston Villa.

Bien entendu, la saison est encore longue et, au gré de deux ou trois bons résultats, Nantes peut vite basculer dans le haut du tableau. Pourtant, le mal semble assez profond, malgré les efforts du proprio pour rester solidaire de son entraîneur. Une posture compréhensible, car, pour la première fois, Waldemar Kita a laissé les pleins pouvoirs au secteur sportif. « Vous ne pourrez plus dire que je me prends pour le coach ou je ne sais pas quoi, nous assène-t-il. René a pris toutes les décisions sur le recrutement, je n'ai rien contesté. Je me suis même personnellement investi dans les négociations pour Stepinski puisque je parle la langue. J'ai dit à René : "Vous me dites ce que vous voulez, vous ne vous occupez pas du prix." Non, vraiment, pour une fois je ne me suis pas mêlé des choix. L'avenir dira si j'ai eu raison ou pas... »

**TROP CHÈRE, LA RUPTURE ?** Il se murmure que Franck Kita, lui, ne s'accommoderait pas aussi bien des choix de Girard. Les relations entre les deux hommes seraient même très fraîches. « Je pense que leur rapport est respectueux, tente de corriger Waldemar. Mais disons que Franck est chargé de contrôler les finances, et il le fait très bien. Alors, forcément, la relation ne peut pas être la même. Moi, j'ai décidé de donner toutes les chances à l'entraîneur cette année. Après, c'est comme dans un couple, l'homme propose et la femme dispose. Bon, ben là, René c'est l'homme, moi, je suis la femme. »

Mais, déjà, au club, beaucoup s'interrogent : jusqu'à quand cela peut-il durer ? « Ça va mal finir, cette histoire, nous confie un bon connaisseur de la direction. Le souci, c'est que Waldemar voulait Girard depuis novembre dernier, et que c'est le genre de personne qui préfère perdre avec ses idées que de gagner avec celles d'un autre. Donc, il va tout faire pour ne pas se renier. Et puis il est coincé avec le contrat du staff. » Girard toucherait ainsi 80 000 € par mois et son fils Nicolas, préparateur physique, 30 000. Se séparer d'eux coûterait plus de 2 M€. Forcément, ça fait réfléchir. ■ DAVE APPADOO

FRÉDÉRIC PORCU/L'ÉQUIPE

**GUIDO CARRILLO** AURA MIS UN TEMPS AVANT DE TROUVER LE BON RÉGIME.

## _Guido Carrillo
# RÉVEIL ILLICO

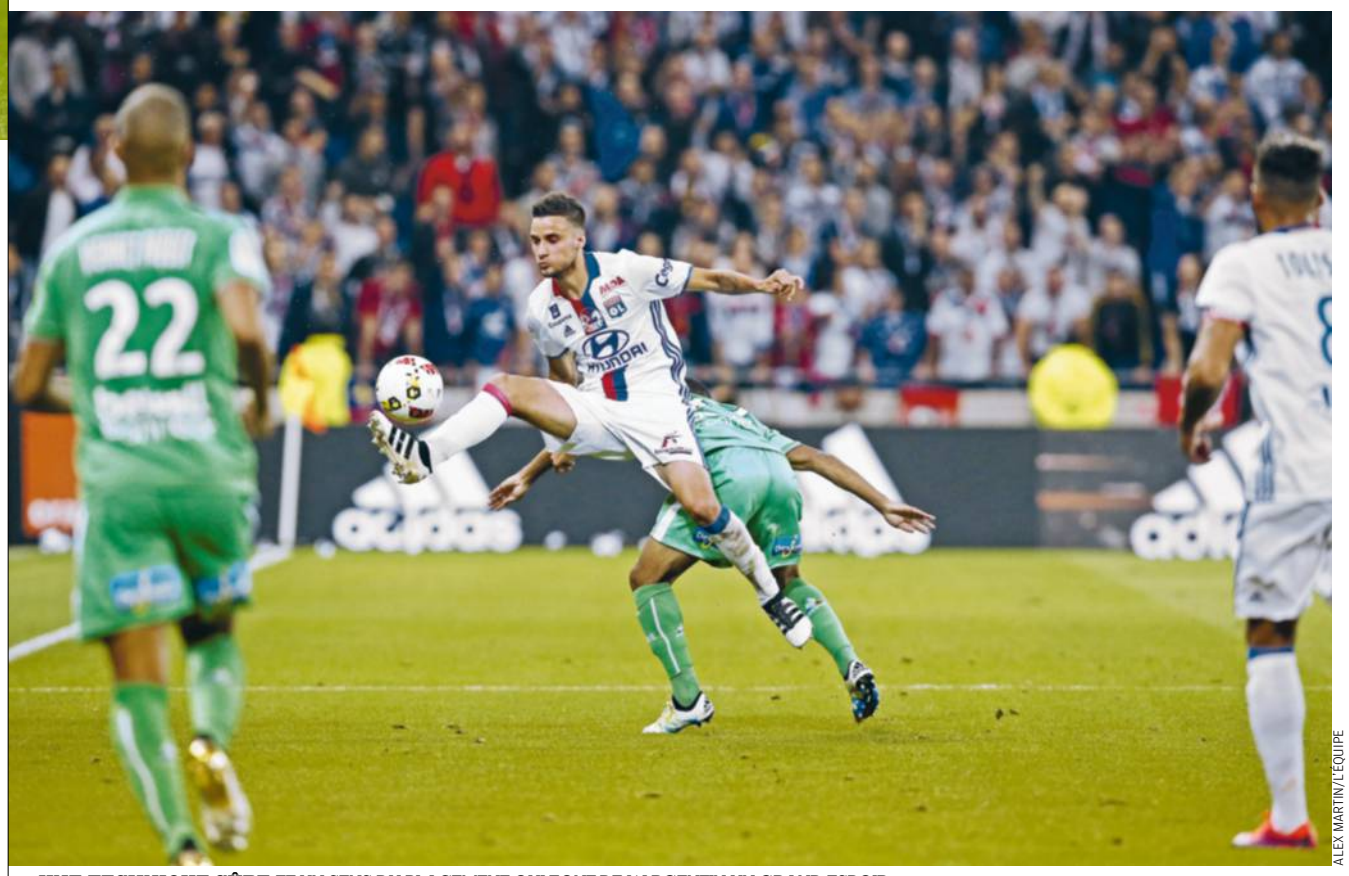
Le CV annonçait du lourd. Vingt-quatre ans, 41 pions plantés en cinq saisons à l'Estudiantes, en Argentine, et le statut d'espoir au pays. Le prix du transfert en rajoutait une couche sur le potentiel à venir. 8,8 M€ et un contrat jusqu'en juin 2020. Quelques jours après sa signature, David Trezeguet s'extasiait déjà de son arrivée sur le Rocher. « C'est un jeune joueur prometteur, expliquait le champion du monde 98. Avec Monaco, il va encore progresser. Il semble avoir les qualités pour s'adapter rapidement. Ce n'est pas un attaquant très mobile, mais c'est le numéro 9 typique, dans le plus pur style argentin. » Que des promesses. Le Sud-Américain ne montre jamais rien, plante quatre petits buts en 31 rencontres et squatte pendant plusieurs mois la dernière place du classement des joueurs de champ aux notes du quotidien L'Équipe. Un flop. « C'est un énorme changement, j'essaie de m'adapter, s'était justifié Carrillo. Pour l'instant, le plus dur, c'est la communication. Puis, le football européen est différent. C'est plus technique. Mais je suis très tranquille. Je sais que ça va venir. »

**« LA CONFIANCE VIENT EN MARQUANT. »** En début de saison, la rumeur envoyait le joueur à l'Impact de Montréal, au Canada, en passant par Boca Juniors, en Argentine, et Galatasaray, en Turquie. Logique. Mais les dirigeants de Monaco ne lâchent pas l'affaire et repoussent gentiment tous les prétendants, certains du potentiel de leur recrue. Qui leur rend bien depuis le début de la saison. Face à Leverkusen (1-1), en Ligue des champions, c'est lui qui se dépouille pour offrir une passe décisive à Kamil Glik à la toute dernière seconde de la rencontre. Face à Metz (0-7) le week-end dernier, l'Argentin, titulaire pour la deuxième fois de suite, plante deux buts sur ses deux seules tentatives de la soirée. « J'ai besoin d'enchaîner. La confiance vient en marquant des buts. » C'est fait. Deux pions en cinq matches de Championnat. Plus que n'importe quel attaquant de l'ASM. Enfin.

■ OLIVIER BOSSARD

## _Emanuel Mammana
# La force est avec lui

Titulaire et solide pour son premier derby du Rhône, le jeune défenseur lyonnais trimballe une histoire marquée par les épreuves.



ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

**UNE TECHNIQUE SÛRE** ET UN SENS DU PLACEMENT QUI FONT DE L'ARGENTIN UN GRAND ESPOIR.

La liste vient de tomber. Dessus ? Le Portugais Renato Sanches (Bayern Munich), champion d'Europe cet été, l'Allemand Leroy Sané (Manchester City), l'Anglais Marcus Rashford (Manchester United) ou le Français Ousmane Dembélé (Borussia Dortmund). Du lourd. Plus loin, Emanuel Mammana, défenseur de l'Olympique Lyonnais, également en lice pour remporter le trophée de la quatorzième édition du Golden Boy (lancé par le quotidien *Tuttosport*), qui vient récompenser le meilleur jeune joueur de moins de vingt et un ans évoluant en Europe. Trop tôt ? Même pas. Sa réputation a vite traversé l'Atlantique. En Argentine, certains l'appelaient déjà « Federer », référence au plus élégant des joueurs de tennis. « Parce qu'il ne se décoiffait pas et ne se salissait jamais quand il jouait, avait expliqué Gustavo Zapata, ancien entraîneur de la réserve de River Plate, au canard local *la Pagina Millonaria*. Il joue avec une telle qualité technique… Ariel Ortega l'avait parfaitement décrit : c'est un meneur de jeu qui joue défenseur central. » Malgré les épreuves. À six ans, il perd sa maman, à quinze, son papa. Mais ne lâche jamais prise. « Après la mort de mon père, je ne voulais plus jouer au football, avait-il expliqué. Alors, mes amis du centre de formation de River, les dirigeants et ma famille m'ont beaucoup aidé. Grâce à eux, je n'ai pas abandonné ce que j'aime faire. Depuis que j'ai perdu mes parents, River est ma deuxième maison. C'est grâce à ce club que j'en suis là aujourd'hui. »

> « C'EST UN MENEUR DE JEU QUI JOUE DÉFENSEUR CENTRAL »
> **Ariel Ortega, ancien international argentin**

**INTERNATIONAL SANS JOUER EN CLUB.** Le 7 juin 2014, le jeune défenseur avait squatté les unes de toute la presse sportive argentine. Pendant un match de préparation au Mondial contre la Slovénie, Mammana, alors sparring-spartner de la sélection albiceleste, avait remplacé Javier Mascherano, pour devenir international, sans avoir joué avec l'équipe première de River Plate. Sur la pelouse, le garçon n'est jamais largué. Le talent, déjà. Dans la foulée, Diego Simeone, coach argentin de l'Atletico Madrid, avait montré son intérêt pour le jeune défenseur. Sans parvenir à ses fins. Un nouveau signe du destin. La saison suivante, lors de la finale aller de la Copa Sudamericana *(NDLR : équivalent de la Ligue Europa)* face à l'Atletico Nacional, il était devenu le plus jeune joueur du club à disputer une finale internationale, à dix-huit ans seulement. De quoi attirer toujours plus de regards. Cet été, l'Inter Milan, Schalke 04 et la Lazio Rome avaient tenté leur chance. « Une dizaine de grands clubs européens étaient sur lui, a expliqué Bruno Satin, l'un des agents qui a facilité son arrivée dans le Rhône, au *Parisien*. Manchester City le voulait aussi pour le contrôler pour le futur, quitte à le prêter en attendant. Mais le joueur n'était pas très chaud. » Lyon a fini par signer la pépite contre 8 M€. Sans jamais hésiter au moment de poser la signature sur le chèque. « C'est un crack, avait balancé l'ancien Bordelais Fernando Cavenaghi dans *L'Équipe*. Il est doté d'une excellente technique. Je suis persuadé qu'il a un bel avenir. » L'histoire ne fait, finalement, que commencer. ■ OLIVIER BOSSARD

## AUXERRE

# CHEF-D'ŒUVRE EN PÉRIL

Pensionnaire de Ligue 2 depuis l'été 2012, le club bourguignon se traîne en bas de classement et le National guette. En attendant la vente, quelques figures historiques tirent le signal d'alarme. **TEXTE** FRANK SIMON | **PHOTO** FRÉDÉRIC PORCU/L'ÉQUIPE

C'est arrivé un soir de défaite contre Le Havre (0-1) à l'Abbé-Deschamps. Une nuit qui entérinait une inquiétante dix-neuvième place après un sixième match de rang sans victoire. Comme cela se produit parfois lorsqu'on se retient trop longtemps, Viorel Moldovan, nommé cet été, s'est épanché. Avec virulence. Un long monologue au cours duquel le technicien roumain n'a pas mâché ses mots. Mais aussi une sorte de testament sportif puisque, dans son viseur, l'ancien avant-centre de Nantes a pointé du doigt la direction de l'AJA, qui l'a mis à pied peu de temps après. Morceaux choisis : « Depuis le début, je pleure pour qu'on m'amène des joueurs. Soit le club se bouge, soit je ne sais pas... Qu'est-ce que le centre de formation a produit depuis Ntep ? Dites-moi ! La vérité fait mal. On doit se bouger, on pense qu'on est beaux mais on ne l'est pas. Il y a des personnes qui travaillent au club qui sont contentes que je ne réussisse pas. Je suis le seul ici qui ai des prétentions. Même le centre de formation doit changer de philosophie. Depuis quelques mois, je garde cette colère parce que je savais qu'on aurait la vie compliquée. Quatorze joueurs sont partis cet été ! Construire une équipe nécessite du temps, et des joueurs de qualité. » Exit Moldovan, place à l'intérimaire David Carré, appelé sur le banc à Reims, vendredi dernier, pour une nouvelle défaite (3-0).

**PAS D'ÉVOLUTION SPORTIVE NI ÉCONOMIQUE.**

Moribonde, l'AJA ne fait plus peur depuis longtemps, et sa dernière participation à la Ligue des champions, lors de la saison 2010-11, n'est plus qu'un lointain souvenir. D'abord réticent à se livrer, Lionel Charbonnier, ancien gardien du club (1987-1998), ne cache pas une certaine « souffrance ». « Oui, bien sûr ! Je sais le pourquoi des choses, mais permettez-moi de le garder pour moi. J'ai trop de respect pour les gens en place. J'en ai parlé aux dirigeants. Mais ce n'est pas à moi de dire : "Y a qu'à, faut qu'on." Longtemps, le club a gardé sa culture patronage. Aujourd'hui, les gens ne se reconnaissent plus dans ce club, les partenaires économiques d'hier non plus. Je ne vais plus au stade voir l'AJA. La dernière fois que j'étais à l'Abbé-Deschamps, c'était pour le France-Canada féminin d'avant les JO. Ce qui me fait mal, c'est que les supporters m'aient reproché de ne plus m'intéresser à mon club. L'AJA s'est détruite, moi je me suis construit ailleurs, à travers des missions comme à la FIFA. Pendant longtemps, Auxerre a été un club précurseur avec son centre de formation qui avait anticipé sur ce qu'est devenue notre L1 : un Championnat de vitrines, pour vendre à l'étranger. Mais le club n'a pas su évoluer, économiquement et sportivement. »

> « AUJOURD'HUI, LES GENS NE SE RECONNAISSENT PLUS DANS CE CLUB »
> **Lionel Charbonnier**

**DES AFFLUENCES EN CHUTE LIBRE.**

Auteur du but qui a permis à l'AJA de monter en Première Division au printemps 1980, désormais journaliste sportif spécialiste du football bourguignon, Lucien Denis craint une déliquescence à moyen terme. « Je ne cesse de le répéter : j'ai peur que le club finisse par disparaître. Auxerre a eu longtemps un fonctionnement qui collait à la ville, avec une méthode parfois contestée. Ce sont ces bâtisseurs qui ont commencé à faire plonger l'AJA. Ils n'ont pas voulu passer le témoin, il y a eu des fâcheries entre eux. Quand Bourgoin est arrivé à la présidence, ça a été la cata ! Le club, qui était bien portant économiquement, a fini avec un déficit de 5 M€. Et il a réussi à vendre un carrosse bosselé à des gens qui croyaient acheter une rutilante berline. Le président actuel *(NDLR : Guy Cotret)* est un banquier, quelqu'un du milieu de la finance. Dans le foot, si on ne fait pas partie de la famille, il faut s'avoir s'entourer et, surtout, déléguer. Cet été et comme l'an dernier, des joueurs titulaires ont été virés. Il a encore fallu repartir de zéro, avec un nouvel entraîneur et une nouvelle méthode. Le président fait tout depuis quatre ans, mais il faut qu'il se fasse aider. La moyenne de spectateurs, qui a longtemps tourné

## Jamais dans la course

Depuis sa relégation en Ligue 2, en mai 2012, l'AJA est restée très éloignée des places pour la montée.

**2012-13 (9e).**
**Entraîneurs:** Jean-Guy Wallemme, puis Bernard Casoni.
Première saison dans l'antichambre de l'élite depuis l'accession de l'AJA en 1979-80. Dès le mois de décembre 2012, Wallemme, arrivé en cours de saison passée, cède sa place à Bernard Casoni. Seizième au classement, l'équipe bourguignonne se refait une santé au cours du printemps. Elle termine avec 13 victoires pour 15 défaites.

**2013-14 (16e).**
**Entraîneurs:** Bernard Casoni, puis Jean-Luc Vannuchi.
Une série de défaites et la menace de la relégation coûtent sa place à Casoni, remplacé en mars 2014 par Jean-Luc Vannuchi. Relégable à la 26e journée, puis entre les 32e et 34e, l'AJA assure son maintien lors de la dernière journée de Championnat à Nancy (0-0). Dans le même temps, le club remporte sa septième, et à ce jour dernière Coupe Gambardella, aux dépens de Reims (2-0).

**2014-15 (9e).**
**Entraîneur:** Jean-Luc Vannuchi.
Le club, qui a retrouvé un peu de fraîcheur et de motivation, ne brille pas en Championnat mais atteint et perd la finale de Coupe de France face au PSG (1-0) après avoir écarté Sarreguemines, Strasbourg, Jura Sud, Le Poiré-sur-Vie, Brest et Guingamp. L'AJA a remporté 12 victoires, pour 10 défaites.

**2015-16 (8e).**
**Entraîneur:** Jean-Luc Vannuchi.
L'AJA se révèle une équipe aux deux visages : performante contre les gros du Championnat, incapable de s'imposer face aux mal classés, elle termine dans le ventre mou de la L2 avec un bilan de 15 victoires pour 13 revers. C'est son meilleur classement depuis la relégation en mai 2012.

**2016-17 (19e après 10 journées).**
**Entraîneur:** Viorel Moldovan, puis David Carré.
Recruté juste avant l'Euro où il est adjoint du sélectionneur Anghel Iordanescu, le Roumain Viorel Moldovan hérite d'un groupe diminué après le départ d'une quinzaine de joueurs. S'il franchit deux tours en Coupe de la Ligue, il ne remporte qu'un succès en L2 à Bourg-en-Bresse (4-2). Après six matches sans victoire ni but, qui enfoncent le club à la dix-neuvième place, il est mis à pied par sa direction et remplacé par son adjoint, David Carré, en attendant la nomination d'un nouveau technicien. ■ F. S.

**LES TRIBUNES DE L'ABBÉ-DESCHAMPS** SONNENT BIEN CREUX AUJOURD'HUI.

à 12 000, est tombée à 4 500 environ, dont 2 500 Auxerrois seulement. C'est une catastrophe économique pour la ville. » À l'intersaison, Lucien Denis, sept ans et plus de deux cents matches pros à l'AJA, mais aussi 17 saisons comme consultant sur RMC, est allé proposer ses services : « J'ai demandé : "Comment puis-je vous aider ?" On m'a répondu : "On n'a pas besoin de toi." » Moussa Saïb, qui a fait partie de l'équipe légendaire du doublé en 1996, se pince parfois quand il découvre le classement de cette AJA « devenue un club quelconque. Avant, il y avait la stabilité sportive et économique, et il était cité en exemple. Jamais je n'aurais imaginé ça. La survie du club passe par des résultats en L2. Ce qui m'attriste le plus, c'est la disparition des valeurs historiques, de cette identité bourguignonne. Même la formation n'est plus au top comme avant. Le stade, je n'y suis pas retourné depuis le match de la relégation, quand Montpellier était venu y fêter son titre en mai 2012. Mais l'AJA reste mon club de cœur et je suis prêt à les aider. » Un cri du cœur qui ne devrait trouver aucun écho, à l'instar de celui poussé par Lucien Denis.

**TROP DE CHANGEMENTS, TROP PEU DE MOYENS.** Encore plus proche du club, l'ancien gardien de but Fabien Cool (467 matches officiels sous la tunique bourguignonne, record de l'AJA) fait partie de l'Association, plus ou moins en conflit avec le secteur professionnel sur le dossier de la vente imminente à des actionnaires chinois. Cool, qui se considère comme « un observateur averti et éclairé qui constate avec fatalisme ce qui se passe, sans vraiment pouvoir influer sur la situation. À partir du moment où le b. a.-ba d'un club n'est pas respecté, il n'y a pas d'autre issue. Au regard de la situation actuelle, on est obligé d'imaginer le pire pour pouvoir tirer la sonnette d'alarme. Après la huitième place la saison passée, on pouvait croire au retour de la stabilité mais l'intersaison a été marquée par trop de changements. Il y a encore tout à rebâtir, avec peu de moyens. On était loin du gouffre, aujourd'hui on y est. »

> « LA COMPÉTENCE DES DIRIGEANTS PEUT AUSSI ÊTRE REMISE EN QUESTION »
> **Fabien Cool**

Pour Fabien Cool, c'est à la fois un problème de politique sportive et de fonctionnement en interne. « Les ambitions sont revues à la baisse. Quand on laisse partir des Grégoire Lefebvre et des Grégory Berthier respectivement au Red Star et à Reims, il y a de quoi s'inquiéter. Le club est en péril, c'est une certitude, mais mieux vaut tirer la sonnette d'alarme après un quart de Championnat. Je garde un petit espoir, parce qu'il y a des joueurs d'expérience et des gamins de qualité dans l'effectif. Mais que les dirigeants ne se trompent pas au moment de confier l'équipe à un nouvel entraîneur. Leur compétence peut être remise en question, à eux aussi. Aujourd'hui, j'ai le sentiment qu'être membre de l'Association est un péché et quelque chose d'inadmissible aux yeux des dirigeants. Je les laisse à leur jugement. Ce que je sais, c'est qu'il y a au sein de l'Association des personnes qui pourraient donner des conseils au plan sportif. Et ça ne ferait pas de mal de les écouter. » Le message est passé. Mais sera-t-il entendu ? ■

# _Olivier Guégan
# RECULER POUR MIEUX SAUTER

Viré de Reims et de la Ligue 1 en avril, le technicien a rebondi à Grenoble en CFA, où il entend construire un projet sur le long terme.

Grenoble a tout d'un club professionnel. Il y a, par exemple, des « équipes secondaires » : les U15, engagés face à Saint-Étienne et Lyon en Ligue Élite, ou les féminines, bien placées pour espérer une montée en D1. Il y a aussi le stade des Alpes, et sa capacité de 20 000 places, supérieure à celle du stade Gaston-Gérard de Dijon (15 995 sièges). Et enfin, il y a l'équipe première masculine, envoyée dans les profondeurs du football français après avoir été rétrogradée sportivement (20e de L2), puis administrativement en 2011, alors qu'elle venait de passer deux saisons en Ligue 1 (2008-2010). Repartie du CFA2, elle tente, aujourd'hui en CFA, de revenir le plus rapidement possible chez les pros. « C'est un club pro qui joue en amateur », résume Max Marty, manager général. Et c'est pour cette raison qu'Olivier Guégan (44 ans) a tenté le pari : partir d'en bas pour revenir plus haut. Viré de Reims, et de la Ligue 1, en avril 2016, l'ancien joueur de Brest a signé à Grenoble en juin. En apparence, ce choix étonne. En 2014-15, avec les Rémois, il était l'homme fort d'un inespéré maintien dans l'élite, un peu plus d'un mois après avoir été promu entraîneur principal. Certes, Guégan n'est pas un habitué de la Ligue 1, mais il y a goûté. Ce n'est pas donné à tout le monde. « Il a entraîné en Ligue 1, mais cela ne veut pas dire que c'est un entraîneur de Ligue 1, comme un entraîneur qui a passé deux ans en CFA n'est pas un entraîneur de CFA », coupe Marty. Dis comme ça, le raisonnement est implacable. De toute manière, Grenoble est un club atypique dans le monde amateur, un grand chez les petits. « Les installations sont dignes du monde pro, le stade est un bel outil, le centre d'entraînement est fonctionnel », liste Guégan, comme pour justifier son arrivée dans un club qui s'est manifesté « très tôt », et ce malgré des approches de Ligue 2 et de l'étranger, selon l'intéressé. Et le technicien de poursuivre son argumentaire en affirmant qu'il voulait « construire quelque chose sur du moyen ou long terme », qu'il désirait passer par « ce stade-là », à l'image de sa jeune carrière d'entraîneur, pour finalement conclure : « Ma carrière, de joueur comme d'entraîneur, a toujours été faite par étapes. »

**L'HOMME AUX PLEINS POUVOIRS.** Halte, donc, à Grenoble, où il a été séduit par le projet proposé. « Le président Stéphane Rosnoblet et le manager Max Marty ont envie de retrouver le monde professionnel très rapidement », lâche Guégan. L'objectif s'impose : la montée en National à l'issue de la saison, d'où ce contrat d'un an, avec des années en option. L'an dernier, son prédécesseur à ce poste, Jean-Louis Garcia, avait fini deuxième ex aequo du groupe C de CFA, pour la troisième saison d'affilée. Histoire de conjurer ce mauvais sort, Olivier Guégan dispose aujourd'hui des pleins pouvoirs à Grenoble. « Je suis impliqué dans toutes les décisions sportives », annonce-t-il. Et n'a pas hésité à largement renouveler l'effectif. À l'intersaison, l'équipe première a accueilli douze nouveaux éléments, comme Maxime Spano (Toulouse). Nassim Akrour, treize réalisations l'année dernière et meilleur buteur de l'histoire du club (110 réalisations), a été invité à quitter le club, direction Annecy. Sur le terrain, Guégan veut que son équipe soit « engagée, qu'elle ait un état d'esprit, qu'elle soit capable de faire des attaques rapides et placées ». Mais l'ancien coach du Stade de Reims s'est également attaqué à d'autres chantiers tels que l'équipe réserve, les jeunes, les féminines ou la rénovation du centre d'entraînement.

**POUR LE COACH DU CLUB ISÉROIS,** L'OBJECTIF EST CLAIR : ACCÉDER AU NATIONAL EN FIN DE SAISON.

ALEXIS REAU/L'ÉQUIPE

« MA CARRIÈRE, DE JOUEUR COMME D'ENTRAÎNEUR, A TOUJOURS ÉTÉ FAITE PAR ÉTAPES »
**Olivier Guégan**

**LE CFA, UN AUTRE UNIVERS.** Dans un coin de sa tête, il dit s'inspirer de ses années champenoises, même s'il avoue qu'il aurait pu « mieux gérer la fin ». « Le projet de Grenoble ressemble à celui de Reims quand je l'avais rejoint, compare Guégan. Le club était alors en National et j'en suis parti quelques années après, en Ligue 1. Ces deux clubs possèdent un fort potentiel, un bassin économique important. » Dans les faits, cette influence est visible lors des séances d'entraînement. Ainsi, lors de la présaison, le coach grenoblois a imposé une « grosse préparation avec énormément de séances les trois premières semaines », décrit Julien Deletraz, de retour au club après deux années à Jura Sud. Toutefois, Guégan ne mélange pas tout : « La gestion d'un club de Première Division n'est pas celle d'un club de CFA. Les problématiques sont les mêmes, mais, en haut, tout est amplifié. » Dans l'élite, il faut gérer « l'exposition médiatique, les agents, les sollicitations… » À Grenoble, « ça existe peu », au point de se faire presque oublier aux yeux des observateurs. « Ça peut être un risque, concède-t-il froidement. Mais je n'envisage pas ma carrière comme cela. » À la tête du club isérois, son devancier s'en est bien sorti, une fois parti : Jean-Louis Garcia se bat, désormais, pour une accession en Ligue 1, avec Lens. ■

NICK CARVALHO

DIDIER TAPIE/PAUFC

**ARRIVÉ D'ÉPINAL,** QUENTIN GUYON ENTEND APPORTER SON EXPÉRIENCE DU NATIONAL.

## PAU
# VIEUX BIZUT

Le 5 août, c'est par un morne 0-0 face à Concarneau (au moins, ça rime), que Pau est redevenu maître chez lui. Non dans son stade du Hameau, qu'il doit encore partager avec les voisins du rugby en attendant de disposer de sa propre enceinte l'année prochaine, mais dans sa division, que le club béarnais vient tout juste de réintégrer. Le National, c'est la maison du Pau FC, celle où il a passé le plus de temps depuis deux décennies, au point d'en devenir le plus fidèle des locataires. Cannes a, un temps, joué les co-proprios, partageant le record de présence (dix saisons d'affilée), mais la remontée des Béarnais au printemps leur a permis de reprendre l'avantage avec une onzième aventure à ce niveau. Et aventure, c'est bien le mot, à entendre le président, Bernard Laporte-Fray, assis dans le fauteuil d'actionnaire principal du club depuis… vingt ans, une autre sorte de record. « Le National, financièrement, tu y laisses des plumes, il faut en sortir par le haut ou par le bas. » Autrement dit, la tête haute ou les pieds devant, au regard de la misère que touchent les clubs en comparaison à ce que reçoivent ceux du dessus (200 000 € de la fédé en National, contre 8 M€ de droits télévisuels en L2).

**MONTÉ AVEC UN AN D'AVANCE.** « Le National, ça nous a usés, reconnaît Laporte-Fray, pourtant ravi d'y revenir aujourd'hui. Pendant dix ans, on est parvenus plus ou moins à équilibrer les comptes mais, à la fin, il y avait une grosse part de lassitude. » Il y a huit ans, après une décennie de résistance, Pau avait donc fini par glisser en CFA, avant de s'y installer. Le déménagement à l'étage du dessus a surpris les Béarnais eux-mêmes, qui pensaient plutôt « remonter en même temps que le nouveau stade ouvrirait », détaille Laporte-Fray, qui conclut : « C'est une bonne surprise, même s'il faut se réadapter parce que ç'a beaucoup changé. On redécouvre tous le National. » Le comble pour un taulier. ■ ARNAUD TULIPIER

## GRANVILLE
# La Coupe à cœur

Depuis son quart de finale de Coupe de France contre Marseille la saison passée, le club normand a découvert le CFA… sans snober cette compétition qui lui a tant apporté.

LAURENT ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE

**SAMI MGHINIA,** JOHAN GALLON ET PIERRE LEMONNIER (DE GAUCHE À DROITE) COMMUNIENT AVEC LEURS SUPPORTERS MALGRÉ L'ÉLIMINATION EN QUARTS CONTRE L'OM (0-1) LE 3 MARS DERNIER.

« Vous avez ma parole que vous continuerez l'aventure avec moi. » La scène se passe début mars, avant le match contre Sablé-sur-Sarthe qui conditionne l'avenir du club en Championnat, quelques jours seulement après l'élimination en quarts de Coupe de France contre Marseille (0-1). Johan Gallon, entraîneur de Granville depuis trois ans, sait que l'excellent parcours de ses joueurs a attiré les regards et va impacter l'avenir du groupe. Mais il veut conserver l'ossature de son équipe de CFA2 en passe d'accéder au CFA. « Notre objectif principal était de monter, se remémore le coach. On s'est servi de la Coupe, sans se prendre la tête. » Gérer deux compétitions est compliqué mais permet aux joueurs de rester sous pression. « Le fait de n'avoir aucun objectif a permis d'avoir de l'insouciance, d'être audacieux et de ne pas subir le jeu. » Aujourd'hui, l'objectif est rempli : Granville a profité d'un concours de circonstances (la fusion de deux clubs) pour valider sa belle saison et terminer parmi les quatre meilleurs deuxièmes de CFA2, synonyme de montée.

> « DES GENS SE SONT ABONNÉS AU CLUB POUR ÊTRE PRIVILÉGIÉS EN CAS DE NOUVEL EXPLOIT »
> **Johan Gallon, entraîneur**

**LES SIÈGES DE D'ORNANO.** « On a moins de pression en CFA, poursuit le coach. À présent, on veut découvrir le niveau sans changer notre projet de jeu. » Seuls quelques joueurs ont quitté le groupe, preuve que la tirade de ce soir de mars résonne encore dans le vestiaire. « C'est bien, ça veut dire qu'ils sont restés pour le projet et non pour l'argent, se félicite l'entraîneur. Par rapport aux salaires de cette division, on est quand même bien en dessous. » Plusieurs joueurs ont pourtant reçu des sollicitations de clubs pros, sans donner suite. Quant à l'argent généré par le parcours en Coupe, les dirigeants ont préféré l'utiliser pour structurer le club, par exemple avec l'achat de plus de 1000 sièges du stade Michel-d'Ornano, l'enceinte caennaise voisine où s'était d'ailleurs joué le fameux quart. Ils ont été installés au stade Louis-Dior, où Granville sévit désormais en CFA. Une nécessité : en changeant de division, et après un tel parcours, le club a élargi son public. « Il y a même des gens qui se sont abonnés au club pour être privilégiés en cas de nouvel exploit en Coupe. On a donné des émotions à beaucoup de monde. » Pour Gallon, il n'est pas question de hasard. Le travail, l'humilité, l'envie de progresser et la cohésion du groupe sont les facteurs qui expliquent qu'un club de CFA2 soit allé aussi loin. Mais, alors que le club se prépare à disputer un cinquième tour de Coupe à Vire (DH) le week-end prochain, ce souvenir marquant pourrait peser sur l'ensemble du groupe et, par ricochet, sur son parcours en Championnat. « J'ai les pieds sur terre, assure Gallon. Je sais que je ne reverrai peut-être jamais de quart de Coupe, et les joueurs le savent aussi. Cette compétition nous a beaucoup apporté, nous allons tout faire pour la respecter. » ■ CINDY JAURY

## ÉQUIPE DE FRANCE

# EN MODE BLEUS DE CHAUFFE

Pour gérer une phase éliminatoire sur plus d'un an et réussir des coups, comme vendredi prochain contre la Bulgarie et le lundi suivant aux Pays-Bas, il faut souvent posséder des qualités techniques et manifester une attitude différentes que durant un tournoi final. **TEXTE** PATRICK URBINI

Le 0-0 que l'équipe de France a ramené de Biélorussie, le 6 septembre dernier, dit bien toute la difficulté du genre et la brutalité de l'expérience : se replonger dans la réalité d'une phase de qualifications n'est jamais une partie de plaisir. A fortiori, deux mois après avoir partagé des sentiments aussi forts et contradictoires que le bonheur d'un Euro réussi et la frustration née d'une finale perdue. Lorsqu'il eut fait les comptes de la soirée, vingt-trois frappes au total, mais seulement dix cadrées, « sept ou huit occasions » selon son estimation, mais pas une seule au fond, Didier Deschamps avait d'ailleurs eu ce mot, à Borisov : « Le foot, c'est d'abord de l'efficacité. » En creux, l'art de rendre le plus simple possible des matches toujours plus compliqués qu'on ne le croit face à des adversaires souvent plus regroupés qu'on ne l'a imaginé.

**DES PROBLÈMES DE JEU DIFFÉRENTS DE L'EURO.** France-Bulgarie, vendredi au Stade de France, ne ressemblera pas à Biélorussie-France du mois dernier et encore moins au Pays-Bas - France de lundi prochain. Mais en éliminatoires, tout change et rien n'est pareil à un tournoi final. Le décor, l'ambiance et la nature de l'opposition. L'enjeu, l'agenda et les scénarios de match. La préparation dans les jours qui précèdent, la vie de groupe et la motivation. Tout. Même le travail, le discours et l'approche du sélectionneur sont parfois différents. « La seule chose qui ne change jamais, dit Deschamps, c'est la finalité : gagner. » Ce sont surtout les problèmes de jeu qui modifient la donne et réclament de la part des joueurs une autre attitude sur le terrain, une autre mentalité et souvent d'autres qualités techniques. Huit fois sur dix, la problématique pourrait se résumer ainsi : savoir jouer, devant, dans des petits espaces, voire même sans aucun espace ; et, à la perte de balle, faire en sorte que les lignes collent toujours aux lignes pour maintenir constamment un bloc équipe équilibré et performant à la récupération. C'était déjà comme ça à l'Euro contre la Roumanie (2-1), l'Albanie (2-0) ou même l'Eire (2-1) en première mi-temps ? Oui, mais non. Au moins, ceux qui, comme Antoine Griezmann, Anthony Martial ou N'Golo Kanté, découvraient à Borisov les charmes d'un premier match de qualifications, savent désormais à quoi s'en tenir. Le sélectionneur, qui a joué des dizaines de matches comme ceux-là avec les Bleus entre 1989 et 1999, connaît depuis longtemps le piège en question : « Lorsque tu te retrouves à dix sur trente mètres face à un adversaire qui joue très, très bas, se créer des espaces quand tu ne les as pas, c'est toujours ce qu'il y a de plus compliqué. N'importe quelle équipe peut défendre ! Après, c'est juste un état d'esprit et une question d'organisation, mais tu n'as pas forcément besoin de grandes individualités. En revanche, trouver des solutions offensives quand tout est verrouillé devant soi, réussir à mettre de la vitesse et énormément de justesse dans la transmission, trouver de la verticalité quand il n'y en a pas beaucoup et bien se déplacer ensemble, ça, c'est une autre histoire… Le souci, aujourd'hui, c'est qu'on est de plus en plus confronté à ce cas de figure. » À l'exception des Pays-Bas, le thème des prochains matches semble donc connu à l'avance : réussir à étirer la défense adverse et ne pas se laisser aspirer bêtement dans l'axe. Avec toujours le même danger qui guette un joueur : sortir de son rôle, se précipiter et jouer à l'envers, comme en Biélorussie, justement, où tous n'étaient pas non plus au même niveau physique.

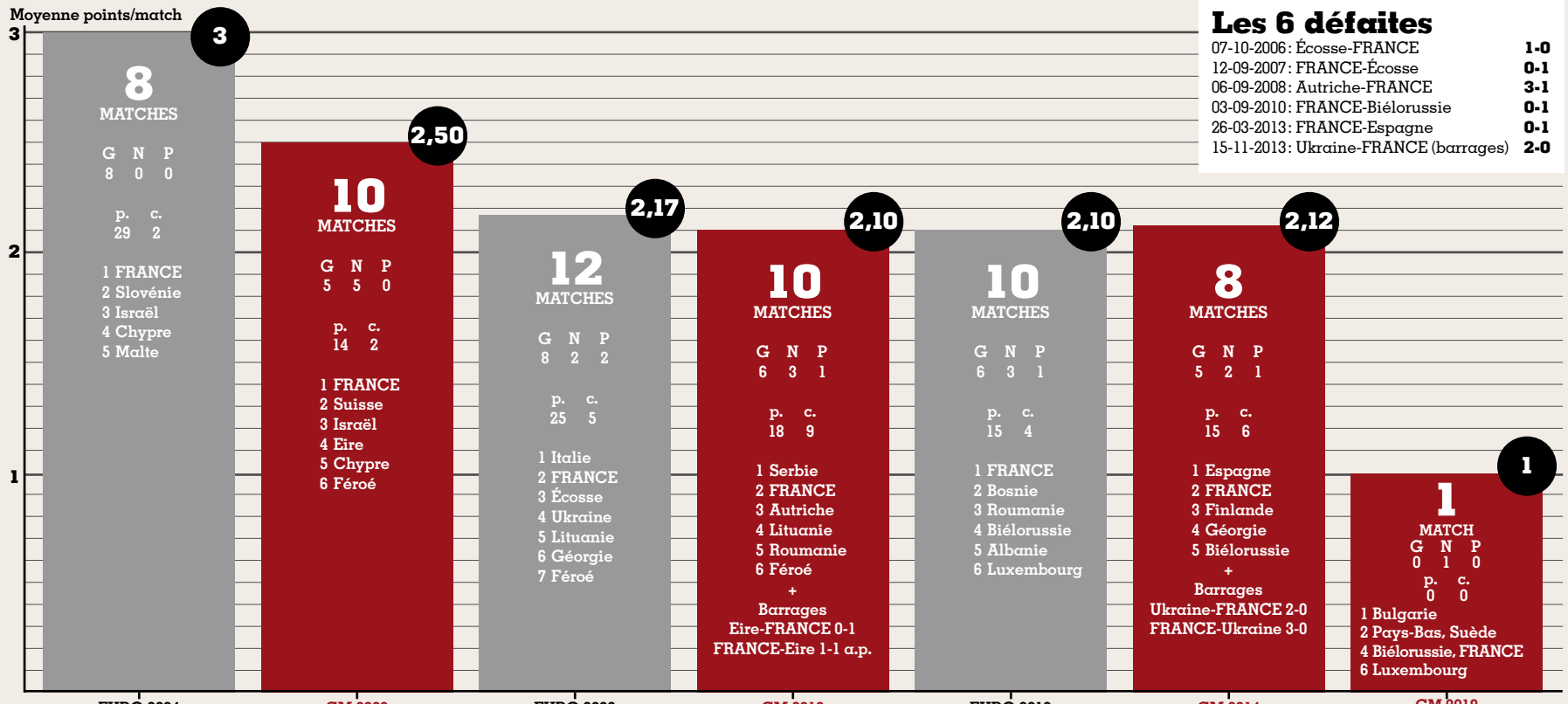
RICHARD MARTIN

**IL Y A UN MOIS** EN BIÉLORUSSIE, ANTOINE GRIEZMANN ET N'GOLO KANTÉ ONT DÉCOUVERT LES CHARMES D'UN MATCH DE QUALIFICATION. LE STRASS ET LES PAILLETTES DE L'EURO SEMBLAIENT DÉJÀ LOIN…

**SAVOIR S'ADAPTER ET MAÎTRISER CHAQUE SITUATION.** L'Euro l'a pourtant rappelé : l'équipe de France ne possède pas une maîtrise technique suffisante pour faire et varier le jeu. En clair, elle s'en sort souvent grâce à sa force collective et elle est plus à l'aise sur attaques rapides ou plus efficace dans les phases de transition que lorsqu'elle doit jouer en attaque placée et sans profondeur. À moins de posséder toutes les techniques de vitesse indispensables (enchaînements rapides crochets-débordements-passes ou centres pour pouvoir récupérer ensuite de l'espace, recherche de jeu à une touche, de une-deux et de dribbles courts, dédoublements sur les côtés, intensité et percussion pour éliminer en un contre un…), à moins également de ne pas

LES TRICOLORES EN ÉLIMINATOIRES DEPUIS 2004

# 63 % de victoires




## Les 6 défaites

| | |
|---|---|
| 07-10-2006 : Écosse-FRANCE | **1-0** |
| 12-09-2007 : FRANCE-Écosse | **0-1** |
| 06-09-2008 : Autriche-FRANCE | **3-1** |
| 03-09-2010 : FRANCE-Biélorussie | **0-1** |
| 26-03-2013 : FRANCE-Espagne | **0-1** |
| 15-11-2013 : Ukraine-FRANCE (barrages) | **2-0** |

Depuis la génération 1998-2000 championne du monde et championne d'Europe, l'équipe de France s'est toujours qualifiée pour une phase finale. Même si elle égare des points un match sur trois, son bilan est largement positif en éliminatoires : 63 matches, 40 victoires, 17 nuls, 6 défaites, 121 buts pour, 31 contre.

laisser l'adversaire s'installer dans le confort de ce qu'il sait faire ou d'être aussi habile avec le ballon que sans, comme peut l'être l'Allemagne, ce n'est donc jamais gagné d'avance. En tout cas, collectivement.
Deschamps, qui dispose à la fois de créateurs et de passeurs (Griezmann, Payet, Fékir), d'accélérateurs et de dribbleurs (Martial, Coman), de milieux pour casser les lignes (Pogba, Sissoko, Matuidi) et de latéraux capables de venir très haut (Sagna, Kurzawa, Sidibé), n'en fait pas pour autant un handicap insurmontable : « Je ne connais pas une équipe qui n'aime pas avoir de l'espace et attaquer en surnombre. Après, c'est simplement une question de vitesse de transmission et de qualité de joueurs au moment où ton adversaire se retrouve en déséquilibre à la récupération. Maintenant les grandes équipes, ce sont celles qui savent maîtriser toutes les situations et s'adapter en permanence. Ce qui m'intéresse d'abord, c'est donc que la mienne soit performante quand elle a le ballon et qu'elle sache utiliser cette possession pour bien déplacer le jeu et, à un moment donné, aller ensuite dans la percussion et la verticalité. Je ne veux pas la dénaturer sous prétexte de jouer en fonction de l'adversaire. » Il dit aussi : « Avec moi, les joueurs savent qu'ils conservent toujours une liberté totale sur le plan offensif, peu importe parfois le déchet technique, à condition bien sûr de rester vigilants, de ne pas se déséquilibrer, de bien se replacer et de ne pas offrir d'espaces. À partir de là, il faut travailler constamment les déplacements et la complémentarité. Il n'y a pas d'autres solutions. » D'où cette contrainte et ce mode de fonctionnement, logique : « C'est pour ça que le vécu et le passé demeurent importants, car ce n'est pas en une ou deux séances d'entraînement que tu peux créer la complicité nécessaire entre deux ou plusieurs joueurs et faire des merveilles… »

**LES DEUX FAÇONS DE FAIRE UNE LISTE DE 23.** Récapitulons : un match de qualifications est toujours moins excitant qu'un simple huitième de phase finale, il rend souvent plus humble et il exige parfois moins de talent mais une capacité de concentration et une agressivité dans les duels supérieures. « Savoir passer d'un gros match de Ligue des champions à un match piège au fin fond de l'Europe en quelques jours, souligne Deschamps, et savoir élever son niveau de jeu pour changer le rapport de force avec l'adversaire, c'est aussi ça le propre d'un joueur de haut niveau. Je le répète : le maître mot, c'est s'adapter. Encore et toujours. Maintenant, peu importe l'adversaire, la Biélorussie ou un autre, ça reste de la compétition avec une Coupe du monde au bout, les joueurs se rendent tous compte aujourd'hui de ce que représente l'équipe de France et la motivation doit toujours y être. » On ne construit pourtant pas une liste de 23 pour jouer deux matches contre la Bulgarie et les Pays-Bas exactement comme pour un Euro ou un Mondial, où il faut vivre ensemble jusqu'à deux mois. « Pour un tournoi final, explique le sélectionneur, l'état de forme a beaucoup moins d'importance. On a le temps de remettre tout le monde à niveau durant la préparation. Ce qui compte, c'est surtout ce que je pense du joueur et ce qu'il est capable de faire ou d'apporter à l'équipe. Là, en revanche, il s'agit d'abord de réussir deux coups avec des joueurs que je n'ai que dix jours sous la main, d'être performant deux fois quatre-vingt-dix minutes et de prendre le maximum de points. Ma réflexion est donc différente et, à de rares exceptions, un mec qui n'est pas en forme ou qui n'a pas joué depuis trois semaines, je ne le prends pas. Même si j'ai toujours ma logique de groupe et de sélection. » Pas question, toutefois, de céder à la facilité et de s'adapter systématiquement aux caractéristiques d'un adversaire supposé inférieur. « Il peut m'arriver de vouloir contrer l'un de ses points forts, confesse Deschamps. C'est même mon boulot d'identifier ses joueurs influents et de savoir, par exemple, s'il a une dominante dans son jeu ou un côté fort, pour pouvoir donner ensuite à mes joueurs un maximum d'infos sur les plans collectif et individuel. Mais sans que cela modifie ma liste et mes choix. Sans que cela nous enlève trop de choses et ne perturbe notre idée de jeu. Autrement dit, ça ne doit jamais se faire au détriment de l'équipe. » Surtout avec aussi peu de temps pour mettre en place à chaque fois une équipe, retrouver des repères et souffler. « Le temps, avoue encore le sélectionneur, tu n'en a jamais beaucoup et jamais assez. Encore moins dans une phase de qualifications, où tu dois aller à l'essentiel et où tu récupères souvent des joueurs ayant d'abord besoin de souffler. Depuis la Biélorussie, certains auront joué sept matches de Championnat et de Ligue des champions en moins d'un mois. Et entre la Bulgarie et les Pays-Bas, il n'y aura que trois jours… Le strict minimum. À part de la récup', tu ne pourras rien faire. » Reste pourtant à gagner et à enchaîner. Toujours. ■

> « LE PLUS COMPLIQUÉ, C'EST TROUVER DES SOLUTIONS OFFENSIVES QUAND TOUT EST VERROUILLÉ »
> **Didier Deschamps**

RELANCE

**24 SEPTEMBRE 2016,** L'AJAX AMSTERDAM SURCLASSE ZWOLLE (5-1). BERTRAND TRAORÉ, FÉLICITÉ PAR KASPER DOLBERG, EN A PROFITÉ POUR OUVRIR SON COMPTEUR BUTS. QUAND ON VOUS DIT QUE L'EREDIVISIE EST UN PARADIS POUR ATTAQUANTS.

## PAYS-BAS

# OPÉRATION PORTES OUVERTES

Le Championnat néerlandais est celui où l'on marque le plus de buts en Europe, où le 0-0 n'existe (presque) pas et où quelques-uns des plus grands attaquants de ces cinquante dernières années se sont révélés. Explications.

**TEXTE** THIERRY MARCHAND | **PHOTO** MAURICE VAN STEEN/VI IMAGES/PRESSE SPORTS

D'abord, il y a les faits, irréfutables. Les évidences, incontestables. La saison dernière, l'Eredivisie, autrement dit le Championnat des Pays-Bas de Première Division, a accouché de onze matches nuls et vierges. Onze 0-0 sur un total de 306 rencontres. Un tous les 28 matches. Et aucun lors des onze dernières journées, celles de toutes les échéances. Encore faut-il remercier les rares improductifs pour leur contribution, les Willem II (quatre 0-0), Excelsior (trois) ou Heracles (trois également). Par comparaison, la L1 a compilé 34 scores du même acabit (un tous les 11,1 matches), la Premier League 32 (un tous les 11,8), la Serie A 31 (un tous les 12,3), la Bundesliga 24 (un tous les 12,7) et la Liga 25 (un tous les 15,2). Aux Pays-Bas, le match vierge est aussi rare qu'un polder dans le Cantal. Cette saison, on en dénombrait seulement deux (Willem-Roda et PSV-Groningue) au bout de la 6e journée. Soit un de moins qu'à pareil terme il y a un an.

Cela ne surprendra personne. D'abord, parce qu'avec 2,98 buts marqués par rencontre, l'Eredivisie était, d'assez loin, le Championnat européen d'une certaine envergure avec le meilleur ratio offensif la saison dernière. La Jupiler Pro League belge pointait en deux (2,89), la Bundesliga en trois (2,83). Du côté des autres grands Championnats, la Liga affichait une moyenne de 2,74 buts par match, la Premier League de 2,70, la Serie A de 2,57 et la L1 de 2,52. Seules la Russie (2,45) et la Grèce (2,26) font pire en Europe. On ajoutera que la moyenne précitée de l'élite néerlandaise était la plus basse des six dernières saisons. Elle plafonnait en effet à 3,08 en 2014-15, à 3,20 en 2013-14, à 3,15 en 2012-13, à 3,26 en 2011-12 et à 3,23 en 2010-11.

**LE ONZIÈME COMMANDEMENT.** Les explications de cette prodigalité sont à la fois simples et forcément multiples. Elles trouvent leurs racines dans l'histoire du pays, dans la mentalité des Néerlandais, leur culture, et, bien sûr, dans l'influence d'un génie prématurément décédé en mars dernier : Johan Cruyff. Les Pays-Bas ont beau n'être aujourd'hui qu'un petit pays (41 530 km²) de dix-sept millions d'habitants, ils ont toujours été offensifs dans leurs actions, et on ne parle pas là que de football. Que ce soit dans l'assujettissement de nouvelles terres, dont les noms évoquent encore leur passage fondateur (la Nouvelle-Zélande ou la Nouvelle-Amsterdam, devenue New York), mais aussi de la mer (les polders), les navigateurs Tasman (la Tasmanie),

PIERRE LAHALLE

**AUX PAYS-BAS,** IL EXISTE UNE TRADITION DE GOLEADORS. PIERRE VAN HOOIJDONK, 90 BUTS INSCRITS EN 144 MATCHES AVEC LE FEYENOORD (PHOTO), VITESSE ARNHEM OU BREDA DE 1999 À 2007, EN EST L'UN DES PLUS DIGNES REPRÉSENTANTS.

Hudson (la rivière new-yorkaise) ou le génial ingénieur hydrographe Leeghwater (le premier polder) ont été à leur manière les précurseurs de Cruyff : des architectes conquérants obnubilés par la gestion optimale d'un espace réduit. Et son exploitation maximale.

Aux Pays-Bas, la victoire à tout prix a toujours eu quelque chose d'indécent. Il y a quelques années, l'attaquant grec Nikos Machlas, alors à l'Ajax Amsterdam, s'était ému de se faire siffler par son propre public quand il obtenait un penalty en plongeant. Attaquer oui, marquer bien sûr, mais dans les règles de l'art, avec une décence qui confine parfois à la candeur. Pour reprendre une phrase du livre Brilliant Orange de David Winner, « le beau jeu et l'attaque sont le onzième commandement des Pays-Bas ». Ce que notre confrère Valentijn Driessen, du *Telegraaf,* résume d'une sentence : « La défense n'est la priorité ni des joueurs, ni des entraîneurs, ni des supporters, ni des éducateurs. Attaquer, bien jouer, gagner, c'est l'héritage de Cruyff, qui a toujours dit que l'objectif en football, c'était de marquer un but de plus que l'adversaire : mais plutôt 5-4 que 1-0. »

> « LA DÉFENSE N'EST LA PRIORITÉ NI DES JOUEURS, NI DES ENTRAÎNEURS, NI DES SUPPORTERS »
> **Valentijn Driessen, journaliste au *Telegraaf***

**DES DÉFENSEURS ATTAQUANTS.** En 1977, Tomislav Ivic, tout juste couronné champion des Pays-Bas avec l'Ajax, avait été viré quelques mois après le sacre. Son tort ? L'Ajax possédait la pire attaque des quatre équipes de tête, derrière AZ'67, Feyenoord et le PSV. Ce genre de choses n'arriverait forcément plus aujourd'hui, même si l'Allemand Hans Meyer goutta au coup de chausson pour les mêmes raisons en 1999, à Twente. On doute aussi que Dennis Bergkamp, alors attaquant de l'Ajax, déclare à nouveau : « Marquer des buts pourris ne m'intéresse pas. » Mais le fait est là. L'Ajax, le maître étalon du football néerlandais, son équipe phare, son sémaphore, n'a jamais oublié les préceptes de Rinus Michels, arrivé en urgence pour sauver une équipe (avec Cruyff, Keizer et Swart) alors aux portes de la relégation. C'était en 1965. Pour son premier match sur le banc, face à Maastricht, Ajax l'avait emporté 9-3. Michels aimait le football brésilien et sa doctrine. Celle de Pelé, Garrincha et du 4-2-4. C'est dans cet esprit tourné vers l'avant que l'Ajax a grandi, et avec lui tout le football néerlandais, à une époque (les années 60) qui coïncide, aux Pays-Bas, avec la libération des corps et des esprits. Le 4-2-4 s'est mué en 4-3-3, le schéma classique des équipes de clubs bataves encore aujourd'hui. L'esprit est resté, surtout chez les éducateurs. Et chez la plupart des entraîneurs. En Eredivisie, quinze des dix-huit managers sont néerlandais. Et sur les trois autres, deux (le Monténégrin Petrovic à La Haye et le Grec Anastasiou à Roda) ont fait tout ou partie de leur carrière de joueur aux Pays-Bas. Pour reprendre une maxime qui a cours ici, si vous voulez un défenseur, formez un attaquant et faites le jouer derrière. Ce qui explique en partie le niveau et les faiblesses desdits défenseurs, l'une des autres raisons pour lesquelles le Championnat néerlandais est fécond en buts. Joint au téléphone, l'ancien attaquant international Pierre van Hooijndonk (46 sélections, 14 buts), aujourd'hui consultant télé, ne dit pas autre chose : « Nos défenseurs sont d'anciens attaquants qui sont passés derrière à cause de leur gabarit. Ils ont une formation créatrice, pas défensive, parce qu'ici on pense toujours à jouer devant. Il y a plus d'opportunités parce que plus d'espaces. »

**DE CRUYFF À IBRAHIMOVIC.** Le constat ne date pas d'hier. Aux Pays-Bas, on reste obnubilé par l'attaque, et il suffit de regarder le palmarès du meilleur buteur de l'Eredivisie pour se rendre compte du talent offensif passé par les douze provinces au fil des années : Cruyff, Van Basten, Romario, Bergkamp, Litmanen, Ronaldo (le Brésilien), Van Nistelrooy ou Luis Suarez, pour ne parler que du gratin. Même Zlatan Ibrahimovic ou Arjen Robben n'ont pas réussi à se faire une place dans ce gotha qui pèse tout de même neuf Ballons d'Or. Le nombre de grands défenseurs produit par le football néerlandais est

## De l'Eredivisie au Ballon d'Or

**Les meilleurs buteurs du Championnat des Pays-Bas ont souvent connu des destins magnifiques, notamment au palmarès du Ballon d'Or.**

**Johan Cruyff** (Pays-Bas) : meilleur buteur en 1967 et 1972 avec l'Ajax. Vainqueur du Ballon d'Or en 1971, 1973 et 1974.

**Marco van Basten** (Pays-Bas) : meilleur buteur en 1984, 1985, 1986 et 1987 avec Ajax. Vainqueur du Ballon d'Or en 1988, 1989 et 1992.

**Dennis Bergkamp** (Pays-Bas) : meilleur buteur en 1991, 1992 et 1993 avec Ajax. Troisième du Ballon d'Or en 1992, deuxième en 1993.

**Jari Litmanen** (Finlande) : meilleur buteur en 1994 avec Ajax. Troisième du Ballon d'Or en 1995.

**Ronaldo** (Brésil) : meilleur buteur en 1995 avec le PSV Eindhoven. Vainqueur du Ballon d'Or en 1997 et 2002.

**Ruud van Nistelrooy** (Pays-Bas) : meilleur buteur en 1999 et 2000 avec le PSV. Sixième du Ballon d'Or en 2003 et 2007.

**Luis Suarez** (Uruguay) : meilleur buteur en 2010 avec Ajax. Sixième du Ballon d'Or en 2010 et cinquième en 2015.

À noter que Romario (Brésil), meilleur buteur en 1989, 1990 et 1991 (à égalité) avec le PSV Eindhoven, n'était pas éligible au Ballon d'Or, notamment en 1994, année où il a été sacré champion du monde avec la Seleçao.

donc inversement proportionnel à celui des attaquants. Ceux qui firent les beaux jours du grand Ajax des années 60-70 étaient étrangers : le Yougoslave Vasovic ou l'Allemand Blankenburg. Les autres, les latéraux notamment, comme Suurbier ou Krol, étaient entièrement tournés vers l'attaque. Durant la Coupe du monde 1974, Michels fit d'Arie Haan un arrière central, lui qui n'avait jamais évolué en défense de toute sa carrière. À l'Euro 1988, le même Michels aligna une charnière centrale composée de Ronald Koeman et Frank Rijkaard. Aussi loin que l'on cherche, la seule vraie référence aux quatre postes arrière reste Jaap Stam. Il y a deux ans, le deuxième meilleur passeur de l'Eredivisie était Jetro Willems, le défenseur latéral gauche de la sélection.

« BEAUCOUP DE JEUNES, ÇA FAIT BEAUCOUP D'ERREURS, DONC BEAUCOUP DE BUTS »
**Pierre van Hooijdonk, ancien attaquant international**

Parce qu'ils bénéficient de beaucoup d'espaces, des largesses et des tares techniques des défenseurs, ainsi que d'une pression médiatique assez légère, les attaquants peuvent briller en Eredivisie, le Championnat idéal pour lancer sa carrière. Ou la terminer quand on n'en peut plus ailleurs, comme est en train de le démontrer Dirk Kuyt (36 ans) à Feyenoord. Pour les clubs néerlandais, cela passe par un bon recrutement de joueurs étrangers, les jeunes du cru étant happés très vite par l'étranger. À vingt-deux ans, Memphis Depay et Vincent Janssen, les meilleurs buteurs des deux derniers exercices (Depay en 2015, Janssen l'an passé), sont déjà dans des grands clubs anglais, Manchester United et Tottenham. Où ils ne jouent pas. Ils seront bientôt imités par Anwar el-Ghazi (21 ans) ou par la nouvelle pépite danoise Kasper Dolberg (18 ans), tous deux de l'Ajax.

**LA NURSERIE DES CLUBS ANGLAIS.** À leur place, les attaquants étrangers sont de plus en plus nombreux, grâce notamment au bon scouting des clubs néerlandais : le Polonais Milik (22 ans), révélé à l'Ajax l'an passé et transféré cet été à Naples ; le Français Sébastien Haller (22 ans également, Utrecht) ; le Nigérian Fred Friday (21 ans, AZ) ou le jeune (19 ans) international turc Enes Ünal, prêté au FC Twente par Manchester City comme deux autres jeunes Citizens (Bersant Celina, 20 ans, et l'ancien Lillois Yaw Yeboah, 19 ans). Une politique qui fait florès aux Pays-Bas, où les grands clubs anglais ont installé leur nurserie (Chelsea a trois joueurs en prêt au Vitesse Arnhem). Il y a dix jours, lors de la rouste infligée par l'Ajax à Zwolle (5-1), le plus vieux des trois buteurs (Bertrand Traoré, également prêté par Chelsea) avait à peine vingt et un ans. Mais aucun de ces trois-là n'était néerlandais.

Comme le remarque Van Hooijdonk, « beaucoup de jeunes joueurs, ça fait beaucoup d'inexpérience et aussi beaucoup d'erreurs techniques, notamment derrière. Donc beaucoup de buts ». Pourtant, l'ancien meilleur buteur du Championnat (en 2002 avec Feyenoord) note une mutation récente. « Le 4-3-3 est toujours vécu comme un symbole offensif, mais il n'est plus systématiquement appliqué. Oui, le spectacle prime toujours aux Pays-Bas. Mais c'est une vue un peu naïve qui est en train d'évoluer et cela me ravit parce que ça rend les clubs plus compétitifs. L'an passé, le PSV est arrivé en huitièmes de finale de la Ligue des champions en alignant cinq défenseurs. Idem pour Feyenoord il y a trois semaines contre Manchester United en Ligue Europa. Il faut changer le système car le nombre de buts ne correspond pas, chez nous, à un critère de qualité. » Pas faux. Dans l'histoire de l'Eredivisie, les quatre saisons les moins prolifiques sont celles s'étalant de 1968-69 à 1971-72. Un mandat quadriennal qui correspond pile à l'arrivée au sommet du football néerlandais et à la mainmise des vainqueurs de ce même championnat (Feyenoord et l'Ajax) sur la Coupe d'Europe des clubs champions. ■ T. M.

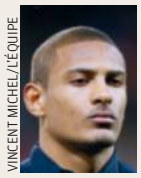
L'ÉQUIPE

**JOHAN CRUYFF,** L'ICÔNE DU FOOTBALL TOTAL, CELUI QUI DEMEURE LA RÉFÉRENCE ABSOLUE AU PAYS DES POLDERS.

# Sébastien Haller

## « IL FAUT QUE LES SUPPORTERS PRENNENT DU PLAISIR »

Cinquième meilleur buteur de l'Eredivisie l'an dernier (17 réalisations), l'attaquant français et international Espoirs du FC Utrecht se régale aux Pays-Bas.



VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

**« Comment expliquez-vous votre réussite ?**
D'abord, mon adaptation a été rapide. Je suis arrivé *(NDLR : de l'AJ Auxerre, en janvier 2015)* pour remplacer un attaquant titulaire *(Ruud Boymans)* qui venait de se blesser. J'ai été tout de suite dans de bonnes conditions, d'autant qu'Utrecht est un club familial. Ici, il y a plus de légèreté, moins de pression. C'est un Championnat porté vers l'avant, où on joue au sol un maximum. Leur philosophie, c'est de marquer absolument. Et de faire la différence par le jeu.

**C'est différent de la France ?**
Ici, je ne me souviens pas d'avoir débuté un match pour ne pas le perdre. Y compris contre les gros clubs, à qui on fait d'ailleurs souvent mal. C'est un Championnat qui favorise l'attaque, les buts et le spectacle. Il faut que les supporters prennent du plaisir.

**Vous parliez de faire la différence par le jeu…**
Dans le fond, c'est une philosophie de jeu de passes, où on cherche des solutions offensives tout en s'adaptant au système adverse. Au niveau des caractéristiques physiques, c'est moins fort qu'en France. Les joueurs sont moins costauds, moins rapides. Il y a également moins d'individualités marquantes aux Pays-Bas, car le jeu est davantage axé sur le collectif. Tous les jours, je vois les jeunes du centre de formation d'Utrecht travailler la méthode Coerver *(du nom d'un ancien joueur et entraîneur néerlandais),* une répétition de gammes où il faut maîtriser des gestes de base qui doivent être applicables en match. Ce sont des mouvements techniques au service du collectif, pas l'inverse.

**Et dans l'intensité ?**
Quand je suis arrivé, je n'étais pas au top physiquement car je jouais peu à Auxerre. J'ai dû faire des efforts dont je n'avais pas l'habitude, notamment dans le repli défensif. Aux Pays-Bas, on est très à cheval sur le pressing que doit effectuer l'attaquant dès la perte de balle pour essayer d'étouffer l'adversaire. C'est un reliquat du football total. Les attaquants sont davantage concernés par le jeu dans tous ses aspects. Ça m'a permis de progresser.

**C'est donc tout pour l'attaque, même en défense ?**
Oui. Même les équipes qui prennent des tonnes de buts continuent d'attaquer. Il y a même une tendance à trop jouer, trop se découvrir. En tant qu'attaquant, c'est vraiment plaisant d'évoluer dans un tel environnement. En France, j'étais souvent dans l'attente. De plus, tu as une vraie visibilité quand tu joues en Eredivisie. Les grands clubs regardent ce Championnat, où il y a des très bons jeunes et où tu peux avoir des bons joueurs pour pas cher.

**La jeunesse, c'est une des autres caractéristiques de l'Eredivisie ?**
Absolument. Il y a quelques jours, on a joué contre Twente, qui alignait sept joueurs de dix-neuf ans ou moins. Ça, ce sont les Pays-Bas. Un Championnat de transition, de développement, qui permet de lancer ou de faire progresser les jeunes. Ce n'est pas un hasard si des clubs comme Manchester City ou Chelsea prêtent beaucoup de leurs joueurs à des clubs néerlandais.

**Savez-vous combien il y a eu de 0-0 l'an passé ?**
Non.

**Onze !**
C'est le total sur deux journées de Ligue 2. *(Rire.)* Ça montre bien l'esprit de l'Eredivisie ! » ■ T.M.

# DES **ORANJE** EN DEMI-TEINTE

Finaliste du Mondial 2010 mais absente du dernier Euro, la sélection néerlandaise, adversaire des Bleus lundi à Amsterdam n'est pas à une contradiction près.

**3**

Le nombre de buts inscrits par Georginio Wijnaldum sur les quatre derniers matches des Pays-Bas, contre la Pologne, l'Autriche et la Grèce.

**12**

Le nombre de matches dirigés par Danny Blind depuis sa nomination à la tête de la sélection le 1er juillet 2015. Son bilan : 5 victoires, 2 nuls et 5 défaites.

**9**

Comme le 9-0 infligé par les Pays-Bas à la Norvège, le 1er novembre 1972, pour leur plus large victoire en éliminatoires de Coupe du monde. Les buteurs du jour : Neeskens (3), Cruyff (2), De Jong (2), Brokamp (2) et Keizer.

**24**

La place occupée par les Pays-Bas au dernier classement FIFA.

## PAYS-BAS

### PALMARÈS

| | |
|---|---|
| **Championnat d'Europe des nations** | **1988** |
| **Championnat d'Europe Espoirs** | **2006** |
| | **2007** |

**33**

**Le nombre de matches éliminatoires de Coupe du monde sans défaite sur lesquels restent les Pays-Bas.** Leur dernier revers en phase de poule qualificative remonte au 1er septembre 2001 en Irlande (0-1). Le bilan de leurs trente-deux rencontres disputées depuis est le suivant : 29 victoires et 4 nuls !

Le nombre de finales de Coupe du monde disputées par les Pays-Bas. Toutes perdues, contre la RFA en 1974 (1-2), l'Argentine en 1978 (1-3 a.p.) et l'Espagne en 2010 (0-1 a.p.)

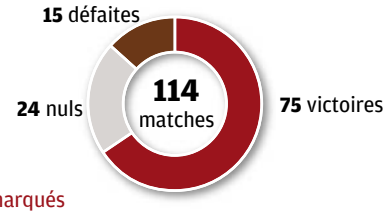
**3**

### LA SÉLECTION NÉERLANDAISE EN ÉLIMINATOIRES DE COUPE DU MONDE

| | | |
|---|---|---|
| 1934* | 1re | **devant** la Belgique et l'Eire |
| 1938* | 1re | **devant** la Belgique et le Luxembourg |
| 1958 | 2e | **derrière** l'Autriche et **devant** le Luxembourg |
| 1962 | 2e | **derrière** la Hongrie et **devant** la RDA |
| 1966 | 3e | **derrière** la Suisse et l'Irlande du Nord et **devant** l'Albanie |
| 1970 | 3e | **derrière** la Bulgarie et la Pologne et **devant** le Luxembourg |
| 1974* | 1re | **devant** la Belgique, la Norvège et l'Islande |
| 1978* | 1re | **devant** la Belgique, l'Irlande du Nord et l'Islande |
| 1982 | 4e | **derrière** la Belgique, la France, l'Eire et **devant** Chypre |
| 1986 | 2e | **derrière** la Hongrie et **devant** l'Autriche et Chypre |
| 1990* | 1re | **devant** l'Allemagne, la Finlande et Galles |
| 1994* | 2e | **derrière** la Norvège et **devant** l'Angleterre, la Pologne, la Turquie et Saint-Marin |
| 1998* | 1re | **devant** la Belgique, la Turquie, Galles et Saint-Marin |
| 2002 | 3e | **derrière** le Portugal et l'Eire et **devant** l'Estonie, Chypre et Andorre |
| 2006* | 1re | **devant** la République tchèque, la Roumanie, la Finlande, la Macédoine, l'Arménie et Andorre |
| 2010* | 1re | **devant** la Norvège, l'Écosse, la Macédoine et l'Islande |
| 2014* | 1re | **devant** la Roumanie, la Hongrie, la Turquie, l'Estonie et Andorre |

* Les éditions où la sélection s'est qualifiée pour la phase finale.

### BILAN DES ÉLIMINATOIRES




**274** buts marqués

**85** buts encaissés

**69,2**

Le pourcentage de victoires de Marco van Basten, à la tête de la sélection (52 matches de 2004 à 2008). Il s'agit du meilleur ratio parmi les sélectionneurs néerlandais qui ont dirigé plus de dix fois les Oranje.

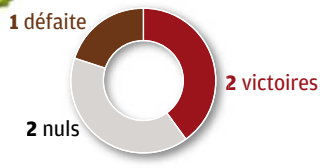
**123**

123 Le nombre de capes de Wesley Sneijder. Le milieu de terrain du Galatasaray n'est plus qu'à sept longueurs de l'illustre gardien Edwin van der Sar, recordman du nombre de sélections en équipe nationale (130 de 1995 à 2008).

### SES 5 DERNIERS MATCHES

| | | | |
|---|---|---|---|
| 27 mai 2016 | Eire - Pays-Bas | A | 1-1 |
| 1er juin 2016 | Pologne - **Pays-Bas** | A | 1-2 |
| 4 juin 2016 | Autriche - **Pays-Bas** | A | 0-2 |
| 1er septembre | Pays-Bas - **Grèce** | A | 1-2 |
| 6 septembre 2016 | Suède - Pays-Bas | qCM | 1-1 |

### BILAN




**7** buts marqués

**5** buts encaissés

SOURCE ÉRIC LEMAIRE - PHOTO STÉPHANE MANTEY - INFOGRAPHIE RENAUD MEILLIER

UNE OCCASION
MAGNIFIQUE.

FRANCE FOOTBALL
PARTOUT AVEC VOUS

1€ le 1er mois
puis 5,99€/mois*

- Le magazine en avant-première dès le lundi soir.
- Disponible au format numérique sur web, mobile et tablette.

Télécharger dans l'App Store

*2 mois d'engagement minimum

PLUS QU'UN MAGAZINE

FRANCE football

DEPUIS 1947

## ALLEMAGNE

# OÙ SONT PASSÉS LES «BOMBER»?

Depuis quelques années, le football allemand ne produit plus ces grands buteurs qui ont fait sa richesse et sa gloire. Et il commence à s'en inquiéter. **TEXTE** ALEXIS MENUGE, À MUNICH

L'anecdote est ironique, mais en même temps révélatrice du mal profond qui touche l'Allemagne du football avec la disparition progressive de l'attaquant de pointe. Au lendemain de l'élimination de la Nationalmannschaft contre la France (0-2) en demi-finales de l'Euro, le 7 juillet, le quotidien *Bild* avait lancé l'idée de miser en vue de la Coupe du monde 2022 sur les jumeaux de Miroslav Klose. Au Qatar, Luca et Noah auront dix-sept ans, eux qui évoluent – comme leur papa – en pointe dans leurs équipes de jeunes, d'abord à Rome et désormais à Munich où réside «Miro». Histoire de mieux pointer du doigt un secteur qui a constitué la référence au sein de la sélection et ce, pendant plusieurs décennies. Si l'Allemagne s'est construit un palmarès en béton (quatre Coupes du monde et trois Championnats d'Europe), elle le doit beaucoup à ses immenses buteurs, de Gerd Müller à Oliver Bierhoff, en passant par Uwe Seeler, Dieter Müller, Rudi Völler, Jürgen Klinsmann et Miroslav Klose.

**LA RESPONSABILITÉ DE LÖW.** Lors du dernier Euro, les Allemands n'ont trouvé qu'à sept reprises le chemin des filets en six rencontres. «Si nous avions disposé d'un buteur dans nos rangs, nous aurions éliminé les Français, estime Mats Hummels, le défenseur central du Bayern. Il nous manque clairement un avant-centre de métier.» En France, faute d'attaquants de pointe après la blessure de Mario Gomez, tout le pays a réclamé Thomas Müller pour défier les Français. Or l'attaquant du Bayern est un avant-centre de soutien et, s'il marque régulièrement, il ne possède pas les mêmes qualités dans les seize mètres que son homonyme, Gerd. Alors, à quand la renaissance du «Bomber» de l'autre côté du Rhin? Pour l'ancien gardien de but Oliver Kahn, aujourd'hui consultant sur la chaîne ZDF: «Il est primordial de former à nouveau des buteurs dans nos centres de formation.» Même son de cloche du côté de Lothar Matthäus, le recordman des sélections (150): «À l'heure actuelle, nous n'avons aucun attaquant de classe mondiale. Il faut résoudre ce problème dans les équipes de jeunes, car les grands buteurs sont indispensables pour gagner des compétitions majeures.»

Si l'Allemagne a rencontré des difficultés, tant dans les éliminatoires de l'Euro 2016 que lors de la phase finale, c'est surtout lié au fait qu'elle se trouve totalement dépourvue à ce poste depuis que Miroslav Klose a pris sa retraite internationale, à l'issue du Mondial 2014. «Contre le champion du monde en titre, chaque équipe évolue avec une défense ultra renforcée, analyse Hummels. Or pour venir à bout de nos adversaires, il est nécessaire de disposer d'attaquants de pointe redoutables dans les airs, qui se fassent respecter par leur SUITE PAGE 46

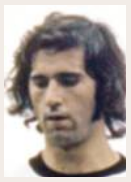
# De Seeler à Klose

Depuis les années 60, la légende du football allemand s'est notamment construite sur des

### UWE SEELER

Il a marqué l'histoire d'Hambourg où il a totalisé 404 buts en 476 rencontres de Championnat. Avec l'équipe nationale, il peut également se vanter de 43 buts en 72 sélections. Il a davantage marqué les esprits avec son club où il s'est construit un palmarès: champion d'Allemagne en 1960, vainqueur de la Coupe d'Allemagne en 1963 et finaliste de la Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe en 1968.

### GERD MÜLLER



Le «Bomber der Nation». Il a été l'attaquant allemand le plus prolifique avec un bilan exceptionnel de 365 buts en seulement 427 matches de Bundesliga, sans oublier ses 68 réalisations en 62 sélections. Son sang-froid face au but adverse et son efficacité font de lui le plus grand buteur allemand de l'histoire avec un palmarès en or: Coupe du monde 1974, Coupe d'Europe des nations 1972, vainqueur de la Coupe d'Europe des clubs champions avec le Bayern en 1974, 1975 et 1976 et lauréat du Ballon d'Or *France Football* en 1970..

### KLAUS FISCHER

Il s'est révélé du côté de Schalke 04 où il est resté onze ans avec 182 réalisations en 295 matches de Championnat. Il était réputé pour ses buts acrobatiques, comme celui qui avait redonné espoir à l'Allemagne contre la France en prolongation de la demi-finale de la Coupe du monde 1982. Avec l'équipe nationale, il a gagné l'Euro 1980 et disputé la finale de la Coupe du monde 1982. Sa moyenne de 0,71 but par match en fait le deuxième attaquant le plus efficace de l'histoire de la Mannschaft.

### DIETER MÜLLER

Il a marqué l'Euro 1976 au cours duquel il a effectué ses premiers pas avec l'équipe d'Allemagne pour finir meilleur buteur avec quatre réalisations. En club, il s'est révélé au FC Cologne avec lequel il a remporté le Championnat en 1979. Il a terminé Torschützenkönig (meilleur buteur) en 1977 et 1978, avant de rejoindre les Girondins de Bordeaux où il a été sacré champion de France en 1984 et 1985.

### HORST HRUBESCH

Son style rugueux et son solide jeu de tête ont marqué les esprits outre-Rhin. Il a connu son heure de gloire à l'Euro 1980, signant les deux buts en finale contre la Belgique (2-1). En club, il est devenu l'un des principaux héros d'Hambourg au début des années 80 avec en apothéose le triomphe en Coupe d'Europe des clubs champions en 1983 contre la Juventus. Il a marqué 96 buts en 159 apparitions en Championnat.

FRANCK SEGUIN

**THOMAS MÜLLER ET MARIO GOMEZ,** DEUX ATTAQUANTS DE MÉTIER MAIS DANS DES REGISTRES ASSEZ ÉLOIGNÉS DES GRANDS BUTEURS D'ANTAN.

buteurs d'exception. Voici les dix plus marquants.

## KARL-HEINZ RUMMENIGGE

Son surnom « Killer Kalle » (Kalle le tueur) vient de sa redoutable efficacité dans les duels face au gardien. Attaquant complet, il a marqué l'histoire du Bayern avec 162 buts en 310 matches de Bundesliga. Dès le début de sa carrière, il a remporté la C1 avec le club munichois en 1976 contre Saint-Étienne. Après Gerd Müller, il est l'attaquant le plus prolifique de l'histoire du Bayern, lui qui a été meilleur buteur de la Bundesliga en 1980, 1981 et 1984. En équipe d'Allemagne, il a gagné l'Euro 1980 et a inscrit quasiment un but tous les deux matches (45 buts en 95 sélections), glanant au passage deux Ballons d'Or en 1980 et 1981.

## RUDI VÖLLER

« Ruuuudi » a sans doute incarné le mieux le renard des surfaces, tant il flairait les bons coups. Son sens du but et sa ténacité lui ont permis d'être un leader en équipe d'Allemagne (90 sélections, 47 buts) avec en point d'orgue la Coupe du monde 1990. Il a fait les beaux jours du Werder Brême en devenant meilleur buteur de la Bundesliga dès sa première saison chez les pros en 1983, avant de connaître les sommets européens avec l'Olympique de Marseille en 1993 et le sacre en Ligue des champions.

## JÜRGEN KLINSMANN

Dans ses huit clubs, il a toujours démontré ses grandes qualités de buteur, notamment au VfB Stuttgart (79 buts en 151 matches), à l'AS Monaco (29 buts en 65 rencontres) et à Tottenham (21 buts en 41 matches). Il a honoré 108 sélections en onze ans et trouvé le chemin des filets à 47 reprises, jouant un rôle important dans la conquête du Mondial 1990.

## OLIVER BIERHOFF

C'est surtout lors du Championnat d'Europe 1996 qu'il s'est fait connaître. Avec son doublé en finale contre la République tchèque (2-1), il est entré dans l'histoire en inscrivant le but en or. S'il n'a guère brillé en Bundesliga, il s'est révélé en Serie A. D'abord à l'Udinese où il est devenu en 1998 meilleur buteur avec 27 buts, tapant dans l'œil du Milan AC où il restera trois saisons pour marquer 31 buts en Championnat. Il possédait surtout un excellent timing au niveau du jeu de tête.

## MIROSLAV KLOSE

« Miro » a vraiment commencé à faire parler de lui lorsqu'il est devenu meilleur buteur de la Bundesliga (25 buts en 26 matches) avec le Werder Brême, en 2006. Son excellent jeu de tête, ses déviations intelligentes et ses qualités techniques l'ont emmené au Bayern, puis à la Lazio Rome. Avec la Nationalmannschaft, il est le deuxième joueur le plus capé de l'histoire avec 137 sélections (contre 150 à Lothar Matthäus) pour un total de 71 buts. Il a gagné le Mondial 2014 au cours duquel il est devenu l'attaquant le plus prolifique de l'histoire des Coupes du monde avec seize buts, contre quinze au Brésilien Ronaldo. ■ **A. ME.**

SUITE DE LA PAGE 44 présence physique et qui permettent de créer des brèches.» Si la Nationalmannschaft en est arrivée là, c'est aussi parce que Joachim Löw a instauré une nouvelle philosophie de jeu fondée sur le mouvement, la possession du ballon et le jeu de passes. Fan de Pep Guardiola, celui qui est le sélectionneur de l'Allemagne depuis dix ans n'a jamais été un adepte de l'attaquant de pointe, préférant un milieu offensif du style de Mario Götze ou de Marco Reus, capable de jouer en déviation et de s'engouffrer dans les espaces. «J'estime qu'à notre époque notre équipe nationale n'a plus besoin d'un joueur comme Horst Hrubesch, avait-il lancé au début de l'été. Je ne suis pas partisan d'un joueur qui reste planté en pointe à attendre de recevoir le ballon dans les pieds.»

**PAS DE LEWANDOWSKI ALLEMAND.** Depuis plusieurs années, même les enfants qui rêvent de devenir footballeurs professionnels veulent davantage ressembler à Mesut Özil qu'à Mario Gomez. Dorénavant, ce sont les beaux gestes et les dribbles qui marquent les esprits plutôt que les buts. Inutile de dire que les mentalités ont changé en Allemagne. À l'Euro 2016, six des huit joueurs ayant effectué le plus grand nombre de passes durant le tournoi étaient allemands. La saison dernière, seuls trois Allemands (Thomas Müller, Sandro Wagner et Daniel Didavi) figuraient dans les dix premiers du classement des buteurs de la Bundesliga. À l'heure actuelle, un attaquant de classe mondiale du style de Robert Lewandowski ferait le plus grand bien à la Mannschaft. Mais le buteur du Bayern Munich est bien trop attaché à ses racines polonaises pour avoir envisagé un jour de défendre les couleurs allemandes. «Au niveau de son profil qui allie à la fois le jeu moderne à l'efficacité, il serait la solution idéale», relève Hansi Flick, le directeur sportif de l'équipe d'Allemagne. Récemment, Löw a tout de même fini par avouer: «Ne posséder aucune solution en pointe me donne de plus en plus la migraine.»

MIROSLAV KLOSE DEVRAIT REJOINDRE LA FÉDÉRATION POUR FORMER LES FUTURS AVANTS-CENTRES

En 2018, Mario Gomez aura trente-trois ans et pourrait bien figurer encore dans la liste des vingt-trois pour le Mondial. Mais qui l'accompagnera en pointe ? Il est souvent question de Davie Selke, mais l'attaquant du RB Leipzig est plus souvent sur le banc des remplaçants que sur le terrain. Même constat pour Kevin Volland au Bayer Leverkusen, beaucoup trop irrégulier. Depuis quelques semaines, les responsables de la Nationalmannschaft ont véritablement pris conscience du problème. La première mesure importante devrait intervenir avec l'arrivée prochaine de Miroslav Klose au sein de la Fédération (DFB), à Francfort. Le défi de l'ancien buteur du 1. FC Kaiserslautern, du Werder Brême, du Bayern Munich et de la Lazio Rome sera à la fois simple et compliqué: former les futurs «Bomber». Au pire, il pourra toujours tenter le coup avec ses deux fils dans quelques années... ■ A. ME.

# Horst Hrubesch «UN RENARD DES SURFACES N'EST PLUS INDISPENSABLE»

Pour l'ancien buteur d'Hambourg et de la sélection allemande, l'évolution du football a modifié le profil des avants-centres.
Jusqu'à fin août, Horst Hrubesch, soixante-cinq ans, a été le sélectionneur de l'équipe d'Allemagne Espoirs, achevant ses seize années passées à la Fédération (DFB) par une médaille d'argent aux Jeux Olympiques de Rio. Confronté à la disparition du buteur dans la sélection allemande, l'ancien attaquant de la Nationalmannschaft affirme pourtant qu'il est loin d'être inquiet.

**«Y a-t-il un problème de buteur en équipe d'Allemagne ? Ne manque-t-il pas un joueur de votre trempe ?**
Pourquoi ? En 2014, l'Allemagne n'est-elle pas devenue championne du monde sans véritable attaquant de pointe, mis à part Miroslav Klose, qui a peu joué ?

«L'ESPAGNE A RÉALISÉ LE TRIPLÉ SANS VÉRITABLE ATTAQUANT DE POINTE»

**Vous n'êtes donc pas inquiet ?**
Pas du tout. Nous avons tout de même Mario Götze, Thomas Müller, qui peut lui aussi être aligné en pointe, et, après, nous avons Leroy Sané, qui vient de signer à Manchester City, ainsi que Davie Selke *(NDLR: RB Leipzig)*. Nous ne manquons pas d'attaquants. Néanmoins, nous devons faire attention à former convenablement nos joueurs à ce poste.

**Que voulez-vous dire concrètement ?**
Au sein de nos U15 et de nos U16, nous avons une quantité de jeunes attaquants talentueux. S'ils disposent de qualités techniques d'envergure, à quels postes seront-ils alignés dans leurs clubs respectifs ? La plupart jouent au milieu de terrain, à l'image de Mario Götze au Borussia Dortmund. L'exemple de Joshua Kimmich est le plus frappant : son poste de prédilection est milieu défensif axial, mais, au Bayern, il joue soit en défense centrale, soit arrière latéral droit. Lorsque j'ai vu cela, je ne l'ai pas cru. En tout cas, il faut que l'accent soit davantage porté sur la formation des attaquants de pointe pour ne pas être totalement dépourvu dans ce secteur.

**Dans le passé, les renards de surface étaient nombreux. Pour quelles raisons cette tendance a-t-elle progressivement disparu ?**
C'est un peu partout la même chose. L'Espagne a réalisé le triplé Euro 2008-Coupe du monde 2010 et Euro 2012 sans véritable attaquant de pointe. C'est ce qu'on appelle le football moderne. Notre jeu en équipe d'Allemagne avec Joachim Löw est devenu beaucoup plus technique, fait de combinaisons et de possession de balle.

**PENDANT SEIZE ANS,** AU SEIN DE LA FÉDÉRATION, L'ANCIEN ATTAQUANT DE LA MANNSCHAFT A DISPENSÉ SES CONSEILS AUX PLUS JEUNES. BERTRAND DESPREZ/L'ÉQUIPE

Le temps où le jeu allemand reposait uniquement sur des longs centres et le jeu de tête dans les seize mètres adverses est définitivement révolu. Même si des joueurs tels Mario Gomez (Wolfsburg) ou Sandro Wagner (Hoffenheim) sont redoutables dans le jeu aérien et rappellent, par leur style, nos buteurs des années 80-90.

**Dans les prochaines années, vous ne pensez donc pas que l'Allemagne va retrouver un vrai renard des surfaces ?**
Il n'est pas impossible que, si nous sommes menés au score, le sélectionneur lance un pur buteur du style de Gomez ou de Wagner dans le dernier quart d'heure pour tenter d'éviter la défaite ou forcer la victoire. Mais le style de jeu prôné par la Nationalmannschaft depuis déjà plus de dix ans prouve qu'un renard des surfaces n'est plus aussi indispensable. La priorité est de faire en sorte que le danger vienne de partout et que nos joueurs, qu'ils soient offensifs ou défensifs, soient capables d'évoluer à plusieurs postes afin d'être le plus imprévisible possible. Maintenant, il vaut toujours mieux avoir un buteur type sous le coude en cas de pépin.» ■ A. ME.

# SPÉCIAL MATOS
# 30 PAGES 100 % EUROBIKE

**Événement. Bouhanni, Démare, Coquard : la classe mondiale**

Télécharger dans l'App Store

**LE MAGAZINE DE TOUS LES CYCLISMES. 5,20 €**

# PORTUGAL LES JOURS D'APRÈS

Presque trois mois après son sacre européen de Saint-Denis, la Seleçao doit apprendre à gérer son nouveau statut. **TEXTE** NICOLAS VILAS

« Nous sommes des hommes de grande qualité et nous devons avoir une confiance absolue en nos capacités. Il suffit d'y croire. » De solennelle, la voix de Fernando Santos devient soudain tremblante. En ce 11 septembre 2016, pris par l'émotion, « l'Ingénieur » fend l'armure. La petite ville d'Arganil, proche de Coimbra, dans le centre du pays, son berceau familial, l'honore en lui remettant la médaille d'or de la cité. Comme tous ses joueurs, l'ancien latéral gauche est célébré. Car le succès lors de l'Euro 2016 a fait de tous les membres de la Seleçao des héros malgré un parcours en France plus souvent marqué par la souffrance que par l'euphorie. Notamment lors d'un premier tour où le salut est venu de Cristiano Ronaldo lors du dernier match de poules contre la Hongrie (3-3).

**« UNE CIBLE À ABATTRE. »** Et aujourd'hui, à l'heure de disputer les éliminatoires du Mondial 2018, la Seleçao semble éprouver des difficultés à gérer son tout nouveau statut. Ainsi, pour son premier match officiel depuis la finale face aux Bleus, le Portugal a subi la loi des Suisses (0-2). Sur FPF360, la chaîne de la Fédération, Fernando Santos a analysé froidement ces débuts poussifs : « Une phase de qualifications est différente d'une phase finale. Il est plus difficile d'être totalement concentré sur un match comme celui de la Suisse, en pensant qu'on est encore un peu en mode champion d'Europe. » C'est certainement dû au fait que sur les quatorze joueurs ayant affronté les Helvètes, douze avaient participé à la finale de l'Euro et que Fernando Santos devait déplorer les forfaits de Renato Sanches, révélation du tournoi continental, d'André Gomes et surtout de Cristiano Ronaldo.

Carlos Secretario, international lusitanien entre 1994 et 2000 (25 sélections, 1 but), poursuit : « La Seleçao est maintenant regardée autrement par les autres nations. Elle sera une cible à abattre. » Une cible, certes, mais pas un épouvantail susceptible d'être rangé dans la catégorie des favoris, selon l'actuel entraîneur des Lusitanos de Saint-Maur : « Le Portugal n'a jamais été considéré comme une puissance mondiale, comme la France, l'Italie, l'Espagne, l'Allemagne, l'Argentine ou le Brésil. L'Espagne ou l'Allemagne ont un pouvoir économique et des possibilités d'une tout autre ampleur. La Seleçao n'aura jamais ce label de dominateur du football européen. »

Pourtant, pour se relancer dans son groupe, face à ses prochains adversaires (Andorre le 7 et les Féroé le 10 octobre), elle se devra de l'être sans pour autant céder à la panique. Secretario, qui a eu Fernando Santos comme entraîneur au FC Porto, résume d'une phrase la situation. « Il est parvenu à instaurer le bon équilibre, dans tous les domaines. Il ne bascule pas dans l'euphorie après la victoire, ni dans la dépression en cas de défaite. » Car les Portugais ont pour habitude de galérer pour s'inviter aux phases finales. Présents lors des neuf derniers tournois internationaux, ils ont dû passer par les barrages pour les Euros 2008 et 2012 et le Mondial 2010. Sur les dix

## _Humberto
## « TOUT LE MONDE VEUT NOUS BATTRE »

Pour l'ancien sélectionneur du Portugal (1998-2000), devenu vice-président de la Fédération, la Seleçao doit « continuer à travailler pour rester au top ».

CHRISTIAN LIEWIG/L'ÉQUIPE

**« Après ce succès à l'Euro, comment le Portugal gère-t-il cette nouvelle situation ?**
Ce fut un moment unique pour tous et mérité. Comment allons-nous réagir ? En continuant à travailler, pour continuer à rester au top. Nous savons que ça va être plus difficile car, maintenant, tout le monde veut battre le Portugal. Il faut nous y préparer.

**Comment contenir ce climat d'euphorie qui a suivi cette victoire ?**
C'est normal qu'ait pu régner ce climat euphorique. Ç'a été l'aboutissement d'années d'attente… Mais, aujourd'hui, nous devons continuer de gagner où que nous allions. Nous possédons dans nos rangs le meilleur joueur du monde et quelques autres qui évoluent dans les meilleures équipes du monde.

**Le Portugal a perdu son premier match de qualification pour le Mondial 2018 en Suisse (0-2). Faut-il s'inquiéter ?**
Non. Nous devons rester concentrés sur notre objectif: nous qualifier. D'ailleurs, si l'on s'attarde sur les circonstances de ce match, nous remarquons que nous aurions aussi très bien pu rapporter un autre résultat…

**Et que répondez-vous à ceux qui critiquent encore le jeu de la Selecao ?**
Cet Euro a été composé d'équipes très équilibrées et le niveau l'était aussi. Il y a une chose importante à retirer de tout cela : le Portugal a toujours été supérieur à ses adversaires. Nous avons été exemplaires dans l'attitude durant toute la compétition. Parfois, il y a eu une part de réussite, mais elle fait partie du jeu. Quant aux critiques françaises… Il existe toujours des rivalités dans le football. Le Portugal a mérité de gagner. Ce qui compte, c'est le réalisme. » ■ N. V.

FRANCK SÉGUIN

**LE 10 JUILLET DERNIER,** LE PORTUGAL SE HISSAIT SUR LE TOIT DE L'EUROPE. LE PLUS DUR SERA DE S'Y MAINTENIR...

dernières années, seul l'Euro 2016 a échappé à cette « tradition ».

**QUAND CR7 DIVISE.** Souvent sauvé lors des matches couperets par Cristiano Ronaldo, accusé d'être trop dépendant du triple Ballon d'Or, Fernando Santos réplique : « Bien sûr que Cristiano Ronaldo a un poids prépondérant. Chris Coleman *(Galles)* a monté son équipe essentiellement autour de Bale ; Deschamps a déclaré qu'il avait trois, quatre joueurs, dont Griezmann autour duquel il a bâti son groupe pour exploiter son potentiel. Il serait étrange que le Portugal, qui a le meilleur joueur du monde, ne planifie pas sa façon de jouer en tenant compte de ce qu'il peut nous apporter. » Et quand on rétorque au sélectionneur portugais que sa Seleçao a remporté l'Euro sans CR7, il argumente : « Nous n'avons pas gagné sans lui. Ce n'est pas vrai. Ronaldo était à la finale *(sorti sur blessure à la 25e minutes)* et il a été présent tout le reste du match. Malheureusement, il est sorti mais cela ne l'a pas empêché d'influencer le reste de la rencontre. Au-delà de ce qu'il représente pour notre sélection, sa présence *(sur la touche)* a pesé également d'un poids énorme grâce à ce qu'il représente pour les adversaires. » Son activité sur le banc, en ce 10 juillet, n'est pas passée inaperçue. Certains l'ont même critiquée. À soixante-douze ans, l'ex-international Antonio Simoes s'en est ainsi pris au Madérois dans la presse portugaise : « En cinquante ans, jamais je n'avais assisté à une chose pareille. On essaie maintenant de me convaincre qu'on a gagné grâce à "ça" ? (...) Un leader n'a pas besoin de faire ça. »

La polémique s'est bien sûr ensuivie. Pourtant, les statistiques sont éloquentes. Sans son capitaine recordman de sélections (133) et de buts (61), l'équipe lusitanienne perd deux fois plus souvent (31 % de succès avec lui, 16 % sans) et marque moins (1,90 but par match de moyenne avec lui ; 1,69 sans). Mais la question demeure : que faire quand CR7 n'est pas là ? Une interrogation à laquelle Fernando Santos répond : « Nous devrons trouver des solutions pour continuer de gagner. C'est ce que nous allons faire et que nous avons déjà fait. Mais nous n'allons sûrement pas nous passer de Cristiano Ronaldo. Ça, c'est sûr et certain. »

> « NOUS DEVRONS TROUVER DES SOLUTIONS POUR CONTINUER DE GAGNER »
> **Fernando Santos, le sélectionneur du Portugal**

**« UN AVENIR ASSURÉ. »** Depuis qu'il a succédé à Paulo Bento *(en septembre 2014)*, l'ex-entraîneur du Benfica, du FC Porto ou du Sporting se voit sans cesse confronté à l'idée d'une « révolution ». Dans les faits, Fernando Santos opte plutôt pour une évolution. « C'est un processus naturel. Les uns sortent, pour une question d'âge ou autre, les autres entrent. » Devenu le premier « selecionador » à jouir de la Cidade do Futebol, le centre d'entraînement de la Fédération portugaise inauguré en mars dernier, il n'a pas hésité à lancer de nouveaux joueurs. En vingt-huit rencontres dirigées, il a offert leur première cape à vingt-deux joueurs. Et de tout âge. Du jeune Renato Sanches *(18 ans)* au déjà expérimenté José Fonte *(30 ans)*, le défenseur de Southampton qui avait été recalé, plus jeune, au Sporting et au Benfica par... ce même Santos.

Aujourd'hui, les Portugais peuvent appréhender l'avenir avec excitation. Bernardo Silva, Renato Sanches, André Silva, Cancelo, Ruben Neves, Gelson, Ruben Semedo, Horta... : autant de noms qui mettent en valeur la qualité de la formation des grands clubs portugais, dont ils récoltent les fruits et qui bénéficient également à l'équipe nationale. Car, outre ce succès historique à l'Euro, cette année 2016 a été marquée par le Championnat d'Europe remporté par les U17, la demie des U19, le quart de finale des Olympiques, une troisième place au Tournoi de Toulon et une génération d'Espoirs qui porte bien son nom. La catégorie moins de 21 ans emmenée par Rui Jorge n'a, elle, plus perdu un match à enjeu depuis octobre 2011 (1-2 face à la Russie) ! Et, même si Fernando Santos tente de tempérer l'enthousiasme général en déclarant que « tous ceux qui évoluent dans les équipes de jeunes n'atteindront pas la Selecao », il a du mal à cacher son optimisme lorsqu'il déclare : « Notre avenir est assuré. » ■

# IBRA C'EST CADEAU !

L'attaquant de Manchester United a fêté son anniversaire le 3 octobre. Trente-cinq bougies, 35 éclats de voix qui, souvent, laissent le vis à vis K.-O. **TEXTE** PATRICK SOWDEN

« Le Ballon d'Or, il y en a pour qui c'est important. Moi, je n'ai pas besoin de ce trophée pour savoir que je suis le meilleur. »
*(Novembre 2013)*

**« Une Coupe du monde sans moi, je ne la suivrai pas. »**
*(Novembre 2013, après l'échec face au Portugal)*

« Je suis venu comme un roi, je repars comme une légende. »
*(Mai 2016, pour annoncer son départ du Paris-SG)*

« Je peux rendre populaire François Hollande si je veux. Mais je ne sais pas si j'en ai envie. » *(Juin 2016)*

« Peu importe ce qui se dit ou s'écrit. Au PSG, il n'y a qu'un chef. Si c'est moi ? C'est exact. »
*(Novembre 2015)*

« Je n'ai pas acheté de Porsche, j'ai commandé un avion, ça va beaucoup plus vite. » *(À un journaliste lui demandant des comptes sur ses dernières dépenses)*

« Que manque-t-il pour que la Suède remporte l'Euro ? Dix Zlatan. »
*(À un journaliste suédois avant l'Euro 2012)*

« Quand on me recrute, on achète une Ferrari. Si tu conduis une Ferrari, tu remplis le réservoir de super, tu prends l'autoroute et tu mets les gaz. Guardiola a fait le plein de diesel pour aller faire un petit tour dans la campagne. Il aurait mieux fait d'acheter une Fiat. »
*(Au sujet de son passage au Barça)*

**« MÊMES MES ENFANTS JOUENT MIEUX QUE VOUS ! »**
*(Novembre 2012, à ses coéquipiers à la mi-temps d'un PSG-Troyes)*

« D'abord je suis allé à gauche et il est allé à gauche. Je suis allé à droite, il est allé à droite. Alors je suis retourné à gauche et il est allé s'acheter un hot-dog. »
*(2001, avec l'Ajax après avoir « enrhumé » Henchoz, le défenseur de Liverpool)*

« Je ne prendrais pas ce Whyness… Quel est son nom déjà ? Hoeness. Oui, voilà. Je ne le prendrais pas comme conseiller fiscal. » *(Octobre 2013, après les critiques du président du conseil de surveillance du Bayern , qui allait être condamné pour fraude fiscale)*

« Nous voulons aller au Mondial. Mais seul Dieu sait ce qui va se passer. » Quand le journaliste précise : « Difficile de lui demander », Zlatan réplique : « Si, vous êtes en train de lui parler. »
*Novembre 2013, avant le barrage face au Portugal)*

« Ce que fait John Carew avec un ballon, je le fais avec une orange. »
*(2002, après les critiques de l'attaquant norvégien)*

**« Ce qui me manque le plus du PSG ? Mon dernier salaire. »** *(Août 2016)*

« Retenez bien mon nom et mon visage. Je m'appelle Zlatan Ibrahimovic et je vais devenir le meilleur joueur du monde. » *(À dix-huit ans quand il intègre l'équipe première de Malmö)*

« Aujourd'hui, nous avons joué avec cinq défenseurs. Il y avait nos quatre et Gignac en plus. Avec tout le respect que j'ai pour lui, il n'a joué que dos à notre but pendant tout le match. » *(Mars 2014, après un clasico)*

« Dans le vestiaire, on a regardé sa playlist. C'était plein de Justin Bieber, Jonas Brothers et Selena Gomez. C'est bon de savoir que même David Beckham n'a pas bon goût pour tout. »
*(Mai 2013)*

« Prenez soin de la Suède jusqu'à ce que je revienne. »
*(Décembre 2014, à la famille royale de Suède de passage au Parc des Princes pour voir la star*

« J'ai placé la Suède sur la carte du monde et, maintenant, j'ai aussi placé la France sur une carte du monde. J'en suis très heureux. »
*(Novembre 2015)*

***« Je suis le nord, je suis le sud, je suis l'est, je suis l'ouest. Je suis Zlatan Ibrahimovic. »*** *(2009, à des écoliers italiens)*

« Je suis comme un grand vin, je me bonifie avec l'âge. » *(Octobre 2015)*

**« SUIVEZ-MOI. PERSONNE NE PARLE ! C'EST ZLATAN LE PATRON. »**
*(Février 2015, à ses coéquipiers, dans la zone mixte, après une demi-finale de Coupe de la Ligue gagnée contre Lille)*

« Je suis déçu. Nous avons gagné, donc je ne comprends pas pourquoi les gens sifflent comme ça. Peut-être qu'ils avaient l'habitude de manger du caviar avant que nous venions. »
*(Janvier 2015, après une victoire 1-0 sur Rennes)*

« Sans manquer de respect à ce qu'il s'est passé auparavant, le club est né avec l'arrivée des Qataris. »
*(Mars 2016)*

« Rien. Elle a déjà Zlatan. »
*(À un journaliste lui demandant ce qu'il comptait offrir à sa femme comme cadeau)*

## *« J'ai besoin de nouveaux ennemis. Les anciens sont devenus mes fans. »* *(Août 2016)*

Un journaliste demande : « Zlatan, vous avez des griffures sur le visage. Qu'est-il arrivé ? » Réponse : « Je ne sais pas, demande à ta femme. »
*(2011, lors d'une conférence de presse)*

« En quinze ans, je n'ai jamais vu un tel arbitre dans ce pays de merde. Ce pays ne mérite pas le PSG ! »
*(15 mars 2015, après une défaite à Bordeaux)*

## « A DÉFAUT D'ACHETER L'HÔTEL, JE VAIS HABITER DANS LA TOUR EIFFEL ET ME RENDRE AUX ENTRAÎNEMENTS EN PARACHUTE »

*(Lors de sa recherche d'appartement à Paris)*

« Zlatan ne fait pas d'essai. »
*(En 2000, alors qu'Arsène Wenger demande au jeune attaquant de venir passer une audition à Arsenal)*

« Deuxième, c'est comme être dernier. Sans manquer de respect aux autres, je devrais occuper les cinq premières places de ce classement. »
*(Décembre 2014, alors qu'il venait d'être classé deuxième meilleur sportif suédois de l'histoire derrière le tennisman Bjorn Borg)*

« Ils *(les spectateurs parisiens)* en demandent beaucoup. C'est étrange au regard de ce qu'ils avaient par le passé. Parce qu'avant ils n'avaient rien. » *(Mars 2013)*

## "Moi, je suis Zlatan mais vous, putain, vous êtes qui ?" *(2001, ce qu'il aurait dit à ses coéquipiers à son arrivée à l'Ajax)*

« Je ne crois pas qu'on puisse remplacer la tour Eiffel par ma statue. Mais si le club y parvient, promis, je resterai à Paris. »
*(Mars 2016)*

« Je ne connais pas grand-chose du Championnat de France. Je ne connais pas la Ligue 1, mais la Ligue 1 me connaît. »
*(Juillet 2012, à son arrivée à Paris*

PIERRE LAHALLE

## ANGLETERRE

# LE JOB IMPOSSIBLE

Piégé par le *Daily Telegraph*, Sam Allardyce a été remplacé à la tête des Three Lions par Gareth Southgate. Un nouvel épisode qui renforce la malédiction autour de ce poste si miné.

Sam Allardyce était sur un terrain de golf, en compagnie de journalistes, lorsque son portable sonna. Le numéro qui s'était affiché était celui d'un responsable de la FA, auquel le *Daily Telegraph* avait communiqué le premier chapitre de son enquête sur « le football à vendre ». La première cible en était l'ancien manager de Bolton, qui, filmé à son insu, avait notamment expliqué à des « investisseurs » bidon qu'il était possible de contourner les réglementations sur la tierce propriété de joueurs ; des réglementations mises en place par son propre employeur. Vingt-quatre heures plus tard, son règne, le plus bref d'un sélectionneur anglais – soixante-sept jours –, s'achevait de façon ignominieuse. « Big Sam » n'avait dirigé qu'un seul match, un succès 1-0 sur le fil en Slovaquie qui, vu la faiblesse du groupe de qualification des Three Lions pour le Mondial 2018, garantissait presque d'emblée leur présence en Russie dans deux ans. Cent pour cent de victoire pour Allardyce, ironisa-t-on aussitôt.

**QUAND « BIG SAM » IMPOSAIT SON AGENT…** D'autres avaient moins envie de rire. Alan Shearer parlait pour beaucoup lorsqu'il dit : « Je croyais que nous avions atteint le fond avec la défaite contre l'Islande à l'Euro, mais je me trompais. Nous sommes aujourd'hui la risée du football mondial. Le seul bon côté de la chose est que nous pouvons repartir de zéro. » Mais avec qui ? Un étranger, vu le nombre si réduit de candidats anglais actifs au haut niveau ? Et, doit-on ajouter, dont le passé soit vierge de toute zone d'ombre. Ceux-là ne courent pas les rues dans le foot anglais, et quelques-uns des noms suggérés par les bookmakers anglais ont beaucoup fait rire dans le microcosme. Les truqueurs, les parieurs invétérés, les opportunistes à la recherche d'un bon coup, tout le monde les connaît, et ce n'a été une surprise pour personne que « Big Sam » se soit retrouvé dans la troisième de ces catégories. Un entraîneur qui exige de ses recrues qu'ils prennent pour agent Mark Curtis, l'homme qui s'occupe de ses propres intérêts depuis vingt ans, ne peut être au-dessus de tout soupçon – à la différence de celui à qui la FA a confié la tâche de préparer les quatre prochains matches de la sélection : Gareth Southgate.

**ET SI ARSÈNE WENGER,** LE PLUS ANGLAIS DES FRANÇAIS, DEVENAIT LE TROISIÈME SÉLECTIONNEUR ÉTRANGER DE LA SÉLECTION DE SA TRÈS GRACIEUSE MAJESTÉ ?

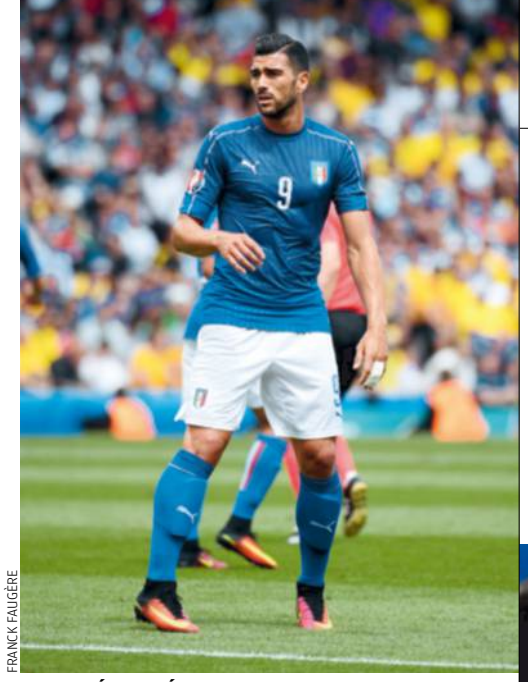
**LA PISTE D'UN NON-BRITANNIQUE N'EST PAS ABANDONNÉE.** L'ancien international anglais (46 ans, 57 sélections) n'est encore qu'une sorte de « super intérimaire », dont la mission est censée s'achever au lendemain de la quatrième de ces rencontres*, un match de gala contre l'Espagne à Wembley, le 15 novembre. Pourquoi ce délai ? Le bruit court que la FA n'a pas abandonné l'idée de confier la direction de son équipe seniors à un non-Britannique. Mais, là non plus, les postulants ne sont pas des plus nombreux. Guus Hiddink, qui a tout de même guidé la Corée et la Russie en demies d'un grand tournoi ? Et c'est à peu près tout, même si Arsène Wenger et Maurico Pochettino n'ont pas fermé la porte lorsqu'on leur a demandé si diriger les Three Lions pouvait les tenter. Cela dit, si l'un ou l'autre acceptaient de faire « the » impossible job, comme l'on dit ici, ce ne saurait être avant la fin d'une saison qui a bien commencé pour leurs clubs. Ces pistes n'ont rien d'absurde, notamment dans le cas de Wenger, dont le contrat avec Arsenal expire le 30 juin ; Pochettino étant, quant à lui, lié à Tottenham jusqu'en 2021. Mais elles ne sont pas les plus probables, pas plus qu'un retour de Glenn Hoddle ou un débauchage du jeune Eddie Howe, trop jeune pour quitter sa position de manager de Bournemouth.

RICHARD MARTIN

« NOUS SOMMES AUJOURD'HUI LA RISÉE DU FOOTBALL MONDIAL »
**Alan Shearer**

**UN INTÉRIM EN GUISE D'AUDITION POUR SOUTHGATE ?** Il serait sans le moindre doute préférable de se servir des quatre matches de Southgate comme d'une audition prolongée pour le premier rôle, d'une job interview en conditions réelles. Or on ne voit pas pourquoi le très sympathique Gareth pourrait la manquer. Son bilan à la tête des Espoirs, qu'il vient de quitter, est excellent (34 matches joués, 2,5 points par rencontre). Il a vu grandir – mieux, il a aidé à faire grandir la génération des Kane, Dier, Alli, Lingard, Rashford et compagnie. Il est un apôtre du 4-3-3 que la direction technique de la FA essaie d'imposer dans toutes ses sélections de jeunes. Il est aussi en phase avec le développement du complexe de Saint George comme berceau, pépinière et finishing school des meilleurs jeunes. Pourquoi alors la FA n'avait-elle pas été chercher Southgate d'emblée, lui dont l'âge, le profil, les qualifications et la réputation sans tache faisaient un candidat idéal, un symbole de renouveau dans la continuité ? Parce que l'intéressé ne l'était pas. Pas alors. Mais les choses ont changé : il l'est devenu, ô combien. Et si, finalement, le « scandale » profitait à l'équipe d'Angleterre ? ■ **PHILIPPE AUCLAIR**

** Les autres opposeront l'Angleterre à Malte, la Slovénie et l'Écosse dans le cadre des qualifications pour la Coupe du monde 2018.*



FRANCK FAUGÈRE

**MALGRÉ UN DÉPART EN CHINE,** L'ATTAQUANT CONTINUE À ÊTRE CONVOQUÉ EN NAZIONALE.

## _Graziano Pellè L'EXILÉ S'ACCROCHE

Nul doute que les Espagnols vont faire grise mine en voyant Graziano Pellè, jeudi au Juventus Stadium. Aucun membre de la Roja, notamment en défense, n'a oublié cet attaquant massif (1,94 m, 84 kg) qui a fait souffrir ceux qui étaient alors encore tenants du titre, en huitièmes de finale de l'Euro, inscrivant le second but d'une Nazionale conquérante (2-0). Ils pensaient peut-être ne pas le recroiser de sitôt puisque celui-ci a choisi l'exil en Chine à la mi-juillet via un contrat en or massif: 38 M€ sur deux ans et demi (soit 15,2 M€ par saison) pour porter le maillot du Shandong Luneng, club de la richissime Chinese Super League (CSL), alors que Southampton encaissait 15,25 M€ d'indemnité de transfert. La fortune en Chine, mais la fin de son aventure en sélection? C'est, en tout cas, ce qu'avait laissé entendre Giampiero Ventura, le nouveau sélectionneur de l'Italie, parlant d'un «gros risque de perdre la sélection».

**GARE À SUPER MARIO.** Quelques conversations téléphoniques vont pourtant aider à réduire les distances et convaincre Ventura de convoquer l'éloigné. Pellé, dont l'entame en CSL est plutôt positive (4 buts en 9 matches), ne lui a pas fait regretter cette marque de confiance, trouvant le chemin des filets tant face à la France (1-3) en amical qu'en Israël (3-1) pour le premier match des éliminatoires du Mondial 2018. «Les heures passées en avion ne me font pas peur, et je suis prêt à tous les sacrifices pour l'Italie», a expliqué celui qui avait manqué l'un des tirs au but de l'Italie en quarts de l'Euro face à l'Allemagne, mais dont le bilan en équipe nationale est plus que respectable (9 buts en 19 matches). Prêt à batailler ferme aussi, sachant que le groupe compte un autre 9 en forme, Ciro Immobile, auteur d'un doublé le week-end dernier avec la Lazio, et que Mario Balotelli a reçu les encouragements de Ventura. Si le Niçois continue sur sa lancée, il pourrait rapidement faire de la concurrence au «Chinois». ■ ROBERTO NOTARIANNI

ESPAGNE

# La patte Lopetegui

Pour réveiller une Roja un peu endormie après sa période faste, le successeur de Del Bosque n'a pas hésité à bouger les lignes.

FRANCK FAUGÈRE

**DAVID DE GEA** SYMBOLISE LE RENOUVELLEMENT DE GÉNÉRATIONS EFFECTUÉ AU SEIN DE LA ROJA.

Il est le sélectionneur espagnol le plus titré de l'histoire et restera pour toujours celui qui apporta à l'Espagne un Mondial (2010) et un Euro (2012). Mais ce n'est pas manquer de respect à Vicente Del Bosque que de reconnaître que ses dernières années à la tête de la Roja ronronnèrent quelque peu. Et qu'il ne fut pas capable de porter un projet victorieux après le cruel échec du Mondial 2014 (élimination au premier tour). Ce vieux routier du foot espagnol a pris cet été une retraite méritée, et il semblait bien compliqué de lui trouver un successeur à la hauteur. Il fallait un technicien capable à la fois de respecter la philosophie de jeu qui a fait la gloire de la sélection tout en apportant un vent de fraîcheur au sein du groupe. Et c'est un homme de la maison que les responsables de la Fédération ont choisi, un jeune entraîneur (cinquante ans), le Basque Julen Lopetegui, qui avait conduit les Espoirs à remporter, avec une incroyable aisance, l'Euro 2013 en Israël. Certes, son passage par le FC Porto (mai 2014-janvier 2016) fut un semi-échec mais l'ancien gardien (Barça, Real, Rayo Vallecano, Logrones) a l'avantage de connaître parfaitement les rouages de la Fédération et de la sélection, tout en jouissant d'une bonne cote chez les joueurs.

LES CHAMPIONS D'EUROPE ESPOIRS 2013 SONT DÉSORMAIS AUX COMMANDES

**IL A FAIT LE MÉNAGE.** Après un peu plus de deux mois, on peut parler d'une transition en douceur avec des effets positifs immédiats. Même s'il faudra attendre le match de Turin face à l'Italie, ce jeudi, pour tirer de plus solides enseignements, on peut d'ores et déjà parler d'un effet Lopetegui. Depuis que ce dernier a pris en main la Roja, les joueurs ont semblé retrouver leur enthousiasme et leur jeu. La belle victoire en Belgique (2-0), le 1er septembre en amical, et la rouste (8-0) administrée au modeste Liechtenstein, quatre jours plus tard en qualification du Mondial 2018, apparaissant comme des signes très encourageants. Avec tact et diplomatie, Lopetegui est notamment parvenu à écarter l'historique gardien et capitaine Iker Casillas, qui n'acceptait pas d'être le remplaçant de De Gea, sans que cela ne provoque de drame ni enflamme les débats. Même opération avec Cesc Fabregas, qui semblait vouloir s'accrocher à une place. L'autorité naturelle du coach et son désir de faire évoluer les choses sont très appréciés en Espagne, où l'envie de voir de nouvelles têtes a créé une sorte d'union sacrée derrière les choix du nouveau sélectionneur.

Del Bosque avait tenté une «évolution» en refusant une «révolution» et n'avait pas, notamment pour des raisons «sentimentales», réussi à se séparer de certains cadres dont les prestations ne justifiaient pourtant plus leur présence. Lopetegui, lui, a fait le «nettoyage» nécessaire et a su imposer ceux que tout le monde attendait, ces joueurs qui avaient brillé avec lui chez les espoirs. Désormais, les David De Gea, Dani Carvajal, Isco, Koke, Thiago Alcantara et autres Alvaro Morata sont incontournables dans la nouvelle Espagne. La preuve que le successeur a pris les choses en main. ■ FRÉDÉRIC HERMEL, À MADRID

# Ligue 1

## Classement

| | | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. | Diff. | DOMICILE J. | G. | N. | P. | p. | c. | EXTÉRIEUR J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| → | 1. Nice | 20 | 8 | 6 | 2 | 0 | 14 | 5 | +9 | 5 | 4 | 1 | 0 | 11 | 4 | 3 | 2 | 1 | 0 | 3 | 1 |
| → | 2. Monaco | 19 | 8 | 6 | 1 | 1 | 22 | 9 | +13 | 4 | 3 | 1 | 0 | 10 | 4 | 4 | 3 | 0 | 1 | 12 | 5 |
| ↗ | 3. Paris-SG | 16 | 8 | 5 | 1 | 2 | 17 | 6 | +11 | 4 | 3 | 1 | 0 | 9 | 1 | 4 | 2 | 0 | 2 | 8 | 5 |
| ↘ | 4. Toulouse | 14 | 8 | 4 | 2 | 2 | 11 | 6 | +5 | 3 | 3 | 0 | 0 | 8 | 2 | 5 | 1 | 2 | 2 | 3 | 4 |
| ↗ | 5. Lyon | 13 | 8 | 4 | 1 | 3 | 15 | 9 | +6 | 4 | 3 | 0 | 1 | 10 | 4 | 4 | 1 | 1 | 2 | 5 | 5 |
| ↘ | 6. Bordeaux | 13 | 8 | 4 | 1 | 3 | 11 | 10 | +1 | 4 | 2 | 1 | 1 | 4 | 3 | 4 | 2 | 0 | 2 | 7 | 7 |
| ↗ | 7. Rennes | 13 | 8 | 4 | 1 | 3 | 9 | 10 | -1 | 4 | 4 | 0 | 0 | 8 | 2 | 4 | 0 | 1 | 3 | 1 | 8 |
| ↘ | 8. Metz | 13 | 8 | 4 | 1 | 3 | 9 | 15 | -6 | 4 | 2 | 0 | 2 | 5 | 12 | 4 | 2 | 1 | 1 | 4 | 3 |
| ↘ | 9. Saint-Étienne | 12 | 8 | 3 | 3 | 2 | 10 | 8 | +2 | 4 | 3 | 1 | 0 | 7 | 2 | 4 | 0 | 2 | 2 | 3 | 6 |
| ↘ | 10. Guingamp | 11 | 8 | 3 | 2 | 3 | 9 | 8 | +1 | 3 | 2 | 1 | 0 | 4 | 2 | 5 | 1 | 1 | 3 | 5 | 6 |
| ↘ | 11. Bastia | 10 | 8 | 3 | 1 | 4 | 6 | 6 | 0 | 4 | 2 | 1 | 1 | 3 | 2 | 4 | 1 | 0 | 3 | 3 | 4 |
| → | 12. Angers | 10 | 8 | 3 | 1 | 4 | 8 | 9 | -1 | 4 | 2 | 1 | 1 | 6 | 4 | 4 | 1 | 0 | 3 | 2 | 5 |
| ↗ | 13. Caen | 10 | 8 | 3 | 1 | 4 | 7 | 14 | -7 | 4 | 3 | 0 | 1 | 6 | 8 | 4 | 0 | 1 | 3 | 1 | 6 |
| ↘ | 14. Marseille | 9 | 8 | 2 | 3 | 3 | 10 | 10 | 0 | 4 | 2 | 2 | 0 | 4 | 1 | 4 | 0 | 1 | 3 | 6 | 9 |
| ↘ | 15. Dijon | 8 | 8 | 2 | 2 | 4 | 11 | 13 | -2 | 5 | 2 | 2 | 1 | 10 | 6 | 3 | 0 | 0 | 3 | 1 | 7 |
| ↗ | 16. Nantes | 8 | 8 | 2 | 2 | 4 | 4 | 8 | -4 | 4 | 1 | 1 | 2 | 1 | 4 | 4 | 1 | 1 | 2 | 3 | 4 |
| ↘ | 17. Montpellier | 7 | 8 | 1 | 4 | 3 | 9 | 15 | -6 | 4 | 1 | 2 | 1 | 3 | 3 | 4 | 0 | 2 | 2 | 6 | 12 |
| ↗ | 18. Lille | 7 | 8 | 2 | 1 | 5 | 8 | 14 | -6 | 4 | 2 | 0 | 2 | 4 | 6 | 4 | 0 | 1 | 3 | 4 | 8 |
| ↘ | 19. Lorient | 6 | 8 | 2 | 0 | 6 | 5 | 13 | -8 | 4 | 2 | 0 | 2 | 2 | 5 | 4 | 0 | 0 | 4 | 3 | 8 |
| ↘ | 20. Nancy | 5 | 8 | 1 | 2 | 5 | 3 | 10 | -7 | 4 | 0 | 1 | 3 | 1 | 7 | 4 | 1 | 1 | 2 | 2 | 3 |

*En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Cette saison, seuls les deux derniers du classement descendent en Ligue 2. Le dix-huitième disputera un barrage par match aller-retour contre le troisième de la L2 pour, éventuellement, se maintenir en L1.*

## 8e journée

| | | | |
|---|---|---|---|
| Nice-Lorient | 2-1 | Rennes-Guingamp | 1-0 |
| Metz-Monaco | 0-7 | Nantes-Bastia | 1-0 |
| Paris-SG - Bordeaux | 2-0 | Angers-Marseille | 1-1 |
| Caen-Toulouse | 1-0 | Dijon-Montpellier | 3-3 |
| Lyon - Saint-Étienne | 2-0 | Lille-Nancy | 1-0 |

## Buteurs

**1.** Cavani (Paris-SG), 8 buts.
**2.** Lacazette (Lyon), Erding (Metz), 6 buts.
**4.** Gomis (Marseille), Balotelli (Nice), 5 buts.
**6.** Moukandjo (Lorient), Fabinho (Monaco), Lucas (Paris-SG), Braithwaite (Toulouse), 4 buts.
**10.** Crivelli (Bastia), Malcom (Bordeaux), Santini (Caen), Diony (Dijon), Tolisso (Lyon), Thauvin (Marseille), Lemar (Monaco), Ninga (Montpellier), Plea (Nice), Beric (Saint-Étienne), 3 buts.
**20.** Diedhiou, Toko Ekambi (Angers), Kiese Thelin, Laborde, Rolan (Bordeaux), Sammaritano (Dijon), Briand, Diallo (Guingamp), R. Lopes (Lille), Fekir (Lyon), Boschilia, Carrillo, Glik, Bernardo Silva (Monaco), Boudebouz, Sanson (Montpellier), Stepinski (Nantes), Kurzawa (Paris-SG), Diakhaby, Sio (Rennes), Hamouma (Saint-Étienne), Durmaz, Toivonen (Toulouse), 2 buts.

## Nice-Lorient: 2-1 (1-0)

**BUTS:** R. Pereira (11e), Balotelli (86e) pour Nice ; Moukandjo (61e) pour Lorient.
**DIMANCHE 2 OCTOBRE.** Spectateurs : 17 816. Arbitre : M. Thual (4★). Avertissements : Sarr (59e), Balotelli (87e), Eysseric (88e), Balotelli (90e) pour Nice ; Bellugou (27e), Cafu (86e), Moreira (90e) pour Lorient. Expulsion : Balotelli (90e) pour Nice. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 11/20.
**NICE (3-5-2):** Cardinale (6★) - Baysse (c) (5★), Dante (5★), Sarr (5★) - R. Pereira (7★), Cyprien (6★), Bodmer (6★) (Plea, 76e), Seri (5★), Dalbert (4★) (Eysseric, 63e) - Balotelli (0★), Belhanda (4★). Entr. : Favre.
**LORIENT (4-1-4-1):** Lecomte (c) (4★) - Moreira (4★), Touré (5★), Ciani (4★), Le Goff (4★) - Bellugou (5★) (Mesloub, 64e) - Cabot (6★), Cafu (5★), Mvuemba (5★) (Ben Khemis, 85e), Mara (6★) - Moukandjo (6★) (Waris, 72e). Entr. : Ripoll.

## Metz-Monaco: 0-7 (0-3)

**BUTS:** Lemar (7e), Germain (23e), Bernardo Silva (39e), Fabinho (68e s.p.), Carrillo (72e, 83e), Boschilia (89e).
**SAMEDI 1er OCTOBRE.** Spectateurs : 19 163. Arbitre : M. Buquet (3★). Avertissements : Bisevac (4e), Cohade (32e) pour Metz ; Sidibé (76e) pour Monaco. Expulsion : Doukouré (60e) pour Metz. Temps additionnel : 2 min (2 + 0). Note du match : 14/20.
**METZ (4-3-3):** Didillon (3★) - Balliu (4★), Bisevac (2★), Falette (3★), Signorino (2★) (Assou Ekotto, 46e, 5★) - Cohade (3★), Mandjeck (4★), Doukouré (c) (0★) - Hein (5★) (Diallo, 66e), Erding (4★) (Mollet, 73e), Sarr (4★). Entr. : Hinschberger.
**MONACO (4-2-3-1):** Subasic (6★) - Alm. Touré (7★), Glik (6★), Jemerson (6★), Sidibé (6★) - Fabinho (5★), Moutinho (7★) (N'Doram, 46e, 6★) - Bernardo Silva (7★) (Boschilia, 73e), Germain (c) (7★) (Mbappé, 82e), Lemar (7★) - Carrillo (7★). Entr. : Jardim.

## Paris-SG - Bordeaux: 2-0 (2-0)

**BUTS:** Cavani (3e, 30e).
**SAMEDI 1er OCTOBRE.** Spectateurs : 44 949. Arbitre : M. Gautier (6★). Avertissements : Meunier (51e) pour le Paris-SG ; Pallois (87e) pour Bordeaux. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 13/20.
**PARIS-SG (4-3-3):** Areola (6★) - Meunier (6★), Marquinhos (6★), Thiago Silva (c) (6★), Kurzawa (6★) - Verratti (8★) (Rabiot, 73e), Thiago Motta (8★), Matuidi (6★) - Lucas (6★) (Ben Arfa, 79e), Cavani (8★), Di Maria (5★) (Ikoné, 88e). Entr. : Emery.
**BORDEAUX (4-3-3):** Carrasso (5★) - Sabaly (4★), Lewczuk (4★), Pallois (4★), Contento (4★) - Sertic (4★), Toulalan (4★), Plasil (c) (4★) (Ounas, 57e) - Malcom (3★) (Touré, 74e), Ménez (3★) (Laborde, 82e), Rolan (4★). Entr. : Gourvennec.

## Répartition des buts

26

| | |
|---|---|
| DU PIED DROIT | 13 |
| DU PIED GAUCHE | 9 |
| DE LA TÊTE | 3 |
| SUR PENALTY | 3 |
| C.S.C. | 1 |
| COUP FRANC | 1 |
| SUR CORNER | 0 |
| TOTAL | |
| CETTE SAISON | 198 |
| SAISON DERNIÈRE | 194 |

## Affluences

**TOTAL 8e j. :** 250 363.

**MOYENNE 2016-17 :** 19 841.

**SAISON DERNIÈRE :** 20 873.

## Caen-Toulouse: 1-0 (0-0)

**BUT:** Santini (65e s.p.).
**SAMEDI 1er OCTOBRE.** Spectateurs : 16 354. Arbitre : M. Bastien (6★). Avertissements : Santini (20e) pour Caen ; Jullien (28e), Sylla (37e), Michelin (52e), Trejo (62e), Diop (70e), Braithwaite (82e) pour Toulouse. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 12/20.
**CAEN (4-1-4-1):** Vercoutre (6★) - Genevois (4★), Da Silva (5★), Yahia (5★), Imorou (6★) - Diomandé (6★) - Rodelin (6★), Féret (c) (7★), Delaplace (6★), Karamoh (6★) (Bazile, 77e) - Santini (6★) (Sané, 69e). Entr. : Garande.
**TOULOUSE (4-2-3-1):** Lafont (6★) - Michelin (5★), Diop (5★), Jullien (5★), Moubandjé (4★) (Amian Adou, 83e) - Blin (6★), Bodiger (5★) (Toivonen, 66e) - Sylla (5★) (Édouard, 68e), Trejo (6★), Durmaz (6★) - Braithwaite (c) (4★). Entr. : Dupraz.

## Lyon - Saint-Étienne: 2-0 (1-0)

**BUTS:** Darder (41e), Ghezzal (88e).
**DIMANCHE 2 OCTOBRE.** Spectateurs : 57 050. Arbitre : M. Turpin (7★). Avertissements : Morel (40e), Valbuena (53e), Ferri (67e) pour Lyon ; Lacroix (33e) pour Saint-Étienne. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 12/20.
**LYON (5-3-2):** A. Lopes (7★) - Tolisso (c) (7★), Mammana (6★), Nkoulou (6★), Morel (4★), Rybus (6★) - Ferri (6★) (Kalulu, 88e), Tousart (6★), Darder (7★) - Fekir (7★), Valbuena (4★) (Ghezzal, 64e). Entr. : Genesio.
**SAINT-ÉTIENNE (4-1-4-1):** Ruffier (c) (7★) - Malcuit (5★), Lacroix (5★), Selnaes (5★), Monnet-Paquet (6★) - Dabo (6★) - Hamouma (Tannane, 25e, 4★), Pajot (6★), Veretout (6★), Nordin (5★) (Roux, 75e) - Beric (4★) (Söderlund, 46e, 4★). Entr. : Galtier.

## Rennes-Guingamp: 1-0 (0-0)

**BUT:** Diakhaby (90e + 2).
**VENDREDI 30 SEPTEMBRE.** Spectateurs : 26 118. Arbitre : M. Rainville (7★). Avertissements : Hunou (45e), Diakhaby (90e) pour Rennes ; Coco (29e), Diallo (39e) pour Guingamp. Expulsion : Diallo (65e) pour Guingamp. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 13/20.
**RENNES (4-4-2):** Costil (6★) - Danzé (6★), Mexer (5★), P. Mendes (c) (6★), Baal (6★) - Grosicki (6★), Gelson Fernandes (5★), André (6★), Ntep (6★) (Henrique, 89e) - Hunou (6★) (Diakhaby, 77e), Sio (4★) (Saïd, 60e). Entr. : Gourcuff.
**GUINGAMP (4-4-2):** Johnsson (6★) - Ikoko (6★), Kerbrat (6★), Sorbon (5★), Angoua (5★) - Salibur (4★) (Sankoh, 84e), Diallo (0★), Deaux (5★), Giresse (4★) (Blas, 66e) - Briand (c) (4★), Coco (5★) (De Pauw, 90e). Entr. : Kombouaré.

## Nantes-Bastia: 1-0 (1-0)

**BUT:** Stepinski (18e).
**SAMEDI 1er OCTOBRE.** Spectateurs : 20 129. Arbitre : M. Varela (5★). Avertissements : Sala (38e), Vizcarrondo (61e), Harit (66e), Bammou (90e) pour Nantes ; Coulibaly (34e), Marange (55e), Mostefa (66e) pour Bastia. Temps additionnel : 3 min (1 + 2). Note du match : 12/20.
**NANTES (4-4-2):** Riou (c) (7★) - Dubois (5★), Diego Carlos (6★), Vizcarrondo (3★), Lima (4★) - Thomsen (4★) (Bammou, 78e), Gillet (7★), Harit (4★), Kacaniklic (4★) (Moimbé, 62e) - Sala (3★) (Thomasson, 62e), Stepinski (7★). Entr. : Girard.
**BASTIA (4-2-3-1):** Vincensini (3★) - Cioni (4★), Peybernes (4★), Marange (4★), Bengtsson (5★) - Cahuzac (c) (5★), Mostefa (5★) - Saint-Maximin (6★), Diallo (Nangis, 43e, 4★), Coulibaly (3★) - Bifouma (5★) (Acheampong, 80e). Entr. : Ciccolini.

## Angers-Marseille: 1-1 (0-0)

**BUTS:** Capelle (90e + 3) pour Angers ; Thauvin (64e) pour Marseille.
**DIMANCHE 2 OCTOBRE.** Spectateurs : 14 637. Arbitre : M. Hamel (6★). Avertissement : Andreu (77e) pour Angers. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 12/20.
**ANGERS (4-3-3):** Petric (5★) - Manceau (6★), Traoré (6★), Thomas (6★), Andreu (6★) - N'Doye (c) (5★), Santamaria (6★) (Capelle, 71e), Mangani (6★) - Pepe (5★) (Sunu, 59e), Diedhiou (5★) (Nwakaeme, 81e), Toko Ekambi (5★). Entr. : Moulin.
**MARSEILLE (4-2-3-1):** Pelé (6★) - Sakai (5★), Fanni (6★), Doria (6★), Bedimo (5★) - Vainqueur (5★), Anguissa (5★) (Rolando, 83e) - Thauvin (7★), Sarr (6★) (Leya Iseka, 90e), Cabella (5★) (Machach, 70e) - Gomis (c) (5★). Entr. : Passi.

## Dijon-Montpellier: 3-3 (1-2)

**BUTS:** Diony (39e), Vanden Borre (81e c.s.c.), Rivière (90e) pour Dijon ; Ninga (18e, 25e, 58e) pour Montpellier.
**SAMEDI 1er OCTOBRE.** Spectateurs : 8 428. Arbitre : M. Letexier (6★). Avertissements : Gastien (68e), Abeid (88e) pour Dijon ; Boudebouz (67e), Ninga (84e) pour Montpellier. Temps additionnel : 2 min (0 + 2). Note du match : 12/20.
**DIJON (4-3-3):** Reynet (5★) - Chafik (3★), Varrault (c) (4★), Lang (4★), Rüfli (3★) - Abeid (5★), Marié (4★) (Gastien, 46e, 4★), Lees-Melou (4★) (Rivière, 67e) - Sammaritano (5★), Bahamboula (3★) (Bela, 46e, 5★), Diony (5★). Entr. : Dall'Oglio.
**MONTPELLIER (4-3-1-2):** Jourdren (4★) - Vanden Borre (3★), Hilton (c) (6★), Rémy (6★), Roussillon (6★) - Sylla (6★), Skhiri (6★), Sanson (6★) (Sessègnon, 82e) - Boudebouz (7★) - Mounié (6★) (Deplagne, 84e), Ninga (9★). Entr. : Hantz.

## Lille-Nancy: 1-0 (0-0)

**BUT:** Eder (75e s.p.).
**SAMEDI 1er OCTOBRE.** Spectateurs : 25 717. Arbitre : M. Desiage (4★). Avertissements : Bauthéac (32e), Eder (85e) pour Lille ; Lenglet (18e), Badila (48e), Chrétien (74e) pour Nancy. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 11/20.
**LILLE (4-2-3-1):** Enyeama (5★) - Corchia (6★), Civelli (5★), Basa (4★) (Soumaoro, 77e), Palmieri (5★) - Mavuba (c) (6★) (Amadou, 60e), Sankharé (5★) - Amalfitano (4★) (Bissouma, 46e, 6★), R. Lopes (6★), Bauthéac (4★) - Eder (5★). Entr. : Antonetti.
**NANCY (5-3-2):** Ndy Assembe (5★) - Cetout (5★), Cabaco (5★), Chrétien (4★) (Puyo, 84e), Lenglet (c) (4★), Badila (4★) - Aït-Bennasser (4★), Maouassa (5★) (Dia, 54e), Marchetti (6★) - Dalé (5★), Koura (4★) (Mandanne, 84e). Entr. : Correa.

## Rendez-vous

**9e journée**

**VENDREDI 14 OCT., 19 HEURES**
Toulouse-Monaco
**20 H 45** Nice-Lyon
**SAMEDI 15 OCTOBRE, 17 HEURES**
Nancy - Paris-SG
**20 HEURES** Guingamp-Lille
Bastia-Angers
Montpellier-Caen
Lorient-Nantes
**DIMANCHE 16 OCT., 15 HEURES**
Rennes-Bordeaux
**17 HEURES** Saint-Étienne - Dijon
**20 H 45** Marseille-Metz

**10e journée**

**VENDREDI 21 OCTOBRE, 20 H 45**
Monaco-Montpellier
**SAMEDI 22 OCTOBRE, 17 HEURES**
Lyon-Guingamp
**20 HEURES** Angers-Toulouse
Bordeaux-Nancy
Nantes-Rennes
Lille-Bastia
Dijon-Lorient
**DIMANCHE 23 OCT., 15 HEURES**
Caen - Saint-Étienne
**17 HEURES** Metz-Nice
**20 H 45** Paris-SG - Marseille

# Ligue 2

## Passeurs

**1.** Eder (Lille), Seri (Nice), Di Maria, Maxwell (Paris-SG), 3 passes.
**5.** Laborde (Bordeaux), Rodelin (Caen), Diony (Dijon), Deaux, Marçal (Guingamp), Fekir (Lyon), Moutinho, Touré (Monaco), Sanson (Montpellier), Belhanda, Cyprien, R. Pereira (Nice), Aurier (Paris-SG), Danzé, Grosicki (Rennes), Hamouma (Saint-Étienne), Trejo (Toulouse), 2 passes.

## Attaques

**1.** Monaco, 22 buts.
**2.** Paris-SG, 17 buts.
**3.** Lyon, 15 buts.
**4.** Nice, 14 buts.
**5.** Bordeaux, Dijon et Toulouse, 11 buts.
**8.** Marseille et Saint-Étienne, 10 buts.
**10.** Guingamp, Metz, Montpellier et Rennes, 9 buts.
**14.** Angers et Lille, 8 buts.
**16.** Caen, 7 buts.
**17.** Bastia, 6 buts.
**18.** Lorient, 5 buts.
**19.** Nantes, 4 buts.
**20.** Nancy, 3 buts.

## Défenses

**1.** Nice, 5 buts.
**2.** Bastia, Paris-SG et Toulouse, 6 buts.
**5.** Guingamp, Nantes et Saint-Étienne, 8 buts.
**8.** Angers, Lyon et Monaco, 9 buts.
**11.** Bordeaux, Marseille, Nancy et Rennes, 10 buts.
**15.** Dijon et Lorient, 13 buts.
**17.** Caen et Lille, 14 buts.
**19.** Metz et Montpellier, 15 buts.

Discipline
Suspendus pour le prochain match : **Crivelli** (Bastia), **Blas** et **Diallo** (Guingamp), **Jeannot** (Lorient), **Anguissa** (Marseille), **Cohade, Doukouré** et **Falette** (Metz), **Bakayoko** (Monaco), **Hilton** (Montpellier), **Vizcarrondo** (Nantes), **Balotelli** (Nice), **Gelson Fernandes** (Rennes), **Toivonen** (Toulouse).

## Étoiles

### Joueurs de champ

**1.** Bernardo Silva (Monaco), Durmaz (Toulouse), 6,5 ✶.
**3.** Gourcuff (Rennes), 6,4 ✶.
**4.** Diony (Dijon), 6,2 ✶.
**5.** Mangani (Angers), Fekir (Lyon), 6,17 ✶.
**7.** Saint-Maximin (Bastia), 6,13 ✶.
**8.** Sorbon (Guingamp), Koziello (Nice), Marquinhos (Paris-SG), 6 ✶.
**11.** Boudebouz (Montpellier), 5,88 ✶.
**12.** Balmont (Dijon), 5,86 ✶.
**13.** Cavani, Kimpembe, Rabiot (Paris-SG), Yago (Toulouse), 5,83 ✶.
**17.** Trejo (Toulouse), 5,8 ✶.
**18.** N'Doye, Toko Ekambi (Angers), Laborde, Sabaly, Vada (Bordeaux), Abeid (Dijon), Gomis (Marseille), Lemar (Monaco), Lucas, Matuidi (Paris-SG), Jullien (Toulouse), 5,75 ✶.
**29.** Tolisso (Lyon), 5,71 ✶.
**30.** Fabinho (Monaco), Cyprien (Nice), Thiago Motta (Paris-SG), P. Mendes (Rennes), Monnet-Paquet (Saint-Étienne), Toivonen (Toulouse), 5,67 ✶.
**36.** Kerbrat (Guingamp), Blin, Diop (Toulouse), 5,63 ✶.
**39.** Sidibé (Monaco), Bodmer, Dante (Nice), Bodiger, Braithwaite (Toulouse), 5,6 ✶.
**44.** Danzé (Rennes), 5,57 ✶.

### Gardiens

**1.** Lafont (Toulouse), 6,38 ✶.
**2.** Carrasso (Bordeaux), 6,33 ✶.
**3.** Cardinale (Nice), 6,13 ✶.
**4.** Ruffier (Saint-Étienne), 6 ✶.
**5.** Reynet (Dijon), Didillon (Metz), 5,88 ✶.
**7.** Areola (Paris-SG), 5,75 ✶.
**8.** Leca (Bastia), 5,71 ✶.
**9.** Costil (Rennes), 5,63 ✶.
**10.** Lecomte (Lorient), A. Lopes (Lyon), Ndy Assembe (Nancy), Trapp (Paris-SG), 5,5 ✶.
**14.** Subasic (Monaco), 5,43 ✶.
**15.** Michel (Angers), 5,4 ✶.
**16.** Vercoutre (Caen), Pelé (Marseille), Jourdren (Montpellier), 5,38 ✶.
**19.** Riou (Nantes), 5,25 ✶.
**20.** Johnsson (Guingamp), 4,71 ✶.
**21.** Enyeama (Lille), 4,38 ✶.

## Classement

| | | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. | Diff. | DOMICILE J. | G. | N. | P. | p. | c. | EXTÉRIEUR J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ↗ | 1. **Reims** | **19** | 10 | 5 | 4 | 1 | 14 | 7 | +7 | 5 | 5 | 0 | 0 | 10 | 2 | 5 | 0 | 4 | 1 | 4 | 5 |
| → | 2. **Brest** | **19** | 10 | 5 | 4 | 1 | 15 | 10 | +5 | 5 | 4 | 0 | 1 | 8 | 6 | 5 | 1 | 4 | 0 | 7 | 4 |
| ↘ | 3. **Amiens** | **18** | 10 | 5 | 3 | 2 | 13 | 8 | +5 | 5 | 2 | 2 | 1 | 6 | 3 | 5 | 3 | 1 | 1 | 7 | 5 |
| ↗ | 4. **Lens** | **17** | 10 | 4 | 5 | 1 | 15 | 9 | +6 | 5 | 2 | 2 | 1 | 9 | 6 | 5 | 2 | 3 | 0 | 6 | 3 |
| ↘ | 5. **Sochaux** | **15** | 9 | 3 | 6 | 0 | 10 | 6 | +4 | 5 | 1 | 4 | 0 | 4 | 3 | 4 | 2 | 2 | 0 | 6 | 3 |
| ↗ | 6. **Troyes** | **15** | 10 | 4 | 3 | 3 | 14 | 13 | +1 | 5 | 2 | 2 | 1 | 7 | 6 | 5 | 2 | 1 | 2 | 7 | 7 |
| ↗ | 7. **Valenciennes** | **14** | 10 | 3 | 5 | 2 | 14 | 10 | +4 | 5 | 2 | 2 | 1 | 6 | 3 | 5 | 1 | 3 | 1 | 8 | 7 |
| ↘ | 8. **Strasbourg** | **14** | 10 | 3 | 5 | 2 | 11 | 10 | +1 | 5 | 2 | 2 | 1 | 6 | 5 | 5 | 1 | 3 | 1 | 5 | 5 |
| ↗ | 9. **GFC Ajaccio** | **14** | 10 | 3 | 5 | 2 | 9 | 8 | +1 | 5 | 0 | 4 | 1 | 3 | 5 | 5 | 3 | 1 | 1 | 6 | 3 |
| ↘ | 10. **Nîmes** | **13** | 10 | 3 | 4 | 3 | 13 | 11 | +2 | 5 | 0 | 3 | 2 | 4 | 7 | 5 | 3 | 1 | 1 | 9 | 4 |
| ↘ | 11. **Le Havre** | **13** | 9 | 3 | 4 | 2 | 9 | 9 | 0 | 4 | 1 | 2 | 1 | 5 | 6 | 5 | 2 | 2 | 1 | 4 | 3 |
| ↘ | 12. **Clermont** | **13** | 10 | 3 | 4 | 3 | 9 | 9 | 0 | 5 | 1 | 3 | 1 | 4 | 4 | 5 | 2 | 1 | 2 | 5 | 5 |
| ↘ | 13. **AC Ajaccio** | **12** | 10 | 3 | 3 | 4 | 11 | 11 | 0 | 5 | 3 | 1 | 1 | 9 | 5 | 5 | 0 | 2 | 3 | 2 | 6 |
| → | 14. **Bourg-en-Bresse** | **11** | 10 | 2 | 5 | 3 | 10 | 12 | -2 | 5 | 1 | 3 | 1 | 6 | 7 | 5 | 1 | 2 | 2 | 4 | 5 |
| ↗ | 15. **Niort** | **11** | 10 | 2 | 5 | 3 | 8 | 13 | -5 | 5 | 1 | 2 | 2 | 3 | 7 | 5 | 1 | 3 | 1 | 5 | 6 |
| ↘ | 16. **Red Star** | **10** | 10 | 2 | 4 | 4 | 4 | 9 | -5 | 5 | 1 | 2 | 2 | 1 | 4 | 5 | 1 | 2 | 2 | 3 | 5 |
| ↗ | 17. **Laval** | **8** | 10 | 1 | 5 | 4 | 6 | 9 | -3 | 5 | 1 | 3 | 1 | 6 | 5 | 5 | 0 | 2 | 3 | 0 | 4 |
| ↘ | 18. **Orléans** | **8** | 10 | 2 | 2 | 6 | 10 | 14 | -4 | 5 | 2 | 1 | 2 | 6 | 4 | 5 | 0 | 1 | 4 | 4 | 10 |
| → | 19. **Auxerre** | **6** | 10 | 1 | 3 | 6 | 5 | 12 | -7 | 4 | 0 | 1 | 3 | 1 | 4 | 6 | 1 | 2 | 3 | 4 | 8 |
| → | 20. **Tours** | **6** | 10 | 1 | 3 | 6 | 11 | 21 | -10 | 6 | 0 | 2 | 4 | 3 | 12 | 4 | 1 | 1 | 2 | 8 | 9 |

*En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Ce classement ne tient pas compte de Le Havre-Sochaux, joué le lundi 3 octobre. Cette saison, seuls les deux premiers du classement accèdent directement à la Ligue 1. Le troisième disputera un barrage par match aller-retour contre le dix-huitième de la L1 qui lui permettra ou non de monter. En ce qui concerne la descente, le dix-huitième dispute un barrage par match aller-retout contre le troisième de National, tandis que le dix-neuvième et le vingtième descendent au profit des deux premiers du National.*

## 10e journée

| | | | |
|---|---|---|---|
| Reims-Auxerre | **3-0** | Strasbourg-Valenciennes | **2-4** |
| AC Ajaccio-Brest | **1-1** | Tours-GFC Ajaccio | **0-3** |
| Amiens-Troyes | **0-1** | Nîmes - Bourg-en-Bresse | **0-0** |
| Lens-Red Star | **2-0** | Laval-Clermont | **1-1** |
| Le Havre-Sochaux | **lundi** | Niort-Orléans | **1-0** |

## Rendez-vous

### 11e journée

**VENDREDI 14 OCT., 20 HEURES**
AC Ajaccio-Reims
Bourg-en-Bresse - Amiens
Troyes-GFC Ajaccio
Red Star-Nîmes
Clermont-Le Havre
Valenciennes-Niort
Auxerre-Laval
Orléans-Tours
**SAMEDI 15 OCTOBRE, 15 HEURES**
Brest-Strasbourg
**LUNDI 17 OCTOBRE, 20 H 30**
Sochaux-Lens

### 12e journée

**VENDREDI 21 OCT., 20 HEURES**
Laval-Brest
Nîmes-Sochaux
Troyes - Bourg-en-Bresse
Strasbourg-Auxerre
GFC Ajaccio-Orléans
Le Havre-AC Ajaccio
Niort-Clermont
Tours-Valenciennes
**SAMEDI 22 OCTOBRE, 15 HEURES**
Lens-Reims
**LUNDI 24 OCTOBRE, 20 H 30**
Amiens-Red Star

## Reims-Auxerre : 3-0 (1-0)

**BUTS :** Diego (10e), Weber (63e), Kyei (84e).
**VENDREDI 30 SEPTEMBRE.** Spectateurs : 10 073. Arbitre : M. Palhiès (7✶). Avertissements : Weber (26e), Conté (58e), Chavarria (71e), Ndom (78e) pour Reims ; Digol-Ndozangue (25e) pour Auxerre. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 13/20.
**REIMS (4-2-3-1) :** Carrasso (5✶) - Conté (5✶), Jeanvier (6✶), Weber (c) (6✶), Bouhours (4✶) - Da Cruz (4✶), Rodriguez (5✶) - Chavarria (5✶), Charbonnier (6✶) (Kyei, 73e), Diego (6✶) (Berthier, 67e) - Baldé (4✶) (Ndom, 59e). Entr. : Der Zakarian.
**AUXERRE (4-4-2) :** Boucher (6✶) - Aguilar (4✶), Fournier (5✶), Tacalfred (5✶), Traoré (5✶) - Digol-Ndozangue (4✶) (Montiel, 46e, 5✶), Mathis (c) (5✶), Goujon (4✶), Diallo (4✶) (Ba, 77e) - Courtet (5✶), Ayé (5✶). Entr. : Carré.

## AC Ajaccio-Brest : 1-1 (0-0)

**BUTS :** Nouri (53e) pour l'AC Ajaccio ; Diallo (80e) pour Brest.
**VENDREDI 30 SEPTEMBRE.** Spectateurs : 2 501. Arbitre : M. Mokhtari (4✶). Avertissements : Boe Kane (36e), Chaibi (71e), Cavalli (73e) pour l'AC Ajaccio ; Nganioni (41e), Chardonnet (90e), Belaud (90e + 3) pour Brest. Expulsion : Lippini (73e) pour l'AC Ajaccio. Temps additionnel : 6 min (1 + 5). Note du match : 13/20.
**AC AJACCIO (4-2-3-1) :** Mandanda (5✶) - Lippini (0✶), Abdallah (5✶), Cissé (6✶), Fall (5✶) - Boe Kane (5✶), Abergel (5✶) - Gakpa (5✶) (Chaibi, 67e), Cavalli (c) (5✶) (Vincent, 76e), Nouri (7✶) - Maazou (6✶). Entr. : Pantaloni.
**BREST (4-3-3) :** Hartock (5✶) - Belaud (c) (5✶), Diallo (6✶), Castan (5✶), Nganioni (5✶) (Chardonnet, 80e) - Faussurier (6✶), Coeff (6✶), Battocchio (5✶) - Lavigne (5✶) (Labidi, 61e), Maupay (6✶), Pelé (5✶) (Joseph-Monrose, 74e). Entr. : Furlan.

## Amiens-Troyes : 0-1 (0-0)

**BUT :** Giraudon (48e).
**VENDREDI 30 SEPTEMBRE.** Spectateurs : 7 716. Arbitre : M. Batta (5✶). Avertissements : Dibassy (37e) pour Amiens ; Traoré (5e), Dingomé (45e), Cordoval (76e) pour Troyes. Temps additionnel : 3 min (1 + 2). Note du match : 13/20.
**AMIENS (4-5-1) :** Gurtner (7✶) - El-Hajjam (5✶), Adenon (7✶), Ngosso (non noté) (Ielsch, 32e, 6✶), Dibassy (6✶) - Monconduit (c) (5✶), Fofana (5✶), Bourgaud (5✶), Charrier (5✶) (Tinhan, 73e), Soumah (5✶) (Gope-Fenepej, 65e) - Kamara (5✶). Entr. : Pelissier.
**TROYES (4-4-2) :** Samassa (6✶) - Cordoval (6✶), Hérelle (7✶), Traoré (7✶), Giraudon (6✶) - Azamoum (6✶), Darbion (7✶), Nivet (c) (7✶), Dingomé (6✶) (Confais, 62e) - Ben Saada (5✶) (Obiang, 83e), Niane (5✶) (Cacérès, 80e). Entr. : Garcia.

## Lens-Red Star : 2-0 (1-0)

**BUTS :** Lopez (32e), Bostock (47e s.p.).
**VENDREDI 30 SEPTEMBRE.** Spectateurs : 26 112. Arbitre : M. Wattellier (7✶). Avertissements : Sylvestre (46e), Chavalerin (54e) pour Red Star. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 13/20.
**LENS (4-4-2) :** Douchez (c) (6✶) - Lala (5✶), Duverne (5✶), Cvetinovic (5✶), Hafez (5✶) - Gérard (4✶) (Autret, 67e), Bostock (6✶), Bourigeaud (6✶), Zoubir (6✶) (Bellegarde, 90e + 3) - Fortuné (6✶) (Klonaridis, 86e), Lopez (6✶). Entr. : Casanova.
**RED STAR (4-2-3-1) :** Cros (5✶) - Palun (c) (5✶), Castelletto (5✶), Sarr (4✶), Hergault (5✶) - Sylvestre (5✶) (Lefebvre, 82e), Chavalerin (5✶) - Bouazza (5✶) (Makhedjouf, 62e), Mhirsi (5✶) (Keita, 77e), Sané (5✶) - Ngamukol (4✶). Entr. : Almeida.

## Strasbourg-Valenciennes : 2-4 (1-2)

**BUTS :** Boutaïb (10e), Sacko (60e s.p.) pour Strasbourg ; Butin (26e), Roudet (36e), Da Costa (48e), Ciss (83e) pour Valenciennes.
**SAMEDI 1er OCTOBRE.** Spectateurs : 14 579. Arbitre : M. Ben el-Hadj (5✶). Avertissements : Grimm (63e), Boutaïb (79e) pour Strasbourg ; Da Costa (39e), Ntim (53e), Niakhaté (60e) pour Valenciennes. Expulsions : Liénard (18e), Saad (44e) pour Strasbourg. Temps additionnel : 7 min (3 + 4). Note du match : 9/20.
**STRASBOURG (4-3-1-2) :** Oukidja (6✶) - Dos Santos (3✶), Mangane (4✶), Saad (0✶), N'Dour (5✶) - Nogueira (6✶), Grimm (c) (7✶), Gragnic (5✶) (Salmier, 46e, 6✶) - Liénard (0✶) - Boutaïb (7✶) (Blayac, 81e), Guillaume (5✶) (Sacko, 58e). Entr. : Laurey.
**VALENCIENNES (4-2-3-1) :** Perquis (5✶) - Ntim (6✶), Nestor (5✶), Niakhaté (4✶), Ciss (7✶) - Tameze (5✶), Enza Yamissi (5✶) - Fulgini (4✶), Roudet (c) (7✶) (Aloé, 52e), Da Costa (7✶) (Ndao, 72e) - Butin (7✶) (Faustin, 52e). Entr. : Hadzibegic.

## Tours-GFC Ajaccio : 0-3 (0-1)

**BUTS :** M'Changama (43e), Court (61e), Mulumba (90e + 3).
**VENDREDI 30 SEPTEMBRE.** Spectateurs : 3 650. Arbitre : M. Léonard (5✶). Avertissements : Malfleury (22e), Filippi (60e), Belkebla (78e) pour Tours ; Court (24e) pour le GFC Ajaccio. Expulsion : Gradit (85e) pour Tours. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 12/20.
**TOURS (4-4-2) :** Westberg (4✶) - Gradit (0✶), Cillard (5✶), Filippi (c) (5✶), I. Cissé (5✶) - Bouanga (4✶), O. Cissé (4✶) (De Almeida, 74e), Belkebla (4✶), Malfleury (4✶) (Do Couto, 58e) - Clémence (5✶), Diarra (4✶) (Maouche, 58e). Entr. : Mercadal.
**GFC AJACCIO (5-4-1) :** Elana (5✶) - Mahon de Monaghan (6✶), Hountondji (5✶), Diedhiou (5✶), Bréchet (7✶), Mombris (6✶) - M'Changama (6✶) (Poggi, 89e), Ducourtioux (c) (6✶), Mulumba (6✶), Court (6✶) - Tshibumbu (6✶) (Romain, 82e). Entr. : Vannuchi.

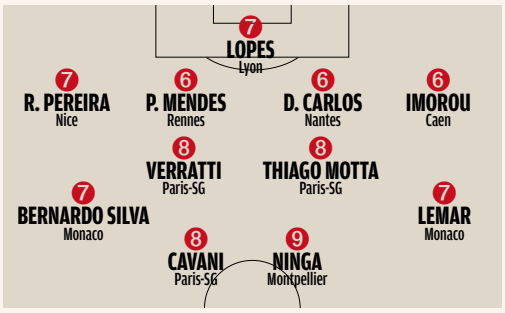
## Buteurs

**1.** Alioui (Nîmes), Andriatsima (Sochaux), 7 buts.
**3.** Maupay (Brest), 6 buts.
**4.** Tinhan (Amiens), Duhamel (Le Havre), Bostock (Lens), Boutaïb (Strasbourg), Da Costa (Valenciennes), 5 buts.
**9.** Niane (Troyes), 4 buts.
**10.** Cavalli, Nouri (AC Ajaccio), Kamara (Amiens), Boussaha (Bourg-en-Bresse), Tshibumbu (GFC Ajaccio), Saint-Louis (Laval), Gimbert (Le Havre), Fortuné (Lens), Ayari (Orléans), Jeanvier (Reims), Ciss (Valenciennes), 3 buts.
**21.** Heinry, Hoggas (Bourg-en-Bresse), Battocchio, Grougi, Joseph-Monrose (Brest), Dugimont, Jobello, Lopy (Clermont), Court (GFC Ajaccio), Coutadeur (Laval), Bourigeaud, Lopez (Lens), Roye (Niort), Kouakou, Ripart (Nîmes), Aholou (Orléans), Ngamukol (Red Star), Charbonnier, Kyei, Turan, Weber (Reims), Bergougnoux, Bouanga, Maouche (Tours), Giraudon, Nivet (Troyes), 2 buts.
**47.** Chaibi, Gakpa, Maazou, Madri, Sainati (AC Ajaccio), Bourgaud, Charrier, Dibassy, Fofana (Amiens), Ba, Kilic, Mathis, Sparagna, A. Vincent (Auxerre), Bègue, Del Castillo, Dikamona (Bourg-en-Bresse), Coeff, Diallo, Labidi (Brest), Ajorque, Guerbert, Thiam (Clermont), Cissé, Maah, M'Changama, Mulumba (GFC Ajaccio), Afougou (Laval), Mendy (Le Havre), Cvetinovic, Zoubir (Lens), Agouazi, Bronn, Choplin, Djigla, Dona Ndoh, Lamkel Zé (Niort), Briançon (Nîmes), Armand, Barreto, Beziouen, N'Goma, Youssouf (Orléans), Bouazza, Sané (Red Star), Bouhours, Diego, Traoré (Reims), Martin, Robinet, Sao (Sochaux), Bahoken, Gragnic, Grimm, Liénard, N'Dour, Sacko (Strasbourg), O. Cissé, Diarra, Louvion, Malfleury (Tours), Azamoum, Cacérès, Confais, Darbion, Dingomé, J. Martial (Troyes), Butin, Faustin, Fulgini, Ndao, Nestor, Roudet (Valenciennes), 1 but.
**Ont marqué contre leur camp :** Perradin (Bourg-en-Bresse) pour Lens ; Sans (Niort) pour Tours ; Weber (Reims) pour Amiens ; Maouche (Tours) pour Nîmes.

## Passeurs

**1.** Bonnet (Le Havre), Bostock, Zoubir (Lens), Diego (Reims), Bouanga (Tours), 3 passes.
**6.** Chaibi, Nouri (AC Ajaccio), Bourgaud, Fofana, Soumah (Amiens), Courtet (Auxerre), Berthomier, Hoggas, N'Simba (Bourg-en-Bresse), Belaud, Faussurier, Joseph-Monrose, Labidi (Brest), Roye (Niort), Alioui, Savanier (Nîmes), Barreto (Orléans), Alphonse, Bérenguer, Martin (Sochaux), Gonçalves (Strasbourg), Bergougnoux (Tours), Azamoum, Darbion (Troyes), Ciss, Niakhaté (Valenciennes), 2 passes.

Équipe type




## Cartons

# Ligue 2

## Nîmes - Bourg-en-Bresse : 0-0

**VENDREDI 30 SEPTEMBRE.** Spectateurs : 5 319. Arbitre : M. Guenaoui (5✶). Avertissements : Valls (35e), Fabre (51e) pour Nîmes ; Heinry (43e), Digbeu (47e) pour Bourg-en-Bresse. Temps additionnel : 7 min (3 + 4). Note du match : 8/20.

**NÎMES (4-4-2) :** Gallon (6✶) - Angoula (5✶), Briançon (6✶), Harek (c) (6✶), Paquiez (non noté) (Alakouch, 39e, 5✶) - Ripart (5✶), Azouni (5✶), Fabre (5✶), Valls (5✶) (Cissokho, 84e) - Alioui (5✶), Kouakou (4✶) (Sissoko, 75e). Entr. : Blaquart.

**BOURG-EN-BRESSE (4-1-4-1) :** Fabri (7✶) - Digbeu (5✶) (Martin, 75e), Dikamona (5✶), Abdoulaye (6✶), N'Simba (5✶) - Heinry (4✶) (Damour, 61e), Nirlo (c) (6✶), Hoggas (4✶), Berthomier (5✶) - Boussaha (5✶), Bègue (5✶) (Del Castillo, 72e). Entr. : Della Maggiore.

## Laval - Clermont : 1-1 (0-1)

**BUTS :** Saint-Louis (83e) pour Laval ; Jobello (6e) pour Clermont.

**VENDREDI 30 SEPTEMBRE.** Spectateurs : 4 186. Arbitre : Mme Frappart (7✶). Avertissements : Appindangoyé (71e) pour Laval ; Fontaine (15e), Laporte (90e) pour Clermont. Expulsions : Avinel (31e), Rivieyran (90e) pour Clermont. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 13/20.

**LAVAL (4-3-3) :** Hautbois (5✶) - Mukiele (7✶), Appindangoyé (5✶), Afougou (5✶), Perrot (4✶) - Coutadeur (5✶), Dembélé (5✶), Alla (c) (5✶) (Koné, 54e) - Saint-Louis (6✶), Zeoula (3✶) (Nsikulu, 68e), Bayard (6✶). Entr. : Zanko.

**CLERMONT (4-1-4-1) :** Caillard (6✶) - Rivieyran (0✶), Avinel (c) (0✶), Fontaine (6✶), Djellabi (6✶) - Ekobo (non noté) (Laporte, 34e, 6✶) - Centonze (5✶), Pereira Lage (5✶), Lopy (5✶), Jobello (6✶) - Ajorque (5✶) (Dugimont, 85e). Entr. : Diacre.

## Niort - Orléans : 1-0 (1-0)

**BUTS :** Bronn (45e).

**VENDREDI 30 SEPTEMBRE.** Spectateurs : 3 125. Arbitre : M. Brisard (7✶). Avertissements : Agouazi (16e), Choplin (85e) pour Niort ; Barreto (58e), Beziouen (90e + 3) pour Orléans. Expulsion : Armand (74e) pour Orléans. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 11/20.

**NIORT (4-1-4-1) :** Allagbé (8✶) - Sambia (4✶), Choplin (6✶), Bronn (7✶), Kiki (5✶) - Agouazi (5✶) (Daubin, 75e) - Grange (6✶), Dembélé (c) (6✶), Roye (6✶), Grich (5✶) (Djigla, 63e) - Dabasse (6✶) (Dona Ndoh, 80e). Entr. : Renaud.

**ORLÉANS (4-2-3-1) :** Sissoko (5✶) - Seidou (5✶), Sami (c) (6✶) (Yahia, 52e), Belkalem (6✶), Youssouf (5✶) - Aholou (5✶) (Gomis, 79e), Bouby (5✶) - Nabab (6✶), Barreto (7✶), Ayari (5✶) (Beziouen, 90e) - Armand (0✶). Entr. : Frapolli.

### MATCH DÉCALÉ (9e JOURNÉE)

## Brest - Reims : 2-1 (0-0)

**BUTS :** Battocchio (80e), Maupay (88e) pour Brest ; Jeanvier (68e) pour Reims.

**LUNDI 26 SEPTEMBRE.** Spectateurs : 6 786. Arbitre : M. Delpech (6✶). Avertissements : Belaud (45e) pour Brest ; Da Cruz (41e), Traoré (44e) pour Reims. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 13/20.

**BREST (4-3-3) :** Hartock (5✶) - Belaud (c) (6✶), Diallo (5✶), Castan (6✶), Nganioni (4✶) - Battocchio (6✶), Coeff (c) (6✶) (Joseph-Monrose, 71e), Faussurier (7✶) - Lavigne (6✶) (Labidi, 64e), Maupay (7✶) (Perez, 90e), Pelé (6✶). Entr. : Furlan.

**REIMS (4-2-3-1) :** Carrasso (5✶) - Conté (5✶), Jeanvier (4✶), Weber (c) (5✶), Bouhours (4✶) - Ndom (4✶), Da Cruz (5✶) - Traoré (5✶) (Chavarria, 60e), Charbonnier (4✶) (Kyei, 71e), Turan (5✶) (Diego, 62e) - Baldé (5✶). Entr. : Der Zakarian.

### MATCH EN RETARD (7e JOURNÉE)

## GFC Ajaccio - Amiens : 1-1 (0-0)

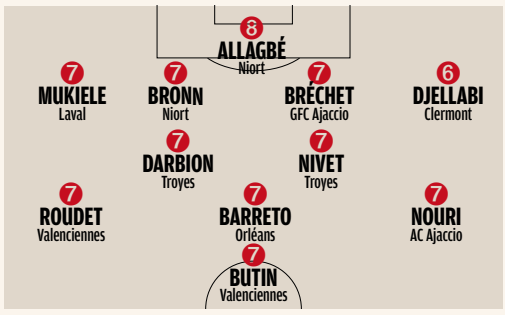
**BUTS :** Tshibumbu (84e) pour le GFC Ajaccio ; Tinhan (60e) pour Amiens.

**MARDI 27 SEPTEMBRE.** Spectateurs : 2 915. Arbitre : M. Rouinsard (5✶). Avertissements : Court (84e) pour le GFC Ajaccio ; Ndombele (69e), Fofana (83e), Ielsch (86e) pour Amiens. Expulsions : Youga (27e) pour le GFC Ajaccio ; Lefort (73e) pour Amiens. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 12/20.

**GFC AJACCIO (4-4-2) :** Elana (6✶) - Clerc (5✶) (Mahon de Monaghan, 70e), Hountondji (5✶), Bréchet (5✶), Diedhiou (5✶) - Ducourtioux (6✶), Youga (0✶), Poggi (c) (6✶) (Romain, 70e), Court (5✶) (Larbi, 89e) - Tshibumbu (8✶), M'Changama (5✶). Entr. : Vannuchi.

**AMIENS (4-2-3-1) :** Gurtner (5✶) - Calvé (5✶), Adenon (5✶), Lefort (0✶), Dibassy (4✶) - Monconduit (c) (5✶), Ngosso (5✶) - Gope-Fenepej (6✶) (Ielsch, 82e), Fofana (5✶) (Charrier, 89e), Ndombele (6✶) (Soumah, 79e) - Tinhan (6✶). Entr. : Pelissier.

### Équipe type




## Attaques

**1.** Brest et Lens, 15 buts.
**3.** Reims, Troyes et Valenciennes, 14 buts.
**6.** Amiens et Nîmes, 13 buts.
**8.** AC Ajaccio, Strasbourg et Tours, 11 buts.
**11.** Bourg-en-Bresse, Orléans et Sochaux, 10 buts.
**14.** Clermont, GFC Ajaccio et Le Havre, 9 buts.
**17.** Niort, 8 buts.
**18.** Laval, 6 buts.
**19.** Auxerre, 5 buts.
**20.** Red Star, 4 buts.

## Défenses

**1.** Sochaux, 6 buts.
**2.** Reims, 7 buts.
**3.** Amiens et GFC Ajaccio, 8 buts.
**5.** Clermont, Laval, Le Havre, Lens et Red Star, 9 buts.
**10.** Brest, Strasbourg et Valenciennes, 10 buts.
**13.** AC Ajaccio et Nîmes, 11 buts.
**15.** Auxerre et Bourg-en-Bresse, 12 buts.
**17.** Niort et Troyes, 13 buts.
**19.** Orléans, 14 buts.
**20.** Tours, 21 buts.

## Discipline

Suspendus au prochain match : **Cavalli** et **Lippini** (AC Ajaccio), **Youga** (GFC Ajaccio), **Avinel** et **Adenon** (Amiens), **Sparagna** (Auxerre), **Belaud** (Brest), **Rivieyran** (Clermont), **Afougou** (Laval), **Chebake, Fortes** et **Gimbert** (Le Havre), **Zoubir** (Lens), **Angoula** et **Savanier** (Nîmes), **Armand** (Orléans), **Chavalerin** (Red Star), **Onguené** (Sochaux), **Liénard** et **Saad** (Strasbourg), **Gradit** et **Maouche** (Tours), **Cordoval** et **Giraudon** (Troyes), **Aloé** (Valenciennes).

## Étoiles

Joueurs de champ

**1.** Nouri (AC Ajaccio), Tinhan (Amiens), 6,25 ✶.
**3.** Gimbert (Le Havre), Ciss (Valenciennes), 6,14 ✶.
**5.** Adenon, El-Hajjam (Amiens), 6,11 ✶.
**7.** Bostock (Lens), 6,1 ✶.
**8.** Mendy (Le Havre), Roudet (Valenciennes), 6 ✶.
**10.** Grimm (Strasbourg), 5,89 ✶.
**11.** Traoré (Reims), Gonçalves (Strasbourg), 5,88 ✶.
**13.** Grougi (Brest), 5,86 ✶.
**14.** Appindangoyé (Laval), Bérenguer (Sochaux), 5,83 ✶.
**16.** Fofana (Amiens), N'Simba (Bourg-en-Bresse), Coutadeur (Laval), Alioui (Nîmes), Nestor (Valenciennes), 5,8 ✶.
**21.** Bourgaud (Amiens), Maupay (Brest), Darbion (Troyes), 5,78 ✶.
**24.** Cavalli (AC Ajaccio), 5,75 ✶.
**25.** Mukiele (Laval), Zoubir (Lens), Barreto (Orléans), 5,7 ✶.
**28.** Dibassy (Amiens), Duhamel (Le Havre), Grange (Niort), Ayari (Orléans), Alphonse (Sochaux), Giraudon, Nivet (Troyes), Tameze (Valenciennes), 5,67 ✶.

Gardiens

**1.** Gurtner (Amiens), Fabri (Bourg-en-Bresse), 6,3 ✶.
**3.** Allagbé (Niort), 5,9 ✶.
**4.** Gallon (Nîmes), 5,88 ✶.
**5.** Douchez (Lens), 5,8 ✶.
**6.** Boucher (Auxerre), Sissoko (Orléans), Cros (Red Star), Perquis (Valenciennes), 5,7 ✶.
**10.** Farnolle (Le Havre), 5,67 ✶.
**11.** Prevot (Sochaux), 5,6 ✶.
**12.** Hautbois (Laval), 5,56 ✶.
**13.** Oukidja (Strasbourg), 5,5 ✶.
**14.** Mandanda (AC Ajaccio), Jeannin (Clermont), 5,44 ✶.
**16.** Hartock (Brest), Elana (GFC Ajaccio), 5,4 ✶.
**18.** Samassa (Troyes), 5,1 ✶.
**19.** Carrasso (Reims), 4,89 ✶.
**20.** Westberg (Tours), 4,5 ✶.

# National

## Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. | Diff. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. **Concarneau** | **19** | 9 | 6 | 1 | 2 | 14 | 8 | +6 |
| 2. **Chambly** | **17** | 9 | 5 | 2 | 2 | 8 | 5 | +3 |
| 3. **Quevilly-Rouen** | **17** | 9 | 5 | 2 | 2 | 14 | 10 | +4 |
| 4. **Boulogne** | **17** | 9 | 5 | 2 | 2 | 18 | 7 | +11 |
| 5. **Châteauroux** | **15** | 9 | 4 | 3 | 2 | 11 | 10 | +1 |
| 6. **Lyon Duchère** | **15** | 9 | 5 | 0 | 4 | 11 | 12 | -1 |
| 7. **Avranches** | **15** | 9 | 4 | 3 | 2 | 13 | 11 | +2 |
| 8. **Dunkerque** | **14** | 9 | 4 | 2 | 3 | 13 | 8 | +5 |
| 9. **Créteil** | **14** | 9 | 4 | 2 | 3 | 12 | 11 | +1 |
| 10. **Béziers** | **13** | 9 | 4 | 1 | 4 | 11 | 10 | +1 |
| 11. **Marseille Consolat** | **12** | 9 | 4 | 0 | 5 | 10 | 12 | -2 |
| 12. **CA Bastia** | **11** | 9 | 3 | 2 | 4 | 10 | 13 | -3 |
| 13. **Paris FC** | **10** | 9 | 3 | 1 | 5 | 5 | 7 | -2 |
| 14. **Belfort** | **8** | 9 | 2 | 2 | 5 | 6 | 10 | -4 |
| 15. **Les Herbiers** | **8** | 9 | 2 | 2 | 5 | 12 | 17 | -5 |
| 16. **Épinal** | **7** | 9 | 1 | 4 | 4 | 9 | 13 | -4 |
| 17. **Pau** | **7** | 9 | 1 | 4 | 4 | 9 | 14 | -5 |
| 18. **Sedan** | **6** | 9 | 1 | 3 | 5 | 6 | 14 | -8 |

*En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière. Les deux premiers du classement final accèdent à la Ligue 2. Le troisième dispute un barrage par match aller-retour contre le dix-huitième de la L2. Les clubs classés quinzième, seizième, dix-septième et dix-huitième sont relégués en CFA.*

## Express

9e journée

| | |
|---|---|
| Boulogne-Concarneau | **4-0** |
| Marseille Consolat-Chambly | **1-0** |
| Belfort - Quevilly-Rouen | **0-1** |
| Paris FC-Châteauroux | **0-1** |
| Créteil-Lyon Duchère | **2-1** |
| Avranches-Pau | **1-1** |
| Béziers-Dunkerque | **1-0** |
| CA Bastia-Les Herbiers | **1-2** |
| Sedan-Épinal | **1-2** |

## Rendez-vous

10e journée

**JEUDI 13 OCT., 20 HEURES**
Pau-Sedan
**VENDREDI 14 OCT., 20 HEURES**
Chambly-Béziers
Quevilly-Rouen - CA Bastia
Châteauroux-Marseille Consolat
Lyon Duchère-Avranches
Boulogne-Belfort
Les Herbiers-Créteil
Épinal-Paris FC
**SAMEDI 15 OCT., 14 H 45**
Concarneau-Dunkerque

11e journée

**VENDREDI 28 OCT., 20 HEURES**
Belfort-Concarneau
Créteil - Quevilly-Rouen
Sedan-Lyon Duchère
Avranches-Les Herbiers
CA Bastia-Boulogne
Marseille Consolat-Épinal
**SAMEDI 29 OCT., 15 HEURES**
Dunkerque-Chambly
**20 HEURES** Béziers-Châteauroux
Paris FC-Pau

**Boulogne-Concarneau : 4-0 (2-0).** Spectateurs : 2 500. Arbitre : M. Depechy. Buts : Leautey (23e), Daury (43e, 84e), Thil (50e). Avertissement : Jannez (44e) pour Concarneau. Expulsion : N'Simba (41e) pour Concarneau.
**Boulogne :** Fabre - Argelier (Vieira, 69e), Camara, Brillault, Duterte - Senneville, Teuma - Daury, Mauricio (Batisse, 73e), Leautey (✶) (Grain, 78e) - Thil. Entr. : Pochat.
**Concarneau :** Seznec (✶) - Toupin, Jannez, Cabon, N'Simba - Illien, Gégousse (Idazza, 57e), Richetin (Awana, 46e), Drouglazet - Damessi, Dutournier (Sea Nessemon, 73e). Entr. : Cloarec.

**Marseille Consolat-Chambly : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 600. Arbitre : M. Benchabane. But : Bozok (86e). Avertissements : Soubervie (40e), Benmeziane (71e) pour Chambly. Expulsion : Rocher (87e) pour Chambly.
**Marseille Consolat :** Sauvage - M. Amiri, Barrillon, Wilwert, Demba - Borgniet, Hilaire (Demel, 71e), Y. Amiri (Kraichi, 81e), Sergio - Lopez (✶), Niangbo (Bozok, 65e). Entr. : Chelle.
**Chambly :** Pontdemé - Gasser (Doucouré, 68e), Rocher, Jacques, Soubervie - Burel, Aine (Rodrigo, 46e), Padovani - Santelli (✶), Benmeziane, Henry (Miranda, 67e). Entr. : Luzi.

**Belfort - Quevilly-Rouen : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 900. Arbitre : M. Paradis. But : Basque (89e). Avertissement : Basque (90e + 1) pour Quevilly-Rouen.
**Belfort :** Véron - Manzinali, Arisi (✶), Cucu, Tahiri, Edjouma - Cissé (Cuskic, 76e), Diop (Régnier, 65e), François (Barros, 71e) - Ahamadi, Haguy. Entr. : Goldman.
**Quevilly-Rouen :** Morris - Marigard, Sery (✶), Ba, Vignaud - Oliveira, Mendy (Achahbar, 76e), Rogie - Guezoui - Bekhechi (Basque, 59e), Taufflieb (Gobron, 90e + 2). Entr. : Da Costa.

**Paris FC-Châteauroux : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 916. Arbitre : M. Landry. But : Khadda (90e + 2). Avertissements : Robail (90e + 2) pour le Paris FC ; Héloïse (75e) pour Châteauroux.
**Paris FC :** Thébaux - Marie, Pierre, Lybohy, Bakayoko - Pierazzi (✶), Robail, Madiani (Bong, 93e), Nomenjanahary (Bongongui, 66e) - Cissé (Ech-Chergui, 69e), Camara. Entr. : Ray.
**Châteauroux :** Souchaud (✶) - Mbone, Samnick, Angoula (Sawadogo, 42e), Traoré - Héloïse, Sangante (Khadda, 88e), Fofana, Raineau - Boukari (Goba, 93e), Tounkara. Entr. : Estevan.

**Créteil-Lyon Duchère : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 600. Arbitre : M. Dos Santos. Buts : Mimoun (5e), Kanga (86e) pour Créteil ; Ezikian (22e s.p.) pour Lyon Duchère. Avertissements : Gassama (21e), Mandouki (89e) pour Créteil ; Suchet (44e), Romany (53e) pour Lyon Duchère.
**Créteil :** Kerboriou - Furtado (Ringayen, 88e), M'Bow, Puygrenier, Fofana - Di Bartoloméo - El-Hamzaoui, Mandouki, Gassama (Sainte-Luce, 73e), Mimoun (✶) - Touré (Kanga, 67e). Entr. : Fournier.
**Lyon Duchère :** Cassara - Moizini, Romany, Charvet, H. Sbaï - Suchet - Ezikian (✶), Hsissane (Ranneaud, 73e), Ayari (Atik, 88e), Talhaoui - Niang (Toko Edimo, 78e). Entr. : Mokeddem.

**Avranches-Pau : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 1 000. Arbitre : M. Galibert. Buts : Derrien (17e) pour Avranches ; Soni (32e s.p.) pour Pau. Avertissements : Le Joncour (32e), Louiserre (53e), Sangaré (54e) pour Avranches. Expulsion : Le Poulichet (85e) pour Pau.
**Avranches :** Beuve - Clauss (✶), Le Joncour, Derrien, Quenum - Guyonnet - Lavenant, Blondel (N'Kololo, 65e), Benet (Louiserre, 45e), Sangaré (Schur, 65e) - Mayulu. Entr. : Ott.
**Pau :** Mendive - Martin, Oswald, Malaga, Lubrano - Maisonneuve, Guyon (Pereira Lage, 83e) - Lu. Laplace Palette (Le Poulichet, 64e), Gbizie, Soni (Séguret, 75e) - Rivas (✶). Entr. : Vignes.

**Béziers-Dunkerque : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 1 000. Arbitre : M. Lepaysant. But : Henrique (31e). Avertissements : Aabid (71e) pour Béziers ; Rocchi (50e), Bouet (59e), Demory (59e) pour Dunkerque.
**Béziers :** Novaes - Assoumin, Lina, Yohou, Gavory - Heekeng, Akichi, Ephestion (✶) (Aabid, 82e) - Soukouna (Kodjia, 71e), Ebuya, Henrique. Entr. : Chabert.
**Dunkerque :** Bouet - Demory, Tchouatcha, M. Fachan - De Parmentier, D. Fachan, Banor (Camara, 71e), Belet - Boudaud (✶) (Jamrozik, 56e), Rocchi (Muraglia, 63e), Moussiti-Oko. Entr. : Santini.

**CA Bastia-Les Herbiers : 1-2 (0-1).** Spectateurs : 298. Arbitre : M. Husset. Buts : Massoni (81e) pour le CA Bastia ; Glombard (31e), Sarr (88e) pour Les Herbiers. Avertissements : Beynié (50e), Massoni (70e), Lemaire (76e), Mutombo Kupa (83e) pour le CA Bastia ; Glombard (66e) pour Les Herbiers.
**CA Bastia :** Baltus - Lemaire (✶), Josse, Mutombo Kupa, Le Picard - Beynié (G. Vairelles, 77e), Koussalouka (Massoni, 66e), Bobichon, Diongue - Pandor, Mendes. Entr. : Rossi.
**Les Herbiers :** Pichot (✶) - Phojo (Gbelle, 46e), Fahrasmane, Héry, Gace - Germann - Glombard (Billy, 80e), Laidouni, Tigroudja (Schuster, 70e), Sarr - Ba. Entr. : Reculeau.

**Sedan-Épinal : 1-2 (0-0).** Spectateurs : 2 081. Arbitre : M. Benchabane. Buts : Kanté (54e) pour Sedan ; Cestor (55e), Gonzalez (69e) pour Épinal. Avertissements : Gonzalez (25e), Diawara (53e) pour Épinal.
**Sedan :** Maeyens - Moufi, Coulibaly, Wachter, Konongo - Kanté - Leroy, Omrani (✶), Di Stefano, Sangaré - Plumain. Entr. : Marlot.
**Épinal :** Robin - Léonard, Diawara, Cestor (✶), El-Hriti - Bai (Sakhi, 75e), Marques - Dabo, Guibert (Meyer, 86e), Gonzalez (Gbegnon Amoussou, 74e) - Benahmed. Entr. : Collin.

## Buteurs

**1.** Tchokounté (Dunkerque), Sarr (Les Herbiers), Bozok (Marseille Consolat), Guezoui (Quevilly-Rouen), 5 buts.
**5.** Mayulu (Avranches), Daury (Boulogne), Ebuya (Béziers), Tounkara (Châteauroux), Basque (Quevilly-Rouen), 4 buts.

## Étoiles

**1.** Araujo (Dunkerque), 5 ✶.
**2.** François (Belfort), Lina (Béziers), Bobichon (CA Bastia), Santelli (Chambly), Tounkara (Châteauroux), Puygrenier (Créteil), Schuster (Les Herbiers), M'Ramboini (Marseille Consolat), Gboho (Épinal), 3 ✶.

# CFA

## Groupe A

7e journée

| | |
|---|---|
| Cholet-Nantes B | **3-1** |
| Romorantin-Granville | **0-2** |
| Paris-SG B - Saint-Malo | **0-1** |
| Chartres - Fontenay-le-Comte | **1-4** |
| Mantes-Bergerac | **0-2** |
| Trélissac-Vitré | **0-1** |
| Châteaubriant-Rennes B | **0-3** |
| Plabennec-Lorient B | **1-0** |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **1.** Cholet | **17** | 7 | 5 | 2 | 0 | 14 | 5 |
| **2.** Granville | **14** | 7 | 4 | 2 | 1 | 9 | 5 |
| **3.** Saint-Malo | **13** | 7 | 4 | 1 | 2 | 9 | 4 |
| **4.** Paris-SG B | **13** | 7 | 4 | 1 | 2 | 11 | 4 |
| **5.** Fontenay-le-C. | **13** | 7 | 4 | 1 | 2 | 12 | 9 |
| **6.** Bergerac | **13** | 7 | 4 | 1 | 2 | 8 | 6 |
| **7.** Vitré | **12** | 7 | 3 | 3 | 1 | 8 | 5 |
| **8.** Rennes B | **11** | 7 | 3 | 2 | 2 | 12 | 14 |
| **9.** Chartres | **9** | 7 | 2 | 3 | 2 | 7 | 9 |
| **10.** Romorantin | **8** | 7 | 2 | 2 | 3 | 7 | 8 |
| **11.** Trélissac | **7** | 7 | 2 | 1 | 4 | 14 | 11 |
| **12.** Plabennec | **7** | 7 | 2 | 1 | 4 | 8 | 14 |
| **13.** Lorient B | **5** | 7 | 1 | 2 | 4 | 5 | 11 |
| **14.** Mantes | **5** | 7 | 1 | 2 | 4 | 6 | 10 |
| **15.** Châteaubriant | **4** | 7 | 1 | 1 | 5 | 4 | 14 |
| **16.** Nantes B | **3** | 7 | 0 | 3 | 4 | 6 | 11 |

**Cholet-Nantes : 3-1 (2-1).** Buts : Prado (4e c.s.c.), Sarr (40e, 75e) pour Cholet ; Kolo Muani (39e) pour Nantes.
**Cholet :** Ahamada - Sango, Rocu, Paillot, Rippert - Fardin, Farina, Diop (Aabiza, 66e), Sarr (Youlou, 87e) - Gomez (Bertrand, 76e), Trabelsi. Entr. : Le Bellec.
**Nantes :** Olliero - Prado, Moutoussamy, Basila (Feqrache, 46e), Le Sourne - Cakin, N'Sonde (Traoré, 46e), Bouriaud, Kolo Muani - Luvambo (Diakité, 69e), M'Laab. Entr. : Mao.

**Romorantin-Granville : 0-2 (0-2).** Buts : Dogo (16e), Peron (19e).
**Romorantin :** Djidonou - Girard, Si Mohamed, Assoumou, Lopez - Charpentier (Bernardet, 72e), Touré, Ehua, Adjet (Bafounta, 61e) - Souyeux (Persico, 12e), Kehound. Entr. : Dudoit.
**Granville :** Aymes - Connan, Barbier, Lemonnier, Benyahya - Jouan, T. Théault, Peron, Jégu - Dogo, Fernandes (Fournier, 72e). Entr. : Gallon.

**Paris-SG - Saint-Malo : 0-1 (0-0).** But : Boubaya (90e).
**Paris-SG :** Descamps - Georgen, Eboa Eboa, Kimpembe, Ballo-Touré - Rimane (Epaillard, 37e), Nkunku (Robail, 65e) - Habran, Ongenda (Bernede, 54e), Labissière - Nzuzi Mata. Entr. : Rodrigues.
**Saint-Malo :** Lugier - Oumaouche, Beauverger, Messiba, Delalande - Vuillemot, Creac'h (Bisson, 73e), Boubaya, Njoh-Eboa - Caroff, Lahaye. Entr. : David.

**Chartres - Fontenay-le-Comte : 1-4 (1-2).** Buts : Le Mat (5e) pour Chartres ; El-Khoumisti (39e, 44e), Dupas (66e), Garot (79e) pour Fontenay-le-Comte.
**Chartres :** Cousin - Palbrois, Darcy, Michelot, Lescot - Gazeau, Vargas, Franchi, Olivier - Le Mat, Murcy (Picot, 8e). Entr. : Le Mée.
**Fontenay-le-Comte :** Pigeau - Rauturier, Dupas (Ouelhazi, 84e), Niakaté (Touré, 74e), Godet - Rocu, Blais, Garot, Belbachir - El-Khoumisti (Belissaoui, 67e), Biger. Entr. : Gauvin.

**Mantes-Bergerac : 0-2 (0-1).** Buts : Covin (21e), Bouscarrat (89e).

**Mantes :** Gueye - Aaneba, B. Diabira, Hanffou, M. Diabira (Diallo, 82e) - Lacen, Talla (Coulibaly, 71e), Lelevé - J.-L. Preira (Tabue, 68e), Babinga, Ajroudi. Entr. : Mendy.
**Bergerac :** Loustallot - Gérard, Bertho, Lacrampe, Gaillard - Jamaï, Covin, Chevalier, Duféal (Zidane, 79e) - Mayenga (Bouscarrat, 66e), Pinto (Dia, 72e). Entr. : Pujo.

**Trélissac-Vitré : 0-1 (0-0).** But : Ruault (74e).
**Trélissac :** Rucart - Burgho, Lafont (Gauthier, 82e), Chevalier, Desenclos - Gnaleko, Badin, Chehata (Attoukora, 67e), Elaz (Demacon, 67e) - Petrilli, Cavaniol. Entr. : Slijepcevic.
**Vitré :** Aubeneau - Guilbault, Le Borgne (Bandundi, 46e), Barru, A. Sorin - E. Sorin, Oumammou (Joseph, 51e ; Menoret, 80e), Zouhir, Ruault - Allart, N'Zinga. Entr. : M. Sorin.

**Châteaubriant-Rennes : 0-3 (0-1).** Buts : Léa-Siliki (25e), Yousfi (55e), Ribelin (90e).
**Châteaubriant :** Douard - Faucheux, Bioret, Gueguen, Vespuce - Bloudeau, Mendy, El-Mimoune (Nunge, 75e), Millon (Le Gall, 46e) - Binet, Kréyé. Entr. : Mottin.
**Rennes :** Gertmonas - Cavaré, Diallo, Gnagnon (Gelin, 46e), Gru - Poha, Diakhaby (Jacquemin, 68e), Janvier, Ribelin - Yousfi, Léa-Siliki. Entr. : Stéphan.

**Plabennec-Lorient : 1-0 (0-0).** But : Saive (46e).
**Plabennec :** Mottier - Barbero, Kerjean, J.-P. Le Roux, C. Le Roux - Saive (Lidouren, 76e), Guillou, Coat, Tanguy (Arguilhé, 73e) - Julien, Diatta (Bercot, 79e). Entr. : Kerdilès.
**Lorient :** Pattier - Selemani, Lavenant, Lusinga, Mazikou - Lecoeuche (Yaisien, 67e), Guendouzi, Etuin (Ouaneh, 48e), Henry - Claude-Maurice, Krasso (Guel, 68e). Entr. : Le Bris.

### Buteurs

**1.** Sarr (Cholet), Souyeux (Romorantin), 6 buts.
**3.** El-Khoumisti (Fontenay-le-Comte), Dogo (Granville), Cavaniol, Petrilli (Trélissac), 4 buts.
**7.** Binet (Châteaubriant), Nkunku (Paris-SG B), Pinvidic, Saive (Plabennec), Yousfi (Rennes B), Caroff (Saint-Malo), Allart (Vitré), 3 buts.
**14.** Mayenga, Pinto (Bergerac), Le Mat, Murcy (Chartres), Aabiza, Trabelsi (Cholet), Garot (Fontenay-le-Comte), Jégu (Granville), Tabue, Talla (Mantes), M'Laab, Bouriaud (Nantes B), Augustin, Nzuzi Mata (Paris-SG B), Hunou, Janvier (Rennes B), Lahaye, Vermet (Saint-Malo), Papin (Trélissac), Ruault (Vitré), 2 buts.

### Rendez-vous

**8e JOURNÉE**
**SAMEDI 15 OCTOBRE**
Bergerac-Cholet
Granville-Plabennec
Saint-Malo - Mantes
Chartres - Paris-SG B
Fontenay-le-Comte - Rennes B
Vitré-Châteaubriant
Nantes B-Romorantin
Lorient B-Trélissac

## Groupe B

7e journée

| | |
|---|---|
| Amiens AC - St-Maur Lusitanos | **0-1** |
| Boulogne-Bill - Wasquehal | **3-2** |
| Fleury-Mérogis - Calais | **1-0** |
| Poissy-Arras | **1-4** |
| Croix - Viry-Châtillon | **2-0** |
| Entente SSG-Dieppe | **2-0** |
| Lille B-Le Havre B | **0-0** |
| Drancy-Lens B | **2-0** |

### Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. St-Maur Lusit. | 17 | 7 | 5 | 2 | 0 | 10 | 3 |
| 2. Boulogne-Bill. | 16 | 7 | 5 | 1 | 1 | 13 | 6 |
| 3. Fleury-Mérogis | 11 | 7 | 3 | 2 | 2 | 5 | 4 |
| 4. Arras | 11 | 7 | 3 | 2 | 2 | 9 | 5 |
| 5. Croix | 11 | 6 | 3 | 2 | 1 | 8 | 2 |
| 6. Entente SSG | 10 | 7 | 2 | 4 | 1 | 7 | 4 |
| 7. Lille B | 10 | 7 | 2 | 4 | 1 | 8 | 7 |
| 8. Drancy | 10 | 7 | 3 | 1 | 3 | 8 | 7 |
| 9. Lens B | 9 | 7 | 3 | 0 | 4 | 6 | 8 |
| 10. Dieppe | 9 | 7 | 3 | 0 | 4 | 8 | 11 |
| 11. Amiens AC | 8 | 7 | 2 | 2 | 3 | 5 | 6 |
| 12. Wasquehal | 8 | 7 | 2 | 2 | 3 | 6 | 8 |
| 13. Viry-Châtillon | 6 | 7 | 1 | 3 | 3 | 5 | 8 |
| 14. Calais | 6 | 6 | 1 | 3 | 2 | 3 | 6 |
| 15. Poissy | 4 | 7 | 0 | 4 | 3 | 6 | 12 |
| 16. Le Havre B | 2 | 7 | 0 | 2 | 5 | 2 | 12 |

**Amiens AC - Saint-Maur Lusitanos : 0-1 (0-0).** But : Ramos (64e).
**Amiens AC :** Adrien - Maquinghem, Bellaïd, Villier, Youssoufa (Labhiri, 74e) - Samb, Matondo, Boukhelifa, Despois de Folleville (Sagouti, 79e), Isambart (Kidadi, 78e) - Zobiri. Entr. : Hamdane.
**Saint-Maur Lusitanos :** Anastase - Rangoly, Fonseca, Kanté, Cordeiro - Farade (Colin, 85e), Kerrouche, Saki, Nova (W. Moreira, 74e), Mbalanda (Ayi, 88e) - Ramos. Entr. : Secretario.

**Boulogne-Billancourt - Wasquehal : 3-2 (1-0).** Buts : Chalali (38e s.p., 52e), Baradji (74e) pour Boulogne-Billancourt ; Camara (51e), L. Konté (90e c.s.c.) pour Wasquehal.
**Boulogne-Billancourt :** Baqué - Diyangi, Mendy, L. Konté, Paupin - Perez, Partouche, Alledji, Zambi (Vaugeois, 68e) - Chalali (Baradji, 59e), Pottier (Mannone, 76e). Entr. : Benarib.
**Wasquehal :** Samson - Plancque (Souga, 77e), Tekendo, Fernandes, Owana - Akli, Bendaoud, Cabaye (Dansoko, 77e) - Sadsaoud, Camara, Delbergue. Entr. : Abdelhak.

**Fleury-Mérogis - Calais : 1-0 (0-0).** But : Ribadeira (84e). Expulsion : Laïfa (60e) pour Fleury-Mérogis.
**Fleury-Mérogis :** Petit - Kuyema, Sert, Maxwell, Hébert - Laïfa, Ribadeira, Autret, Tertereau (Matos, 46e) - Louaisil (Naïm, 83e), Danso (Passape, 46e). Entr. : Bouger.
**Calais :** Bague - Saint-Maxin, Bétéhé, Gaillard, Delannoy - Marque, Briesmalien, Darré (Merlen, 59e), Bopesu - Bauchet (Hassan, 76e), Fori. Entr. : Boutoille.

**Poissy-Arras : 1-4 (1-2).** Buts : Rouag (27e s.p.) pour Poissy ; Bernard (7e), Herbaut (40e), Steppe (48e, 50e) pour Arras.
**Poissy :** Renot - De Souza - A. Fofana, Sarr, Gomis - Olive, Sylla, Pièrre, Bengelloun - Rouag, Kamghain. Entr. : Guerrouache.
**Arras :** Crombez - Delaine, Razakanantenaina, Debarros, Lherbier - Deledeuil, Steppe (Abbedou, 76e), Aït-Bouhou, Boumahammed (Bellemir, 76e), Bernard - Herbaut (Vaast, 80e). Entr. : Dabrowski.

**Croix-Viry-Châtillon : 2-0 (1-0).** Buts : Robail (27e), Lorthiois (72e). Expulsion : Diasivi (66e) pour Viry-Châtillon.
**Croix :** Atrous - Fradj, Zmijak, Carvalho, Tchany - Obino (Dos Santos, 70e), Robail (Y. Dia, 68e), Lorthiois - Betina (Delacourt, 78e), Hassani, Dumortier. Entr. : Antunes.
**Viry-Châtillon :** Benhamou - Senou, Diakhaté, Miatoudila, Basse - Roca, Spelle (Diasivi, 61e), Achour - Baldé, Touré (Beto, 70e), Dembele (Ben Brahim, 46e). Entr. : Aïchour.

**Entente SSG-Dieppe : 2-0 (0-0).** Buts : Etshimi (65e), Sylla (90e).
**Entente SSG :** Salamone - Karamoko, Traoré, Ba, Dovergne - Dieye, Ouedraogo (Sylla, 70e), Gabé (Manguele, 80e), Dramé (Sissoko, 67e) - Marena, Etshimi. Entr. : Bordot.
**Dieppe :** Idir - Berthaut (T. Joly, 77e), Mendy, Letombe, Delarue - Diarra, Boukaka, Plisson, Sertoglu (Abdellaoui, 59e) - Touncara (Pallier, 36e), Beurton. Entr. : Giguel.

**Lille-Le Havre : 0-0.**
**Lille :** Butez - Arcus, Petitpretz (Pollet, 84e), Droenhlé, Mendyl - Halucha, Pennacchio, Vanbaleghem, Terrier (Faraj, 73e) - Mothiba (Habbas, 77e), Tallo. Entr. : Chihab.
**Le Havre :** Milosavljevic - Danger, Akueson, Moukoudi, Trichard - Buyuk, Guitane (Billaux, 77e), Soula (Ba, 74e), Etou, Lia Okou - Julan. Entr. : Louvel.

**Drancy-Lens : 2-0 (0-0).** Buts : Dahchour (61e), Khous (90e).
**Drancy :** Saïd Hachim - Samba, Magassouba, Basimba Mutienga, Chahboune - Dahchour, Sanogo (Guyonnet, 70e), Camara - Khous, Abelinti, Ba. Entr. : Hebbar.
**Lens :** Henriques de Pinho - Carlier, Robert, Wojtkowiak - Zedadka (Diani, 82e), Beghin, Adim, Bellegarde, Sylla (Ebosse, 82e) - Banza, Bari (Gomel, 70e). Entr. : Sikora.

### Buteurs

**1.** Khous (Drancy), 5 buts.
**2.** Touncara (Dieppe), Rouag (Poissy), Farade (Saint-Maur Lusitanos), 4 buts.
**5.** Despois de Folleville (Amiens AC), Herbaut (Arras), Chalali, Pottier (Boulogne-Billancourt), Robail (Croix), Sertoglu (Dieppe), Etshimi (Entente SSG), Chevalier (Lens B), Touré (Viry-Châtillon), 3 buts.
**14.** Bernard, Steppe (Arras), Bouyer (Boulogne-Billancourt), Diaby (Calais), Hassani (Croix), Dahchour (Drancy), Julan (Le Havre B), Bissouma, Sliti, Mothiba (Lille B), Ramos (Saint-Maur Lusitanos), 2 buts.

### Rendez-vous

**8e JOURNÉE**
**SAMEDI 15 OCTOBRE**
Saint-Maur Lusitanos - Croix
Boulogne-Billancourt - Drancy
Le Havre B - Fleury-Mérogis
Arras-Amiens AC
Calais-Entente SSG
Viry-Châtillon - Lille B
Lens B-Poissy
Wasquehal-Dieppe

## Groupe C

7e journée

| | |
|---|---|
| Le Puy-Chasselay | **1-0** |
| Grenoble-Reims B | **2-1** |
| Villefranche/S. - St-Louis Neuw. | **0-2** |
| Annecy-Montceau | **0-1** |
| Raon-l'Étape - Auxerre B | **3-3** |
| Mulhouse-Lyon B | **0-2** |
| Yzeure-Jura Sud | **0-4** |

*Exempt : Andrézieux.*

### Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Le Puy | 19 | 7 | 6 | 1 | 0 | 13 | 3 |
| 2. Grenoble | 14 | 6 | 4 | 2 | 0 | 7 | 3 |
| 3. Villefranche/S. | 11 | 6 | 3 | 2 | 1 | 10 | 4 |
| 4. Montceau | 11 | 7 | 3 | 2 | 2 | 6 | 5 |
| 5. Chasselay | 9 | 7 | 2 | 3 | 2 | 7 | 7 |
| 6. Annecy | 8 | 7 | 2 | 2 | 3 | 8 | 9 |
| 7. St-Louis Neuweg | 8 | 6 | 2 | 2 | 2 | 6 | 6 |
| 8. Raon-l'Étape | 8 | 7 | 2 | 2 | 3 | 11 | 12 |
| 9. Lyon B | 8 | 7 | 2 | 2 | 3 | 11 | 15 |
| 10. Jura Sud | 7 | 6 | 1 | 4 | 1 | 9 | 6 |
| 11. Reims B | 7 | 6 | 1 | 4 | 1 | 10 | 9 |
| 12. Mulhouse | 7 | 7 | 2 | 1 | 4 | 5 | 9 |
| 13. Yzeure | 5 | 6 | 1 | 2 | 3 | 6 | 11 |
| 14. Andrézieux | 4 | 6 | 1 | 1 | 4 | 9 | 12 |
| 15. Auxerre B | 4 | 7 | 0 | 4 | 3 | 7 | 14 |

*Évian-TG a renoncé à participer.*

**Le Puy-Chasselay : 1-0 (0-0).** But : Gourisse (59e c.s.c.).
**Le Puy :** Chazottes - Diaby, Elie, Clément, Ichane - Diompy, Djabour (Do Pilar Patrao, 68e), Douline (Kuntgen, 85e), Gbadamassi - Sall, Pierre-Louis. Entr. : Vieira.
**Chasselay :** Jaccard - Gourisse, Varsovie, Durousset, Farras - Gomez, Angani, Bouguerra, Bah - Paratte, Kadima. Entr. : Santini.

**Grenoble-Reims : 2-1 (1-0).** Buts : Elogo Guintangui (45e), Maanane (90e + 4) pour Grenoble ; Glombard (53e) pour Reims.
**Grenoble :** Maubleu - Cianci, Spano, Vandenabeele, Keita - Coulibaly, Pinto-Borges (David, 68e), Elogo Guintangui (Delétraz, 82e), Sotoca - Ghérardi, Belvito (Maanane, 75e). Entr. : Guégan.
**Reims :** Louchet - Glombard, Amiot, Disasi, Duponchelle - Perrin, Fortes (Diaz, 56e), Lobry, Oudin (Piechocki, 90e) - Siebatcheu, Kamara (Chalabi, 78e). Entr. : Guion.

**Villefranche-sur-Saône - Saint-Louis Neuweg : 0-2 (0-1).** Buts : M'Baiam (13e), Dartevelle (70e). Expulsions : Jasse (45e) pour Villefranche-sur-Saône ; Koriche (45e) pour Saint-Louis Neuweg.
**Villefranche-sur-Saône :** Philippon - Ertel, Antoinat, Sartre (A. Diakité, 65e), Atlan - Diarrasouba, Jasse, Dumas (Bulur, 60e), Benamra (Benedick, 60e) - Gbaguidi, Perrin. Entr. : Ndzana.
**Saint-Louis Neuweg :** Aissi Kede - Gisselbrecht, Nouicer, Niang, Saidou - Kalenga, Ekwe-Ebele (Diampo, 85e), Koriche, Dartevelle (Anatole, 81e) - Bidouzo, M'Baiam (H. Diakité, 87e). Entr. : Rychen.

**Annecy-Montceau : 0-1 (0-0).** But : Bonifacino (68e s.p.).
**Annecy :** Perez - Desbiolles, Gonçalves, Ribeiro, Bouchet - Yuce (Poulain, 74e), Odru, Guillaud - N'Doye, Julliard (Meguireche, 57e), Benchaïb (Akrour, 46e). Entr. : Esteves.
**Montceau :** Lapeyre - Dahmoune, Trévisan, Boucansaud, Behlow, Massimi - Nouri (Merabi, 85e), Missilou, Cretin, Mahla (Goulliat, 76e) - Bonifacino (Amehi, 72e). Entr. : Chandioux.

**Raon-l'Étape - Auxerre : 3-3 (0-2).** Buts : Dufour (83e), Ba (89e), Géhin (90e + 3) pour Raon-l'Étape ; Fumu Tamuzo (2e, 33e), Jobava (68e) pour Auxerre.
**Raon-l'Étape :** Mahout - Abderrahmane, Ba, Rother, Povoa - Dardouri (Mascarelli, 77e), Téti - Damba, Dufour, Do Rosario (Yrio, 59e) - Géhin. Entr. : Toraman.
**Auxerre :** Lenogue - Laspalles, Touré, Sané, Trabé (Diakhaté, 85e) - Binguila, Sissako - Fumu Tamuzo (Mabiala, 89e), Hattab (Kasembé, 75e), Heyman - Jobava. Entr. : Point.

**Mulhouse-Lyon : 0-2 (0-0).** Buts : Dzabana (46e), Kitala (68e).
**Mulhouse :** Sommer - Kecha, N'Tamé, Diouf (Mayer, 62e), Moulin, Bloch - Shaïek (Constant, 84e), Karim, Baur (Reichstadt, 68e) - Ouammou, Diawara. Entr. : Priou.
**Lyon :** Grange - G. Kalulu, Mboumbouni, N'Gouma, Benjeddi - D'Arpino, Dzabana, Martelat, Y. Fekir (Owusu, 87e) - Kitala (Maolida, 71e), Cognat (Gouiri, 79e). Entr. : Flachez.

**Yzeure-Jura Sud : 0-4 (0-2).** Buts : Jouffreau (5e), Bentahar (45e), Kadi (78e), F. Bilir (86e).
**Yzeure :** Colard - Bellamy, Barthomeuf, Rouchon, Guillou - Ligoule, Gérard (Sauvadet, 80e), Hardouin - S. Alouache (Millot, 63e), Mbida, Lobo (M. Alouache, 80e). Entr. : Dief.
**Jura Sud :** Cattier - Morel, Lingani, Amofa, Biaye - Saci, Moisy, Gache - Jouffreau, Bentahar (F. Bilir, 79e), Kadi (Lebesgue, 88e). Entr. : Moulin.
**29.** Desmartin (Andrézieux), Bouchet, Poulain (Annecy), Jobava (Auxerre B), Bah, Barbet, Farras (Chasselay), Belvito, Elogo Guintangui, Ghérardi, Maanane (Grenoble), Bentahar, F. Bilir, Jouffreau, Joufreau, Kadi (Jura Sud), Defour, Diaby, Gbadamassi, Ichane, Psaume (Le Puy), Kemen, D'Arpino, Maolida, Martelat (Lyon B), Bonifacino, Boucansaud, Goulliat, Missilou (Montceau), Bouzenna, M'Tir, Moulin (Mulhouse), Ba, Bassilekin, Povoa (Raon-l'Étape), Charbonnier, Conté, C. Glombard, Kamara, Oudin, Peuget, Chalabi, Jung, Lobry, Piechocki (Reims B), Dartevelle, Holtz, Jennane, M'Baiam (Saint-Louis Neuweg), Moufi (Lyon B), Gbaguidi, Jasse, Roche (Villefranche-sur-Saône), S. Alouache, Huet (Yzeure), 1 but.

### Buteurs

**1.** N'Doye (Annecy), Fumu Tamuzo (Auxerre B), Angani (Chasselay), Dzabana (Lyon B), 4 buts.
**5.** Barge, Even (Andrézieux), Sotoca (Grenoble), 3 buts.
**8.** Mangara (Andrézieux), Guillaud (Annecy), Montiel (Auxerre B), Grampeix, Moisy (Jura Sud), Douline, Pierre-Louis, Sall (Le Puy), Kitala (Lyon B), Diarra (Montceau), M. Diawara (Mulhouse), Damba, Dufour, Géhin, Téti (Raon-l'Étape), Saidou (Saint-Louis Neuweg), Benedick, Dedola, Perrin (Villefranche-sur-Saône), Gérard, Lobo (Yzeure), 2 buts.
**29.** Desmartin (Andrézieux), Bouchet, Poulain (Annecy), Jobava (Auxerre B), Bah, Barbet, Farras (Chasselay), Belvito, Elogo Guintangui, Ghérardi, Maanane (Grenoble), Bentahar, F. Bilir, Jouffreau, Joufreau, Kadi (Jura Sud), Defour, Diaby, Gbadamassi, Ichane, Psaume (Le Puy), Kemen, D'Arpino, Maolida, Martelat (Lyon B), Bonifacino, Boucansaud, Goulliat, Missilou (Montceau), Bouzenna, M'Tir, Moulin (Mulhouse), Ba, Bassilekin, Povoa (Raon-l'Étape), Charbonnier, Conté, C. Glombard, Kamara, Oudin, Peuget, Chalabi, Jung, Lobry, Piechocki (Reims B), Dartevelle, Holtz, Jennane, M'Baiam (Saint-Louis Neuweg), Moufi (Lyon B), Gbaguidi, Jasse, Roche (Villefranche-sur-Saône), S. Alouache, Huet (Yzeure), 1 but.

### Rendez-vous

**8e JOURNÉE**
**SAMEDI 15 OCTOBRE, 20 HEURES**
Auxerre B-Le Puy
Villefranche-sur-Saône - Grenoble
Montceau - Raon-l'Étape
Saint-Louis Neuweg - Chasselay
Lyon B-Annecy
Jura Sud-Andrézieux
Reims B-Yzeure
*Exempt : Mulhouse.*

## Groupe D

7e journée

| | |
|---|---|
| Colomiers - Fréjus-St-Raphaël | **1-1** |
| Tarbes-Toulon | **0-1** |
| Martigues-Rodez | **3-2** |
| Monaco B - Mont-de-Marsan | **3-2** |
| Marseille B-Le Pontet | **1-1** |
| Nice B-Montpellier B | **1-0** |
| Hyères - Paulhan-Pézenas | **1-0** |
| Sète-Marignane | **1-1** |

### Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Fréjus-St-Raph. | 14 | 7 | 4 | 2 | 1 | 12 | 6 |
| 2. Toulon | 13 | 7 | 4 | 1 | 2 | 8 | 3 |
| 3. Colomiers | 12 | 7 | 3 | 3 | 1 | 8 | 4 |
| 4. Rodez | 12 | 7 | 3 | 3 | 1 | 9 | 7 |
| 5. Mt-de-Marsan | 11 | 7 | 3 | 2 | 2 | 8 | 8 |
| 6. Marseille B | 11 | 7 | 3 | 2 | 2 | 11 | 7 |
| 7. Martigues | 10 | 7 | 3 | 1 | 3 | 13 | 11 |
| 8. Nice B | 10 | 7 | 2 | 4 | 1 | 11 | 9 |
| 9. Monaco B | 10 | 7 | 3 | 1 | 3 | 12 | 12 |
| 10. Hyères | 8 | 7 | 2 | 2 | 3 | 5 | 8 |
| 11. Paulhan-Péz. | 8 | 7 | 2 | 2 | 3 | 8 | 13 |
| 12. Tarbes | 8 | 7 | 2 | 2 | 3 | 6 | 5 |
| 13. Montpellier B | 7 | 7 | 2 | 1 | 4 | 4 | 11 |
| 14. Sète | 6 | 7 | 1 | 3 | 3 | 7 | 6 |
| 15. Marignane | 6 | 7 | 1 | 3 | 3 | 10 | 14 |
| 16. Le Pontet | 5 | 7 | 1 | 2 | 4 | 4 | 12 |

**Colomiers - Fréjus-Saint-Raphaël : 1-1 (1-1).** Buts : Quenet (12e) pour Colomiers ; Tibéri (9e) pour Fréjus-Saint-Raphaël.
**Colomiers :** Goryl - Ventrice, Vena, Kolczynsky, Barthie-Fortassin - Corominas, Insou, Donné (Garric, 86e), Coffi (Misère, 89e), Fichten (Keita, 76e) - Quenet. Entr. : Maurel.
**Fréjus-Saint-Raphaël :** Deneuve - Adhadhi, Marignale, Dumas, Tibéri - Reynaud, Tlili (Mendes, 84e), Orinel, Diaw - Mendy (Mouillon, 65e), Soly. Entr. : Paquillé.

**Tarbes-Toulon : 0-1 (0-0).** But : Sahnoune (60e).
**Tarbes :** Navaux - Remanaho (Dos Santos, 56e), Mouret, Gonçalves, Fabien - Loumingou, Camara, Cato, Bouanga (Labro, 77e) - Randriantsara (Samhi, 64e), Delanys. Entr. : Vostanic.
**Toulon :** Viviani - Borges (Baty, 55e), Cantareil, Ouasfane, Fall - Sahnoune, Moulet (D. Gomis, 85e), Dufau, Djaballah (Henaini, 77e) - C. Gomis, Cilia. Entr. : Veilex.

**Martigues-Rodez : 3-2 (2-1).** Buts : Geran (4e, 28e), Akeb-Daoud (80e) pour Martigues ; Douillard (16e), Da Silva (48e) pour Rodez.
**Martigues :** Saintot - Leparmentier, Celina, El-Keurti, Douhet - Parpeix, Doumbia, Akeb-Daoud (Rakotoharisoa, 83e), Geran (Celestine, 72e) - Ledy, Thibault. Entr. : N'Dioro.
**Rodez :** Secchi - Daillet, Bardy, Camara (Bobek, 83e), Chougrani - Ruffaut, Boissier, Coupin, Douillard (Guerbert, 60e) - Ras, Da Silva (Bonnet, 77e). Entr. : Peyrelade.

**Monaco - Mont-de-Marsan : 3-2 (3-0).** Buts : Cardona (7e, 23e), Tirard (28e) pour Monaco ; Gasparoto (68e), Diarra (70e) pour Mont-de-Marsan.
**Monaco :** Badiashile - Nguinda, Beneddine, Dabila, Mbae - Muyumba, Tormin (Bongiovanni, 66e ; Labeau, 71e), Beaulieu, Cardona - Boukholda (Aka, 55e), Tirard. Entr. : Cissé.
**Mont-de-Marsan :** Marques - Barbe, Soubieille, Abrassart, Diarra - Acédo, Deheegher (Gasparoto, 46e), Camara, Labarbe (Badet, 85e) - Vignolles (S. Elissalt, 46e), V. Elissalt. Entr. : Aristouy.

**Marseille-Le Pontet : 1-1 (0-1).** Buts : Rabillard (90e + 2) pour Marseille ; N'Diaye (34e) pour Le Pontet. Expulsions : Escales (87e) pour Marseille ; Belloumou (68e) pour Le Pontet.
**Marseille :** Escales - Kamara, Haugan, Andonian - Zakouani, Da Costa (Gnapele, 78e), Lopez, Goguey, Sané (Chabrolle, 46e) - Porsan-Clemente (Dinaj, 46e), Rabillard. Entr. : Le Frapper.
**Le Pontet :** Kasparian - Nehari, Assoumani, Molina, Pham-Ba - Akdime, El-Moudane, Belloumou - Erdogan (Sabri, 60e), N'Diaye, Lançon (Toledo, 67e). Entr. : Gornouec.

**Nice-Montpellier : 1-0 (1-0).** But : Bosetti (16e).
**Nice :** Benitez - Burner, Dario, Boscagli, Balmy - Mze Ali, Mestrallet, Marcel (Benrahma, 60e) - Caddy (P. Puel, 70e), Bosetti, Perraud (Diatta, 90e). Entr. : Bonadei.
**Montpellier :** Ligali - Roubini, Barroilhet, Leduc, Roldan - Lasne, Kaiboue, J. Marveaux, K. Sanson (Llovet, 66e) - Adouyau, Gouache (Serna, 79e). Entr. : Prunier.

**Hyères - Paulhan-Pézenas : 1-0 (0-0).** But : M. Blanc (90e + 4).
**Hyères :** Manero - Souames, Bellay, Aléo (Pin, 22e), Decugis - M. Blanc, Ressa (Mourabit, 69e), Aho, Mara - Ouchmid (Rosset, 83e), Brun. Entr. : A. Blanc.
**Paulhan-Pézenas :** Yattara - S. Camara, Bensaïd, Kaboré, Laborde - Bileck, M. Camara, Oroque (Nelson, 68e), Habouch - Lalaoui, Choplin (Degbo, 46e ; Poueys, 88e). Entr. : Dagany.

**Sète-Marignane : 1-1 (0-0).** Buts : Cannac (90e + 3) pour Sète ; Sagoua (55e) pour Marignane.
**Sète :** Pappalardo - Pfertzel, Balp, Gas, Forestier - Ferhaoui (Nkomb Nkomb, 65e), Gensel (Cannac, 78e), Isola, Berrached - Gregorio (Chalut Natal, 78e), Testud. Entr. : Scala.
**Marignane :** Vanni - Théréau, Fondi, Sagoua, Latard - Vayson, Bosca (F. Gomis, 87e), Coulomb, Chabaud - Lamatina (Diagne, 90e), Djacko (Daoudou, 80e). Entr. : Eyraud.

### Buteurs

**1.** Cardona (Monaco B), Caddy (Nice B), 5 buts.
**3.** Porsan-Clemente (Marseille B), Tirard (Monaco B), 4 buts.
**5.** Misère (Colomiers), Mendy, Tlili (Fréjus-Saint-Raphaël), Chabaud, Coulomb (Marignane), Dinaj (Marseille B), Ledy, Thibault (Martigues), Taillan (Paulhan-Pézenas), D. Gomis (Toulon), 3 buts.
**15.** Quenet (Colomiers), Soly (Fréjus-Saint-Raphaël), Bosca (Marignane), Akeb-Daoud, Geran (Martigues), Tormin (Monaco B), Diarra, Gasparoto (Mont-de-Marsan), Benrahma, Bosetti (Nice B), Laborde (Paulhan-Pézenas), Bonnet, Daillet (Rodez), Diakhaté (Sète), Bouanga (Tarbes), 2 buts.

### Rendez-vous

**8e JOURNÉE**
**SAMEDI 15 OCTOBRE, 20 HEURES**
Fréjus-St-Raphaël - Paulhan-Péz.
Toulon-Sète
Colomiers-Tarbes
Rodez-Hyères
Mont-de-Marsan - Martigues
Montpellier B-Marseille B
Marignane-Nice B
Le Pontet-Monaco B

# CFA2

## Groupe A

5e journée

| | |
|---|---|
| Saint-Brieuc - Lannion | 2-0 |
| Angers B-Guingamp B | 2-1 |
| Fougères-Brest B | 1-1 |
| US Changé - Dinan-Léhon | 3-3 |
| Vertou-La Flèche | 2-0 |
| Sablé-Laval B | 2-0 |
| Vannes-Rennes TA | 3-0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Saint-Brieuc | 12 | 5 | 4 | 0 | 1 | 7 | 1 |
| 2. Angers B | 12 | 5 | 4 | 0 | 1 | 7 | 6 |
| 3. Brest B | 10 | 5 | 3 | 1 | 1 | 9 | 4 |
| 4. Dinan-Léhon | 10 | 5 | 3 | 1 | 1 | 10 | 6 |
| 5. Vertou | 9 | 5 | 3 | 0 | 2 | 7 | 4 |
| 6. Sablé | 9 | 5 | 3 | 0 | 2 | 8 | 7 |
| 7. Vannes | 9 | 5 | 3 | 0 | 2 | 14 | 7 |
| 8. Laval B | 7 | 5 | 2 | 1 | 2 | 5 | 5 |
| 9. US Changé | 5 | 5 | 1 | 2 | 2 | 6 | 10 |
| 10. La Flèche | 4 | 5 | 1 | 1 | 3 | 5 | 9 |
| 11. Rennes TA | 4 | 5 | 1 | 1 | 3 | 4 | 9 |
| 12. Guingamp B | 3 | 5 | 1 | 0 | 4 | 6 | 9 |
| 13. Lannion | 3 | 5 | 1 | 0 | 4 | 2 | 9 |
| 14. Fougères | 3 | 5 | 0 | 3 | 2 | 3 | 7 |

Rendez-vous

**6e JOURNÉE**

**SAMEDI 15 OCTOBRE**

Saint-Brieuc - Fougères
Laval B-Angers B
Brest B-Sablé
Dinan-Léhon - Vertou
Guingamp B-Vannes
Rennes TA-US Changé
Lannion-La Flèche

## Groupe B

5e journée

| | |
|---|---|
| Maccabi Paris-Le Mans | 0-4 |
| Avoine - St-Pryvé-Saint-Hilaire | 1-1 |
| Blois-Oissel | 1-1 |
| Caen B-Aubervilliers | 2-0 |
| Tours B-Évreux | 4-1 |
| Dreux-Avranches B | 2-3 |
| Quevilly-Rouen B-Bourges | 1-0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Le Mans | 11 | 5 | 3 | 2 | 0 | 10 | 2 |
| 2. St-Pryvé-St-Hil. | 10 | 5 | 3 | 1 | 1 | 7 | 5 |
| 3. Maccabi Paris | 8 | 5 | 2 | 2 | 1 | 7 | 7 |
| 4. Blois | 8 | 5 | 2 | 2 | 1 | 10 | 3 |
| 5. Caen B | 8 | 5 | 3 | 0 | 2 | 5 | 7 |
| 6. Tours B | 7 | 4 | 2 | 1 | 1 | 8 | 6 |
| 7. Aubervilliers | 6 | 5 | 1 | 3 | 1 | 4 | 4 |
| 8. Avoine | 6 | 5 | 1 | 3 | 1 | 6 | 6 |
| 9. Oissel | 5 | 4 | 1 | 2 | 1 | 5 | 3 |
| 10. Avranches B | 5 | 5 | 1 | 2 | 2 | 5 | 10 |
| 11. Quevilly-Rouen B | 5 | 5 | 1 | 2 | 2 | 2 | 3 |
| 12. Bourges | 4 | 5 | 1 | 1 | 3 | 7 | 8 |
| 13. Dreux | 3 | 5 | 0 | 3 | 2 | 3 | 6 |
| 14. Évreux | 3 | 5 | 1 | 0 | 4 | 2 | 11 |

Rendez-vous

**6e JOURNÉE**

**SAMEDI 15 OCTOBRE**

Le Mans-Caen B
Saint-Pryvé-Saint-Hilaire - Dreux
Tours B-Blois
Aubervilliers - Quevilly-Rouen B
Avranches B-Maccabi Paris
Oissel-Avoine
Évreux-Bourges

## Groupe C

5e journée

| | |
|---|---|
| Tourcoing - St-Ouen-l'Aumône | 0-0 |
| Ailly-sur-Somme - Feignies | 0-1 |
| Beauvais - Boulogne-sur-Mer B | 1-3 |
| Amiens B-Paris FC B | 1-0 |
| Saint-Quentin - Roye-Noyon | 2-0 |
| Maubeuge - Grande-Synthe | 3-0 |
| Marck-Senlis | 1-1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Tourcoing | 11 | 5 | 3 | 2 | 0 | 6 | 1 |
| 2. St-Ouen-l'Aum. | 11 | 5 | 3 | 2 | 0 | 4 | 1 |
| 3. Feignies | 10 | 5 | 3 | 1 | 1 | 9 | 5 |
| 4. Beauvais | 9 | 5 | 3 | 0 | 2 | 8 | 7 |
| 5. Amiens B | 8 | 5 | 2 | 2 | 1 | 6 | 5 |
| 6. Roye-Noyon | 8 | 5 | 2 | 2 | 1 | 3 | 3 |
| 7. Paris FC B | 7 | 5 | 2 | 1 | 2 | 9 | 8 |
| 8. Saint-Quentin | 7 | 5 | 2 | 1 | 2 | 4 | 3 |
| 9. Maubeuge | 6 | 5 | 2 | 0 | 3 | 8 | 5 |
| 10. Ailly-sur-Somme | 5 | 5 | 1 | 2 | 2 | 6 | 4 |
| 11. Marck | 4 | 5 | 1 | 1 | 3 | 4 | 7 |
| 12. Senlis | 4 | 5 | 1 | 1 | 3 | 3 | 8 |
| 13. Grande-Synthe | 3 | 5 | 0 | 3 | 2 | 3 | 7 |
| 14. Boulogne/Mer B | 3 | 5 | 1 | 0 | 4 | 3 | 12 |

Rendez-vous

**6e JOURNÉE**

**SAMEDI 15 OCTOBRE**

Roye-Noyon - Tourcoing
Saint-Ouen-l'Aumône - Maubeuge
Feignies - Saint-Quentin
Grande-Synthe - Beauvais
Amiens B-Marck
Paris FC B - Boulogne-sur-Mer B
Senlis - Ailly-sur-Somme

## Groupe D

5e journée

| | |
|---|---|
| Forbach-Schiltigheim | 0-3 |
| Biesheim-Strasbourg B | 1-3 |
| Haguenau - Prix-lès-Mézières | 2-2 |
| Pagny/Moselle - Sarreguemines | 0-0 |
| Lunéville-Pierrots Strasbourg | 2-0 |
| Nancy B-Illzach Modenheim | 3-1 |
| Sarre-Union-Metz B | 3-3 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Schiltigheim | 10 | 5 | 3 | 1 | 1 | 12 | 3 |
| 2. Strasbourg B | 10 | 5 | 3 | 1 | 1 | 9 | 4 |
| 3. Prix/Mézières | 10 | 5 | 3 | 1 | 1 | 12 | 9 |
| 4. Sarreguemines | 8 | 5 | 2 | 2 | 1 | 6 | 6 |
| 5. Biesheim | 7 | 5 | 2 | 1 | 2 | 7 | 7 |
| 6. Lunéville | 7 | 5 | 2 | 1 | 2 | 11 | 12 |
| 7. Nancy B | 7 | 5 | 2 | 1 | 2 | 8 | 9 |
| 8. Metz B | 6 | 5 | 1 | 3 | 1 | 8 | 9 |
| 9. Sarre-Union | 6 | 5 | 1 | 3 | 1 | 7 | 8 |
| 10. Pagny/Moselle | 5 | 5 | 1 | 2 | 2 | 3 | 4 |
| 11. Pierrots Strasb. | 5 | 5 | 1 | 2 | 2 | 3 | 6 |
| 12. Haguenau | 5 | 5 | 1 | 2 | 2 | 5 | 7 |
| 13. Illzach Modenh. | 4 | 5 | 1 | 1 | 3 | 7 | 10 |
| 14. Forbach | 4 | 5 | 1 | 1 | 3 | 5 | 9 |

Rendez-vous

**6e JOURNÉE**

**SAMEDI 15 OCTOBRE**

Schiltigheim - Sarre-Union
Strasbourg B-Lunéville
Prix-lès-Mézières - Forbach
Sarreguemines-Metz B
Illzach Modenheim-Biesheim
Pagny-sur-Moselle - Nancy B
Pierrots Strasbourg-Haguenau

## Groupe E

5e journée

| | |
|---|---|
| Selongey-Créteil B | 2-1 |
| Pontarlier-Sochaux B | 1-0 |
| Rac. Besançon - Ste-Geneviève | 0-1 |
| Ivry - Noisy-le-Sec | 2-0 |
| Gueugnon-Troyes B | 0-0 |
| Dijon B-Ornans | 3-1 |
| Sénart-Moissy - Besançon FC | 3-3 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Selongey | 12 | 5 | 4 | 0 | 1 | 7 | 4 |
| 2. Pontarlier | 10 | 5 | 3 | 1 | 1 | 8 | 4 |
| 3. Ste-Geneviève | 10 | 5 | 3 | 1 | 1 | 6 | 5 |
| 4. Noisy-le-Sec | 9 | 5 | 3 | 0 | 2 | 10 | 7 |
| 5. Ivry | 8 | 5 | 2 | 2 | 1 | 6 | 4 |
| 6. Créteil B | 8 | 5 | 2 | 2 | 1 | 8 | 5 |
| 7. Sochaux B | 8 | 5 | 2 | 2 | 1 | 5 | 3 |
| 8. Troyes B | 8 | 5 | 2 | 2 | 1 | 4 | 1 |
| 9. Gueugnon | 7 | 5 | 2 | 1 | 2 | 3 | 3 |
| 10. Dijon B | 6 | 5 | 1 | 3 | 1 | 6 | 7 |
| 11. Ornans | 5 | 5 | 1 | 2 | 2 | 8 | 10 |
| 12. Besançon FC | 2 | 5 | 0 | 2 | 3 | 6 | 11 |
| 13. Sénart-Moissy | 1 | 5 | 0 | 1 | 4 | 7 | 13 |
| 14. Racing Besançon | 1 | 5 | 0 | 1 | 4 | 6 | 13 |

Rendez-vous

**6e JOURNÉE**

**SAMEDI 15 OCTOBRE**

Sochaux B-Selongey
Ornans-Pontarlier
Sainte-Geneviève - Besançon FC
Noisy-le-Sec - Dijon B
Racing Besançon-Ivry
Créteil B-Gueugnon
Troyes B - Sénart-Moissy

## Groupe F

5e journée

| | |
|---|---|
| Bourgoin-Jallieu - Louhans-C. | 0-1 |
| Saint-Priest - Chamalières | 1-0 |
| Bastia B-Borgo | 2-2 |
| Aurillac - Saint-Étienne B | 2-1 |
| Mende - L'Île-Rousse | 6-2 |
| Clermont B-Cournon | 1-2 |
| Limonest - Dives-Cabourg | 1-1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Louhans-C. | 12 | 5 | 4 | 0 | 1 | 10 | 5 |
| 2. Saint-Priest | 10 | 5 | 3 | 1 | 1 | 9 | 3 |
| 3. Bastia B | 10 | 5 | 3 | 1 | 1 | 10 | 8 |
| 4. Borgo | 8 | 4 | 2 | 2 | 0 | 8 | 6 |
| 5. Aurillac | 7 | 5 | 1 | 4 | 0 | 5 | 4 |
| 6. Bourgoin-Jallieu | 7 | 5 | 2 | 1 | 2 | 5 | 5 |
| 7. Mende | 7 | 4 | 2 | 1 | 1 | 12 | 8 |
| 8. Limonest | 6 | 5 | 1 | 3 | 1 | 8 | 8 |
| 9. Saint-Étienne B | 6 | 5 | 2 | 0 | 3 | 7 | 13 |
| 10. Cournon | 4 | 4 | 1 | 1 | 2 | 5 | 7 |
| 11. Clermont B | 4 | 5 | 1 | 1 | 3 | 4 | 6 |
| 12. Dives-Cabourg | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 1 | 1 |
| 13. Chamalières | 1 | 5 | 0 | 1 | 4 | 3 | 7 |
| 14. L'Île-Rousse | 1 | 4 | 0 | 1 | 3 | 4 | 10 |

Rendez-vous

**6e JOURNÉE**

**SAMEDI 15 OCTOBRE**

Louhans-Cuiseaux - Aurillac
Cournon - Saint-Priest
Borgo-Clermont B
Chamalières-Bourgoin-Jallieu
Mende-Limonest
L'Île-Rousse - Saint-Étienne B
*Exempt : Bastia B.*

## Groupe G

5e journée

| | |
|---|---|
| Grasse-AC Ajaccio B | 2-1 |
| Castanet-Alès | 4-1 |
| Aubagne - Le Cannet-Rocheville | 1-0 |
| Fabrègues-Balma | 2-2 |
| Nîmes B-Agde | 2-1 |
| Toulouse Rodéo-Furiani Agliani | 2-1 |
| Toulon B-Toulouse B | 0-2 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Grasse | 12 | 5 | 4 | 0 | 1 | 10 | 4 |
| 2. Castanet | 10 | 5 | 3 | 1 | 1 | 13 | 8 |
| 3. Aubagne | 10 | 5 | 3 | 1 | 1 | 8 | 3 |
| 4. Balma | 9 | 5 | 2 | 3 | 0 | 10 | 8 |
| 5. AC Ajaccio B | 9 | 5 | 3 | 0 | 2 | 10 | 9 |
| 6. Nîmes B | 9 | 5 | 3 | 0 | 2 | 8 | 7 |
| 7. Toulouse Rodéo | 8 | 5 | 2 | 2 | 1 | 6 | 7 |
| 8. Furiani Agliani | 7 | 5 | 2 | 1 | 2 | 6 | 6 |
| 9. Le Cannet-Roch. | 6 | 5 | 2 | 0 | 3 | 6 | 4 |
| 10. Alès | 5 | 5 | 1 | 2 | 2 | 7 | 11 |
| 11. Fabrègues | 4 | 5 | 0 | 4 | 1 | 5 | 6 |
| 12. Toulouse B | 4 | 5 | 1 | 1 | 3 | 4 | 6 |
| 13. Agde | 2 | 5 | 0 | 2 | 3 | 4 | 11 |
| 14. Toulon B | 1 | 5 | 0 | 1 | 4 | 2 | 9 |

Rendez-vous

**6e JOURNÉE**

**SAMEDI 15 OCTOBRE**

Balma-Grasse
Aubagne-Castanet
AC Ajaccio B-Toulon B
Alès-Nîmes B
Toulouse B-Toulouse Rodéo
Le Cannet-Rocheville - Furiani Agliani
Agde-Fabrègues

## Groupe H

5e journée

| | |
|---|---|
| Bordeaux B-Stade Bordelais | 1-3 |
| Les Herbiers B - Lège-Cap-Ferret | 3-3 |
| Cozes-Bressuire | 0-1 |
| Niort B-Pau B | 1-3 |
| Marmande-Anglet Genêts | 3-2 |
| Bayonne-Angoulême | 3-1 |
| La Roche-sur-Yon - Limoges | 2-1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Stade Bordelais | 11 | 5 | 3 | 2 | 0 | 7 | 1 |
| 2. Les Herbiers B | 9 | 5 | 2 | 3 | 0 | 9 | 5 |
| 3. Bressuire | 8 | 5 | 2 | 2 | 1 | 3 | 2 |
| 4. Niort B | 7 | 5 | 2 | 1 | 2 | 3 | 4 |
| 5. Marmande | 7 | 5 | 2 | 1 | 2 | 7 | 9 |
| 6. Angoulême | 7 | 5 | 2 | 1 | 2 | 7 | 9 |
| 7. Anglet Genêts | 7 | 5 | 2 | 1 | 2 | 8 | 8 |
| 8. Pau B | 6 | 5 | 1 | 3 | 1 | 6 | 5 |
| 9. Bayonne | 6 | 5 | 1 | 3 | 1 | 5 | 4 |
| 10. La Roche/Yon | 6 | 5 | 1 | 3 | 1 | 5 | 6 |
| 11. Bordeaux B | 6 | 5 | 2 | 0 | 3 | 5 | 7 |
| 12. Limoges | 5 | 5 | 1 | 2 | 2 | 6 | 6 |
| 13. Cozes | 5 | 5 | 1 | 2 | 2 | 6 | 7 |
| 14. Lège-Cap-Ferret | 2 | 5 | 0 | 2 | 3 | 5 | 9 |

Rendez-vous

**6e JOURNÉE**

**SAMEDI 15 OCTOBRE**

Stade Bordelais-Cozes
Anglet Genêts-Les Herbiers B
Bressuire-Marmande
Angoulême-Niort B
Pau B-Bordeaux B
La Roche-sur-Yon - Bayonne
Limoges - Lège-Cap-Ferret

# Régionaux

## Alsace

4e journée

| | |
|---|---|
| Hegenheim-Erstein | 0-0 |
| Schirrhein-Obernai | 1-1 |
| Illkirch-Schiltigheim B | 3-1 |
| Reipertswiller-Bischheim Soleil | 1-2 |
| St-Louis Neuweg B - Mulhouse B | 1-1 |
| Kronenbourg-Kingersheim | 0-3 |
| Dinsheim-Oberlauterbach | 0-4 |

Classement

**1.** Erstein, 22 pts. **2.** Obernai, 19. **3.** Illkirch, 18. **4.** Schiltigheim B, 18. **5.** Hegenheim, 16. **6.** Bischheim Soleil, 16. **7.** Reipertswiller, 16. **8.** Mulhouse B, 16. **9.** Kingersheim, 13. **10.** Saint-Louis Neuweg B, 12. **11.** Kronenbourg, 11. **12.** Oberlauterbach, 10. **13.** Schirrhein, 8. **14.** Dinsheim, 6.

## Aquitaine

4e journée

| | |
|---|---|
| Mérignac Arlac-Langon | 3-1 |
| Bergerac B-B. d'Arcachon | 0-1 |
| Libourne-Villenave | 1-1 |
| Lormont - Tartas-Saint-Yaguen | 5-0 |
| Estuaire Hte-Gironde - Biarritz | 0-0 |
| Mérignac-Cestas | 2-2 |
| Orthez Béarn-Trélissac B | 3-1 |

Classement

**1.** Mérignac Arlac, 14 pts. **2.** B. d'Arcachon, 14. **3.** Villenave, 14. **4.** Lormont, 10. **5.** Langon, 10. **6.** Estuaire Haute-Gironde, 9. **7.** Biarritz, 9. **8.** Mérignac, 9. **9.** Orthez Béarn, 8. **10.** Trélissac B, 8. **11.** Libourne, 8. **12.** Bergerac B, 6. **13.** Cestas, 6. **14.** Tartas-Saint-Yaguen, 5.

## Atlantique

4e journée

| | |
|---|---|
| Challans-Beaucouzé | 1-0 |
| Le Poiré-sur-Vie - Cholet B | 3-1 |
| Fontenay-le-C. B - St-Nazaire | 1-1 |
| Rezé-Saumur | 1-3 |
| Les Sables-d'Ol. - Châteaubriant B | 6-0 |
| La Roche-sur-Yon B - Montaigu | 1-2 |
| Segré-Orvault | 1-1 |

Classement

**1.** Challans, 14 pts. **2.** Le Poiré-sur-Vie, 13. **3.** Fontenay-le-Comte B, 12. **4.** Saumur, 11. **5.** Les Sables-d'Olonne, 11. **6.** Saint-Nazaire, 11. **7.** La Roche-sur-Yon B, 10. **8.** Montaigu, 9. **9.** Segré, 8. **10.** Rezé, 8. **11.** Beaucouzé, 7. **12.** Cholet B, 7. **13.** Châteaubriant B, 7. **14.** Orvault, 6.

## Auvergne

5e journée

| | |
|---|---|
| Thiers-Espaly | 3-1 |
| Ytrac-Volvic | 2-0 |
| Vichy-Lempdes | 2-5 |
| Montluçon-Le Puy B | 0-1 |
| Velay - St-Georges-Anc. | 3-0 |
| Yzeure B-Domérat | 0-1 |
| Cournon B-Ent. Nord Lozère | 2-3 |

Classement

**1.** Thiers, 18 pts. **2.** Ytrac, 17. **3.** Lempdes, 15. **4.** Le Puy B, 15. **5.** St-Georges-Anc., 15. **6.** Domérat, 13. **7.** Velay, 12. **8.** Montluçon, 12. **9.** Volvic, 11. **10.** Cournon B, 10. **11.** Espaly, 8. **12.** Yzeure B, 8. **13.** Ent. Nord Lozère, 8. **14.** Vichy, 5.

## Bourgogne

4e journée

| | |
|---|---|
| Auxerre C-Quetigny | 4-0 |
| Imphy-Decize - St-Apollinaire | 3-1 |
| Paron-Sens | 0-2 |
| Mâcon-Avallon | 1-2 |
| Chalon/Saône - Saint-Sernin | 0-0 |
| Montceau B-Auxerre Stade | 1-3 |
| Louhans-C. B - Selongey B | 4-1 |

Classement

**1.** Auxerre C, 14 pts. **2.** Imphy-Decize, 11. **3.** Sens, 11. **4.** Avallon, 11. **5.** Paron, 11. **6.** Chalon-sur-Saône, 10. **7.** Auxerre Stade, 9. **8.** Quetigny, 9. **9.** Louhans-Cuiseaux B, 8. **10.** Saint-Apollinaire, 8. **11.** Selongey B, 7. **12.** Mâcon, 7. **13.** Saint-Sernin, 7. **14.** Montceau B, 4.

## Bretagne

5e journée

| | |
|---|---|
| Ergué-Gabéric - Pontivy | 1-3 |
| Locminé-CPBB Rennes | 1-1 |
| Guichen-Auray | 1-0 |
| Vitré B-Concarneau B | 2-0 |
| Cesson - Saint-Brieuc B | 1-3 |
| Plouzané - Saint-Malo B | 2-2 |
| Inzinzac-Lochrist-Redon | 4-2 |

Classement

**1.** Pontivy, 17 pts. **2.** Ergué-Gabéric, 15. **3.** Locminé, 15. **4.** Guichen, 15. **5.** CPBB Rennes, 14. **6.** Vitré B, 14. **7.** Saint-Brieuc B, 13. **8.** Saint-Malo B, 12. **9.** Inzinzac-Lochrist, 11. **10.** Concarneau B, 10. **11.** Cesson, 9. **12.** Plouzané, 9. **13.** Redon, 8. **14.** Auray, 6.

## Centre

4e journée

| | |
|---|---|
| Bourges Foot-Châteauroux B | 1-2 |
| Saran USM-Blois B | 0-1 |
| Vierzon - Saint-Amand | 0-2 |
| Montargis-Saint-Cyr | 1-1 |
| Orléans B-Ouest Tourangeau | 0-0 |
| Châteauneuf/L. - Chartres Hor. | 0-0 |
| Bourges B-Vineuil | 3-1 |

Classement

**1.** Châteauroux B, 12 pts. **2.** Blois B, 12. **3.** Vierzon, 9. **4.** Saint-Cyr, 8. **5.** Ouest Tourangeau, 7. **6.** Orléans B, 7. **7.** Bourges Foot, 7. **8.** Châteauneuf-sur-Loire, 7. **9.** Chartres Horizon, 6. **10.** Saint-Amand, 6. **11.** Bourges B, 6. **12.** Montargis, 5. **13.** Saran USM, 4. **14.** Vineuil, 3.

## Centre-Ouest

5e journée

| | |
|---|---|
| Poitiers-Châtellerault | 1-0 |
| St-J.-d'Angély - Niort-St-Liguaire | 0-2 |
| Chauvigny-Tulle | 3-2 |
| Cognac-Feytiat | 2-2 |
| Isle-Chauray | 0-1 |
| Échiré-Saint-Gelais - Thouars | 0-2 |
| La Rochelle-Montmorillon | 2-0 |

Classement

**1.** Poitiers, 18 pts. **2.** Châtellerault, 17. **3.** Niort-Saint-Liguaire, 14. **4.** Tulle, 13. **5.** Cognac, 13. **6.** Chauray, 12. **7.** Isle, 12. **8.** Thouars, 12. **9.** Feytiat, 12. **10.** La Rochelle, 11. **11.** Chauvigny, 11. **12.** Saint-Jean-d'Angély, 9. **13.** Échiré-Saint-Gelais, 8. **14.** Montmorillon, 8.

## Champagne

3e journée

| | |
|---|---|
| Cormontreuil - Saint-Mesmin | 2-3 |
| Chaumont-Sézanne | 2-3 |
| Sedan B-Troyes FCA | 1-1 |
| Bazeilles-Épernay | 2-5 |
| Barsequanais - Reims Ste-Anne | 2-2 |
| Nogent - Prix-lès-Mézières | 1-1 |
| Rethel-Éclaron | 0-1 |

Classement

**1.** Saint-Mesmin, 18 pts. **2.** Sézanne, 17. **3.** Troyes FCA, 16. **4.** Sedan B, 16. **5.** Épernay, 16. **6.** Reims Ste-Anne, 14. **7.** Prix-lès-Mézières, 13. **8.** Cormontreuil, 10. **9.** Nogent, 10. **10.** Barsequanais, 9. **11.** Éclaron, 8. **12.** Chaumont, 7. **13.** Bazeilles, 6. **14.** Rethel, 5.

## Corse

2e journée

| | |
|---|---|
| Biguglia-Sud FC | 1-2 |
| Gallia Lucciana-Bastia EF | 1-1 |
| Neb. Conca d'Oru-Casinca | 1-1 |
| Furiani Agliani B-Corte | 2-0 |
| Bocognano-Ghisonaccia | 3-1 |
| Propriano-Bastelicaccia | 2-3 |

Classement

**1.** Sud FC, 8 pts. **2.** Bastia EF, 6. **3.** Neb. Conca d'Oru, 6. **4.** Furiani Agliani B, 5. **5.** Bocognano, 4. **6.** Bastelicaccia, 4. **7.** Gallia Lucciana, 4. **8.** Ghisonaccia, 3. **9.** Casinca, 2. **10.** Propriano, 2. **11.** Corte, 2. **12.** Biguglia, 1.

## Franche-Comté

4e journée

| | |
|---|---|
| Jura Sud B-Belfort B | 0-1 |
| Grandvillars-Jura Dôlois | 2-2 |
| PS Besançon-Pontarlier B | 1-2 |
| Baume-les-D. - Saint-Vit | 0-0 |
| Roche-Novillars - Pt-de-Roide | 3-1 |
| Champagnole-Clem. Besançon | 2-1 |
| Levier-Bresse Jura | 1-1 |

Classement

**1.** Belfort B, 16 pts. **2.** Jura Dôlois, 14. **3.** Pontarlier B, 13. **4.** Jura Sud B, 13. **5.** Saint-Vit, 11. **6.** Roche-Novillars, 10. **7.** Champagnole, 10. **8.** Baume-les-D., 9. **9.** Pont-de-Roide, 8. **10.** Grandvillars, 8. **11.** Bresse Jura, 8. **12.** Clemenceau Besançon, 7. **13.** Levier, 5. **14.** PS Besançon, 4.

## Languedoc-Roussillon

5e journée

| | |
|---|---|
| Bagnols-Pt - Castelnau-Le Crès | 1-0 |
| Palavas-Béziers B | 1-0 |
| Albères-Argelès - Elne | 2-0 |
| Carcassonne-Narbonne | 0-2 |
| OC Perpignan-Frontignan | 2-0 |
| Lattes - St-Clément Montferrier | 1-0 |
| Aigues-Mortes - Canet | 0-0 |

Classement

**1.** Bagnols-Pont, 14 pts. **2.** Palavas, 12. **3.** Albères-Argelès, 12. **4.** Carcassonne, 11. **5.** Narbonne, 10. **6.** OC Perpignan, 10. **7.** Frontignan, 9. **8.** Lattes, 9. **9.** Béziers B, 9. **10.** Castelnau-Le Crès, 7. **11.** Canet, 7. **12.** Aigues-Mortes, 6. **13.** Sète B, 5. **14.** Elne, 5. **15.** Saint-Clément Montferrier, 5.

## Lorraine

6e journée

| | |
|---|---|
| Trémery-Thionville | 1-1 |
| Amnéville-Thaon | 0-1 |
| Bar-le-Duc - Metz Municipaux | 2-0 |
| Saint-Avold - Champigneulles | 3-2 |
| Sarreguemines B-Épinal B | 2-1 |
| Neuves-Maisons - Saint-Dié | 3-1 |
| Jarville-Magny | 3-1 |

### Classement

**1.** Trémery, 22 pts. **2.** Thaon, 19. **3.** Amnéville, 19. **4.** Bar-le-Duc, 18. **5.** Saint-Avold, 15. **6.** Sarreguemines B, 15. **7.** Épinal B, 14. **8.** Neuves-Maisons, 13. **9.** Saint-Dié, 12. **10.** Metz Municipaux, 12. **11.** Jarville, 11. **12.** Magny, 10. **13.** Champigneulles, 10. **14.** Thionville, 9.

## Maine

3e journée

| | |
|---|---|
| Chât.-Gontier - Mamers | 0-0 |
| St-Saturnin - Mayenne Stade | 0-2 |
| Le Mans B-La Suze | 1-3 |
| La Ferté-Bonchamp | 2-3 |
| Coulaines-Guécelard | 3-2 |
| Mulsanne-Teloché - Connerré | 0-2 |
| Laval Bourny-Écommoy | 2-1 |

### Classement

**1.** Mamers, 14 pts. **2.** Saint-Saturnin, 13. **3.** Mayenne Stade, 13. **4.** La Suze, 13. **5.** Chât.-Gontier, 11. **6.** Bonchamp, 11. **7.** Coulaines, 10. **8.** Connerré, 10. **9.** Laval Bourny, 10. **10.** La Ferté, 8. **11.** Le Mans B, 7. **12.** Mulsanne-Teloché, 7. **13.** Guécelard, 5. **14.** Écommoy, 5.

## Méditerranée

2e journée

| | |
|---|---|
| St-Jean-Beaulieu - Côte-Bleue | 4-2 |
| Fréjus-St-R. B - Ent. UGA Ardziv | 0-1 |
| Saint-Rémy - Sainte-Maxime | 2-2 |
| Pernes-Marignane Gignac B | 1-1 |
| Gémenos-Cannes | 0-1 |
| Menton-Endoume Marseille | 1-0 |
| Hyères B-Salon Bel Air | 0-0 |

### Classement

**1.** Saint-Jean-Beaulieu, 8 pts. **2.** Entente UGA Ardziv, 8. **3.** Saint-Rémy, 6. **4.** Marignane Gignac B, 6. **5.** Cannes, 6. **6.** Côte-Bleue, 5. **7.** Gémenos, 5. **8.** Menton, 5. **9.** Salon Bel Air, 3. **10.** Hyères B, 3. **11.** Sainte-Maxime, 3. **12.** Pernes, 3. **13.** Endoume Marseille, 3. **14.** Fréjus-Saint-Raphaël B, 2.

## Midi-Pyrénées

4e journée

| | |
|---|---|
| Luzenac-Pradines | 3-0 |
| Blagnac-Auch | 1-1 |
| Toulouse Métropole-Albi | 1-0 |
| Golfech-Muret | 4-0 |
| Saint-Alban - Revel | 1-0 |
| Girou-Rodez B | 2-4 |
| Onet-le-Chât. - Luc Primaube | 0-1 |

### Classement

**1.** Luzenac, 16 pts. **2.** Blagnac, 14. **3.** Toulouse Métropole, 14. **4.** Golfech, 13. **5.** Auch, 12. **6.** Saint-Alban, 11. **7.** Albi, 11. **8.** Girou, 9. **9.** Rodez B, 8. **10.** Luc Primaube, 8. **11.** Muret, 7. **12.** Onet-le-Chât., 4. **13.** Revel, 4. **14.** Pradines, 4.

## Nord

2e journée

| | |
|---|---|
| Saint-Amand - Seclin | 8-3 |
| Roubaix SC-Le Touquet | 1-3 |
| Feignies B - Saint-Omer | 1-1 |
| Valenciennes B-Hazebrouck | 4-2 |
| Béthune Stade-Vimy | 2-0 |
| Biache-Le Portel | 1-2 |
| FC Dunkerque-Malo-Dunk. B | 0-2 |

### Classement

**1.** Saint-Amand, 16 pts. **2.** Le Touquet, 16. **3.** Saint-Omer, 12. **4.** Valenciennes B, 11. **5.** Béthune Stade, 11. **6.** Feignies B, 11. **7.** Hazebrouck, 10. **8.** Le Portel, 10. **9.** Vimy, 8. **10.** Roubaix SC, 7. **11.** Seclin, 7. **12.** Dunkerque B, 7. **13.** Biache, 5. **14.** FC Dunkerque-Malo, 5.

## Normandie

4e journée

| | |
|---|---|
| Grand-Quevilly - Gonfreville | 0-2 |
| Bois-Guillaume - Pacy Ménilles | 0-1 |
| Rouen-Sotteville | 4-0 |
| Romilly-Pt-St-Pierre - Oissel B | 1-0 |
| Deville-Mar. - St-Romain-de-C. | 3-0 |
| Fauville-Le Havre Frileuse | 0-3 |
| Gasny-Eu | 1-0 |

### Classement

**1.** Gonfreville, 16 pts. **2.** Pacy Ménilles, 14. **3.** Rouen, 13. **4.** Romilly-Pont-Saint-Pierre, 13. **5.** Deville-Maromme, 10. **6.** Le Havre Frileuse, 10. **7.** Grand-Quevilly, 10. **8.** Gasny, 9. **9.** Sotteville, 8. **10.** Fauville, 8. **11.** Oissel B, 8. **12.** Eu, 7. **13.** Saint-Romain-de-Colbosc, 7. **14.** Bois-Guillaume, 4.

## Basse-Normandie

4e journée

| | |
|---|---|
| Mondeville-Deauville | 1-0 |
| Tourlaville-Alençon | 1-2 |
| Saint-Lô - Bayeux | 1-1 |
| Coutances-ASPTT Caen | 1-0 |
| Pointe Hague-Maladrerie | 2-0 |
| Flers FC-Hérouville | 7-1 |

### Classement

**1.** Alençon, 16 pts. **2.** Bayeux, 14. **3.** ASPTT Caen, 13. **4.** Mondeville, 13. **5.** Saint-Lô, 12. **6.** Tourlaville, 8. **7.** Maladrerie, 7. **8.** Pointe Hague, 7. **9.** Viré, 7. **10.** Coutances, 7. **11.** Flers FC, 6. **12.** Deauville, 4. **13.** Hérouville, 3.

## Paris

5e journée

| | |
|---|---|
| Versailles-Le Mée | 1-1 |
| Bobigny-Les Ulis | 2-1 |
| Gobelins - Paris-SG C | 2-1 |
| Les Lilas-Racing Colombes | 0-1 |
| Les Mureaux - Issy/Moulineaux | 2-2 |
| Évry - Le Blanc-Mesnil | 1-1 |
| La Gar.-Colombes - Montreuil | 1-0 |

### Classement

**1.** Versailles, 16 pts. **2.** Les Ulis, 15. **3.** Gobelins, 14. **4.** Racing Colombes, 14. **5.** Les Mureaux, 13. **6.** Le Mée, 13. **7.** Bobigny, 12. **8.** Issy-les-Moulineaux, 11. **9.** Le Blanc-Mesnil, 11. **10.** La Garenne-Colombes, 10. **11.** Montreuil, 9. **12.** Paris-SG C, 9. **13.** Les Lilas, 8. **14.** Évry, 6.

## Picardie

5e journée

| | |
|---|---|
| Chambly B-Compiègne | 1-0 |
| Laon-Amiens AC B | 3-3 |
| Nesle-Chantilly | 1-2 |
| Choisy-au-Bac - Tergnier | 2-1 |
| Itancourt Neuville-Abbeville | 2-2 |
| Balagny-Soissons | 2-0 |
| Camon-Beauvais B | 2-2 |

### Classement

**1.** Compiègne, 17 pts. **2.** Amiens AC B, 16. **3.** Laon, 16. **4.** Chambly B, 15. **5.** Chantilly, 12. **6.** Choisy-au-Bac, 12. **7.** Nesle, 12. **8.** Itancourt Neuville, 12. **9.** Abbeville, 11. **10.** Balagny, 10. **11.** Camon, 9. **12.** Beauvais B, 8. **13.** Soissons, 8. **14.** Tergnier, 8.

## Rhône-Alpes

5e journée

| | |
|---|---|
| Côte-Chaude - Échirolles | 0-2 |
| Rhône Vallée-Chambéry | 0-4 |
| Montélimar-Ain Sud Foot | 1-2 |
| Bourg-en-Br. B - La Tour-St-Clair | 1-1 |
| Vaulx-en-Velin - Lyon Duchère B | 2-1 |
| Cluses-Scionzier - Aix | 5-0 |
| Cruas-Hauts Lyonnais | 0-1 |

### Classement

**1.** Échirolles, 16 pts. **2.** Chambéry, 16. **3.** Ain Sud Foot, 16. **4.** Bourg-en-Bresse B, 14. **5.** Côte-Chaude, 14. **6.** Vaulx-en-Velin, 13. **7.** Cluses-Scionzier, 12. **8.** Hauts Lyonnais, 12. **9.** Lyon Duchère B, 12. **10.** Montélimar, 11. **11.** Rhône Vallée, 10. **12.** La Tour-St-Clair, 7. **13.** Aix, 6. **14.** Cruas, 6.

# U19

## Groupe A

7e journée

| | |
|---|---|
| Lens-Rouen | 2-0 |
| Quevilly-Rouen - Orléans | 1-1 |
| Paris-SG - Paris FC | 2-1 |
| Valenciennes-Lille | 3-3 |
| Boulogne-sur-Mer - Amiens | 2-0 |
| Alençon-Le Havre | 1-3 |
| Bois-Guillaume - Caen | 1-3 |

### Classement

**1.** Lens, 17 pts. **2.** Orléans, 15. **3.** Paris-SG, 15. **4.** Lille, 12. **5.** Boulogne-sur-Mer, 12. **6.** Le Havre, 12. **7.** Quevilly-Rouen, 11. **8.** Valenciennes, 10. **9.** Paris FC, 10. **10.** Caen, 10. **11.** Rouen, 7. **12.** Amiens, 6. **13.** Bois-Guillaume, 1. **14.** Alençon, 1.

## Groupe B

7e journée

| | |
|---|---|
| Troyes-Torcy | 2-0 |
| Strasbourg-Auxerre | 2-3 |
| Metz-Entente SSG | 1-2 |
| Nancy-Racing Besançon | 6-1 |
| Sochaux-Évian-TG | 2-1 |
| Reims-Dijon | 2-3 |
| Dijon ASPTT-Épinal | 4-0 |

### Classement

**1.** Troyes, 18 pts. **2.** Auxerre, 17. **3.** Torcy, 13. **4.** Entente SSG, 13. **5.** Nancy, 12. **6.** Sochaux, 12. **7.** Dijon, 11. **8.** Metz, 11. **9.** Reims, 10. **10.** Dijon ASPTT, 7. **11.** Évian-TG, 5. **12.** Épinal, 3. **13.** Strasbourg, 2. **14.** Racing Besançon, 1.

## Groupe C

7e journée

| | |
|---|---|
| Brest-Changé | 5-0 |
| Bordeaux-Nantes | 2-0 |
| Rennes-Bayonne | 2-1 |
| Niort-Trélissac | 0-1 |
| Châteauroux-Angers | 1-0 |
| Vertou-Laval | 3-1 |
| Le Mans-Guingamp | 1-1 |

### Classement

**1.** Brest, 15 pts. **2.** Bordeaux, 14. **3.** Rennes, 14. **4.** Niort, 12. **5.** Nantes, 12. **6.** Angers, 11. **7.** Châteauroux, 10. **8.** Vertou, 9. **9.** Guingamp, 9. **10.** Laval, 9. **11.** Trélissac, 8. **12.** Le Mans, 7. **13.** Bayonne, 6. **14.** Changé, 0.

## Groupe D

7e journée

| | |
|---|---|
| Monaco-Bastia | 3-2 |
| Lyon-Colomiers | 1-1 |
| Saint-Étienne - Nîmes | 1-2 |
| Béziers-Toulouse | 1-3 |
| Nice-Montpellier | 1-0 |
| Marseille-Ajaccio | 2-1 |
| Cannes-Clermont | 0-1 |

### Classement

**1.** Monaco, 18 pts. **2.** Lyon, 15. **3.** Nîmes, 14. **4.** Toulouse, 13. **5.** Montpellier, 11. **6.** Colomiers, 11. **7.** Marseille, 11. **8.** Nice, 8. **9.** Saint-Étienne, 7. **10.** Bastia, 7. **11.** Clermont, 6. **12.** Cannes, 5. **13.** Béziers, 4. **14.** Ajaccio, 1.

# U17

## Groupe A

6e journée

| | |
|---|---|
| Lille - Saint-Quentin | 8-1 |
| Caen - Paris-SG | 1-0 |
| Le Havre-Lens | 2-2 |
| Amiens - Boulogne/Mer | 1-3 |
| Paris FC-Valenciennes | 1-5 |
| Rouen-Arras | 4-1 |
| Évreux-Drancy | 3-1 |

### Classement

**1.** Lille, 16 pts. **2.** Caen, 13. **3.** Le Havre, 13. **4.** Boulogne/Mer, 12. **5.** Valenciennes, 11. **6.** Amiens, 8. **7.** Rouen, 8. **8.** Paris-SG, 7. **9.** Évreux, 7. **10.** Lens, 7. **11.** Drancy, 6. **12.** Arras, 6. **13.** Paris FC, 3. **14.** Saint-Quentin, 3.

## Groupe B

6e journée

| | |
|---|---|
| Sochaux-Mulhouse | 2-0 |
| Metz-Reims | 4-2 |
| Nancy-Brétigny | 1-3 |
| Torcy-Troyes | 0-0 |
| Auxerre-Strasbourg | 2-0 |
| Épinal-Amnéville | 1-1 |
| Rethel-Aubervilliers | 1-3 |

### Classement

**1.** Sochaux, 18 pts. **2.** Metz, 15. **3.** Nancy, 15. **4.** Troyes, 13. **5.** Auxerre, 13. **6.** Amnéville, 10. **7.** Brétigny, 9. **8.** Épinal, 8. **9.** Torcy, 6. **10.** Reims, 6. **11.** Aubervilliers, 6. **12.** Rethel, 1. **13.** Mulhouse, 1. **14.** Strasbourg, 0.

## Groupe C

6e journée

| | |
|---|---|
| Évian-TG-Lyon | 1-3 |
| Besançon - Saint-Étienne | 0-3 |
| Dijon-FC Lyon | 6-1 |
| Clermont-Annecy | 1-2 |
| Le Puy - Saint-Priest | 2-5 |
| Dijon ASPTT-Aurillac | 0-0 |
| Villefranche-Montferrand | 4-1 |

### Classement

**1.** Lyon, 15 pts. **2.** Saint-Étienne, 14. **3.** Dijon, 13. **4.** Annecy, 12. **5.** Saint-Priest, 11. **6.** FC Lyon, 10. **7.** Le Puy, 9. **8.** Clermont, 8. **9.** Dijon ASPTT, 7. **10.** Évian-TG, 5. **11.** Montferrand, 4. **12.** Villefranche, 3. **13.** Besançon, 2. **14.** Aurillac, 2.

## Groupe D

6e journée

| | |
|---|---|
| Istres-Monaco | 0-2 |
| Ajaccio-Muret | 4-0 |
| Toulouse-Alès | 4-1 |
| Montpellier-Nice | 1-2 |
| Pieve Di Lota-Marseille Air Bel | 1-3 |
| Nîmes-Colomiers | 1-0 |
| Bastia-Marseille | 2-2 |

### Classement

**1.** Monaco, 16 pts. **2.** Ajaccio, 13. **3.** Toulouse, 12. **4.** Nice, 12. **5.** Marseille Air Bel, 12. **6.** Istres, 10. **7.** Montpellier, 10. **8.** Alès, 8. **9.** Nîmes, 8. **10.** Marseille, 8. **11.** Muret, 6. **12.** Bastia, 4. **13.** Colomiers, 1. **14.** Pieve Di Lota, 0.

## Groupe E

6e journée

| | |
|---|---|
| Tours-Châteauroux | 5-0 |
| Le Poiré-sur-Vie - Nantes | 0-5 |
| Bayonne-Niort | 2-6 |
| Bordeaux-Stade Bordelais | 6-0 |
| Rodez-Vertou | 1-2 |
| Limoges-Libourne | 2-1 |
| Angers-SA Mérignac | 1-2 |

### Classement

**1.** Tours, 16 pts. **2.** Nantes, 13. **3.** Niort, 12. **4.** Bordeaux, 11. **5.** Vertou, 10. **6.** Le Poiré-sur-Vie, 9. **7.** Rodez, 8. **8.** Limoges, 8. **9.** Châteauroux, 7. **10.** SA Mérignac, 6. **11.** Bayonne, 6. **12.** Stade Bordelais, 5. **13.** Angers, 4. **14.** Libourne, 1.

## Groupe F

6e journée

| | |
|---|---|
| Guingamp-Brest | 1-1 |
| Avranches-Rennes | 0-0 |
| Entente SSG-Montrouge | 4-1 |
| Laval-Racing Colombes | 2-1 |
| Sablé-Lorient | 3-1 |
| Flers-Le Mans | 3-2 |
| Plouzané-Vannes | 4-4 |

### Classement

**1.** Guingamp, 16 pts. **2.** Rennes, 13. **3.** Brest, 13. **4.** Entente SSG, 13. **5.** Laval, 10. **6.** Avranches, 8. **7.** Lorient, 8. **8.** Le Mans, 7. **9.** Montrouge, 7. **10.** Vannes, 6. **11.** Racing Colombes, 5. **12.** Plouzané, 4. **13.** Flers, 4. **14.** Sablé, 3.

# Féminines

3e journée

| | |
|---|---|
| Saint-Étienne - Lyon | 0-4 |
| Marseille - Montpellier | 0-5 |
| Guingamp - Paris-SG | 0-4 |
| Juvisy-Soyaux | 2-1 |
| Metz-Rodez | 0-3 |
| ASPTT Albi-Bordeaux | 0-1 |

### Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Lyon | 9 | 3 | 3 | 0 | 0 | 19 | 0 |
| 2. Montpellier | 9 | 3 | 3 | 0 | 0 | 13 | 0 |
| 3. Paris-SG | 9 | 3 | 3 | 0 | 0 | 9 | 0 |
| 4. Juvisy | 6 | 3 | 2 | 0 | 1 | 8 | 2 |
| 5. Rodez | 5 | 3 | 1 | 2 | 0 | 5 | 2 |
| 6. Saint-Étienne | 4 | 3 | 1 | 1 | 1 | 8 | 5 |
| 7. Bordeaux | 4 | 3 | 1 | 1 | 1 | 2 | 8 |
| 8. Guingamp | 3 | 3 | 1 | 0 | 2 | 1 | 7 |
| 9. Marseille | 1 | 3 | 0 | 1 | 2 | 1 | 7 |
| 10. Soyaux | 1 | 3 | 0 | 1 | 2 | 2 | 12 |
| 11. ASPTT Albi | 0 | 3 | 0 | 0 | 3 | 0 | 11 |
| 12. Metz | 0 | 3 | 0 | 0 | 3 | 0 | 14 |

### Rendez-vous

**4e JOURNÉE**

**SAMEDI 8 OCTOBRE, 16 HEURES**

Montpellier - Saint-Étienne

**DIMANCHE 9 OCTOBRE, 14 H 30**

Rodez-Juvisy

**15 HEURES**

Lyon-Bordeaux
Paris-SG - Metz
ASPTT Albi-Guingamp
Soyaux-Marseille

# Étranger

## Allemagne

### Bundesliga

6e journée

| | | | |
|---|---|---|---|
| Bayern Munich-FC Cologne | 1-1 | SC Fribourg-Eintr. Francfort | 1-0 |
| Hertha Berlin-Hambourg SV | 2-0 | Schalke 04-B. M'gladbach | 4-0 |
| Leverkusen-Bor. Dortmund | 2-0 | VfL Wolfsburg-FSV Mayence 05 | 0-0 |
| RB Leipzig-FC Augsbourg | 2-1 | SV Darmstadt-Werder Brême | 2-2 |
| Ingolstadt-1899 Hoffenheim | 1-2 | | |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. | Diff. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. **Bayern Munich** | **16** | 6 | 5 | 1 | 0 | 16 | 2 | +14 |
| 2. **Hertha Berlin** | **13** | 6 | 4 | 1 | 1 | 11 | 7 | +4 |
| 3. **Borussia Dortmund** | **12** | 6 | 4 | 0 | 2 | 16 | 6 | +10 |
| 4. **FC Cologne** | **12** | 6 | 3 | 3 | 0 | 10 | 3 | +7 |
| 5. **RB Leipzig** | **12** | 6 | 3 | 3 | 0 | 11 | 5 | +6 |
| 6. **Bayer Leverkusen** | **10** | 6 | 3 | 1 | 2 | 10 | 7 | +3 |
| 7. **1899 Hoffenheim** | **10** | 6 | 2 | 4 | 0 | 11 | 9 | +2 |
| 8. **Eintracht Francfort** | **10** | 6 | 3 | 1 | 2 | 8 | 6 | +2 |
| 9. **Borussia M'gladbach** | **10** | 6 | 3 | 1 | 2 | 10 | 10 | 0 |
| 10. **SC Fribourg** | **9** | 6 | 3 | 0 | 3 | 7 | 9 | -2 |
| 11. **FSV Mayence 05** | **8** | 6 | 2 | 2 | 2 | 12 | 11 | +1 |
| 12. **FC Augsbourg** | **7** | 6 | 2 | 1 | 3 | 5 | 8 | -3 |
| 13. **VfL Wolfsburg** | **6** | 6 | 1 | 3 | 2 | 4 | 7 | -3 |
| 14. **SV Darmstadt** | **5** | 6 | 1 | 2 | 3 | 4 | 12 | -8 |
| 15. **Werder Brême** | **4** | 6 | 1 | 1 | 4 | 7 | 17 | -10 |
| 16. **Schalke 04** | **3** | 6 | 1 | 0 | 5 | 6 | 10 | -4 |
| 17. **Ingolstadt 04** | **1** | 6 | 0 | 1 | 5 | 3 | 12 | -9 |
| 18. **Hambourg SV** | **1** | 6 | 0 | 1 | 5 | 2 | 12 | -10 |

**Bayern Munich-FC Cologne : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 75 000. Arbitre : M. Siebert. Buts : Kimmich (40e) pour le Bayern Munich ; Modeste (63e) pour le FC Cologne.
**Bayern :** Neuer - Rafinha, Javi Martinez, Hummels, Bernat - Kimmich, Xabi Alonso, Sanches (Vidal, 70e) - Robben (T. Müller, 46e), Lewandowski, Coman (Alaba, 70e). Entr. : Ancelotti.
**FC Cologne :** Horn - Sörensen, Mavraj, Heintz - Lehmann - Risse, Höger (Ozcan, 62e), Hector, Rausch (Zoller, 62e) - Modeste, Osako (Rudnevs, 88e). Entr. : Stöger.

**Hertha Berlin-Hambourg SV : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 57 656. Arbitre : M. Winkmann. Buts : Ibisevic (29e, 69e s.p.).
**Hertha Berlin :** Jarstein - Weiser, Langkamp, Stark, Plattenhardt - Skjelbred, Lustenberger - Esswein (Kurt, 90e), Stocker (Allan, 73e), Haraguchi - Ibisevic (Schieber, 86e). Entr. : Dardai.
**Hambourg :** Adler - Sakai, Cléber, Spahic, Santos - Kostic, Ekdal (Gregoritsch, 71e), Holtby, Müller - Wood (Halilovic, 60e), Lasogga. Entr. : Gisdol.

**Bayer Leverkusen-Borussia Dortmund : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 30 210. Arbitre : M. Grafe. Buts : Mehmedi (10e), J. Hernandez (79e).
**Bayer Leverkusen :** Leno - Bender (Wendell, 46e), Tah, Toprak - Henrichs, Brandt (Volland, 67e), Aranguiz (Baumgartlinger, 90e), Kampl, Calhanoglu - Mehmedi, J. Hernandez. Entr. : Schmidt.
**Borussia Dortmund :** Bürki - Piszczek, Papastathopoulos, Ginter - Pulisic (Mor, 46e), Weigl, R. Guerreiro, Dembélé - Rode (Kagawa, 71e), Castro (Schmelzer, 46e) - Aubameyang. Entr. : Tuchel.

**RB Leipzig-FC Augsbourg : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 35 721. Arbitre : M. Osmers. Buts : Forsberg (11e), Poulsen (52e) pour RB Leipzig ; Ji Dong-won (14e) pour FC Augsbourg.
**RB Leipzig :** Gulacsi - Bernardo, Orban, Compper, Halstenberg - Sabitzer, Keita, Demme (Ilsanker, 89e), Forsberg (Kaiser, 80e) - Poulsen, Werner (Burke, 87e). Entr. : Hasenhüttl.
**FC Augsbourg :** Hitz - Verhaegh, Gouweleeuw, Hinteregger, Stafylidis - Kacar (Hal. Altintop, 85e), Baier - Ji Dong-won, Koo Ja-cheol (Teigl, 78e) - Max (Schmid, 66e) - Finnbogason. Entr. : Schuster.

**Ingolstadt 04-1899 Hoffenheim : 1-2 (0-2).** Spectateurs : 13 844. Arbitre : M. Kampka. Buts : Hinterseer (90e + 4 s.p.) pour Ingolstadt ; Wagner (11e), Demirbay (35e) pour Hoffenheim.
**Ingolstadt 04 :** Nyland - Levels, Matip, Tisserand, Jung - Gross, Roger, Cohen (Lezcano, 46e) - Leckie (Lex, 59e), Hinterseer, Hartmann (Christiansen, 69e). Entr. : Kauczinski.
**Hoffenheim :** Baumann - Süle, Vogt, Kaderabek - Rudy - Toljan, Demirbay (Amiri, 53e ; Polanski, 70e), Rupp, Kadebarek - Wagner (Szalai, 69e), Kramaric. Entr. : Nagelsmann.

**SC Fribourg-Eintracht Francfort : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 24 000. Arbitre : M. Fritz. But : Grifo (4e).
**SC Fribourg :** Schwolow - Stenzel, Höfler, Söyüncü, Günter - Bulut (Haberer, 85e), Frantz (Niedermeier, 77e), Abrashi, Grifo - Philipp, Niederlechner (Petersen, 68e). Entr. : Streich.
**Eintracht Francfort :** Hradecky - Chandler, Abraham, Vallejo, Oczipka (Tawatha, 80e) - Hasebe, Mascarell, Huszti (Blum, 75e) - Fabian - Seferovic (Tarashaj, 58e), Meier. Entr. : Kovac.

**Schalke 04-Borussia M'gladbach : 4-0 (0-0).** Spectateurs : 62 271. Arbitre : M. Stegemann. Buts : Choupo-Moting (52e s.p.), Embolo (56e, 83e), Goretzka (58e).
**Schalke 04 :** Fährmann - Höwedes, Naldo, Nastasic, Kolasinac - Geis, Bentaleb - Schöpf, Goretzka (Di Santo, 82e), Choupo-Moting (Baba, 86e) - Embolo (Meyer, 90e). Entr. : Weinzierl.
**Borussia M'gladbach :** Sommer - Jantschke, Vestergaard (Stindl, 46e), Elvedi - Traoré, Kramer, Christensen, Johnson (Herrmann, 82e) - Dahoud (Korb, 67e) - Hahn, Hazard. Entr. : Schubert.

**VfL Wolfsburg-FSV Mayence 05 : 0-0.** Spectateurs : 25 876. Arbitre : M. Brand.
**VfL Wolfsburg :** Casteels - Träsch, Bruma, Knoche, Ri. Rodriguez - Arnold (Gerhardt, 78e), Seguin - Blaszczykowski (Henrique, 73e), Draxler, Caligiuri (Brekalo, 64e) - Gomez. Entr. : Hecking.
**FSV Mayence 05 :** Lössl - Donati, Bell, Hack, Bussmann - Gbamin, Frei (Brosinski, 58e) - Öztunali (De Blasis, 73e), Malli (Serdar, 83e), Cordoba - Onisiwo. Entr. : Schmidt.

**SV Darmstadt-Werder Brême : 2-2 (1-0).** Spectateurs : 17 000. Arbitre : M. Drees. Buts : Colak (19e s.p., 73e) pour Darmstadt ; L. Sané (51e), Gnabry (67e) pour Brême.
**SV Darmstadt :** Esser (Heuer Fernandes, 55e) - Fedetski (Sirigu, 31e), Milosevic, Sulu, Holland - Jungwirth, Gondorf - Heller, Kleinheisler (Rosenthal, 80e), Bezjak - Colak. Entr. : Meier.
**Werder Brême :** Drobny - Gebre Selassie, Sané, Moisander, Bauer (Sternberg, 46e) - Grillitsch - Hajrovic (Bartels, 46e), Fritz (Fröde, 90e), Junuzovic, Gnabry - Manneh. Entr. : Nouri.

### Buteurs

**1.** J. Hernandez (Bayer Leverkusen), Lewandowski (Bayern Munich), Aubameyang (Borussia Dortmund), Modeste (FC Cologne), Ibisevic (Hertha Berlin), 5 buts.
**6.** Pohjanpalo (Bayer Leverkusen), 4 buts.
**7.** Kimmich (Bayern Munich), Hazard (Borussia M'gladbach), Meier (Eintracht Francfort), De Blasis, Malli (FSV Mayence 05), Uth (1899 Hoffenheim), Ti. Werner (RB Leipzig), Philipp (SC Fribourg), 3 buts.
**15.** Stafylidis (FC Augsbourg), Xabi Alonso, Ribéry (Bayern Munich), Castro, Guerreiro, Piszczek (Borussia Dortmund), Raffael, Stindl (Borussia M'gladbach), Fabian (Eintracht Francfort), Osako (FC Cologne), Cordoba, Muto (FSV Mayence 05), Wood (Hambourg SV), Schieber (Hertha Berlin), Kramaric, Rupp, Wagner (1899 Hoffenheim), Hinterseer (Ingolstadt 04), Forsberg (RB Leipzig), Petersen (SC Fribourg), Colak (SV Darmstadt), Choupo-Moting, Embolo (Schalke 04), Didavi (VfL Wolfsburg), Gnabry (Werder Brême), 2 buts.

### Rendez-vous

**7e JOURNÉE**
**VENDREDI 14 OCTOBRE, 20 H 30**
Borussia Dortmund-Hertha Berlin
**SAMEDI 15 OCTOBRE, 15 H 30**
Eintr. Francfort-Bayern Munich
FC Cologne-Ingolstadt
1899 Hoffenheim-SC Fribourg
B. M'gladbach-Hambourg SV
FC Augsbourg-Schalke 04
**18 H 30**
Werder Brême-Bayer Leverkusen
**DIMANCHE 16 OCTOBRE, 15 H 30**
FSV Mayence 05-SV Darmstadt
**17 H 30**
VfL Wolfsburg-RB Leipzig

### Bundesliga 2

Match décalé, 7e journée

| | |
|---|---|
| Union Berlin-Sankt Pauli | 2-0 |

8e journée

| | |
|---|---|
| Heidenheim-Eintr. Brunswick | 1-1 |
| Hanovre 96-Sankt Pauli | 2-0 |
| Würzburger-Munich 1860 | 2-0 |
| FC Nuremberg-Union Berlin | 2-0 |
| VfB Stuttgart-Gr. Fürth | lundi |
| Erzg. Aue-VfL Bochum | 2-4 |
| Fort. Düsseldorf-Karlsruhe | 1-1 |
| Sandhausen-Dynamo Dresde | 2-0 |
| K'lautern-Arminia Bielefeld | 0-0 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Eintr. Brunswick | **19** | 8 | 6 | 1 | 1 | 17 | 7 |
| 2. Hanovre 96 | **17** | 8 | 5 | 2 | 1 | 16 | 7 |
| 3. FC Heidenheim | **15** | 8 | 4 | 3 | 1 | 11 | 5 |
| 4. Würzburger | **14** | 8 | 4 | 2 | 2 | 13 | 7 |
| 5. Union Berlin | **14** | 8 | 4 | 2 | 2 | 16 | 11 |
| 6. VfB Stuttgart | **13** | 7 | 4 | 1 | 2 | 9 | 6 |
| 7. VfL Bochum | **12** | 8 | 3 | 3 | 2 | 14 | 15 |
| 8. Greut. Fürth | **11** | 7 | 3 | 2 | 2 | 9 | 11 |
| 9. F. Düsseldorf | **10** | 8 | 2 | 4 | 2 | 9 | 8 |
| 10. SV Sandhausen | **9** | 8 | 2 | 3 | 3 | 9 | 9 |
| 11. Dynamo Dresde | **9** | 8 | 2 | 3 | 3 | 8 | 13 |
| 12. Karlsruhe SC | **8** | 8 | 1 | 5 | 2 | 5 | 8 |
| 13. FC Nuremberg | **8** | 8 | 2 | 2 | 4 | 14 | 18 |
| 14. Munich 1860 | **8** | 8 | 2 | 2 | 4 | 6 | 10 |
| 15. Erzgebirge Aue | **7** | 8 | 2 | 1 | 5 | 10 | 13 |
| 16. Kaiserslautern | **6** | 8 | 1 | 3 | 4 | 4 | 11 |
| 17. Arminia Bielefeld | **5** | 8 | 0 | 5 | 3 | 10 | 14 |
| 18. FC St. Pauli | **5** | 8 | 1 | 2 | 5 | 6 | 13 |

### Buteurs

**1.** Quaner (Union Berlin), 6 buts.
**2.** Burgstaller (FC Nuremberg), Kumbela (Eintracht Brunswick), 5 buts.

### Rendez-vous

**9e JOURNÉE**
**VENDREDI 14 OCTOBRE, 18 H 30**
Arminia Bielefeld-Würzburger Kickers
VfL Bochum-SV Sandhausen
Sankt Pauli-Erzg. Aue
**SAMEDI 15 OCTOBRE, 13 HEURES**
Greuther Fürth-FC Heidenheim
Dynamo Dresde-VfB Stuttgart
**DIMANCHE 16 OCTOBRE, 13 H 30**
Union Berlin-Hanovre 96
Munich 1860-Fortuna Düsseldorf
Karlsruhe-FC Nuremberg
**LUNDI 17 OCTOBRE, 20 H 15**
Eintracht Brunswick-Kaiserslautern

## Angleterre

### Premier League

7e journée

| | | | |
|---|---|---|---|
| Tottenham-Manchester City | 2-0 | Hull-Chelsea | 0-2 |
| Burnley-Arsenal | 0-1 | Sunderland-West Bromwich | 1-1 |
| Swansea-Liverpool | 1-2 | Leicester-Southampton | 0-0 |
| Everton-Crystal Palace | 1-1 | Watford-Bournemouth | 2-2 |
| Manchester Utd-Stoke | 1-1 | West Ham-Middlesbrough | 1-1 |

Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. | Diff. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. **Manchester City** | **18** | 7 | 6 | 0 | 1 | 18 | 7 | +11 |
| 2. **Tottenham** | **17** | 7 | 5 | 2 | 0 | 12 | 3 | +9 |
| 3. **Arsenal** | **16** | 7 | 5 | 1 | 1 | 16 | 7 | +9 |
| 4. **Liverpool** | **16** | 7 | 5 | 1 | 1 | 18 | 10 | +8 |
| 5. **Everton** | **14** | 7 | 4 | 2 | 1 | 11 | 5 | +6 |
| 6. **Manchester Utd** | **13** | 7 | 4 | 1 | 2 | 13 | 8 | +5 |
| 7. **Chelsea** | **13** | 7 | 4 | 1 | 2 | 12 | 9 | +3 |
| 8. **Crystal Palace** | **11** | 7 | 3 | 2 | 2 | 11 | 8 | +3 |
| 9. **West Bromwich** | **9** | 7 | 2 | 3 | 2 | 8 | 7 | +1 |
| 10. **Southampton** | **9** | 7 | 2 | 3 | 2 | 7 | 6 | +1 |
| 11. **Watford** | **8** | 7 | 2 | 2 | 3 | 12 | 13 | -1 |
| 12. **Leicester** | **8** | 7 | 2 | 2 | 3 | 8 | 11 | -3 |
| 13. **Bournemouth** | **8** | 7 | 2 | 2 | 3 | 6 | 11 | -5 |
| 14. **Burnley** | **7** | 7 | 2 | 1 | 4 | 5 | 9 | -4 |
| 15. **Hull City** | **7** | 7 | 2 | 1 | 4 | 7 | 14 | -7 |
| 16. **Middlesbrough** | **6** | 7 | 1 | 3 | 3 | 7 | 10 | -3 |
| 17. **Swansea** | **4** | 7 | 1 | 1 | 5 | 6 | 12 | -6 |
| 18. **West Ham** | **4** | 7 | 1 | 1 | 5 | 8 | 17 | -9 |
| 19. **Stoke** | **3** | 7 | 0 | 3 | 4 | 5 | 16 | -11 |
| 20. **Sunderland** | **2** | 7 | 0 | 2 | 5 | 6 | 13 | -7 |

Match décalé, 6e journée

**Burnley-Watford : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 18 519. Arbitre : M. Jones. Buts : Hendrick (38e), Keane (50e).
**Burnley :** Heaton - Lowton, Keane, Mee, Ward - Hendrick, Marney, Defour (Arfield, 83e) - Gudmundsson (Kightly, 90e), Vokes, Boyd. Entr. : Dyche.
**Watford :** Gomes - Amrabat (Success, 58e), Cathcart (Zuniga, 46e), Prödl, Britos, Holebas - Pereyra (Kenedy, 75e), Behrami, Capoue - Ighalo, Deeney. Entr. : Mazzarri.

7e journée

**Tottenham-Manchester City : 2-0 (2-0).** Spectateurs : 31 793. Arbitre : M. Marriner. Buts : Kolarov (9e c.s.c.), Alli (37e).
**Tottenham :** Lloris - Walker, Alderweireld, Vertonghen, Rose - Sissoko (Dier, 72e), Wanyama - Eriksen, Alli (Nkoudou, 86e), Lamela - Son Heung-min (Janssen, 90e). Entr. : Pochettino.
**Manchester City :** Bravo - Zabaleta, Otamendi, Stones, Kolarov - Fernando (Gündogan, 53e), Fernandinho - Navas (Iheanacho, 66e), David Silva, Sterling (Sané, 87e) - Agüero. Entr. : Guardiola.

**Burnley-Arsenal : 0-1 (0-0).** Arbitre : M. Pawson. But : Oxlade-Chamberlain (90e + 3).
**Burnley :** Heaton - Lowton, Keane, Mee, Ward - Gudmundsson, Hendrick, Marney, Defour (Arfield, 62e), Boyd - Vokes. Entr. : Dyche.
**Arsenal :** Cech - Bellerin, Mustafi, Koscielny, Monreal - Cazorla, G. Xhaka (Elneny, 71e) - Walcott, Özil, Iwobi (Oxlade-Chamberlain, 71e) - A. Sanchez. Entr. : Wenger.

**Swansea-Liverpool : 1-2 (1-0).** Spectateurs : 20 862. Arbitre : M. Oliver. Buts : Fer (8e) pour Swansea ; Roberto Firmino (55e), Milner (84e s.p.) pour Liverpool.
**Swansea City :** Fabianski - Rangel, Van der Hoorn, Amat, Naughton - Fer (Fulton, 72e), Britton (Ki Sung-yong, 63e), Cork - Routledge (Barrow, 62e), Baston, Sigurdsson. Entr. : Guidolin.
**Liverpool :** Karius - Clyne, Matip, Lovren, Milner - Lallana (Sturridge, 23e), Henderson, Wijnaldum (Can, 85e) - Mané, Roberto Firmino (Origi, 85e), Coutinho. Entr. : Klopp.

**Everton-Crystal Palace : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 38 758. Arbitre : M. Clattenburg. Buts : R. Lukaku (35e) pour Everton ; Benteke (50e) pour Crystal Palace.
**Everton :** Stekelenburg - Coleman, Jagielka, Williams, Oviedo (Funes Mori, 81e) - Gueye, Barry, Cleverley - Barkley (Mirallas, 77e), Lukaku, Bolasie. Entr. : Koeman.
**Crystal Palace :** Mandanda - Ward, Tomkins, Delaney, Kelly - McArthur (Cabaye, 79e), Ledley - Townsend (Lee, 90e), Puncheon, Zaha - Benteke. Entr. : Pardew.

**Manchester Utd-Stoke : 1-1 (0-0).** Arbitre : M. Madley. Buts : Martial (69e) pour Manchester Utd ; Allen (83e) pour Stoke.
**Manchester Utd :** De Gea - A. Valencia, Bailly, Smalling, Blind - Herrera (Depay, 84e), Pogba - Lingard (Martial, 67e), Mata (Rooney, 67e), Rashford - Ibrahimovic. Entr. : Mourinho.
**Stoke :** Grant - Johnson, Shawcross, Martins Indi, Pieters - Cameron, Whelan - Shaqiri (Bardsley, 90e), Allen, Arnautovic (Walters, 76e) - Bony (Crouch, 77e). Entr. : Hughes.

**Hull-Chelsea : 0-2 (0-0).** Spectateurs : 21 257. Arbitre : M. Taylor. Buts : Willian (61e), Diego Costa (67e).
**Hull :** Marshall - Meyler, Livermore, Davies, Robertson - Snodgrass, Henriksen, Clucas (Huddlestone, 81e), Mason, Diomandé (Maloney, 63e) - Mbokani. Entr. : Phelan.
**Chelsea :** Courtois - Azpilicueta, David Luiz, Cahill - Moses (Pedro, 84e), Matic, Kanté, M. Alonso - Willian (Chalobah, 89e), Diego Costa, Hazard (Oscar, 81e). Entr. : Conte.

**Sunderland-West Bromwich : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 40 043. Arbitre : M. Attwell. Buts : Van Aanholt (83e) pour Sunderland ; Chadli (36e) pour West Bromwich.
**Sunderland :** Pickford - Manquillo, Koné, O'Shea, Denayer - Kirchhoff (Van Aanholt, 57e) - Watmore, Ndong, Mc Nair (Rodwell, 72e), Khazri (Gooch, 90e) - Defoe. Entr. : Moyes.
**West Bromwich :** Foster - Dawson, McAuley, Evans, Nyom - Phillips, Fletcher, Yacob, McClean (Gardner, 73e) - Chadli (Morrison, 90e), Rondon (Robson-Kanu, 90e). Entr. : Pulis.

**Leicester-Southampton : 0-0.** Spectateurs : 31 563. Arbitre : M. Atkinson.
**Leicester :** Schmeichel - Simpson, Morgan, Huth, Fuchs - Mahrez, Drinkwater, Amartey, Albrighton (Gray, 66e) - Slimani (Ulloa, 78e), Vardy (Okazaki, 66e). Entr. : Ranieri.
**Southampton :** Forster - C. Soares (Martina, 27e), Fonte, Van Dijk, Bertrand - Höjbjerg, Romeu, Davis - Tadic (Long, 71e) - Austin (Ward-Prowse, 83e), Redmond. Entr. : Puel.

**Watford-Bournemouth : 2-2 (0-1).** Spectateurs : 20 575. Arbitre : M. Dean. Buts : Deeney (50e), Success (65e) pour Watford ; Wilson (32e), King (63e) pour Bournemouth.
**Watford :** Gomes - Zuniga, Prödl, Kaboul, Holebas - Pereyra, Behrami, Capoue (Guedioura, 79e) - Amrabat, Deeney, Ighalo (Success, 59e). Entr. : Mazzarri.
**Bournemouth :** Boruc - Smith, Francis, Cook, Daniels - Surman, Arter - Stanislas, Wilshere (Gosling, 74e), Ibe (King, 62e) - Wilson (Afobe, 90e). Entr. : Howe.

**West Ham-Middlesbrough : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 56 945. Arbitre : M. Swarbrick. Buts : Payet (57e) pour West Ham ; Stuani (52e) pour Middlesbrough.
**West Ham :** Adrian - Byram (Arbeloa, 7e), Collins, Reid, Ogbonna - Noble (Lanzini, 73e), Obiang Avomo, Kouyaté - Töre (Zaza, 46e), Antonio, Payet. Entr. : Bilic.
**Middlesbrough :** Valdes - Barragan, Chambers, Gibson, Friend - De Roon, Forshaw - Stuani, Downing, Fischer (Ramirez, 59e) - Rhodes (Negredo, 68e). Entr. : Karanka.

### Buteurs

**1.** Diego Costa (Chelsea), 6 buts.
**2.** R. Lukaku (Everton), Agüero (Manchester City), Antonio (West Ham Utd), 5 buts.
**5.** A. Sanchez (Arsenal), Milner (Liverpool), Sterling (Manchester City), Ibrahimovic (Manchester Utd), Defoe (Sunderland), Fer (Swansea), Son Heung-min (Tottenham), Capoue (Watford), 4 buts.
**13.** Walcott (Arsenal), Benteke (Crystal Palace), Snodgrass (Hull), Coutinho, Roberto Firmino, Lallana, Mané (Liverpool), Rashford (Manchester Utd), Stuani (Middlesbrough), Deeney (Watford), Chadli, Rondon (West Bromwich), 3 buts.

### Rendez-vous

**8e JOURNÉE**
**SAMEDI 15 OCTOBRE, 13 H 30**
Chelsea-Leicester
**16 HEURES**
Manchester City-Everton
West Bromwich-Tottenham
Arsenal-Swansea
Bournemouth-Hull
Stoke-Sunderland
**18 H 30**
Crystal Palace-West Ham

**DIMANCHE 16 OCTOBRE, 14 H 30**
Middlesbrough-Watford
**17 HEURES** Southampton-Burnley
**LUNDI 17 OCTOBRE, 21 HEURES**
Liverpool-Manchester Utd

## Championship

### 10e journée

| | |
|---|---|
| Huddersfield-Rotherham Utd | 2-1 |
| Newcastle-Norwich | 4-3 |
| Ipswich Town-Brighton | 0-0 |
| Brentford-Reading | 4-1 |
| Bristol City-Leeds Utd | 1-0 |
| Birmingham-Preston | 2-2 |
| Blackburn-Sheffield Wed. | 0-1 |
| Barnsley-Aston Villa | 1-1 |
| Wigan-Wolverhampton | 2-1 |
| Nottingham Forest-Fulham | 1-1 |
| Burton Albion-QP Rangers | 1-1 |
| Cardiff-Derby County | 0-2 |

### 11e journée

| | |
|---|---|
| Ipswich Town-Huddersfield | 0-1 |
| Wolverhampton-Norwich | 1-2 |
| Rotherham Utd-Newcastle | 0-1 |
| Sheffield Wed.-Brighton | 1-2 |
| Bristol City-Nottingham Forest | 2-1 |
| Birmingham-Blackburn | 1-0 |
| Brentford-Wigan | 0-0 |
| Reading-Derby County | 1-1 |
| Leeds Utd-Barnsley | 2-1 |
| Fulham-QP Rangers | 1-2 |
| Burton Albion-Cardiff | 2-0 |
| Preston-Aston Villa | 2-0 |

### Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Huddersfield | 25 | 11 | 8 | 1 | 2 | 14 | 8 |
| 2. Norwich | 23 | 11 | 7 | 2 | 2 | 21 | 15 |
| 3. Newcastle | 22 | 11 | 7 | 1 | 3 | 22 | 10 |
| 4. Brighton | 21 | 11 | 6 | 3 | 2 | 14 | 7 |
| 5. Bristol City | 20 | 11 | 6 | 2 | 3 | 19 | 12 |
| 6. Birmingham | 20 | 11 | 5 | 5 | 1 | 14 | 9 |
| 7. Brentford | 18 | 11 | 5 | 3 | 3 | 18 | 9 |
| 8. Reading | 18 | 11 | 5 | 3 | 3 | 12 | 15 |
| 9. Sheffield Wed. | 17 | 11 | 5 | 2 | 4 | 13 | 14 |
| 10. Barnsley | 16 | 11 | 5 | 1 | 5 | 21 | 16 |
| 11. Leeds Utd | 16 | 11 | 5 | 1 | 5 | 12 | 13 |
| 12. Wolverhampton | 15 | 11 | 4 | 3 | 4 | 15 | 14 |
| 13. QP Rangers | 15 | 11 | 4 | 3 | 4 | 14 | 17 |
| 14. Fulham | 14 | 11 | 3 | 5 | 3 | 10 | 13 |
| 15. Burton Albion | 13 | 11 | 3 | 4 | 4 | 16 | 16 |
| 16. Ipswich Town | 13 | 11 | 3 | 4 | 4 | 8 | 9 |
| 17. Preston | 13 | 11 | 4 | 1 | 6 | 12 | 14 |
| 18. Nottingham For. | 12 | 11 | 3 | 3 | 5 | 19 | 22 |
| 19. Aston Villa | 10 | 11 | 1 | 7 | 3 | 10 | 12 |
| 20. Derby County | 10 | 11 | 2 | 4 | 5 | 6 | 10 |
| 21. Wigan | 9 | 11 | 2 | 3 | 6 | 12 | 14 |
| 22. Blackburn | 8 | 11 | 2 | 2 | 7 | 12 | 20 |
| 23. Cardiff | 8 | 11 | 2 | 2 | 7 | 8 | 19 |
| 24. Rotherham Utd | 6 | 11 | 1 | 3 | 7 | 11 | 25 |

### Buteurs

**1.** Abraham (Bristol City), 8 buts.
**2.** Gayle (Newcastle), Hogan (Brentford), 7.

### Rendez-vous

**12e JOURNÉE**
**VENDREDI 14 OCTOBRE, 20 H 45**
Cardiff-Bristol City
Nottingham Forest-Birmingham
**SAMEDI 15 OCTOBRE, 16 HEURES**
Norwich-Rotherham United
Newcastle-Brentford
Brighton-Preston
QP Rangers-Reading
Barnsley-Fulham
Derby County-Leeds Utd
Wigan-Burton Albion
Blackburn-Ipswich Town
**18 H 30**
Aston Villa-Wolverhampton
**DIMANCHE 16 OCTOBRE, 13 HEURES**
Huddersfield-Sheffield Wed.

# Espagne

## Liga

### 7e journée

| | | | |
|---|---|---|---|
| Valence CF-Atletico Madrid | 0-2 | Malaga-Athletic Bilbao | 2-1 |
| Real Madrid-Eibar | 1-1 | Osasuna-Las Palmas | 2-2 |
| FC Séville-Alavés | 2-1 | Real Sociedad-Betis Séville | 1-0 |
| Celta Vigo-FC Barcelone | 4-3 | Grenade FC-Leganés | 0-1 |
| Espanyol Barcelone-Villarreal | 0-0 | La Corogne-Sporting Gijon | 2-1 |

### Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. | Diff. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Atletico Madrid | 15 | 7 | 4 | 3 | 0 | 14 | 2 | +12 |
| 2. Real Madrid | 15 | 7 | 4 | 3 | 0 | 16 | 7 | +9 |
| 3. FC Séville | 14 | 7 | 4 | 2 | 1 | 13 | 10 | +3 |
| 4. FC Barcelone | 13 | 7 | 4 | 1 | 2 | 22 | 10 | +12 |
| 5. Villarreal | 13 | 7 | 3 | 4 | 0 | 9 | 4 | +5 |
| 6. Athletic Bilbao | 12 | 7 | 4 | 0 | 3 | 10 | 8 | +2 |
| 7. Las Palmas | 11 | 7 | 3 | 2 | 2 | 16 | 13 | +3 |
| 8. Eibar | 11 | 7 | 3 | 2 | 2 | 9 | 7 | +2 |
| 9. Real Sociedad | 10 | 7 | 3 | 1 | 3 | 9 | 9 | 0 |
| 10. Celta Vigo | 10 | 7 | 3 | 1 | 3 | 9 | 11 | -2 |
| 11. Leganés | 10 | 7 | 3 | 1 | 3 | 7 | 10 | -3 |
| 12. Alavés | 9 | 7 | 2 | 3 | 2 | 8 | 7 | +1 |
| 13. Deportivo La Corogne | 8 | 7 | 2 | 2 | 3 | 5 | 6 | -1 |
| 14. Malaga | 8 | 7 | 2 | 2 | 3 | 7 | 9 | -2 |
| 15. Betis Séville | 8 | 7 | 2 | 2 | 3 | 8 | 12 | -4 |
| 16. Sporting Gijon | 7 | 7 | 2 | 1 | 4 | 6 | 16 | -10 |
| 17. Espanyol Barcelone | 6 | 7 | 1 | 3 | 3 | 9 | 14 | -5 |
| Valence CF | 6 | 7 | 2 | 0 | 5 | 9 | 14 | -5 |
| 19. Osasuna Pampelune | 3 | 7 | 0 | 3 | 4 | 7 | 15 | -8 |
| 20. Grenade FC | 2 | 7 | 0 | 2 | 5 | 7 | 16 | -9 |

### Match décalé, 6e journée

**● Alavés-Grenade FC : 3-1 (0-0).** Spectateurs : 16 371. Arbitre : M. Gonzalez Gonzalez. Buts : Edgar Mendez (52e), Camarasa (66e), Deyverson (90e) pour Alavés ; Kravets (79e) pour Grenade.
**Alavés :** Pacheco - Femenia, Laguardia Cisneros, Ruano, Hernandez - Camarasa (Krsticic, 86e), Torres, Llorente - Edgar Mendez (Toquero, 84e), Deyverson, Ibai Gomez (Garcia, 90e). Entr. : Pellegrino.
**Grenade FC :** Ochoa - Tito, Vezo, Agbo, Silva - Krhin (Cuenca, 76e), Marquez - Carcela, Bueno (Atzili, 46e ; Kravets, 71e), Pereira - Barral. Entr. : Jémez.

### 7e journée

**● Valence CF-Atletico Madrid : 0-2 (0-0).** Spectateurs : 43 276. Arbitre : M. Clos Gomez. Buts : Griezmann (63e), Gameiro (90e + 3).
**Valence CF :** Alves - Montoya, Santos, Mangala, Gaya - Perez, Suarez - Cancelo (Mina, 46e), Parejo, Nani (Bakkali, 80e) - Rodrigo (El-Haddadi, 67e). Entr. : Prandelli.
**Atletico Madrid :** Oblak - Juanfran, Savic, Hernandez, Luis - Correa (Torres, 62e), Gabi, Koke, Saul Niguez (Carrasco, 58e) - Gameiro, Griezmann (Tiago, 79e). Entr. : Simeone.

**● Real Madrid-Eibar : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 72 103. Arbitre : M. Martinez. Buts : Bale (17e) pour le Real Madrid ; Rico (6e) pour Eibar.
**Real Madrid :** Navas - Carvajal, Pepe, Varane (Fernandez, 46e), Danilo - Isco (Asensio, 72e), Kroos, Kovacic - Bale, Benzema (Morata, 46e), Cristiano Ronaldo. Entr. : Zidane.
**Eibar :** Riesgo - Capa, Dos Santos, Lejeune, Luna - Garcia Carrillo - Pedro Leon (Adrian Gonzalez, 90e), Escalante, Rico, Peña (Bebe, 87e) - Enrich (Kike, 76e). Entr. : Mendilibar.

**● FC Séville-Alavés : 2-1 (0-0).** Spectateurs : 32 122. Arbitre : M. Mateu Lahoz. Buts : Ben Yedder (74e, 90e + 1) pour le FC Séville ; Laguardia Cisneros (84e) pour Alavés.
**FC Séville :** Rico - Mariano, Mercado, Pareja, Escudero - N'Zonzi - Nasri (Sarabia, 58e), Vazquez, Vitolo - Vietto (Ganso, 61e), Ben Yedder (Iborra, 90e). Entr. : Sampaoli.
**Alavés :** Pacheco - Femenia (Pantic, 26e), Laguardia Cisneros, Ruano, Garcia Granero, Hernandez - Edgar Mendez, Torres (Krsticic, 29e), Llorente, Camarasa (Katai, 79e) - Deyverson. Entr. : Pellegrino.

**● Celta Vigo-FC Barcelone : 4-3 (3-0).** Spectateurs : 20 901. Arbitre : M. Vicandi Garrido. Buts : Sisto (22e), Aspas (32e), Mathieu (33e c.s.c.), Hernandez (77e) pour le Celta Vigo ; Piqué (58e, 87e), Neymar (64e s.p.) pour le FC Barcelone.
**Celta Vigo :** Alvarez - Mallo, Gomez, Cabral, Roncaglia - Radoja, Wass (Castro Otto, 83e) - Sisto, Hernandez, Bongonda (Diaz, 62e) - Aspas (Guidetti, 89e). Entr. : Berizzo.
**FC Barcelone :** Ter Stegen - Roberto, Piqué, Mathieu, Jordi Alba (Alcacer, 80e) - Gomes, Busquets (D. Suarez, 76e), Turan - Rafinha (Iniesta, 46e), Suarez, Neymar. Entr. : Luis Enrique.

**● Espanyol Barcelone-Villarreal : 0-0.** Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Munuera Montero. Avertissements : Sanchez Mata (54e), Moreno (65e) pour l'Espanyol Barcelone ; Musacchio (52e), Gaspar (90e) pour Villarreal.
**Espanyol :** Diego Lopez - Javi Lopez, David, D. Reyes, Sanchez Mata - Reyes (Martin Caricol, 69e), Fuego, Roca Junque (Diop, 82e), Pérez - Caicedo, Moreno. Entr. : Sanchez Flores.
**Villarreal :** Asenjo - Gaspar, Musacchio, Victor Ruiz, Costa - Trigueros, Bruno Soriano - Castillejo (Borré, 90e), Dos Santos, Soriano (Cheryshev, 69e) - Sansone (Bakambu, 78e). Entr. : Escriba.

**● Malaga-Athletic Bilbao : 2-1 (0-1).** Spectateurs : 23 080. Arbitre : M. Del Cerro Grande. Buts : Ramirez (82e), Duda (83e) pour Malaga ; Aduriz (3e) pour l'Athletic Bilbao. Expulsions : Koné (90e) pour Malaga ; Balenziaga (36e) pour l'Athletic Bilbao.
**Malaga :** Kameni - Rosales, Koné, Llorente (En-Nesiry, 46e), Ricca (Perez Lopez, 63e) - Anor, Camacho, Recio, Castro - Charles (Duda, 67e), Ramirez. Entr. : Ramos.
**Athletic Bilbao :** Iraizoz - De Marcos, Alvarez, Laporte, Balenziaga - San José, Etxebarria - Williams (Lekue, 44e), Raul Garcia, Merino (Rico, 75e) - Aduriz (Etxeita, 61e). Entr. : Valverde.

**● Osasuna Pampelune-Las Palmas : 2-2 (2-0).** Spectateurs : 15 415. Arbitre : M. Iglesias Villanueva. Buts : Torres (6e s.p.), Leon (45e + 2) pour Osasuna ; Gomez (57e), Garcia Santana (90e + 1) pour Las Palmas.
**Osasuna :** Perez - Berenguer, David Garcia, Flano, Unai Garcia, Fuentes (Bonnin, 61e) - Torres (Olavide, 81e), Oier, Tienza, De Las Cuevas - Leon (Romero, 64e). Entr. : Martin.
**Las Palmas :** Lizoain - Macedo, Garcia Santana, Aythami (Asdrubal, 86e), Lopes (Castellano, 69e) - Gomez, Mesa, Tanausu - Mateo Garcia (Momo, 69e), Livaja, Boateng. Entr. : Setien.

**● Real Sociedad-Betis Séville : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 18 310. Arbitre : M. Trujillo Suarez. But : Vela (64e).
**Real Sociedad :** Rulli - Zaldua (Gonzalez Martinez, 90e), Rodriguez Navas, Inigo Martinez, Hernandez - Prieto, Illarramendi, Zurutuza - Vela (Canales, 75e), Willian José (Jimenez, 90e), Oiarzabal. Entr. : Sacristan.
**Betis Séville :** Adan - Piccini, Gonzalez Cabrera, Pezzella, Martinez - Ceballos, Petros, Gutierrez (Brasanac, 46e) - Joaquin (Musonda, 70e), Alegria, Ruben Castro (Nahuel Leiva, 69e). Entr. : Poyet.

**● Grenade-Leganés : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 15 050. Arbitre : M. Jaime Latre. But : Szymankowski (76e).
**Grenade FC :** Ochoa - Tito, Vezo, Gaston Silva, Gabriel Silva - Samper (Krhin, 55e), Marquez - Carcela (Kravets, 79e), Bueno (Barral, 69e), Pereira - Ponce. Entr. : Jémez.
**Leganés :** Serantes - Diaz, Medjani, Mantovani, Rico - Perez, Timor - Omar (Ibanez, 67e), Gabriel (Insua, 82e), Szymankowski - Luciano (Guerrero, 61e). Entr. : Garitano.

**● Deportivo La Corogne-Sporting Gijon : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 24 864. Arbitre : M. De Burfos Bengoetxea. Buts : Borges (35e), Babel (90e + 2) pour La Corogne ; Alvarez (65e) pour Gijon.
**Deportivo La Corogne :** Lux - Juanfran, Albentosa, Sidnei, Navarro - Borges (Guilherme, 83e), Mosquera - Bruno Gama, Colak, Moreno (Babel, 68e) - Andone. Entr. : Garitano.
**Sporting Gijon :** Cuellar Pichu - Castellano, Babin, Mere, Lopez - Alvarez, Moi Gomez - Rodriguez (Aït-Atmane, 68e), Ndi (Viguera, 57e), Burgui (Carmona, 78e) - Cop. Entr. : Abelardo.

### Buteurs

**1.** Griezmann (Atletico Madrid), 6 buts.
**2.** L. Suarez (FC Barcelone), 5 buts.
**3.** Aduriz (Athletic Bilbao), Ruben Castro (Betis Séville), Moreno (Espanyol Barcelone), Messi, Neymar (FC Barcelone), Sansone (Villarreal), 4 buts.
**9.** Gameiro (Atletico Madrid), Pedro Leon (Eibar), Tanausu (Las Palmas), Bale (Real Madrid), Willian José (Real Sociedad), Cop (Sporting Gijon), Ben Yedder, Vietto (FC Séville), 3 buts.

### Rendez-vous

**8e JOURNÉE**
**VENDREDI 14 OCTOBRE, 20 H 45**
Las Palmas-Espanyol Barcelone
**SAMEDI 15 OCTOBRE, 13 HEURES**
Leganés-FC Séville
**16 H 15**
FC Barcelone-Dep. La Corogne
**18 H 30**
Atletico Madrid-Grenade FC
**20 H 45**
Betis Séville-Real Madrid
**DIMANCHE 16 OCTOBRE, 12 HEURES**
Alavés-Malaga
**16 H 15**
Athletic Bilbao-Real Sociedad
**18 H 30**
Sporting Gijon-Valence CF
**20 H 45**
Villarreal-Celta Vigo
**LUNDI 17 OCTOBRE, 20 H 45**
Eibar-Osasuna Pampelune

## Segunda Division

### 8e journée

| | |
|---|---|
| Lugo-Real Majorque | 3-1 |
| Levante UD-Real Valladolid | 0-1 |
| Real Saragosse-Cordoba CF | 1-1 |
| UCAM Murcie-Mirandes | 2-2 |
| Girona FC-Reus | 1-0 |
| Rayo Vallecano-Cadix | 3-0 |
| SD Huesca-Almeria | 2-0 |
| Real Oviedo-Numancia | 0-0 |
| Alcorcon-Elche CF | 1-0 |
| Tenerife-Getafe | 0-0 |
| Gim. Tarragone-FC Séville B | 1-1 |

### Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Levante UD | 19 | 8 | 6 | 1 | 1 | 13 | 6 |
| 2. Lugo | 16 | 8 | 4 | 4 | 0 | 16 | 9 |
| 3. Cordoba CF | 15 | 8 | 4 | 3 | 1 | 10 | 8 |
| 4. Mirandes | 14 | 8 | 3 | 5 | 0 | 13 | 10 |
| 5. Reus | 13 | 8 | 3 | 4 | 1 | 7 | 5 |
| 6. Girona FC | 12 | 8 | 3 | 3 | 2 | 14 | 11 |
| 7. Real Saragosse | 12 | 8 | 3 | 3 | 2 | 13 | 11 |
| 8. UCAM Murcie | 11 | 8 | 2 | 5 | 1 | 11 | 8 |
| 9. Rayo Vallecano | 11 | 8 | 3 | 2 | 3 | 9 | 8 |
| 10. SD Huesca | 11 | 8 | 3 | 2 | 3 | 8 | 8 |
| 11. Numancia S. | 10 | 8 | 2 | 4 | 2 | 5 | 5 |
| 12. Elche CF | 10 | 8 | 3 | 1 | 4 | 10 | 11 |
| 13. Real Oviedo | 9 | 8 | 2 | 3 | 3 | 5 | 4 |
| 14. Tenerife | 9 | 8 | 2 | 3 | 3 | 6 | 8 |
| 15. AD Alcorcon | 9 | 8 | 2 | 3 | 3 | 4 | 7 |
| 16. FC Séville B | 8 | 8 | 1 | 5 | 2 | 9 | 9 |
| 17. Cadix | 8 | 8 | 2 | 2 | 4 | 8 | 11 |
| 18. Real Majorque | 7 | 8 | 1 | 4 | 3 | 3 | 6 |
| R. Valladolid | 7 | 8 | 2 | 1 | 5 | 6 | 9 |
| 20. Getafe | 7 | 8 | 1 | 4 | 3 | 4 | 10 |
| 21. UD Almeria | 6 | 8 | 1 | 3 | 4 | 7 | 13 |
| 22. Gim. Tarragone | 5 | 8 | 0 | 5 | 3 | 5 | 9 |

### Buteurs

**1.** Joselu (Lugo), 7 buts.
**2.** Lanzarote (Real Saragosse), Ortuno (Cadix), 5 buts

### Rendez-vous

**9e JOURNÉE**
**SAMEDI 8 OCTOBRE, 16 HEURES**
Reus-Tenerife
**18 HEURES**
Numancia-Cordoba CF
Getafe-UCAM Murcie
Real Valladolid-Alcorcon
Elche CF-Gimnastic Tarragone
**20 HEURES**
FC Séville B-Real Saragosse
**DIMANCHE 9 OCTOBRE, 12 HEURES**
Real Oviedo-Rayo Vallecano
**16 HEURES**
Mirandes-Lugo
**18 HEURES**
Almeria-Levante UD
Cadix-Girona FC
Real Majorque-SD Huesca

# Italie

## Serie A

### 7e journée

| | | | |
|---|---|---|---|
| Empoli-Juventus Turin | 0-3 | Milan AC-Sassuolo | 4-3 |
| Atalanta-Naples | 1-0 | Torino-Fiorentina | 2-1 |
| AS Roma-Inter Milan | 2-1 | FC Bologne-Genoa | 0-1 |
| Udinese-Lazio Rome | 0-3 | Cagliari-Crotone | 2-1 |
| Pescara-Chievo Vérone | 0-2 | Sampdoria Gênes-Palerme | 1-1 |

### Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. | Diff. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Juventus Turin | 18 | 7 | 6 | 0 | 1 | 15 | 4 | +11 |
| 2. Naples | 14 | 7 | 4 | 2 | 1 | 14 | 6 | +8 |
| 3. AS Roma | 13 | 7 | 4 | 1 | 2 | 16 | 9 | +7 |
| 4. Lazio Rome | 13 | 7 | 4 | 1 | 2 | 13 | 7 | +6 |
| 5. Chievo Vérone | 13 | 7 | 4 | 1 | 2 | 9 | 6 | +3 |
| 6. Milan AC | 13 | 7 | 4 | 1 | 2 | 12 | 10 | +2 |
| 7. Torino | 11 | 7 | 3 | 2 | 2 | 13 | 8 | +5 |
| 8. Genoa | 11 | 6 | 3 | 2 | 1 | 8 | 5 | +3 |
| 9. Inter Milan | 11 | 7 | 3 | 2 | 2 | 9 | 8 | +1 |
| 10. Cagliari | 10 | 7 | 3 | 1 | 3 | 11 | 13 | -2 |
| 11. FC Bologne | 10 | 7 | 3 | 1 | 3 | 8 | 11 | -3 |
| 12. Atalanta Bergame | 9 | 7 | 3 | 0 | 4 | 10 | 12 | -2 |
| 13. Sassuolo | 9 | 7 | 3 | 0 | 4 | 9 | 12 | -3 |
| 14. Fiorentina | 8 | 6 | 2 | 2 | 2 | 6 | 6 | 0 |
| 15. Sampdoria Gênes | 7 | 7 | 2 | 1 | 4 | 7 | 10 | -3 |
| 16. Udinese | 7 | 7 | 2 | 1 | 4 | 6 | 12 | -6 |
| 17. Pescara | 6 | 7 | 1 | 3 | 3 | 7 | 10 | -3 |
| 18. Palerme | 6 | 7 | 1 | 3 | 3 | 4 | 8 | -4 |
| 19. Empoli | 4 | 7 | 1 | 1 | 5 | 2 | 11 | -9 |
| 20. Crotone | 1 | 7 | 0 | 1 | 6 | 5 | 16 | -11 |

### Matches décalés, 6e journée

**● Cagliari-Sampdoria Gênes : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 14 117. Arbitre : M. Gavillucci. Buts : Galvao (37e), Melchiorri (88e) pour Cagliari ; Borges Fernandes (86e) pour la Sampdoria.
**Cagliari :** Storari (Rafael, 33e) - Pisacane, Ceppitelli, Bruno Alves, Murru - Isla, Tachtsidis, Padoin - Galvao (Barella, 83e) - Sau (Melchiorri, 74e), Borriello. Entr. : Rastelli.
**Sampdoria Gênes :** Viviano - Pereira (Budimir, 75e), Silvestre, Skriniar, Regini - Linetty, Cigarini, Praet (Borges Fernandes, 80e) - Alvarez - Muriel (Schick, 55e), Quagliarella. Entr. : Giampaolo.

**● Crotone-Atalanta Bergame : 1-3 (0-3).** Spectateurs : 522. Arbitre : M. Rocchi. Buts : Simy (86e) pour Crotone ; Petagna (3e), Kurtic (40e), A. Gomez (45e) pour l'Atalanta Bergame. Expulsion : Kessié (62e) pour l'Atalanta Bergame.
**Crotone :** Cordaz - Ceccherini, Dussenne, Ferrari - Sampirisi (Rohden, 58e), Capezzi, Crisetig (Simy, 68e), Palladino, Martella - Falcinelli, Trotta (Tonev, 46e). Entr. : Nicola.
**Atalanta Bergame :** Berisha - Masiello, Toloi, Zukanovic - Konko (Conti, 83e), Freuler, Kessié, Kurtic, Dramé - Petagna (Pinilla, 88e), Gomez (Raimondi, 65e). Entr. : Gasperini.

### 7e journée

**● Empoli-Juventus Turin : 0-3 (0-0).** Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Mazzoleni. Buts : Dybala (65e), Higuain (67e, 70e).
**Empoli :** Skorupski - Zambelli, Bellusci, Cosic, Pasqual - Tello (Mchedlidze, 67e), Mauri, Croce - Maccarone (Marilungo, 60e), Krunic (Dioussé, 73e), Pucciarelli. Entr. : Martusciello.
**Juventus Turin :** Buffon - Barzagli, Bonucci, Chiellini - Cuadrado, Khedira (Lemina, 61e), Hernanes, Pjanic (Sturaro, 82e), Alex Sandro - Higuain, Dybala (Pjaca, 73e). Entr. : Allegri.

**● Atalanta Bergame-Naples : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Rizzoli. But : Petagna (9e).
**Atalanta Bergame :** Berisha - Toloi, Caldara, Masiello - Conti, Gagliardini (Pesic, 73e), Kurtic, Freuler, Dramé - Petagna (Grassi, 68e), Gomez (D'Alessandro, 83e). Entr. : Gasperini.
**Naples :** Reina - Hysaj, Maksimovic, Koulibaly, Ghoulam - Zielinski, Jorginho (Gabbiadini, 72e), Hamsik - Callejon (Mertens, 54e), Milik, Insigne (Giaccherini, 79e). Entr. : Sarri.

**● AS Roma-Inter : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 70 000. Arbitre : M. Banti. Buts : Dzeko (5e), Manolas (76e) pour l'AS Roma ; Banega (72e) pour l'Inter Milan. Avertissements : Juan Jésus (64e) pour l'AS Roma ; Santon (24e), Ansaldi (37e) pour l'Inter Milan.
**AS Roma :** Szczesny - Peres, Manolas, Fazio, Juan Jésus - De Rossi, Strootman - Salah (El-Shaarawy, 70e), Florenzi (Nainggolan, 90e), Perotti (Paredes, 79e) - Dzeko. Entr. : Spalletti.
**Inter Milan :** Handanovic - Ansaldi (Nagatomo, 62e), Miranda, Murillo, Santon - Joao Mario (Gnoukouri, 60e), Medel - Banega - Candreva (Jovetic, 70e), Icardi, Perisic. Entr. : De Boer.

**● Udinese-Lazio : 0-3 (0-1).** Spectateurs : 16 648. Arbitre : M. Russo. Buts : Immobile (28e, 61e), Keita (54e).
**Udinese :** Karnezis - Heurtaux, Danilo, Felipe, Adnan - Agyemang-Badu (Jankto, 78e), Kums, Koné - Zapata, De Paul (Penaranda, 63e), Perica. Entr. : Iachini.
**Lazio :** Strakosha - Gabarron, De Vrij, Hoedt, Lukaku - Parolo, Lulic (Leitner, 85e) - Felipe Anderson, Milinkovic-Savic, Keita (Djordjevic, 70e) - Immobile (Lombardi, 77e). Entr. : Inzaghi.

**● Pescara-Chievo Vérone : 0-2 (0-0).** Spectateurs : 13 782. Arbitre : M. Manganiello. Buts : Meggiorini (76e), Inglese (85e).
**Pescara :** Bizzarri - Crescenzi, Campagnaro, Fornasier, Biraghi - Memushaj, Brugman (Muric, 84e), Verre, Benali (Cristante, 74e) - Caprari, Manaj (Mitrita, 68e). Entr. : Oddo.
**Chievo Vérone :** Sorrentino - Frey, Spolli, Dainelli, Gobbi - Castro, Radovanovic, Hetemaj, Birsa (Rigoni, 81e) - Inglese (Parigini, 90e), Floro Flores (Meggiorini, 63e). Entr. : Maran.

● **Milan AC-Sassuolo : 4-3 (1-1).**
Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Guida. Buts : Bonaventura (9e), Bacca (69e s.p.), Locatelli (73e), Paletta (77e) pour le Milan AC ; Politano (10e), Acerbi (54e), Pellegrini (56e) pour Sassuolo.
**Milan AC :** Donnarumma - Abate, Paletta, Gomez, De Sciglio - Kucka, Montolivo (Locatelli, 59e), Bonaventura - Suso, Bacca (Poli, 83e), Luiz Adriano (Niang, 46e). Entr. : Montella.
**Sassuolo :** Consigli - Lirola Kosok, Antei, Acerbi, Letschert - Pellegrini (Iemmello, 82e), Magnanelli, Mazzitelli (Biondini, 68e) - Politano, Defrel, Adjapong (Ricci, 78e). Entr. : Di Francesco.

● **FC Bologne-Genoa : 0-1 (0-0).**
Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Maresca. But : Simeone (77e). Expulsions : Gastaldello (43e), Dzemaïli (87e) pour Bologne ; Gentiletti (85e) pour le Genoa.
**FC Bologne :** Da Costa - Krafth, Gastaldello, Maietta, Masina - Dzemaïli, Nagy (Oikonomou, 46e), Taïder - Verdi (Di Francesco, 80e), Destro, Krejci (Rizzo, 63e). Entr. : Donadoni.
**Genoa :** Perin - Izzo, Burdisso, Gentiletti - Lazovic (Orban, 86e), Rincon (Ntcham, 61e), Veloso, Laxalt - Rigoni, Simeone, Gakpé (Ninkovic, 72e). Entr. : Juric.

● **Torino-Fiorentina : 2-1 (1-0).**
Spectateurs : 17 000. Arbitre : M. Calvarese. Buts : Falqué (15e), Benassi (60e) pour le Torino ; Babacar (84e) pour la Fiorentina.
**Torino :** Hart - Zappacosta, Rossettini, Leandro Castan, Barreca - Afriyie, Valdifiori, Benassi (Baselli, 87e) - Falqué (Martinez, 72e), Belotti, Boye (Ljajic, 59e). Entr. : Mihajlovic.
**Fiorentina :** Tatarusanu - Tomovic, Astori, Salcedo - Bernardeschi (Babacar, 68e), Sanchez, Badelj (Vecino, 68e), Milic - Ilicic (Zarate, 46e), Kalinic, Valero. Entr. : Sousa.

● **Cagliari-Crotone : 2-1 (1-0).**
Spectateurs : 13 000. Arbitre : M. Giacomelli. Buts : Di Gennaro (38e), Padoin (56e) pour Cagliari ; Stoian (90e+1) pour Crotone.
**Cagliari :** Rafael - Pisacane, Ceppitelli, Bruno Alves, Murru - Isla (Salamon, 86e), Tachtsidis, Padoin - Borriello, Di Gennaro (Munari, 76e), Sau (Giannetti, 79e). Entr. : Rastelli.
**Crotone :** Cordaz - Ceccherini, Claiton (Dussenne, 27e), Ferrari - Rosi (Simy, 67e), Rohden, Crisetig, Martella - Tonev (Stoian, 74e), Falcinelli, Palladino. Entr. : Nicola.

● **Sampdoria-Palerme : 1-1 (0-0).**
Spectateurs : 22 000. Arbitre : M. Mariani. Buts : Borges Fernandes (90e+5) pour la Sampdoria Gênes ; Nestorovski (60e) pour Palerme. Expulsion : Gazzi (90e) pour Palerme.
**Sampdoria :** Viviano - Sala, Silvestre, Skriniar, Regini - Barreto, Torreira, Linetty (Borges Fernandes, 64e) - Muriel, Alvarez (Praet, 81e), Quagliarella (Schick, 61e). Entr. : Giampaolo.
**Palerme :** Posavec - Cionek, Goldaniga, Gonzalez - Rispoli, Gazzi, Henrique (Jajalo, 70e), Aleesami - Diamanti (Bouy, 88e), Nestorovski, Hiljemark (Chochev, 56e). Entr. : De Zerbi.

### Buteurs
**1.** Bacca (Milan AC), Icardi (Inter Milan), Higuain (Juventus Turin), 6 buts.
**4.** Dzeko (AS Roma), Callejon (Naples), Belotti (Torino), 5 buts.
**7.** Kessié (Atalanta Bergame), Borriello (Cagliari), Immobile (Lazio Rome), Milik (Naples), Defrel (Sassuolo), Falqué (Torino), 4 buts.
**13.** Perotti, Salah (AS Roma), Petagna (Atalanta Bergame), Destro, Verdi (FC Bologne), Nestorovski (Palerme), 3 buts.

### Rendez-vous
**8e JOURNÉE**
**SAMEDI 15 OCTOBRE, 15 HEURES**
Naples-AS Roma
**18 HEURES** Pescara-Sampdoria
**20 H 45** Juventus -Udinese
**DIMANCHE 16 OCTOBRE, 12 H 30**
Fiorentina-Atalanta
**15 HEURES** Lazio Rome-FC Bologne
Genoa-Empoli
Inter Milan-Cagliari
Sassuolo-Crotone
**20 H 45** Chievo Vérone-Milan AC
**LUNDI 17 OCTOBRE, 20 H 45**
Palerme-Torino

## Serie B
### Match en retard, 2e journée
Ascoli-Cesena **0-0**

### Match décalé, 6e journée
Perugia-Spal Ferrara **1-0**

### 7e journée
Trapani-Cittadella **0-2**
Ternana-Hellas Vérone **0-3**
Benevento-Novare **1-0**
Ascoli-La Spezia **0-2**
Virtus Entella-Vicenza **4-1**
Brescia-Bari **1-1**
Frosinone-Perugia **1-2**
Spal Ferrara-Salernitana **3-2**
Cesena-Latina **2-2**
Avellino-Pro Vercelli **3-2**
Carpi-Pise **lundi**

### Classement

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Cittadella | 18 | 7 | 6 | 0 | 1 | 15 | 6 |
| 2. Hellas Vérone | 16 | 7 | 5 | 1 | 1 | 16 | 6 |
| 3. Benevento | 14 | 7 | 4 | 3 | 0 | 12 | 3 |
| 4. La Spezia | 13 | 7 | 3 | 4 | 0 | 7 | 3 |
| 5. Virtus Entella | 11 | 7 | 3 | 2 | 2 | 11 | 8 |
| 6. Pise | 11 | 6 | 3 | 2 | 1 | 4 | 2 |
| 7. Brescia | 10 | 7 | 2 | 4 | 1 | 10 | 6 |
| 8. Carpi | 9 | 6 | 2 | 3 | 1 | 7 | 5 |
| 9. Perugia | 9 | 7 | 2 | 3 | 2 | 7 | 7 |
| 10. Bari | 9 | 7 | 2 | 3 | 2 | 5 | 8 |
| 11. Spal Ferrara | 8 | 7 | 2 | 2 | 3 | 10 | 11 |
| 12. Frosinone | 8 | 7 | 2 | 2 | 3 | 5 | 7 |
| 13. Ascoli | 7 | 7 | 1 | 4 | 2 | 6 | 7 |
| 14. Cesena | 7 | 7 | 1 | 4 | 2 | 5 | 6 |
| 15. Ternana | 7 | 7 | 1 | 4 | 2 | 4 | 8 |
| 16. Salernitana | 6 | 7 | 1 | 3 | 3 | 8 | 9 |
| 17. Avellino | 6 | 7 | 1 | 3 | 3 | 5 | 9 |
| 18. Pro Vercelli | 6 | 7 | 1 | 3 | 3 | 8 | 13 |
| 19. Latina | 5 | 7 | 0 | 5 | 2 | 8 | 12 |
| 20. Novare | 5 | 7 | 1 | 2 | 4 | 6 | 10 |
| 21. Trapani | 5 | 7 | 0 | 5 | 2 | 4 | 8 |
| 22. Vicenza | 5 | 7 | 1 | 2 | 4 | 4 | 13 |

### Buteurs
**1.** Pazzini (Hellas Vérone), 6 buts.

### Rendez-vous
**8e JOURNÉE**
**SAMEDI 8 OCOTBRE, 18 HEURES**
Novare-Ascoli
**20 H 30** Cittadella-Frosinone
**DIMANCHE 9 OCTOBRE, 12 H 30**
Hellas Vérone-Brescia
**15 HEURES** Bari-Virtus Entella
Pise-Spal Ferrara
La Spezia-Carpi
Pro Vercelli-Ternana
Perugia-Avellino
Vicenza-Cesena
Latina-Trapani
**17 H 30**
Salernitana-Benevento

## Algérie
### 6e journée
USM Alger-Olympique Médéa **3-2**
MC Oran - El-Harrach **1-0**
Hussein-Dey - CA Batna **2-0**
ES Sétif-MC Alger **2-0**
CS Constantine - USM Bel-Abbès **3-1**
DRB Tadjenanet-CR Bélouizdad **1-2**
JS Saoura-JS Kabylie **1-0**
MO Béjaïa-RC Relizane **lundi**

### Classement
**1.** USM Alger, 16 pts. **2.** MC Oran, 13. **3.** Hussein-Dey, 11. **4.** ES Sétif, 11. **5.** MC Alger, 10. **6.** CS Constantine, 8. **7.** DRB Tadjenanet, 8. **8.** CR Bélouizdad, 7. **9.** JS Kabylie, 7. **10.** CA Batna, 7. **11.** JS Saoura, 7. **12.** USM Bel-Abbès, 5. **13.** Olympique Médéa, 4. **14.** El-Harrach, 3. **15.** MO Béjaïa, 2. **16.** RC Relizane, -3.

## Argentine
### Matches décalés, 4e journée
Defensa y Justicia-River Plate **3-3**
SM San Juan-Colon S. Fe **0-0**
Arsenal-Gimnasia La Plata **2-2**

### 5e journée
Gim. La Plata-Est. La Plata **0-0**
River Plate-Velez Sarsfield **3-0**
Racing Club Av.-Patronato **2-0**
San Lorenzo-Atl. Rafaela **2-1**
Temperley-Newell's **0-0**
Rosario Central-Arsenal **5-0**
Banfield-SM San Juan **3-2**
Godoy Cruz-Union Santa Fe **2-1**
Belgr. Cordoba-Lanus **1-1**
Quilmes-Olimpo **2-1**
Aldosivi-Talleres Cordoba **2-1**
Tigre-Boca Juniors **lundi**
Sarm. Junin-Independiente **lundi**
Colon S. Fe-Defensa y Justicia **lundi**
CA Tucuman-Huracan **mardi**

### Classement
**1.** Est. La Plata, 13 pts. **2.** River Plate, 11. **3.** Racing Club Av., 11. **4.** San Lorenzo, 11. **5.** Newell's, 11. **6.** Rosario Central, 8. **7.** Independiente, 8. **8.** Colon S. Fe, 8. **9.** Gimnasia La Plata, 8. **10.** Banfield, 8. **11.** Boca Juniors, 7. **12.** Atl. Rafaela, 7. **13.** Union Santa Fe, 7. **14.** Godoy Cruz, 7. **15.** Lanus, 6. **16.** CA Tucuman, 6. **17.** Olimpo, 5. **18.** Sarmiento Junin, 5. **19.** Belgr. Cordoba, 5. **20.** Quilmes, 5. **21.** Aldosivi, 5. **22.** Temperley, 5. **23.** Huracan, 3. **24.** Defensa y Justicia, 3. **25.** SM San Juan, 3. **26.** Velez Sarsfield, 3. **27.** Talleres Cordoba, 2. **28.** Tigre, 2. **29.** Ars. Sarandi, 2. **30.** Patronato, 1.

## Arménie
### Match décalé, 7e journée
Shirak Gumri-Banants Erevan **0-1**
Alashkert FC-Pyunik Erevan **0-0**

### 8e journée
Ararat Erevan-Shirak FC Gumri **0-1**
Banants Erevan-Alashkert FC **0-3**
Gand. Kapan-Pyunik Erevan **1-0**

### Classement
**1.** Shirak FC Gumri, 17 pts. **2.** Alashkert FC, 15. **3.** Banants Erevan, 12. **4.** Gandzasar Kapan, 10. **5.** Pyunik Erevan, 9. **6.** Ararat Erevan, 4.

## Belgique
### 9e journée
Zulte-Waregem - Charleroi SC **1-1**
Standard Liège-RSC Anderlecht **0-1**
FC Bruges-La Gantoise **1-0**
SC Lokeren-KV Courtrai **2-1**
KV Ostende - Saint-Trond **2-2**
Racing Genk-FC Malines **2-1**
Eupen-Mouscron Per. **1-4**
Westerlo-Waasl. Beveren **1-0**

### Classement
**1.** Zulte-Waregem, 20 pts. **2.** RSC Anderlecht, 18. **3.** FC Bruges, 16. **4.** Charleroi SC, 16. **5.** Standard Liège, 15. **6.** La Gantoise, 15. **7.** KV Courtrai, 14. **8.** KV Ostende, 14. **9.** Racing Genk, 13. **10.** FC Malines, 12. **11.** SC Lokeren, 10. **12.** Mouscron Per., 9. **13.** Saint-Trond, 8. **14.** Westerlo, 7. **15.** Eupen, 7. **16.** Waasl. Beveren, 6.

## Brésil
### Matches décalés, 27e journée
Atletico Mineiro-Internacional **3-1**

### 28e journée
Sao Paulo-Flamengo **0-0**
Ponte Preta SP-Atletico Mineiro **1-2**
Santos FC-Atletico PR **2-0**
Fluminense-Sport Recife **3-1**
Botafogo-Corinthians **2-0**
Cruzeiro-Gremio Porto Alegre **1-0**
Chapecoense SC-Vitoria BA **1-4**
Internacional-Figueirense **1-0**
Coritiba-America Mineiro **mardi**
Santa Cruz-Palmeiras **mardi**

### Classement
**1.** Palmeiras, 54 pts. **2.** Flamengo, 54. **3.** Atletico Mineiro, 52. **4.** Santos FC, 48. **5.** Fluminense, 46. **6.** Atletico PR, 42. **7.** Corinthians, 41. **8.** Botafogo, 41. **9.** Gremio Porto Alegre, 40. **10.** Ponte Preta SP, 39. **11.** Chapecoense SC, 38. **12.** Vitoria BA, 35. **13.** Sao Paulo, 35. **14.** Sport Recife, 33. **15.** Cruzeiro, 33. **16.** Coritiba PR, 33. **17.** Figueirense, 31. **18.** Internacional, 30. **19.** Santa Cruz-PE, 23. **20.** America Mineiro MG, 21.

### Coupe
**QUARTS DE FINALE ALLER**
**29 SEPTEMBRE**
Corinthians-Cruzeiro MG **2-1**
Gremio Porto Alegre-Palmeiras **2-1**
Atletico Mineiro-Juventude **1-0**
Santos FC-Internacional **2-1**
**RENDEZ-VOUS**
**QUARTS DE FINALE RETOUR**
**MERCREDI 19 OCTOBRE**
Juventude-Atletico Mineiro
**JEUDI 20 OCTOBRE**
Cruzeiro-Corinthians
Internacional-Santos FC
Palmeiras-Gremio Porto Alegre

## Écosse
### 8e journée
Dundee FC-Celtic **0-1**
Kilmarnock-Aberdeen **0-4**
Motherwell-Hearts **1-3**
Ross County-St. Johnstone **0-2**
Rangers-Partick Thistle **2-0**
Hamilton Acad.-Inverness CT **1-1**

### Classement
**1.** Celtic, 19 pts. **2.** Aberdeen, 15. **3.** Hearts, 14. **4.** St. Johnstone, 14. **5.** Rangers, 12. **6.** Motherwell, 9. **7.** Ross County, 9. **8.** Inverness CT, 9. **9.** Hamilton Academical, 7. **10.** Dundee FC, 6. **11.** Kilmarnock, 6. **12.** Partick Thistle, 5.

## États-Unis
### Matches joués du 25 septembre au 2 oct.
R. Salt Lake-FC Dallas **0-0**
Vancouver-Colorado **3-3**
New York RB-Montréal **1-0**
LA Galaxy-Seattle **2-4**
San Jose-Kansas City **1-2**
Houston-Portland **3-1**
DC United-Orlando City **4-1**
Columbus-New England **2-0**
Toronto FC-Orlando City **0-0**
Montréal-San Jose **3-1**
DC United-Columbus **3-0**
Seattle-Chicago Fire **1-0**
Houston-New York City FC **0-2**
FC Dallas-LA Galaxy **1-0**
Colorado-Portland **1-0**
New York RB-Philadelphia **3-2**
Toronto FC-DC United **1-2**
San Jose-R. Salt Lake **2-1**
Orlando City-Montreal **0-1**
New England-Kansas City **3-1**
Vancouver-Seattle **lundi**
Columbus-Chicago Fire **3-0**

### Classement Est
**1.** New York City FC, 51 pts. **2.** New York RB, 51. **3.** Toronto FC, 49. **4.** Montréal, 44. **5.** DC United, 43. **6.** Philadelphia, 42. **7.** New England, 39. **8.** Columbus, 35. **9.** Orlando City, 35. **10.** Chicago Fire, 27.

### Classement Ouest
**1.** FC Dallas, 56 pts. **2.** Colorado, 51. **3.** LA Galaxy, 48. **4.** R. Salt Lake, 45. **5.** Kansas City, 43. **6.** Seattle, 41. **7.** Portland, 41. **8.** San Jose, 37. **9.** Vancouver, 35. **10.** Houston, 32.

## Grèce
### Match décalé, 5e journée
AEK Athènes-Héraklès **0-0**

### 6e journée
Panathinaïkos-Ast. Tripolis **3-1**
Olympiakos-AEK Athènes **3-0**
Héraklès-Panionios **1-2**
Platanias FC-Panaïtolikos **0-0**
Corfu-PAS Giannina **0-1**
Veria FC-PAOK **0-0**
Levadiakos-Larissa **1-1**
Xanthi-Atromitos Ath. **lundi**

### Classement
**1.** Panathinaïkos, 10 pts. **2.** Olympiakos, 9. **3.** Panionios, 9. **4.** Platanias FC, 8. **5.** AEK Athènes, 7. **6.** PAS Giannina, 7. **7.** PAOK, 5. **8.** Panaïtolikos, 5. **9.** Larissa, 5. **10.** Levadiakos, 4. **11.** Veria FC, 4. **12.** Corfu, 3. **13.** Atromitos Ath., 3. **14.** Héraklès, 2. **15.** Xanthi, 1. **16.** Ast. Tripolis, 0.

## Israël
### Match décalé, 5e journée
Mac. Petah-Tikva - Mac. Haïfa **2-2**

### 6e journée
Bnei Sakhnin - Mac. Tel-Aviv **0-3**
H. Beer-Sheva - M. Petah-Tikva **lundi**
Hapoël Raanana-Hapoël Haïfa **2-0**
Mac. Haïfa-H. Kiryat Shmona **0-0**
Betar-H. Kfar Sabah **1-0**
MS Ashdod - BY Tel-Aviv **2-2**
H. Tel-Aviv - Hapoël Ashkelon **2-0**

### Classement
**1.** Mac. Tel-Aviv, 16 pts. **2.** Maccabi Petah Tikva, 11. **3.** H. Beer Sheva, 10. **4.** Hapoël Haïfa, 9. **5.** Mac. Haïfa, 9. **6.** Betar, 9. **7.** H. Kiryat Shmona, 8. **8.** H. Kfar Sabah, 7. **9.** Bnei Yehuda Tel-Aviv, 6. **10.** Hapoël Ashkelon, 6. **11.** Hapoël Raanana, 5. **12.** H. Tel-Aviv, 5. **13.** Bnei Sakhnin, 5. **14.** MS Ashdod, 2.

## Maroc
### Match décalé, 1re journée
OC Khouribga-WA Casablanca **2-3**

### Classement
**1.** IRT Tanger, 9 pts. **2.** R. Casablanca, 7. **3.** Renaissance Berkane, 6. **4.** D. El-Jadida, 6. **5.** FAR Rabat, 4. **6.** Mog. Tétouan, 4. **7.** HUS Agadir, 4. **8.** WAC Casablanca, 3. **9.** Ch. Al-Hoceima, 3. **10.** Olymp. Safi, 3. **11.** Chabab Atlas Khénifra, 2. **12.** JSK Tadla, 1. **13.** KAC Marrakech, 1. **14.** FUS Rabat, 0. **15.** OC Khouribga, 0. **16.** KAC Kénitra, 0.

### Coupe
**QUARTS DE FINALE ALLER**
**27 SEPTEMBRE**
Maghreb Fès (L2)-FAR Rabat **0-1**
**28 SEPTEMBRE**
Olympic Safi-FUS Rabat **3-0**
Khemisset (L2)-Ittihad Tanger **1-1**
El-Jadida-RSB Berkane **3-1**

**QUARTS DE FINALE RETOUR**
**1er OCTOBRE**
FAR Rabat-**Mag. Fès** (L2) **a.p. 0-1**
*(Fès qualifié 4 t.a.b. à 2)*
**2 OCTOBRE**
FUS Rabat-**Olympic Safi** **a.p. 3-0**
*(Safi qualifié 4 t.a.b. à 2)*
**Ittihad Tanger**-Khemisset (L2) **1-0**
RSB Berkane - **El-Jadida** **0-0**

## Mexique
### Match décalé, 11e journée
Santos Laguna-Club Tijuana **1-2**

### 12e journée
Club Tijuana-Atlas Guadalajara **1-0**
Club Leon-Tigres UANL **3-2**
Puebla-Pachuca **lundi**
Pumas UNAM-Jag. Chiapas **1-0**
Ch. Guadalajara-Mon. Morelia **2-1**
Monterrey CF-America Mexico **1-1**
Necaxa-Deportivo Toluca **3-1**
Cruz Azul-Veracruz **5-3**
Queretaro FC-Santos Laguna **1-1**

### Classement
**1.** Club Tijuana, 27 pts. **2.** Tigres UANL, 23. **3.** Pachuca, 20. **4.** Pumas UNAM, 20. **5.** Chivas Guadalajara, 20. **6.** America Mexico, 19. **7.** Deportivo Toluca, 17. **8.** Necaxa, 16. **9.** Cruz Azul, 15. **10.** Puebla, 15. **11.** Monarcas Morelia, 15. **12.** Club Leon, 15. **13.** Monterrey CF, 14. **14.** Atlas Guadalajara, 14. **15.** Queretaro FC, 13. **16.** Veracruz, 9. **17.** Santos Laguna, 9. **18.** Jaguares de Chiapas, 6.

### Coupe
**HUITIÈMES DE FINALE**
**28 SEPTEMBRE**
**Chiapas**-Club Atlante **2-1**
**Puebla FC**-Univ. Guadalajara **3-2**
**Cruz Azul**-Mineros Zacatecas **4-0**
M. Morelia-**Ch. Guadalajara** **0-1**
**29 SEPTEMBRE**
**Querétaro**-Lobos BUAP **3-1**
**Deportivo Toluca**-Club Leon **4-3**
**Club América**-Veracruz **1-0**
Juarez-**Oaxaca** **a.p. 1-1**
*(Oaxaca qualifié 5 t.a.b. à 3)*

## Pays-Bas
### 8e journée
Willem II-Feyenoord **0-2**
Ajax-FC Utrecht **3-2**
Heerenveen-PSV Eindhoven **1-1**
Sparta-AZ Alkmaar **1-1**
Vitesse Arnhem-FC Groningue **2-1**
Heracles Almelo-FC Twente **1-1**
Go Ahead-Exc. Rotterdam **3-0**
PEC Zwolle-ADO La Haye **2-1**
Roda JC-NEC Nimègue **0-1**

### Classement
**1.** Feyenoord, 24 pts. **2.** Ajax, 19. **3.** PSV Eindhoven, 17. **4.** SC Heerenveen, 15. **5.** AZ Alkmaar, 15. **6.** Vitesse Arnhem, 13. **7.** FC Twente, 13. **8.** Sparta, 11. **9.** ADO La Haye, 10. **9.** Excelsior Rotterdam, 10. **11.** NEC Nimègue, 9. **12.** Go Ahead Eagles, 8. **13.** Heracles Almelo, 7. **14.** FC Utrecht, 6. **15.** FC Groningue, 6. **16.** Willem II, 6. **17.** PEC Zwolle, 5. **18.** Roda JC, 3.

## Portugal
### Match décalé, 6e journée
Belenenses-Arouca **1-1**

### 7e journée
Benfica Lisbonne-Feirense **4-0**
Nac. Funchal-FC Porto **0-4**
V. Guimaraes-Sporting **3-3**
Arouca-Sp. Braga **1-1**
Chaves-Belenenses **3-1**
Rio Ave-Estoril **1-2**
Vit. Setubal-Mar. Funchal **0-1**
Tondela-Paços de Ferreira **2-1**
Boavista Porto-Moreirense **2-0**

### Classement
**1.** Benfica Lisbonne, 19 pts. **2.** FC Porto, 16. **3.** Sporting, 16. **4.** Sp. Braga, 14. **5.** Chaves, 12. **6.** V. Guimaraes, 11. **7.** Rio Ave, 10. **8.** Belenenses, 9. **9.** Mar. Funchal, 9. **10.** Feirense, 9. **11.** Paços de Ferreira, 8. **12.** Vit. Setubal, 8. **13.** Boavista Porto, 8. **14.** Estoril, 7. **15.** Nac. Funchal, 6. **16.** Arouca, 5. **17.** Tondela, 5. **18.** Moreirense, 4.

## Russie
### Matches décalés, 8e journée
Amkar Perm-Kr. S. Samara **0-0**
Rubin Kazan-Tom Tomsk **2-1**

### 9e journée
Zénith St-Pétersb. - Sp. Moscou **4-2**
FC Rostov-CSKA **2-0**
Oufa-Amkar Perm **1-1**
FC Krasnodar-Rubin Kazan **1-0**
Terek Grozny-Orenbourg **2-1**
Kr. S. Samara-A. Makhatchkala **2-1**
Tom Tomsk-Oural Iekaterinb. **1-1**
Lok. Moscou-Arsenal Toula **1-1**

### Classement
**1.** Sp. Moscou, 19 pts. **2.** Zénith St-Pét., 19. **3.** CSKA, 18. **4.** FC Rostov, 16. **5.** Amkar Perm, 16. **6.** FC Krasnodar, 15. **7.** Terek Grozny, 14. **8.** A. Makhatchkala, 12. **9.** Oufa, 12. **10.** Rubin Kazan, 9. **11.** Ural Yekaterinb., 9. **12.** Tom Tomsk, 8. **13.** Lok. Moscou, 8. **14.** Arsenal Toula, 7. **15.** Kr. S. Samara, 6. **16.** Orenbourg, 4.

## Suisse
### 10e journée
FC Bâle-FC Thoune **1-1**
Lausanne-Sp. - FC Lugano **4-1**
Young Boys Berne - Saint-Gall **2-2**
Grasshopper-FC Lucerne **3-2**
FC Vaduz-FC Sion **2-5**

### Classement
**1.** FC Bâle, 28 pts. **2.** Lausanne Sp., 17. **3.** Young Boys Berne, 15. **4.** Grasshopper Zurich, 15. **5.** FC Sion, 14. **6.** FC Lugano, 14. **7.** FC Lucerne, 13. **8.** Saint-Gall, 10. **9.** FC Vaduz, 8. **10.** FC Thoune, 7.

# Turquie

## Match décalé, 5e journée

Adanaspor-Alanyaspor **3-2**

## 6e journée

Alanyaspor-Istanbul BB **0-5**
Rizespor-Besiktas Istanbul **0-1**
Galatasaray-Antalyaspor **3-1**
Gaziantepspor-Bursaspor **3-2**
Ak. Belediyespor-Gençlerbirligi **0-0**
Osmanlispor-Fenerbahçe **1-1**
Karabükspor-Trabzonspor **4-0**
Konyaspor-Adanaspor **1-0**
Kasimpasa-Kayserispor **3-1**

## Classement

**1.** Istanbul BB, 16 pts. **2.** Besiktas Istanbul, 14. **3.** Galatasaray, 14. **4.** Bursaspor, 12. **5.** Gençlerbirligi, 10. **6.** Osmanlispor, 10. **7.** Karabükspor, 9. **8.** Konyaspor, 9. **9.** Fenerbahçe, 8. **10.** Gaziantepspor, 7. **11.** Alanyaspor, 7. **12.** Trabzonspor, 6. **13.** Adanaspor, 5. **14.** Ak. Belediyespor, 5. **15.** Kayserispor, 5. **16.** Rizespor, 4. **17.** Kasimpasa, 4. **18.** Antalyaspor, 2.

# Ukraine

## 10e journée

Ch. Donetsk-Zar. Louhansk **1-0**
Dynamo Kiev-Zirka Kirovohrad **2-0**
Stal Dniprodzerz.-Tch. Odessa **1-2**
Dniepropetrovsk-Oleksandria **1-4**
Vorsk. Poltava-Ol. Donetsk **1-2**
Volyn Lutsk-Carpates Lviv **1-1**

## Classement

**1.** Ch. Donetsk, 28 pts. **2.** Dynamo Kiev, 22. **3.** Zar. Louhansk, 20. **4.** Tch. Odessa, 17. **5.** Oleksandria, 16. **6.** Olimpik Donetsk, 16. **7.** Vorsk. Poltava, 12. **8.** Dniepropetrovsk, 9. **9.** Zirka Kirovohrad, 8. **10.** Stal Dniprodzerzhynsk, 7. **11.** Volyn Lutsk, 6. **12.** Carpates Lviv, 0.

# Ligue des champions

## Groupe A

**2e JOURNÉE**
**28 SEPTEMBRE**
Ludogorets Razgrad - Paris-SG **1-3**
Arsenal-FC Bâle **2-0**

**CLASSEMENT**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Paris-SG | 4 | 2 | 1 | 1 | 0 | 4 | 2 |
| 2. Arsenal | 4 | 2 | 1 | 1 | 0 | 3 | 1 |
| 3. Ludogorets | 1 | 2 | 0 | 1 | 1 | 2 | 4 |
| 4. FC Bâle | 1 | 2 | 0 | 1 | 1 | 1 | 3 |

● **Ludogorets Razgrad - Paris-SG : 1-3 (1-1).** Spectateurs : 17 155. Arbitre : M. Kralovec (RTC). Buts : Natanael (15e) pour Ludogorets ; Matuidi (41e), Cavani (55e, 60e) pour le Paris-SG. Avertissements : Diakov (44e), Natanael (50e), Jonathan Cafu (56e) pour Ludogorets ; Matuidi (57e), Thiago Motta (58e) pour le Paris-SG.
**Ludogorets :** Stoyanov - Minev, Moti, Palomino, Natanael - Diakov (c), Abel - Wanderson (Keserü, 88e), Marcelinho, Misidjan Vura (Lukoki, 74e) - Jonathan Cafu. Entr. : Dermendjiev.
**Paris-SG :** Areola - Aurier, Marquinhos, Thiago Silva (c), Maxwell - Verratti (Krychowiak, 80e), Thiago Motta, Matuidi - Lucas, Cavani (Augustin, 90e), Di Maria (Ikoné, 88e). Entr. : Emery.

● **Arsenal-FC Bâle : 2-0 (2-0).** Spectateurs : 59 993. Arbitre : M. Makkelie (HOL). Buts : Walcott (8e, 26e). Avertissements : Suchy (21e), Elyounoussi (85e) pour Bâle.
**Arsenal :** Ospina - Bellerin, Mustafi, Koscielny (c), Monreal (Gibbs, 76e) - Cazorla, G. Xhaka - Walcott (Oxlade-Chamberlain, 70e), Özil, Iwobi (Elneny, 70e) - A. Sanchez. Entr. : Wenger.
**FC Bâle :** Vaclik - Lang, Suchy (c), T. Xhaka, Alvarez Balanta, Traoré - B. Bjarnason (Delgado, 79e), Zuffi (Elyounoussi, 71e), Steffen - S. Doumbia (Sporar, 57e), Fransson. Entr. : Fischer.

**RENDEZ-VOUS**
**3e JOURNÉE**
**MERCREDI 19 OCTOBRE, 20 H 45**
Paris-SG - FC Bâle
Arsenal-Ludogorets Razgrad

## Groupe B

**2e JOURNÉE**
**28 SEPTEMBRE**
Naples-Benfica **4-2**
Besiktas-Dynamo Kiev **1-1**

**CLASSEMENT**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Naples | 6 | 2 | 2 | 0 | 0 | 6 | 3 |
| 2. Besiktas | 2 | 2 | 0 | 2 | 0 | 2 | 2 |
| 3. Dynamo Kiev | 1 | 2 | 0 | 1 | 1 | 2 | 3 |
| 4. Benfica | 1 | 2 | 0 | 1 | 1 | 3 | 5 |

● **Naples-Benfica : 4-2 (1-0).** Buts : Hamsik (20e), Mertens (51e, 58e), Milik (54e s.p.) pour Naples ; Guedes (70e), Salvio (86e) pour Benfica.

● **Besiktas-Dynamo Kiev : 1-1 (1-0).** Buts : Quaresma (29e) pour Besiktas ; Tsigankov (65e) pour Kiev.

**RENDEZ-VOUS**
**3e JOURNÉE**
**MERCREDI 19 OCTOBRE, 20 H 45**
Naples-Besiktas
Dynamo Kiev-Benfica

## Groupe C

**2e JOURNÉE**
**28 SEPTEMBRE**
M'gladbach-FC Barcelone **1-2**
Celtic Glasgow-Manchester City **3-3**

**CLASSEMENT**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. FC Barcelone | 6 | 2 | 2 | 0 | 0 | 9 | 1 |
| 2. Manchester City | 4 | 2 | 1 | 1 | 0 | 7 | 3 |
| 3. Celtic Glasgow | 1 | 2 | 0 | 1 | 1 | 3 | 10 |
| 4. M'gladbach | 0 | 2 | 0 | 0 | 2 | 1 | 6 |

● **Borussia M'gladbach-FC Barcelone : 1-2 (1-0).** Buts : Hazard (34e) pour M'gladbach ; A. Turan (65e), Piqué (74e) pour le FC Barcelone.

● **Celtic Glasgow-Manchester City : 3-3 (2-2).** Buts : Dembele (3e, 47e), Sterling (20e c.s.c.) pour le Celtic Glasgow ; Fernandinho (11e), Sterling (28e), Nolito (55e) pour Manchester City.

**RENDEZ-VOUS**
**3e JOURNÉE**
**MERCREDI 19 OCTOBRE, 20 H 45**
FC Barcelone-Manchester City
Celtic Glasgow-Borussia M'Gladbach

## Groupe D

**2e JOURNÉE**
**29 SEPTEMBRE**
Atletico Madrid-Bayern Munich **1-0**
FC Rostov-PSV Eindhoven **2-2**

**CLASSEMENT**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Atletico Madrid | 6 | 2 | 2 | 0 | 0 | 2 | 0 |
| 2. Bayern Munich | 3 | 2 | 1 | 0 | 1 | 5 | 1 |
| 3. PSV Eindhoven | 1 | 2 | 0 | 1 | 1 | 2 | 3 |
| 4. FC Rostov | 1 | 2 | 0 | 1 | 1 | 2 | 7 |

● **Atletico Madrid-Bayern Munich : 1-0 (1-0).** But : Carrasco (35e).

● **FC Rostov-PSV Eindhoven : 2-2 (2-2).** Buts : Poloz (8e, 37e) pour Rostov ; Pröpper (14e), L. de Jong (45e + 2) pour le PSV Eindhoven.

**RENDEZ-VOUS**
**3e JOURNÉE**
**MERCREDI 19 OCTOBRE, 20 H 45**
FC Rostov-Atletico Madrid
Bayern Munich-PSV Eindhoven

## Groupe E

**2e JOURNÉE**
**27 SEPTEMBRE**
Monaco-Bayer Leverkusen **1-1**
CSKA Moscou-Tottenham **0-1**

**CLASSEMENT**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Monaco | 4 | 2 | 1 | 1 | 0 | 3 | 2 |
| 2. Tottenham | 3 | 2 | 1 | 0 | 1 | 2 | 2 |
| 3. Leverkusen | 2 | 2 | 0 | 2 | 0 | 3 | 3 |
| 4. CSKA Moscou | 1 | 2 | 0 | 1 | 1 | 2 | 3 |

● **Monaco-Bayer Leverkusen : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 8 100. Arbitre : M. Fernandez Borbalan (ESP). Buts : Glik (90e + 4) pour Monaco ; J. Hernandez (73e) pour Leverkusen. Avertissements : Jemerson (50e) pour Monaco ; Tah (19e), Toprak (50e) pour Leverkusen.
**Monaco :** Subasic (c) - Raggi, Glik, Jemerson, Sidibé - Lemar, Fabinho, Bakayoko (Mbappé, 77e), Moutinho - Germain (Carrillo, 73e), Bernardo Silva (Boschilia, 81e). Entr. : Jardim.
**Bayer Leverkusen :** Leno - Bender (c), Tah, Toprak, Henrichs - Aranguiz, Kampl - Brandt (Kiessling, 63e), Volland (Mehmedi, 73e), Calhanoglu - J. Hernandez (Baumgartlinger, 90e). Entr. : Schmidt.

● **CSKA Moscou-Tottenham : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 26 153. Arbitre : M. Mateu Lahoz (Esp). But : Heung-Min Son (72e). Avertissements : Eremenko (37e) pour le CSKA Moscou ; Wanyama (11e) pour Tottenham.
**CSKA Moscou :** Akinfeïev (c) - M. Fernandes, V. Berezoutski (A. Berezoutski, 46e), Ignachevitch, Chennikov - Golovine, Wernbloom - Tosic (Natcho, 73e), Eremenko, Milanov - Traoré. Entr. : Sloutski.
**Tottenham :** Lloris (c) - Trippier, Alderweireld, Vertonghen, Davies - Eriksen, Wanyama, Alli (Winks, 82e) - Lamela, Janssen (Nkoudou, 66e), Son Heung-min. Entr. : Pochettino.

**RENDEZ-VOUS**
**3e JOURNÉE**
**MARDI 18 OCTOBRE, 20 H 45**
CSKA Moscou-Monaco
Bayer Leverkusen-Tottenham

## Groupe F

**2e JOURNÉE**
**27 SEPTEMBRE**
Bor. Dortmund-Real Madrid **2-2**
Sp. Portugal-Legia Varsovie **2-0**

**CLASSEMENT**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Bor. Dortmund | 4 | 2 | 1 | 1 | 0 | 8 | 2 |
| 2. Real Madrid | 4 | 2 | 1 | 1 | 0 | 4 | 3 |
| 3. Sp. Portugal | 3 | 2 | 1 | 0 | 1 | 3 | 2 |
| 4. Legia Varsovie | 0 | 2 | 0 | 0 | 2 | 0 | 8 |

● **Borussia Dortmund-Real Madrid : 2-2 (1-1).** Buts : Aubameyang (43e), Schürrle (87e) pour Dortmund ; Cristiano Ronaldo (17e), Varane (68e) pour le Real Madrid.

● **Sporting Portugal-Legia Varsovie : 2-0 (2-0).** Buts : Ruiz (28e), Dost (37e).

**RENDEZ-VOUS**
**3e JOURNÉE**
**MARDI 18 OCTOBRE, 20 H 45**
Sporting Portugal-Bor. Dortmund
Real Madrid-Legia Varsovie

## Groupe G

**2e JOURNÉE**
**27 SEPTEMBRE**
Leicester-FC Porto **1-0**
FC Copenhague-FC Bruges **4-0**

**CLASSEMENT**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Leicester | 6 | 2 | 2 | 0 | 0 | 4 | 0 |
| 2. FC Copenhague | 4 | 2 | 1 | 1 | 0 | 5 | 1 |
| 3. FC Porto | 1 | 2 | 0 | 1 | 1 | 1 | 2 |
| 4. FC Bruges | 0 | 2 | 0 | 0 | 2 | 0 | 7 |

● **Leicester-FC Porto : 1-0 (1-0).** But : Slimani (25e).

● **FC Copenhague-FC Bruges : 4-0 (0-0).** Buts : Denswil (54e c.s.c.), Delaney (64e), Santander (69e), Jörgensen (90e + 2).

**RENDEZ-VOUS**
**3e JOURNÉE**
**MARDI 18 OCTOBRE, 20 H 45**
Leicester-FC Copenhague
FC Bruges-FC Porto

## Groupe H

**2e JOURNÉE**
**27 SEPTEMBRE**
Dinamo Zagreb-Juventus Turin **0-4**
FC Séville-Lyon **1-0**

**CLASSEMENT**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Juventus Turin | 4 | 2 | 1 | 1 | 0 | 4 | 0 |
| 2. FC Séville | 4 | 2 | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 |
| 3. Lyon | 3 | 2 | 1 | 0 | 1 | 3 | 1 |
| 4. Dinamo Zagreb | 0 | 2 | 0 | 0 | 2 | 0 | 7 |

● **Dinamo Zagreb-Juventus Turin : 0-4 (0-2).** Spectateurs : 23 875. Arbitre : M. De Souza (POR). Buts : Pjanic (24e), Higuain (31e), Dybala (57e), Daniel Alves (85e).
**Dinamo Zagreb :** Semper - Situm, Sigali, Schildenfeld, Pivaric - Antolic (c) (Machado, 72e), Benkovic, Jonas (Fiolic, 48e) - Soudani, Fernandes (Hodzic, 58e), Pavicic. Entr. : Kranjcar.
**Juventus Turin :** Buffon (c) - Barzagli (Pjaca, 68e), Bonucci, Chiellini - Daniel Alves, Khedira, Pjanic (Cuadrado, 46e), Évra - Hernanes - Dybala, Higuain (Mandzukic, 71e). Entr. : Allegri.

● **FC Séville-Lyon : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 36 741. Arbitre : M. Nijhuis (HOL). But : Ben Yedder (52e). Avertissements : Pareja (56e), Mercado (84e) pour le FC Séville ; Gaspar (71e), Gonalons (72e), Cornet (86e) pour Lyon.
**FC Séville :** Rico - Mariano, Mercado (Kolodziejczak, 87e), Pareja (c), Escudero - N'Zonzi - Vitolo, Vazquez (Iborra, 59e), Nasri - Ben Yedder (Sarabia, 82e), Vietto. Entr. : Sampaoli.
**Lyon :** A. Lopes - Yanga-Mbiwa (Valbuena, 70e), Nkoulou, Morel - Gaspar (Ghezzal, 79e), Darder, Gonalons (c), Tolisso, Rybus - Fekir (Kalulu, 70e), Cornet. Entr. : Genesio.

## Rendez-vous

**3e JOURNÉE**
**MARDI 18 OCTOBRE, 20 H 45**
Lyon-Juventus Turin
Dinamo Zagreb-FC Séville

# Ligue Europa

## Groupe A

**2e JOURNÉE**
**29 SEPTEMBRE**
Fenerbahçe-Feyenoord **1-0**
Manchester Utd-Zarya Louhansk **1-0**

**CLASSEMENT**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Fenerbahçe | 4 | 2 | 1 | 1 | 0 | 2 | 1 |
| 2. Feyenoord | 3 | 2 | 1 | 0 | 1 | 1 | 1 |
| 3. Manchester Utd | 3 | 2 | 1 | 0 | 1 | 1 | 1 |
| 4. Zarya Louhansk | 1 | 2 | 0 | 1 | 1 | 1 | 2 |

● **Fenerbahçe-Feyenoord Rotterdam : 1-0 (1-0).** But : Emenike (18e).

● **Manchester United-Zarya Louhansk : 1-0 (0-0).** But : Ibrahimovic (69e).

**RENDEZ-VOUS**
**3e JOURNÉE**
**JEUDI 20 OCTOBRE, 21 H 5**
Manchester United-Fenerbahçe
Feyenoord-Zarya Louhansk

## Groupe B

**2e JOURNÉE**
**29 SEPTEMBRE**
Olympiakos-APOEL Nicosie **0-1**
FC Astana-Young Boys **0-0**

**CLASSEMENT**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. APOEL Nicosie | 6 | 2 | 2 | 0 | 0 | 3 | 1 |
| 2. Olympiakos | 3 | 2 | 1 | 0 | 1 | 1 | 1 |
| 3. FC Astana | 1 | 2 | 0 | 1 | 1 | 1 | 2 |
| 4. Young Boys | 1 | 2 | 0 | 1 | 1 | 0 | 1 |

● **Olympiakos-APOEL Nicosie : 0-1 (0-1).** But : Sotiriou (10e).

● **FC Astana-Young Boys : 0-0.**

**RENDEZ-VOUS**
**3e JOURNÉ**
**JEUDI 20 OCTOBRE, 21 H 05**
Young Boys-APOEL Nicosie
Olympiakos-FC Astana

## Groupe C

**2e JOURNÉE**
**29 SEPTEMBRE**
Saint-Étienne - RSC Anderlecht **1-1**
FC Qabala-FSV Mayence **2-3**

**CLASSEMENT**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. RSC Anderlecht | 4 | 2 | 1 | 1 | 0 | 4 | 2 |
| 2. FSV Mayence 05 | 4 | 2 | 1 | 1 | 0 | 4 | 3 |
| 3. Saint-Étienne | 2 | 2 | 0 | 2 | 0 | 2 | 2 |
| 4. FC Qabala | 0 | 2 | 0 | 0 | 2 | 3 | 6 |

● **Saint-Étienne - RSC Anderlecht : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 23 000. Arbitre : M. Bezborodov (RUS). Buts : Roux (90e + 4) pour Saint-Étienne ; Tielemans (62e s.p.) pour Anderlecht. Avertissements : Nuytinck (5e), Teodorczyk (58e) pour Anderlecht.
**Saint-Étienne :** Moulin - Malcuit, Karamoko, Lacroix, Dabo (Tannane, 78e), Monnet-Paquet - Pajot (Söderlund, 77e), Clément (Corgnet, 87e), Veretout - Hamouma (c), Roux. Entr. : Galtier.
**RSC Anderlecht :** Roef - Spajic, Kara Mbodji, Nuytinck, Acheampong - Tielemans, Dendoncker - Chipciu, Stanciu (Capel, 82e), Hanni (c) (Badji, 75e) - Teodorczyk (Harbaoui, 69e). Entr. : Weiler.

● **FC Qabala-FSV Mayence : 2-3 (0-1).** Arbitre : M. Mazeika (LIT). Buts : Gurbanov (58e s.p.), Zenjov (62e) pour Qabala ; Muto (41e), Cordoba (68e), Öztunali (78e) pour Mayence. Avertissements : Ozobic (47e), Zenjov (69e), Vernydub (78e), Stankovic (90e) pour Qabala ; Hack (14e), Lössl (57e), Öztunali (87e) pour Mayence.
**FC Qabala :** Bezotosny - Mirzabekov, Stankovic, Santos, Ricardinho - Vernydub (Jamalov, 86e) - Gurbanov (Franjic, 81e), Sadygov (c) (Mammadov, 81e), Ozobic, Zenjov - Dabo. Entr. : Hryhorchuk.
**FSV Mayence :** Lössl - Brosinski, Bell (c) - Hack - Bussmann - Rodriguez, Frei - Clemens (Öztunali, 67e), Malli, De Blasis (Cordoba, 67e) - Muto (Serdar, 84e). Entr. : Schmidt.

**RENDEZ-VOUS**
**3e JOURNÉE**
**JEUDI 20 OCTOBRE, 21 H 5**
FSV Mayence-RSC Anderlecht
Saint-Étienne - FC Qabala

## Groupe D

**2e JOURNÉE**
**29 SEPTEMBRE**
Zénith St-Pétersbourg-Alkmaar **5-0**
Dundalk - Maccabi Tel-Aviv **1-0**

**CLASSEMENT**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Zénith Saint-Pét. | 6 | 2 | 2 | 0 | 0 | 9 | 3 |
| 2. Dundalk | 4 | 2 | 1 | 1 | 0 | 2 | 1 |
| 3. AZ Alkmaar | 1 | 2 | 0 | 1 | 1 | 1 | 6 |
| 4. Maccabi Tel-Aviv | 0 | 2 | 0 | 0 | 2 | 3 | 5 |

● **Zénith Saint-Pétersbourg - AZ Alkmaar : 5-0 (1-0).** Buts : Kokorine (26e, 59e), Giuliano (48e), Criscito (66e s.p.), Chatov (81e).

● **Dundalk - Maccabi Tel-Aviv : 1-0 (0-0).** But : Kilduff (72e).

**RENDEZ-VOUS**
**3e JOURNÉE**
**JEUDI 20 OCTOBRE, 21 H 5**
Dundalk - Zénith Saint-Pétersbourg
AZ Alkmaar - Maccabi Tel-Aviv

## Groupe E

**2e JOURNÉE**
**29 SEPTEMBRE**
AS Roma-Astra Giurgiu **4-0**
Austria Vienne-Viktoria Plzen **0-0**

**CLASSEMENT**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. AS Roma | 4 | 2 | 1 | 1 | 0 | 5 | 1 |
| 2. Austria Vienne | 4 | 2 | 1 | 1 | 0 | 3 | 2 |
| 3. Viktoria Plzen | 2 | 2 | 0 | 2 | 0 | 1 | 1 |
| 4. Astra Giurgiu | 0 | 2 | 0 | 0 | 2 | 2 | 7 |

● **AS Roma-Astra Giurgiu : 4-0 (2-0).** Buts : Strootman (15e), Fazio (45e + 2), Fabricio (47e c.s.c.), Salah (55e).

● **Austria Vienne-Viktoria Plzen : 0-0.**

**RENDEZ-VOUS**
**3e JOURNÉE**
**JEUDI 20 OCTOBRE, 21 H 5**
AS Roma-Austria Vienne
Viktoria Plzen-Astra Giurgiu

## Groupe F

**2e JOURNÉE**
**29 SEPTEMBRE**
Racing Genk-Sassuolo **3-1**
Athletic Bilbao-Rapid Vienne **1-0**

**CLASSEMENT**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Racing Genk | 3 | 2 | 1 | 0 | 1 | 5 | 4 |
| 2. Sassuolo | 3 | 2 | 1 | 0 | 1 | 4 | 3 |
| 3. Rapid Vienne | 3 | 2 | 1 | 0 | 1 | 3 | 3 |
| 4. Athletic Bilbao | 3 | 2 | 1 | 0 | 1 | 1 | 3 |

● **Genk-Sassuolo : 3-1 (2-0).** Buts : Karelis (8e), Bailey (25e), Susic (61e) pour Genk ; Politano (65e) pour Sassuolo.

● **Athletic Bilbao-Rapid Vienne : 1-0 (0-0).** But : Etxebarria (59e).

**RENDEZ-VOUS**
**3e JOURNÉE**
**JEUDI 20 OCTOBRE, 21 H 5**
Racing Genk-Athletic Bilbao
Rapid Vienne-Sassuolo

## Groupe G

**2e JOURNÉE**
**29 SEPTEMBRE**
Ajax-Standard de Liège **1-0**
Celta Vigo-Panathinaïkos **2-0**

**CLASSEMENT**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Ajax Amsterdam | 6 | 2 | 2 | 0 | 0 | 3 | 1 |
| 2. Celta Vigo | 4 | 2 | 1 | 1 | 0 | 3 | 1 |
| 3. Standard Liège | 1 | 2 | 0 | 1 | 1 | 1 | 2 |
| 4. Panathinaïkos | 0 | 2 | 0 | 0 | 2 | 1 | 4 |

● **Ajax Amsterdam-Standard de Liège : 1-0 (1-0).** But : Dolberg (29e).

● **Celta Vigo-Panathinaïkos Athènes : 2-0 (0-0).** Buts : Guidetti (84e), Wass (89e).

**RENDEZ-VOUS**
**3e JOURNÉE**
**JEUDI 20 OCTOBRE, 19 HEURES**
Celta Vigo-Ajax Amsterdam
Standard de Liège-Panathinaïkos

## Groupe H

**2e JOURNÉE**
**29 SEPTEMBRE**
Chakhtior Donetsk-Sp. Braga **2-0**
La Gantoise-Konyaspor **2-0**

**CLASSEMENT**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Ch. Donetsk | 6 | 2 | 2 | 0 | 0 | 3 | 0 |
| 2. La Gantoise | 4 | 2 | 1 | 1 | 0 | 3 | 1 |
| 3. Sporting Braga | 1 | 2 | 0 | 1 | 1 | 1 | 3 |
| 4. Konyaspor | 0 | 2 | 0 | 0 | 2 | 0 | 3 |

● **Chakhtior Donetsk-Sporting Braga : 2-0 (1-0).** Buts : Stepanenko (5e), Kovalenko (56e). Expulsion : Fred Rodrigues (47e) pour Donetsk.

● **La Gantoise-Konyaspor : 2-0 (2-0).** Buts : Saief (17e), Neto (33e).

**RENDEZ-VOUS**
**3e JOURNÉE**
**JEUDI 20 OCTOBRE, 19 HEURES**
Chakhtior Donetsk-La Gantoise
Konyaspor-Sporting Braga

## Groupe I

**2e JOURNÉE**
**29 SEPTEMBRE**
FC Krasnodar-Nice **5-2**
Schalke 04-RB Salzbourg **3-1**

**CLASSEMENT**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. FC Krasnodar | 6 | 2 | 2 | 0 | 0 | 6 | 2 |
| 2. Schalke 04 | 6 | 2 | 2 | 0 | 0 | 4 | 1 |
| 3. RB Salzbourg | 0 | 2 | 0 | 0 | 2 | 1 | 4 |
| 4. Nice | 0 | 2 | 0 | 0 | 2 | 2 | 6 |

● **FC Krasnodar-Nice : 5-2 (2-1).** Arbitre : M. Bebek (CRO). Buts : Smolov (22e), Joaozinho (33e, 65e s.p.), Ari (86e, 90e + 3) pour Krasnodar ; Balotelli (42e), Cyprien (71e) pour Nice. Avertissements : Naldo (50e), Granqvist (55e), Ari (87e) pour Krasnodar ; Seri (45e), Baysse (64e), Cardinale (69e) pour Nice.
**FC Krasnodar :** Kritsyouk - Jedrzejczyk, Naldo, Granqvist (c), Torbinski - Eboué, Kaboré - Akhmedov (Gazinski, 59e), Podberezkine (Laborde, 74e), Joaozinho - Smolov (Ari, 29e). Entr. : Kononov.
**Nice :** Cardinale - Baysse (c), Dante, Sarr - R. Pereira, Koziello (Walter, 79e), Seri, Dalbert (Cyprien, 66e) - Belhanda, Eysseric - Balotelli (Plea, 46e). Entr. : Favre.

● **Schalke 04-RB Salzbourg : 3-1 (1-0).** Arbitre : M. Gözübüyük (HOL). Buts : Goretzka (15e), Caleta-Car (47e c.s.c.), Naldo (58e) pour Schalke ; Soriano (72e) pour Salzbourg. Avertissements : Laimer (25e), Upamecano (33e), Caleta-Car (76e), Soriano (90e) pour Salzbourg.

**Schalke 04 :** Fährmann - Höwedes (c), Naldo, Nastasic, Kolasinac (Baba, 80e) - Geis, Bentaleb - Schöpf, Goretzka (Konoplianka, 67e), Meyer (Stambouli, 89e) - Embolo. Entr. : Weinzierl.
**RB Salzbourg :** Walke - Lainer, Miranda, Caleta-Car, Ulmer - Laimer (Radosevic, 65e), Upamecano, Berisha - Lazaro (Minamino, 65e), Soriano (c), Wanderson (Rzatkowski, 89e). Entr. : Garcia.

**RENDEZ-VOUS**
**3e JOURNÉE**
**JEUDI 20 OCTOBRE, 19 HEURES**
FC Krasnodar-Schalke 04
RB Salzbourg-Nice

### Groupe J

**2e JOURNÉE**
**29 SEPTEMBRE**
Fiorentina-Qarabag Agdam **5-1**
Slovan Liberec-PAOK Salonique **1-2**
**CLASSEMENT**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Fiorentina | 4 | 2 | 1 | 1 | 0 | 5 | 1 |
| 2. PAOK Salonique | 4 | 2 | 1 | 1 | 0 | 2 | 1 |
| 3. Slovan Liberec | 1 | 2 | 0 | 1 | 1 | 3 | 4 |
| 4. Qarabag Agdam | 1 | 2 | 0 | 1 | 1 | 3 | 7 |

**Fiorentina-Qarabag Agdam : 5-1 (3-0).** Buts : Babacar (39e, 45e + 2), Kalinic (43e), M. Zarate (63e, 78e) pour Fiorentina ; Ndlovu (90e + 2) pour Qarabag. Expulsion : Yunuszade (30e) pour Qarabag.

**Slovan Liberec-PAOK Salonique : 1-2 (1-1).** Buts : Komlichenko (1e) pour le Slovan Liberec ; Athanasiadis (10e s.p., 82e) pour Salonique.

**RENDEZ-VOUS**
**3e JOURNÉE**
**JEUDI 20 OCTOBRE, 19 HEURES**
Slovan Liberec-Fiorentina
Qarabag Agdam-PAOK Salonique

### Groupe K

**2e JOURNÉE**
**29 SEPTEMBRE**
H. Beer-Sheva - Southampton **0-0**
Sparta Prague-Inter Milan **3-1**
**CLASSEMENT**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Southampton | 4 | 2 | 1 | 1 | 0 | 3 | 0 |
| 2. H. Beer Sheva | 4 | 2 | 1 | 1 | 0 | 2 | 0 |
| 3. Sparta Prague | 3 | 2 | 1 | 0 | 1 | 3 | 4 |
| 4. Inter Milan | 0 | 2 | 0 | 0 | 2 | 1 | 5 |

**Hapoël Beer-Sheva - Southampton : 0-0.**

**Sparta Prague-Inter Milan : 3-1 (2-0).** Buts : Kadlec (7e, 25e), Holek (76e) pour le Sparta Prague ; Palacio (71e) pour l'Inter. Expulsion : Ranocchia (75e) pour l'Inter.

**RENDEZ-VOUS**
**3e JOURNÉE**
**JEUDI 20 OCTOBRE, 19 HEURES**
Inter Milan-Southampton
Hapoël Beer-Sheva - Sparta Prague

### Groupe L

**2e JOURNÉE**
**29 SEPTEMBRE**
Steaua Bucarest-Villarreal **1-1**
FC Zurich-Osmanlispor **2-1**
**CLASSEMENT**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Villarreal | 4 | 2 | 1 | 1 | 0 | 3 | 2 |
| 2. FC Zurich | 3 | 2 | 1 | 0 | 1 | 3 | 3 |
| 3. Osmanlispor | 3 | 2 | 1 | 0 | 1 | 2 | 2 |
| 4. Steaua Bucarest | 1 | 2 | 0 | 1 | 1 | 1 | 2 |

**Steaua Bucarest-Villarreal : 1-1 (1-1).** Buts : Muniru (20e) pour le Steaua Bucarest ; Borré (9e) pour Villarreal.

**FC Zurich-Osmanlispor : 2-1 (1-0).** Buts : Schönbächler (45e + 1e), Cavusevic (79e) pour le FC Zurich ; Maher (73e) pour Osmanlispor.

**RENDEZ-VOUS**
**3e JOURNÉE**
**JEUDI 20 OCTOBRE, 19 HEURES**
Osmanlispor-Villarreal
Steaua Bucarest-FC Zurich

## Coupe de la Confédération africaine

### Demi-finales retour

**25 SEPTEMBRE**
FUS Rabat (MAR)-MO Béjaïa (ALG) (0-0) **1-1**
*Le MO Béjaïa affrontera en finale le TP Mazembe (RDC).*

## Ligue des champions d'Asie

### Demi-finales aller

**27 SEPTEMBRE**
Al-Aïn (EAU) - El-Jaish (QAT) **3-1**
*Retour le mardi 18 octobre à 17 h 15.*
**28 SEPTEMBRE**
Jeonbuk M. (CDS) - FC Séoul (CDS) **4-1**
*Retour le mercredi 19 octobre à 12 h 30.*

## Ligue des champions féminines

### Rendez-vous

**SEIZIÈMES DE FINALES ALLER**
**MERCREDI 5 OCTOBRE, 11 HEURES**
BIIK-Kazygurt (KAZ)-Bard. Verona (ITA)
**15 H 30** Medyk Konin (POL)-Brescia (ITA)
**16 HEURES**
SFK Sarajevo (BOS)-FC Rossiyanka (RUS)
**17 H 30**
Breidablik (ISL)-FC Rosengard (SUE)
**18 HEURES** Avaldsnes (NOR)-Lyon
Sturm Graz (AUT)-FC Zurich (SUI)
Apollon Limassol (CHY)-Slavia Prague (RTC)
**19 HEURES** Twente (HOL)-Sp. Prague (RTC)
**19 H 30**
Athletic Bilbao (ESP)-For. Hjörring (DAN)
**20 HEURES**
Chelsea (ANG)-Wolfsburg (ALL)
**20 H 20** St. Pölten (AUT)-Bröndby (DAN)
**20 H 30**
Hibernian Edimbourg (ECO)-Bayern (ALL)
**JEUDI 6 OCTOBRE, 15 HEURES**
ZFK Minsk (BLR)-FC Barcelone (ESP)
**19 HEURES** Kvinner (NOR) - Paris-SG
Eskilstuna Utd (SUE)-Glasgow City (ECO)
**20 HEURES**
Manchester City (ANG)-Zvezda Perm (RUS)

## Éliminatoires Mondial 2018

### Zone Europe

**52 PAYS, 13 QUALIFIÉS**
*Le premier de chaque groupe est qualifié. Les huit meilleurs deuxièmes s'affrontent en barrages par matches aller-retour (9-11 et 12-14 novembre 2017) et les quatre vainqueurs sont à leur tour qualifiés. La phase éliminatoire se déroulera entre le 4 septembre 2016 et le 10 octobre 2017.*
**GROUPE A**
**RENDEZ-VOUS**
**2e J., VENDREDI 7 OCT., 20 H 45**
France-Bulgarie
Pays-Bas - Biélorussie
Luxembourg-Suède
**CLASSEMENT**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Bulgarie | 3 | 1 | 1 | 0 | 0 | 4 | 3 |
| 2. Pays-Bas | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 1 | 1 |
| Suède | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 1 | 1 |
| 4. Biélorussie | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| France | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| 6. Luxembourg | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 3 | 4 |

**DÉJÀ JOUÉS**
Bulgarie-Luxembourg **4-3**
Suède - Pays-Bas **1-1**
Biélorussie-France **0-0**

**GROUPE B**
**RENDEZ-VOUS**
**2e J., VENDREDI 7 OCT., 20 H 45**
Hongrie-Suisse
Lettonie-Féroé
Portugal-Andorre
**CLASSEMENT**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Suisse | 3 | 1 | 1 | 0 | 0 | 2 | 0 |
| 2. Lettonie | 3 | 1 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 |
| 3. Hongrie | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| Féroé | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| 5. Andorre | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 |
| 6. Portugal | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 2 |

**DÉJÀ JOUÉS**
Suisse-Portugal **2-0**
Andorre-Lettonie **0-1**
Féroé-Hongrie **0-0**

**GROUPE C**
**RENDEZ-VOUS**
**2e J., SAMEDI 8 OCT., 18 HEURES**
Azerbaïdjan-Norvège
**20 H 45**
Allemagne-République tchèque
Irlande du Nord - Saint-Marin
**CLASSEMENT**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Allemagne | 3 | 1 | 1 | 0 | 0 | 3 | 0 |
| 2. Azerbaïdjan | 3 | 1 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 |
| 3. Irlande du Nord | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| Rép. tchèque | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 |
| 5. Saint-Marin | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 |
| 6. Norvège | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 3 |

**DÉJÀ JOUÉS**
Norvège-Allemagne **0-3**
Saint-Marin - Azerbaïdjan **0-1**
Rép. tchèque-Irlande du Nord **0-0**

**GROUPE D**
**RENDEZ-VOUS**
**2e J., JEUDI 6 OCTOBRE, 20 H 45**
Autriche-Galles
Eire-Géorgie
Moldavie-Serbie
**CLASSEMENT**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Galles | 3 | 1 | 1 | 0 | 0 | 4 | 0 |
| 2. Autriche | 3 | 1 | 1 | 0 | 0 | 2 | 1 |
| 3. Eire | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 2 | 2 |
| Serbie | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 2 | 2 |
| 5. Géorgie | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 1 | 2 |
| 6. Moldavie | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 4 |

**DÉJÀ JOUÉS**
Galles-Moldavie **4-0**
Géorgie-Autriche **1-2**
Serbie-Eire **2-2**

**GROUPE E**
**RENDEZ-VOUS**
**2e J., SAMEDI 8 OCT., 18 HEURES**
Monténégro-Kazakhstan
Arménie-Roumanie
**20 H 45** Pologne-Danemark
**CLASSEMENT**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Danemark | 3 | 1 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 |
| 2. Kazakhstan | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 2 | 2 |
| Pologne | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 2 | 2 |
| 4. Monténégro | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 1 | 1 |
| Roumanie | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 1 | 1 |
| 6. Arménie | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 |

**DÉJÀ JOUÉS**
Danemark-Arménie **1-0**
Kazakhstan-Pologne **2-2**
Roumanie-Monténégro **1-1**

**GROUPE F**
**RENDEZ-VOUS**
**2e J., SAMEDI 8 OCT., 18 HEURES**
Angleterre-Malte
**20 H 45** Écosse-Lituanie
Slovénie-Slovaquie
**CLASSEMENT**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Écosse | 3 | 1 | 1 | 0 | 0 | 5 | 1 |
| 2. Angleterre | 3 | 1 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 |
| 3. Lituanie | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 2 | 2 |
| Slovénie | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 2 | 2 |
| 5. Slovaquie | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 |
| 6. Malte | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 1 | 5 |

**DÉJÀ JOUÉS**
Malte-Écosse **1-5**
Slovaquie-Angleterre **0-1**
Lituanie-Slovénie **2-2**

**GROUPE G**
**RENDEZ-VOUS**
**2e J., JEUDI 6 OCTOBRE, 20 H 45**
Italie-Espagne
Liechtenstein-Albanie
Macédoine-Israël
**CLASSEMENT**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Espagne | 3 | 1 | 1 | 0 | 0 | 8 | 0 |
| 2. Italie | 3 | 1 | 1 | 0 | 0 | 3 | 1 |
| 3. Albanie | 3 | 1 | 1 | 0 | 0 | 2 | 1 |
| 4. Macédoine | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 1 | 2 |
| 5. Israël | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 1 | 3 |
| 6. Liechtenstein | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 8 |

**DÉJÀ JOUÉS**
Espagne-Liechtenstein **8-0**
Israël-Italie **1-3**
Albanie-Macédoine **2-1**

**GROUPE H**
**RENDEZ-VOUS**
**2e J., VENDREDI 7 OCT., 20 H 45**
Belgique - Bosnie-Herzégovine
Grèce-Chypre
Estonie-Gibraltar
**CLASSEMENT**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Bosnie-Herz. | 3 | 1 | 1 | 0 | 0 | 5 | 0 |
| 2. Grèce | 3 | 1 | 1 | 0 | 0 | 4 | 1 |
| 3. Belgique | 3 | 1 | 1 | 0 | 0 | 3 | 0 |
| 4. Gibraltar | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 1 | 4 |
| 5. Chypre | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 3 |
| 6. Estonie | 0 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 5 |

**DÉJÀ JOUÉS**
Bosnie-Herzégovine - Estonie **5-0**
Gibraltar-Grèce **1-4**
Chypre-Belgique **0-3**

**GROUPE I**
**RENDEZ-VOUS**
**2e J., JEUDI 6 OCTOBRE, 20 H 45**
Islande-Finlande
Turquie-Ukraine
Kosovo-Croatie
**CLASSEMENT**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Croatie | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 1 | 1 |
| Finlande | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 1 | 1 |
| Islande | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 1 | 1 |
| Kosovo | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 1 | 1 |
| Turquie | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 1 | 1 |
| Ukraine | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 1 | 1 |

**DÉJÀ JOUÉS**
Croatie-Turquie **1-1**
Ukraine-Islande **1-1**
Finlande-Kosovo **1-1**

### Zone Amsud

**10 PAYS**
**4 QUALIFIÉS PLUS 1 BARRAGISTE**
*Les quatre premiers de ce Championnat sont qualifiés. Le cinquième affronte en barrage par matches aller-retour le vainqueur de la zone Océanie (6-14 novembre 2017).*
**RENDEZ-VOUS**
**9e JOURNÉE**
**JEUDI 6 OCTOBRE, 23 HEURES**
Équateur-Chili
**VENDREDI 7 OCTOBRE, 1 HEURE**
Uruguay-Venezuela
**2 H 30** Paraguay-Colombie
**2 H 45** Brésil-Bolivie
**4 H 15** Pérou-Argentine
**CLASSEMENT**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Uruguay | 16 | 8 | 5 | 1 | 2 | 16 | 5 |
| 2. Brésil | 15 | 8 | 4 | 3 | 1 | 16 | 9 |
| 3. Argentine | 15 | 8 | 4 | 3 | 1 | 9 | 6 |
| 4. Colombie | 13 | 8 | 4 | 1 | 3 | 12 | 10 |
| 5. Équateur | 13 | 8 | 4 | 1 | 3 | 13 | 12 |
| 6. Paraguay | 12 | 8 | 3 | 3 | 2 | 9 | 11 |
| 7. Chili | 11 | 8 | 3 | 2 | 3 | 13 | 12 |
| 8. Bolivie | 7 | 8 | 2 | 1 | 5 | 9 | 13 |
| 9. Pérou | 7 | 8 | 2 | 1 | 5 | 8 | 15 |
| 10. Venezuela | 2 | 8 | 0 | 2 | 6 | 9 | 21 |

### Zone Afrique

**53 PAYS, 5 QUALIFIÉS**
**TROISIÈME TOUR**
*Les premiers de chaque groupe sont qualifiés pour la phase finale.*
**GROUPE A**
**RENDEZ-VOUS**
**1re J., SAMEDI 8 OCTOBRE, 19 H 30**
RD Congo-Libye
**DIMANCHE 9 OCT., 19 HEURES**
Tunisie-Guinée

**GROUPE B**
**RENDEZ-VOUS**
**1re J., DIMANCHE 9 OCT., 14 H 30**
Zambie-Nigeria
**21 H 30** Algérie-Cameroun

**GROUPE C**
**RENDEZ-VOUS**
**1re JOURNÉE**
**SAMEDI 8 OCTOBRE, 17 HEURES**
Gabon-Maroc
**20 HEURES** Côte d'Ivoire-Mali

**GROUPE D**
**RENDEZ-VOUS**
**1re J., SAMEDI 8 OCT., 20 HEURES**
Burkina Faso-Afrique du Sud
**22 HEURES** Sénégal - Cap-Vert

**GROUPE E**
**RENDEZ-VOUS**
**1re J., VENDREDI 7 OCT., 17 H 30**
Ghana-Ouganda
**DIMANCHE 9 OCTOBRE, 16 H 30**
Congo-Égypte

### Zone Asie

**45 PAYS**
**4 QUALIFIÉS PLUS 1 BARRAGISTE**
**TROISIÈME TOUR**
*Les deux premiers de chaque groupe sont qualifiés pour la phase finale. Les deux troisièmes s'affrontent par matches aller-retour (2 et 10 octobre 2017) et le vainqueur rencontre ensuite en barrages par matches aller-retour le quatrième de la zone Concacaf (6 et 14 novembre 2017).*
**GROUPE 1**
**3e J., JEUDI 6 OCT., 13 HEURES**
Corée du Sud-Qatar
**13 H 35** Chine-Syrie
**15 HEURES** Ouzbékistan-Iran
**CLASSEMENT**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Ouzbékistan | 6 | 2 | 2 | 0 | 0 | 2 | 0 |
| 2. Iran | 4 | 2 | 1 | 1 | 0 | 2 | 0 |
| 3. Corée du Sud | 4 | 2 | 1 | 1 | 0 | 3 | 2 |
| 4. Chine | 1 | 2 | 0 | 1 | 1 | 2 | 3 |
| 5. Syrie | 1 | 2 | 0 | 1 | 1 | 0 | 1 |
| 6. Qatar | 0 | 2 | 0 | 0 | 2 | 0 | 3 |

**GROUPE 2**
**3e J., JEUDI 6 OCTOBRE, 12 H 35**
Japon-Irak
**18 HEURES**
Émirats arabes unis-Thaïlande
**19 H 45** Arabie saoudite-Australie
**CLASSEMENT**

| | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Australie | 6 | 2 | 2 | 0 | 0 | 3 | 0 |
| 2. Arabie saoudite | 6 | 2 | 2 | 0 | 0 | 3 | 1 |
| 3. Japon | 3 | 2 | 1 | 0 | 1 | 3 | 2 |
| 4. Ém. arabes unis | 3 | 2 | 1 | 0 | 1 | 2 | 2 |
| 5. Irak | 0 | 2 | 0 | 0 | 2 | 1 | 4 |
| 6. Thaïlande | 0 | 2 | 0 | 0 | 2 | 0 | 3 |

## Équipes de France

### Sélection A

**RENDEZ-VOUS**
**ÉLIMINATOIRES MONDIAL 2018**
**VENDREDI 7 OCTOBRE, À 20 H 45, À ST-DENIS (STADE DE FRANCE)**
France-Bulgarie
**LUNDI 10 OCTOBRE, À 20 H 45, À AMSTERDAM (AMSTERDAM ARENA)**
Pays-Bas - France

**LA SÉLECTION FRANÇAISE**
**Gardiens :** Alphonse Areola (Paris-SG, 23 ans/0 sélection/0 but), Hugo Lloris (Tottenham, ANG, 29/82/0), Steve Mandanda (Crystal Palace, ANG, 31/24/0). **Défenseurs :** Lucas Digne (FC Barcelone, ESP, 23/14/0), Laurent Koscielny (Arsenal, ANG, 31/38/1), Layvin Kurzawa (Paris-SG, 24/4/1), Aymeric Laporte (Athletic Bilbao, ESP, 22/0/0), Eliaquim Mangala (Valence CF, ESP, 25/8/0), Bacary Sagna (Manchester City, ANG, 33/64/0), Djibril Sidibé (Monaco, 24/2/0), Raphaël Varane (Real Madrid, ESP, 23/31/2). **Milieux :** Yohan Cabaye (Crystal Palace, ANG, 30/48/4), N'Golo Kanté (Chelsea, ANG, 25/10/1), Blaise Matuidi (Paris-SG, 29/52/8), Dimitri Payet (West Ham, ANG, 29/28/6), Paul Pogba (Manchester United, ANG, 23/40/6), Moussa Sissoko (Tottenham, ANG, 27/46/1). **Attaquants :** Kingsley Coman (Bayern Munich, ALL, 20/11/1), Nabil Fekir (Lyon, 23/5/1), Kevin Gameiro (Atletico Madrid, ESP, 29/9/1), André-Pierre Gignac (Tigres UANL, MEX, 30/34/7), Antoine Griezmann (Atletico Madrid, ESP, 25/36/13), Anthony Martial (Manchester United, ANG, 20/14/1). **Sélectionneur :** Didier Deschamps.

**LA SÉLECTION NÉERLANDAISE**
**Gardiens :** Jasper Cillessen (FC Barcelone, ESP, 27/30/0), Maarten Stekelenburg (Everton, ANG, 33/54/0), Jeroen Zoet (PSV Eindhoven, 25/6/0). **Défenseurs :** Daley Blind (Manchester United, ANG, 26/38/2), Jeffrey Bruma (VfL Wolfsburg, ALL, 24/21/1), Virgil van Dijk (Southampton, ANG, 25/8/0), Rick Karsdorp (Feyenoord, 21/0/0), Terence Kongolo (Feyenoord, 22/3/0), Joël Veltman (Ajax, 24/13/0), Stefan De Vrij (Lazio Rome, ITA, 24/30/3), Willems (PSV Eindhoven, 22/21/0). **Milieux :** Steven Berghuis (Feyenoord, 24/5/0), Jordy Clasie (Southampton, ANG, 25/15/0), Davy Klaassen (Ajax, 23/7/1), Davy Pröpper (PSV Eindhoven, 25/2/0), Wesley Sneijder (Galatasaray, TUR, 32/123/30), Kevin Strootman (AS Roma, ITA, 26/30/3), Georginio Wijnaldum (Liverpool, ANG, 25/32/7). **Attaquants :** Bas Dost (Sporting Portugal, POR, 27/8/1), Vincent Janssen (Tottenham, ANG, 22/7/3), Luuk de Jong (PSV Eindhoven, 26/12/3), Luciano Narsingh (PSV Eindhoven, 26/18/4), Quincy Promes (Spartak Moscou, RUS, 24/14/0). **Sélectionneur :** Danny Blind.

### Espoirs

**RENDEZ-VOUS**
**MATCH AMICAL**
**JEUDI 6 OCTOBRE, À 18 H 45, AU HAVRE (STADE OCÉANE)**
France-Géorgie

**ÉLIMINATOIRES EURO 2017**
**GROUPE 3**
**MERCREDI 5 OCTOBRE, À 17 H 30**
Islande-Écosse
**JEUDI 6 OCTOBRE, À 17 H 30**
Ukraine-Irlande du Nord
**SAMEDI 8 OCTOBRE, À 15 HEURES**
Macédoine-Écosse
**MARDI 11 OCTOBRE, À 18 H 45**
Islande-Ukraine
Irlande du Nord-France, à Belfast

**CLASSEMENT**
**1.** Macédoine (9 m.), 18 pts. **2.** France (9 m.), 17. **3.** Islande (8 m.), 15. **4.** Ukraine (8 m.), 10. **5.** Écosse (8 m.), 8. **6.** Irlande du Nord (8 m.), 1.

**LA SÉLECTION FRANÇAISE**
**Gardiens :** Thomas Didillon (Metz), Mike Maignan (Lille), Paul Nardi (Rennes). **Défenseurs :** Jordan Amavi (Aston Villa, ANG), Issa Diop (Toulouse), Léo Dubois (Nantes), Lucas Hernandez (Atletico Madrid, ESP), Presnel Kimpembe (Paris-SG), Clément Lenglet (Nancy), Benjamin Pavard (VfB Stuttgart, ALL). **Milieux :** Tiémoué Bakayoko (Monaco), Marcus Coco (Guingamp), Vincent Koziello (Nice), Thomas Lemar (Monaco), Adrien Rabiot (Paris-SG), Corentin Tolisso (Lyon). **Attaquants :** Jean-Kévin Augustin (Paris-SG), Moussa Dembélé (Celtic Glasgow, ECO), Ousmane Dembélé ( Borussia Dortmund, ALL), Sébastien Haller (FC Utrecht, HOL). **Sélectionneur :** Pierre Mankowski.

### U19

**RENDEZ-VOUS**
**ÉLIMINATOIRES EURO 2017**
**GROUPE 9**
**JEUDI 6 OCTOBRE, À 14 H 30, À CHOMOUTOV (RTC)**
France-Slovénie
**SAMEDI 8 OCTOBRE, À 14 H 30, À TEPLICE (RTC)**
France-Estonie
**MARDI 11 OCTOBRE, À 17 HEURES, À ÚSTÍ NAD LABEM (RTC)**
République tchèque-France

### U18

**RENDEZ-VOUS**
**AMICAUX**
**MERCREDI 5 OCTOBRE , À 19 HEURES, À LIMOGES**
France-Russie
**VENDREDI 7 OCTOBRE, À 19 HEURES, À LIMOGES**
France-Roumanie
**DIMANCHE 9 OCTOBRE, À 19 HEURES, À LIMOGES**
France-Uruguay

### U17 féminines

**RENDEZ-VOUS**
**ÉLIMINATOIRES EURO 2017**
**LUNDI 10 OCTOBRE, À 16 HEURES, À ÉDIMBOURG (ECO)**
France-Kazakhstan

# Temps additionnel

## COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

# SAUVONS AUXERRE

Réveillez-vous, Messieurs les dirigeants ! Un grand club est en train de mourir au fin fond de la Ligue 2. Où est passée l'AJA du doublé Coupe de France-Championnat 1996 et celle des grands parcours dans cette Coupe que l'on appelait avant de l'UEFA, notamment celle de l'épopée de 1993. Que Guy Roux doit être triste de voir son club de toujours dans une telle décrépitude. Lui qui l'a façonné quasiment à lui seul. Un des rares clubs français (avec l'OL) à être propriétaire de son stade. Quel gâchis ! C'est le patrimoine du football français qui meurt à petit feu. Réveillez-vous, Messieurs les dirigeants, avant que l'AJA ne s'endorme à jamais... **THIERRY BIDAULT (CHARTRES, EURE-ET-LOIR)**

# LE NOUVEAU GUY ROUX

Pascal Dupraz n'en finit pas d'attirer la lumière à lui. Après avoir sauvé le bateau toulousain la saison dernière alors que tous croyaient scellé le sort du TFC, il se permet maintenant de le faire naviguer en haut du Championnat. Non pas en affrontant les petites équipes, mais en ayant déjà affronté des noms ronflants de la Ligue 1, tels que le Paris-Saint-Germain, Bordeaux, Marseille, Lille ou encore Saint-Étienne. Personnage paternaliste, gueulard sur le bord du terrain, aux discours d'avant-match transcendants, il a gagné le cœur des supporters et de ses joueurs. Il a accompli par le passé l'exploit de faire de son club de cœur, l'Évian-TG, un pensionnaire de la Ligue 1 en partant du tréfonds des ligues amateurs. Il rappelle un autre personnage charismatique du football. Sans conteste, il y a du Guy Roux dans ce Dupraz ! **PIERRE NÉNERT (DREUX, EURE-ET-LOIR)**

# URGENCES

Comment peut-on nous faire croire que si les supporters – les vrais – sont laissés hors des stades, c'est uniquement à cause de l'état d'urgence ? Arrêtons de nous prendre pour des imbéciles. Quand Nancy interdit l'entrée au stade à un gamin uniquement parce qu'il porte le maillot de l'OL, est-ce une question d'état d'urgence ? Nos clubs ont leur responsabilité dans cette histoire, tout comme ils en ont en recrutant des entraîneurs qui pensent plus à défendre qu'à gagner les matches, en jouant sur des pelouses lamentables ou en recrutant cher des joueurs très moyens. Commençons déjà par avoir de meilleurs horaires : l'après-midi est plus facile à gérer pour les services d'ordre que le samedi ou le dimanche soir. Et en période d'état d'urgence, cela faciliterait peut-être les déplacements des spectateurs, et donc le remplissage des stades. **GÉRARD BÈGUE (NOISIEL, SEINE-ET-MARNE)**

# Programme TV

**DU 4 AU 10 OCTOBRE**

## MARDI 4

14.45 EUROSPORT 2 **Nigeria-Angleterre,** Mondial féminin U17.
17.45 EUROSPORT 1 **Brésil-Corée du Nord,** Mondial féminin U17.
17.45 L'ÉQUIPE **L'Équipe type.**
19.25 L'ÉQUIPE **L'Équipe type vs L'Équipe du soir.**

## MERCREDI 5

17.45 L'ÉQUIPE **L'Équipe type.**
17.55 CANAL+ SPORT **Avaldsnes-Lyon,** Ligue des champions féminine, 16es aller.
19.25 L'ÉQUIPE **L'Équipe type vs L'Équipe du soir.**
20.45 L'ÉQUIPE **France-Bulgarie,** éliminatoires World Cup 94.

## JEUDI 6

17.45 L'ÉQUIPE **L'Équipe type.**
19.25 L'ÉQUIPE **L'Équipe type vs L'Équipe du soir.**
20.35 CANAL+ DÉCALÉ **Italie-Espagne,** éliminatoires Mondial 2018.
22.40 CANAL+ SPORT **Éliminatoires Mondial 2018,** zone Europe.
23.30 CANAL+ SPORT **Italie-Espagne,** éliminatoires Mondial 2018.

## VENDREDI 7

12.30 SFR SPORT 2 **Benfica-Feirense,** Championnat du Portugal, 7e j.
14.45 EUROSPORT 1 **Espagne-Mexique,** Mondial féminin U17.
15.30 CANAL+ SPORT **Champions League Weekly.**
17.45 EUROSPORT 1 **Allemagne-Russie Espoirs,** éliminatoires Euro 2017.
17.45 L'ÉQUIPE **L'Équipe type.**
19.25 L'ÉQUIPE **L'Équipe type vs L'Équipe du soir.**
20.35 TF1 **France-Bulgarie,** éliminatoires Mondial 2018.
20.40 CANAL+ SPORT **Pays-Bas-Biélorussie,** éliminatoires Mondial 2018.
21.30 L'ÉQUIPE **L'Équipe de la mi-temps.**
22.00 EUROSPORT 1 **Allemagne-Cameroun,** Mondial féminin U17.
22.40 CANAL+ SPORT **L'après-match.**
23.30 CANAL+ SPORT **France-Bulgarie,** éliminatoires Mondial 2018.

## SAMEDI 8

9.15 CANAL+ SPORT **Champions League Weekly.**
15.00 EUROSPORT 1 **Brésil-Angleterre,** Mondial féminin U17.
17.45 EUROSPORT 2 **Japon-États-Unis,** Mondial féminin U17.
17.50 CANAL+ SPORT **Angleterre-Malte,** éliminatoires Mondial 2018.
18.25 BEIN SPORTS 1 **Gabon-Maroc,** éliminatoires Mondial 2018.
19.55 BEIN SPORTS 2 **Côte d'Ivoire-Mali,** éliminatoires Mondial 2018.
19.55 CANAL+ SPORT **Champions League Weekly.**
22.00 EUROSPORT 2 **Houston Dynamo-Colorado Rapids,** MLS.
23.15 CANAL+ SPORT **Éliminatoires Mondial 2018,** zone Europe.

## DIMANCHE 9

11.00 CANAL+ SPORT **Champions League Weekly.**
11.00 TF1 **Téléfoot.**
17.50 CANAL+ SPORT **Galles-Géorgie,** éliminatoires Mondial 2018.
18.55 BEIN SPORTS 2 **Tunisie-Guinée,** éliminatoires Mondial 2018.
19.15 CANAL+ **Canal Football Club.**
20.40 CANAL+ SPORT **Albanie-Espagne,** éliminatoires Mondial 2018.
20.55 CANAL+ **Futur Football Club.**
21.25 BEIN SPORTS 1 **Algérie-Cameroun,** éliminatoires Mondial 2018.
22.40 CANAL+ SPORT **Éliminatoires Mondial 2018,** zone Europe.
23.00 L'ÉQUIPE **La grande soirée,** le mag.

## LUNDI 10

15.00 CANAL+ SPORT **Canal Football Club.**
15.45 CANAL+ DÉCALÉ **Futur Football Club.**
17.45 L'ÉQUIPE **L'Équipe type.**
19.25 L'ÉQUIPE **L'Équipe type vs L'Équipe du soir.**
20.35 TF1 **Pays-Bas-France,** éliminatoires Mondial 2018.
20.40 CANAL+ SPORT **Suède-Bulgarie,** éliminatoires Mondial 2018.
22.40 CANAL+ SPORT **L'après-match.**
23.30 CANAL+ SPORT **Pays-Bas-France,** éliminatoires Mondial 2018.

Match en direct.
L'Équipe ou lequipe.fr.


**FRANCE football**

Mardi 4 octobre 2016 | N° 3675

**DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES :** 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

**SOCIÉTÉ PAR ACTIONS SIMPLIFIÉE. Siège social :** 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Président :** Intra-presse. **Principal associé :** SAS Intra-presse.

**DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :** Cyril Linette.

**ABONNEMENTS :** 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. Mail : abo@francefootball.fr. France métropolitaine : 132€ (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

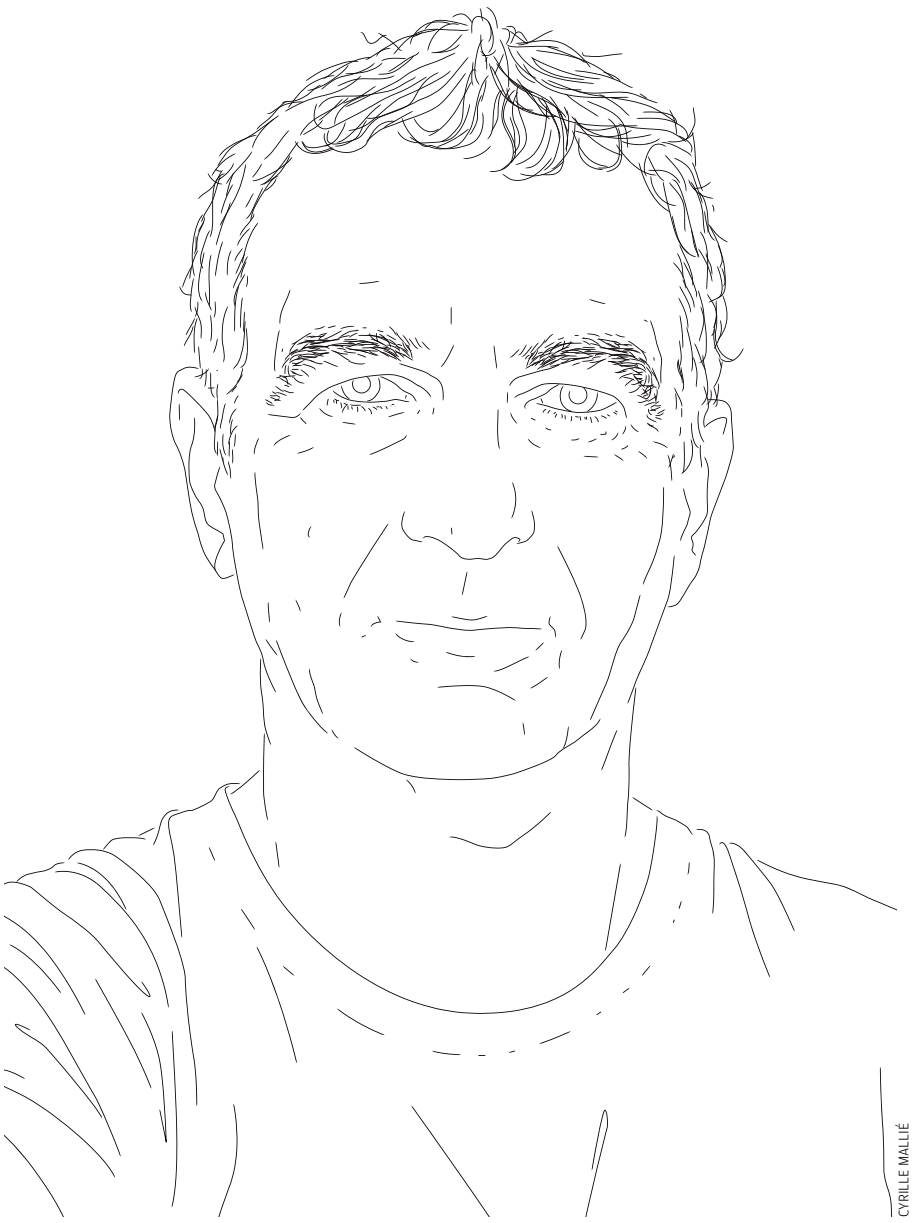
**PUBLICITÉ COMMERCIALE :** Team Media (01-41-04-97-00). **Président :** Corinne Mrejen. **Directrice générale adjointe :** Christèle Campillo. **Directeur de publicité :** Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3674 de *France Football*, daté du 27 septembre 2016, a été tiré à 107089 exemplaires.

**COMMISSION PARITAIRE :** n° 0618 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).



Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.



CYRILLE MALLIÉ

GROS PLAN

# RAYMOND DOMENECH

# Coach 2.0

Éloigné des bancs de touche depuis 2010, l'ancien sélectionneur de l'équipe de France enchaîne les missions, entre médias, paris sportifs et syndicalisme.

Une rue chic du VII[e] arrondissement de Paris, à quelques mètres seulement du ministère du Travail, de l'Emploi, de la Formation professionnelle et du Dialogue social. Ici, une large porte qui ouvre sur les bureaux classieux de Winamax. À l'intérieur, Raymond Domenech, jean bleu, tee-shirt manches courtes, claque des bises, enchaîne les selfies, tape la discute, accueille avec le sourire. L'ancien sélectionneur des Bleus semble déjà chez lui. Depuis quelques semaines, il donne de sa personne avec un rôle d'ambassadeur pour « Le jeu de l'entraîneur », lancé en début de saison par l'entreprise de paris sportifs. Pour chaque journée de Ligue 1, l'intéressé livre ses conseils et sa propre équipe pour tous les internautes sur le site de la marque. « J'adore les jeux, explique Domenech. C'est l'essence même de l'être humain. Et moi, j'ai l'avantage de ne pas aimer perdre de l'argent. Du coup, je fais ça très sérieusement. Je prends toutes les infos, je regarde tous les sites des clubs. »

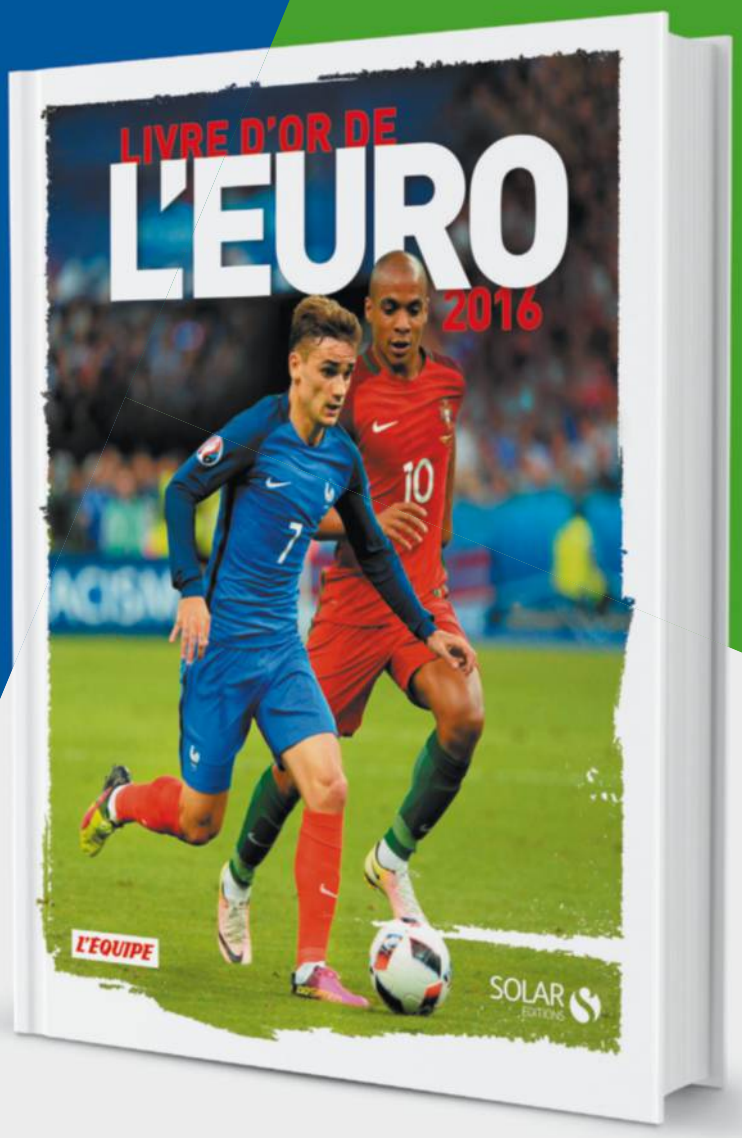
**« L'ODEUR DES PELOUSES ME MANQUE. »** Il suit aussi la Ligue 1 de près. Pas le choix. Et pas un souci pour autant. « On dit souvent que les Championnats étrangers sont meilleurs parce qu'on voit jouer Manchester, Chelsea, le Real ou le Barça. Mais toutes les autres rencontres sont largement du niveau de nos matches moyens. Notre différence, c'est que nous n'avons pas trois ou quatre grosses équipes comme ailleurs. » Juste le Paris-SG version Qatar, sans concurrence, ou presque. « Il ne faut pas dénigrer la Ligue 1. Regardez l'Angleterre. Ils font quoi là-bas ? Ils n'ont que des entraîneurs étrangers et nous piquent des joueurs. En France, on a beaucoup de jeunes qui sortent. C'est un peu notre vocation pour le moment. Jusqu'à ce que Marseille, Lyon, Monaco arrivent à concurrencer Paris, on est un peu coincés sur cette idée que le PSG va être champion, même si on a un petit doute cette année. »

Depuis l'été 2010 et son départ de l'équipe de France, Raymond Domenech, soixante quatre ans, n'a plus été entraîneur, ni sélectionneur. « Pour le moment, je suis sur un autre choix de vie. Les opportunités ou les circonstances feront peut-être qu'un jour je reviendrai mais, pour l'instant, je vis au jour le jour. Ce que je fais me plaît bien. » De la radio sur Europe 1, de la presse écrite et de la télé pour le groupe *L'Équipe,* après avoir joué les débatteurs sur Ma Chaîne Sport et D8 dans l'émission *Touche pas à mon sport,* autant d'activités qui ne l'empêchent pas de recevoir quelques propositions pour entraîner. « Ça arrive de temps en temps, mais, comme je rejette tout, il y en a de moins en moins. Plus le temps passe, et plus je me suis orienté vers autre chose. »

Après avoir accepté de coacher les poussins de Boulogne-Billancourt pour quelques mois, l'ancien sélectionneur avait failli prendre les rênes de la sélection de Bretagne, le temps d'une rencontre. Sans succès, finalement. « Ils voulaient aller faire des matches en Afrique, une semaine après la fin du Championnat. Je n'aurais pas pu faire d'équipe. Ça se fera sûrement plus tard. » Comme un éventuel retour sur un banc de touche professionnel. La porte n'est pas fermée. « Je marche aux opportunités. L'entraînement et l'odeur des pelouses me manquent, mais pas le reste. Je ne me projette nulle part. On verra… »

**« J'AIME CE QUE DESCHAMPS A MIS EN PLACE. »** Raymond Domenech consomme encore du ballon. Beaucoup. « Quasiment à chaque fois que le PSG joue à domicile, j'y vais. Et, dès que je peux aller ailleurs, j'y vais. C'est essentiel de voir les matches si on veut rester dans ce métier. » Sans oublier de prendre du temps pour assurer sa mission de trésorier de l'UNECATEF, le syndicat des entraîneurs. « C'est une profession qu'il faut défendre. Je m'intéresse beaucoup au travail des coaches. » Comme à l'équipe de France. Peu importe le passé. « Je regarde toutes les rencontres. J'aime ce que Didier *(Deschamps)* a mis en place. Il y a un projet d'avenir intéressant. Cette équipe a vraiment quelque chose. Le public ne s'y est pas trompé, il a accroché pendant l'Euro. Elle a envie de faire plaisir. Et Didier a su faire les choix qu'il fallait au moment ou il fallait. » Référence aux soucis rencontrés avec Nasri, Ribéry, Benzema ou Valbuena. « Une équipe, c'est fragile. ça peut aller vite. Il faut être en contrôle permanent. Les joueurs qui grandissent ne sont pas obligés de grandir dans le bon sens. Il faut rester vigilant. Deschamps a été bien. Ç'aurait pu exploser. » La journée de Ligue 1 approche. Raymond Domenech pense déjà à ses futurs conseils pour Winamax. « La dernière fois, j'avais conseillé Crivelli. Il joue, plante deux buts, j'étais content. Et puis je me suis aperçu que j'avais oublié de valider mon équipe… Un truc tellement frustrant. Ça ne se reproduira pas. » ■

OLIVIER BOSSARD




# EURO 2016

le bilan complet, les moments forts et le parcours intégral
de l'équipe de France. 120 pages. 19,90 €

disponible en librairie et sur le site L'Équipe

SOLAR EDITIONS

L'ÉQUIPE

# NOUS AUSSI ON A UNE SÉLECTION DES CHAMPS.*

Kronenbourg®

l'Originale

BK RCS Saverne 775 614 308 la chose

* Pour fabriquer la bière Kronenbourg, les grains d'orge et de malt sont sélectionnés principalement dans le nord-est de la France.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.